



HAL
open science

TANGRISME Religion d'Attila et de Gengis Khan et ses versions modernes Grigori Tomski

Grigori Tomski

► **To cite this version:**

Grigori Tomski. TANGRISME Religion d'Attila et de Gengis Khan et ses versions modernes Grigori Tomski. 2018. hal-01764396

HAL Id: hal-01764396

<https://hal.science/hal-01764396>

Submitted on 11 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TANGRISME
Religion d'Attila et de Gengis Khan
et ses versions modernes



Grigori Tomski

Droits d'auteur © 2018 Grigori Tomski
Tous droits réservés

Il y a beaucoup des œuvres littéraires sur Attila et Gengis Khan, écrites par les auteurs européens, américains et russes. L'un de leurs principaux défauts est l'ignorance flagrante de la religion de ces grandes personnages historiques.

Ce livre est consacré à la religion d'Attila et de Gengis Khan (tangrisme, tengrisme) et une interprétation moderne de cette ancienne religion des steppes, compatible avec la vision scientifique du monde, qui est proche de la religion naturelle des philosophes des Lumières et adaptée à sa vulgarisation afin de contribuer à la tolérance religieuse.

Le Professeur Grigori Tomski dirige l'Académie internationale CONCORDE et la FIDJIP (Fédération Internationale du JIPTO). Il est un ancien haut fonctionnaire de l'UNESCO.

Ce livre contient plus de 60 illustrations

Table des matières

INTRODUCTION

- Credo du tangrisme classique / 6
- Base du tangrisme moderne / 9
- Naturalité et universalité de la Base du tangrisme / 10
- Qualité de la vie, science et religion / 12
- Personnalisation des religions / 15
- Références / 18

SOURCES SUR LE TANGRISME CLASSIQUE

- Extraits des inscriptions de l'Orkhon / 20
- Extraits des auteurs et des voyageurs du XIII siècle / 23
- Tangrisme et tolérance / 31
- Conclusions / 37
- Références / 39

TANGRISME SAKHA : SCHEMA DE TERIS

- Enseignement de Teris / 40
- Hypostases de Tangra / 42
- Prières (Algys) / 45
- Homme de Tangra / 77
- Commandements tangriens / 82
- Composante ludique / 92
- Composante thérapeutique / 100
- Interprétation des rêves et phénomènes parapsychologiques / 102
- Conclusions / 105
- Références / 107

LIVRES ET AUTRES SOURCES TANGRISTES

- Livres de R. N. Bezertinov / 109
- Travaux de recherche de N.G.Aupov / 111
- Enseignement Kut Sur / 112
- Organisation religieuse Aar Aïyy / 115
- Sœur Dora / 117
- Opinions d'Ursun sur le tangrisme sakha / 118
- Fondation internationale des recherches sur Tengri / 120
- Tangrisme islamisé en Turquie / 121
- Poésie tangrienne / 124
- Créativité d'Auezkhan Kodar / 126

Tangaraïsme et Tengirchilik / 130
Conclusions / 135
Références / 136

OEUVRES LITTÉRAIRES

Religion d'Attila / 139
Empire du Nord / 154
Sainte Geneviève et saints évêques / 181
Attila et Léon / 189
Sur la genèse du credo du tangrisme classique / 193
Gengis Khan dans le roman de Nikolaï Luginov / 199
Conclusions / 201
Références / 207

PRATIQUE DU TANGRISME

Symboles tangristes et Art des steppes / 209
Fêtes populaires et festivals / 213
Croyances populaires / 216
Estimation du nombre de tangristes / 220
Conclusions / 225
Références / 228

MODULE PÉDAGOGIQUE

Commandements traditionnels / 229
Sur le néonomadisme au Kazakhstan / 236
Projet ATTILA / 237
Composantes supplémentaires / 245
Estime de soi et respect des ancêtres / 249
Rôle des religions dans le développement
de la science et de l'éducation / 255
Éducation linguistique / 264
Conclusions / 267
Références / 269

RELIGIONS PERSONNELLES DES SCIENTIFIQUES ET TANGRISME

Mon tangrisme / 272
Vision du monde de Hubert Reeves / 277
Réflexions des physiciens / 280
Valeur des mathématiques / 285
Conclusions / 289
Références / 290

DETECTION ET DEVELOPPEMENT DE TALENTS EXCEPTIONNELS

- Talents mathématiques / 293
- Monde infini des JIPTO / 299
- Nouvelle extension de la géométrie classique / 302
- Détection des talents exceptionnels / 307
- Conclusions / 314
- Références / 314

BUTS DE L'HUMANITÉ ET DE LA RAISON

- Sur la fragilité de la civilisation / 317
- Future de la Raison / 321
- Capacité au développement / 323
- Scénarios du futurs / 324
- Religions de l'avenir / 330
- Conclusions / 334
- Références / 336

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

- Credo du tangrisme / 338
- Sur la paix perpétuelle / 343
- Tangrisme de groupe et tangrisme national / 348
- Références / 353

INTRODUCTION

Ce chapitre d'introduction décrit la structure modulaire du tangrisme moderne, pratique pour tous les créateurs de bonne volonté.

Credo du tangrisme classique

Le tangrisme classique a été basé sur les trois idées, exprimées dans les sources écrites de l'époque de l'Empire Mongol :

Tolérance exemplaire, exprimée de façon suivante : «Comme Dieu a donné à la main plusieurs doigts, de même il a donné aux hommes plusieurs voies vers le Dieu unique».

Désir du Paix universel qui est souhaité dans les termes : «Par la puissance du Ciel éternel, du lever du soleil jusqu'à son couchant, le monde entier sera uni dans la joie et la paix».

Idée d'un Gouvernement mondial exprimée par les mots : « Il n'y a qu'un seul Dieu dans le ciel et, sur la terre, il ne doit être qu'un seul maître».

On peut interpréter ces trois idée comme Credo du tangrisme classique, c'est-à-dire un système de ses dogmes principaux enregistrés officiellement. Les sources écrites sur le tantrisme classique nous avons analysé dans les travaux [1-5]. Rappelons que le Credo musulman se traduit en français «Je témoigne qu'il n'y a de vraie divinité que Dieu et que Mohamed est son messenger». Le Credo qui résume la foi chrétienne, par exemple, dans sa version éthiopienne est : « Je crois en un seul Dieu, le Père, souverain de toutes choses, et en un seul Fils, le Seigneur Jésus Christ, et au Saint-Esprit, et en la résurrection de la chair, et en une saint Eglise catholique».

La genèse du tangrisme doit remonter à la création des premiers empires des steppes, car « jamais Etat ne fut fondé la religion ne lui servit de base ... » (Rousseau J.-J., *Contrat sociale*, chapitre 8 du livre 4).

Le credo de tangrisme avec sa grande tolérance est bien formulé par le grand khan Mengu (Mongka) à Rubrouck : « Nous autres Mongols croyons qu'il n'y a qu'un Dieu, par lequel nous vivons et mourons, et vers lequel nos cœurs sont entièrement portés. Comme Dieu avait donné aux mains plusieurs doigts,

ainsi avait-il ordonné aux hommes plusieurs chemins pour aller en paradis.» Dans sa lettre à Pape il utilise la formule significative « il n'y a qu'un Dieu éternel au ciel, et en terre qu'un souverain seigneur Gengis-Khan, fils de Dieu » et déclare que « par la puissance du Dieu éternel, tout le monde sera uni en paix et en joie » ([6], p. 179-181).

Jean-Paul Roux résume l'essence du tangrisme de la façon suivante :

« C'était l'idée forte des Turcs et des Mongols, celle qui sera répétée pendant quelque deux mille ans des Hiong-nou aux Ottomans. Avec quelques variantes dans la forme, dix fois, cent fois on relira cette phrase : « Comme il n'y a qu'un seul Dieu dans le ciel, il ne doit y avoir qu'un seul souverain sur la terre » ... Cela coûterait cher. Une génération serait sacrifiée. Mais le résultat en vaudrait la peine s'ils n'y avait plus de guerres » ([7], p. 242).

Tangra est identifié souvent avec le Ciel éternel qui est son principal symbole. «Tangra n'est que le dieu du ciel c'est le dieu grand comme le ciel, c'est à dire, c'est un principe abstrait situé hors de la Réalité» (Auezkhan Kodar).

Les Turco-Mongols pensaient qu'ils croyaient au même Dieu que les chrétiens, les musulmans, les juifs et que toutes les religions sont les différentes voies qui mènent au même Dieu, unique et tout puissant.

Ils s'étonnaient des disputes et conflits religieux violents chez les peuples sédentaires. Nous lisons dans une lettre, reçue en 1248 par le roi de France d'un représentant du Grand Khan en Iran :

« Le roi du monde ordonne qu'il ne doit avoir, de par la volonté de Dieu, nulle différence entre Latin, Grec, Arménien, nestorien, jacobite et tous qui honorent la Croix : ils ne font en effet qu'un à nos yeux. » ([7], p. 316).

Quand la confrontation entre les représentants des différentes religions devenait trop forte, le pouvoir organisait des discussions et les colloques afin d'entendre toutes les opinions et prendre les décisions nécessaires pour calmer les esprits. Ainsi, en 1258, le Grand Khan Mongka a chargé son frère Khubilaï d'organiser un grand colloque avec la participation de 300 religieux bouddhistes et 200 taoïstes.

Guillaume de Rubrouck, qui a participé à un colloque théologique à Karakorum, en 1254, témoigne de son organisation :

« Nous nous réunîmes donc, la veille de la Pentecôte, dans notre oratoire et Mangou-chan (Mongka) envoya trois secrétaires comme arbitres : un chrétien, un sarrasin et un tuin. Il fut proclamé : « Voici l'ordre de Mangou, et personne n'ose dire que le commandement de Dieu en diffère. Il ordonne que personne

n'ose prononcer des paroles agressives ou injurieuses envers autrui, ni susciter un tumulte qui empêche cette entreprise, sous peine de mort. »

Tous se turent. Il y avait là beaucoup de monde. Car chaque partie avait convoqué les plus savants des siens, et beaucoup d'autres avaient afflué. » ([6], p. 183-184).

Ce colloque s'est terminé par un banquet :

« Quant tout fut terminé, les nestoriens et pareillement les sarrasins chantèrent à voix haute, les tuines se taisent. Ensuite tous burent copieusement.» ([6], p. 186).

La conversion des autres religions, fortement canonisées, à la religion tangrienne était bien sûr difficile. Mais la plupart des adeptes de ces religions trouvaient facilement les arguments pour justifier la coexistence pacifique de leur religion avec la religion tangrienne. Ainsi, un certain Baha al-Din a expliqué à Khubilaï pourquoi les musulmans ne tuaient pas les Mongols :

« Il est vrai que Dieu nous commande de tuer les infidèles, mais on désigne par ce nom ceux qui ne connaissent pas un être supérieur, et, comme vous mettez le nom de Dieu en tête de vos ordonnances, vous ne pouvez pas être rangés parmi eux. » ([6], p. 397).

Ces documents montrent qu'à l'époque de l'Empire mongol l'interprétation monothéiste de la religion tangrienne était dominante. Cette religion servait à l'idée de l'union des peuples « dans la joie et la paix »!

Dans le gouvernement de Gengis Khan nous trouvons des «conseillers ouïgours comme T'a-t'-a-t'ong-a, musulmans comme Mahmoûd Yalawâtch, k'i-tan comme Ye-liu Tch'ou-ts'ai.» ([8], p. 314). Kubilaï, le plus connu de ses successeurs, se posait «en souverain universel, aimé de tous les peuples réunis sous sa bannière» ([9], p. 237). Odoric de Pordenone, célèbre missionnaire catholique du XIV^e siècle, rend hommage à l'administration mongole dans les termes suivants:

« Le fait que tant de races différentes puissent cohabiter paisiblement et être administrées par le même pouvoir me semble une des plus grandes merveilles du monde.» ([8], p. 387).

L'Eglise orthodoxe a décidé, dans la traduction de la littérature chrétienne en langue sakha, d'identifier Tangra (les Sakhas prononcent souvent « Tangara ») avec Dieu. Au Kazakhstan Allah est identifié avec Tengiri, en Turquie et au Azerbaïdjan avec Tanri. Nous choisissons Tangra ou Tangri qui est proche à tous ces noms.

Base du tangrisme moderne

Nous formulons le Credo du tangrisme moderne dans les termes suivants compatibles avec sa formulation classique : « Il y a plusieurs voies vers le Dieu unique et la foi de chaque personne doit améliorer sa qualité de vie sans nuire aux autres. Que cette foi contribue au rassemblement des gens de bonne volonté afin que l'Humanité puisse vivre en harmonie et résoudre tous les problèmes qui surgissent! »

Les religions monothéistes s'accordent sur le fait que toute représentation plus précise de l'Être suprême ou de Dieu ne saurait être proposée par la philosophie.

Ainsi Nikolai Tchamerevski, théologien orthodoxe, déclare :

« L'impossibilité de donner une définition de Dieu est liée au fait que nous, les hommes, sommes les êtres finis et bornés. La formulation d'une telle définition signifierait la compréhension d'une substance divine infinie par des méthodes finies. » Thomas d'Aquin pensait que : « En dernier ressort, tout ce que l'homme sait de Dieu, ce qu'il ne le connaît pas, car il sait ce que Dieu surpasse tout ce que nous pouvons comprendre de lui. » (*De Potentia*, Question 7, art. 5, ad. 14).

Dans cette situation nous proposons de définir Dieu (Tangra) comme l'ensemble de toutes les forces, de tous les champs inconnus à la science moderne et des leurs sources, capables d'aider un homme.

Ainsi, nous ne considérons pas Dieu comme Créateur, car ce n'est pas prouvable et suscite des discussions interminables. C'est cette perception plus acceptable que nous appelons Tangra, car notre définition correspond à la perception tangristes exprimée de la façon suivante :

« Le "Dieu" sakha (Tangra) incarne les forces de la nature, son énergie... C'est le grand symbole de tout ce qui nous protège et de tout ce que nous estimons et adorons. » ([10], p. 44). Le philosophe Frédéric Lenoir explique :

« De nombreux croyants s'interrogent sur la signification du mot «Dieu». Le Dieu biblique qui s'emporte, se lamente, change d'avis, se met en colère, affiche ses remords est de moins en moins «croyable», parce que trop humain.» ([11], p. 323).

« On recherche un Dieu plus mystérieux, plus impersonnel, qui échappe à l'entendement humain. On parlera alors plus volontiers du «divin» comme d'une force ou d'énergie. » ([11], p. 325).

« Toutes les religions du monde, des chamanismes les plus anciens aux grandes religions du salut en passant par l'animisme et les sagesse chinoises, offrent des exemples de croyances, de pratiques ou d'expériences qui postulent l'existence de la pluralité de niveaux de la réalité ...

Cette conviction qu'il existe un ou plusieurs autres niveaux de réalité que le plan sensible - à travers une très grande diversité de croyances ou d'expériences intimes - s'est aujourd'hui échappée du cadre des traditions et continue de faire sens pour un certain nombre d'individus que je qualifierai donc de «religieux». Plus qu'une définition de la religion - que l'on peut encore une fois maintenir dans une perspective sociologique du croire commun - , voilà ce qui me semble être la définition minimale du religieux ... » ([11], p. 232).

Alain Houziaux, docteur en théologie et en philosophie, souligne :

« La genèse de la croyance en Dieu, même pour les hommes d'aujourd'hui, n'est pas intellectuelle : Dieu n'est pas d'abord la Cause première de tout ce qui existe. Elle n'est pas non plus d'ordre psychologique : Dieu n'est pas d'abord la réponse à notre besoin d'être aimé. Elle procède d'une forme de surprise, de crainte et d'interrogation devant les forces qui bouleversent le monde cosmique, animent les hommes et suscitent les événements inattendues. Elle procède d'une forme d'étonnement et aussi de saisissement.

Ainsi, même pour nous, la manière la plus spontanée de définir Dieu, c'est de le définir comme une Puissance. » ([12], p. 16).

« Le problème de savoir de quelle manière Dieu «existe» est des plus complexes. En revanche, il est tout à fait possible de considérer Dieu comme une «puissance» qui s'impose à tous les hommes, qu'ils soient croyants ou non.» ([12], p. 25).

Notre manière de définir Dieu correspond à ces considérations, mais nous ne demandons à personne d'accepter ce point de vue.

Naturalité et universalité de la Base du tangrisme

Notons que la **base du tangrisme est étonnamment proche de la religion naturelle** de grands philosophes qui se limitait à la croyance en l'Être suprême et en une éthique universelle.

Dans l'esprit de Diderot et de plusieurs autres penseurs la **religion naturelle** désigne le dénominateur commun entre toutes les religions, une fois débarrassées de leur folklore et de leur révélation respective, elle comprendrait les croyances les plus universelles [13, 14].

L'avantage d'une telle religion, c'est qu'elle serait par sa nature **universelle** et exclurait le dogmatisme et le fanatisme sectaires. **Mais à la différence du culte de la Raison de la révolution française le tangrisme a des traditions historiques réelles**

La science ne peut pas nier l'existence de Tangra, parce qu'il est impossible de nier l'existence de forces, des champs inconnues qui peuvent aider les êtres humains. Dans le même temps, notre définition de Tangra (Dieu) comme de « l'ensemble de toutes les forces, de tous les champs inconnus et des leurs sources, capables d'aider un homme », est compatible avec tous les autres perceptions, par exemple, du rôle de Dieu comme Créateur ». En effet, cette définition ne dit rien à ce sujet, il n'y a donc aucune négation formelle de ce rôle, ce qui la rend compatible avec la perception de Dieu dans les religions monothéistes.

Le Credo du tangrisme confirme cette compatibilité : « Il y a plusieurs voies vers le Dieu unique et la foi de chaque personne doit améliorer sa qualité de vie sans nuire aux autres » et appelle à la tolérance envers les autres religions et la science : « Que cette foi contribue au rassemblement des gens de bonne volonté afin que l'Humanité puisse vivre en harmonie et résoudre tous les problèmes qui surgissent! »

Le tangrisme classique servait de fondement idéologique des empires des steppes créés afin d'essayer **mettre fin aux guerres sur la Terre** et même de créer le Gouvernement mondiale : « Par la puissance du Ciel éternel, du lever du soleil jusqu'à son couchant, le monde entier sera uni dans la joie et la paix ». **L'Humanité n'essaye qu'aujourd'hui de réaliser ces grandes idées, étonnement modernes**, avec les tentatives de la réconciliation des différentes religions, le soutien des mouvements pacifistes, la création de l'ONU et des autres organisations internationales gouvernementales.

Bien heureusement, le tangrisme n'a jamais eu des dogmes fixes et ne les aura jamais à l'ère de l'information. C'est pourquoi, le tangrisme moderne est un ensemble des croyances individuelles et collectives sur la base de l'idée de tolérance. Le spectre de ces visions du monde peut varier des croyances profondément religieux aux convictions athées, car l'existence de Tangra (Dieu), comprise comme l'ensemble des forces et des champs bénéfiques encore inconnue à la science, personne ne peut nier.

La religion est la vision du monde dominante dans la plupart des pays, la majorité des gens se considèrent eux-mêmes comme religieux, il est donc intéressant pour les scientifiques l'occasion présentée par le tangrisme d'interpréter leur vision du monde dans une forme religieuse sans aucune préjudice pour son contenu.

On peut choisir la base naturelle du tangrisme modernisé avec son Credo très humaniste et sa définition universelle du Dieu (Tangra) pour la construction de ces systèmes personnalisés.

Chaque personne peut ériger sur cette base les superstructures correspondant à sa culture natale et répondant à ses besoins d'inspiration, d'amélioration de la qualité de sa vie.

Cela donne beaucoup des possibilités pour la modernisation des religions et des croyances dans les formes, compatibles avec une vision scientifique du monde.

Chacun croit aux théories et aux hypothèses convaincantes pour lui. Mais pour les scientifique cette croyance n'est pas dogmatique, elle est capable à être modifiée sous la pression des faits nouveaux et des théories plus convaincantes. Au lieu de compléter la base du tangrisme par les enseignements traditionnels sur l'âme, qui se contredisent, nous préférons le compléter par les théories scientifiques physiques, cosmologiques, biologiques, psychologiques et autres, qui seront plus tard remplacées par les autres à la suite du développement des recherches scientifiques.

La base du tangrisme peut être aussi appelée son **noyau** et ses superstructures peuvent être considérées comme ses **modules** ou ses **cellules**. Il est commode de se présenter dans ces termes et décrire pour les autres l'architecture cellulaire du tangrisme moderne qui sera développé comme un système complexe, capable d'évoluer et de s'adapter à tous les changements [15].

Ainsi, le tangrisme moderne est un système : ensemble cohérent d'éléments interdépendants qui peuvent être personnalisés par chacun pour lui-même et développés de façon créative avec l'approfondissement de ses connaissances et l'élargissement et l'enrichissent de sa vision du monde.

L'ensemble des croyances personnelles de chaque personne est un bon indicateur du niveau intellectuel et créatif de cet individu, de ses qualités morales.

Qualité de la vie, science et religion

La catégorie de base pour l'analyse des phénomènes et des processus sociaux est le concept de qualité de la vie. Sous l'influence de la famille, du système éducatif et des proches, des médias, l'individu définit ses valeurs morales et intellectuelles, élabore une méthode d'évaluation de la qualité de sa vie. Bien sûr, il est impossible de mesurer le bien-être général par un indicateur, par exemple le produit intérieur brut (PIB).

En effet, cet indicateur évalue le niveau d'activité économique ce qui ne reflète pas nécessairement le niveau de vie. Pour évaluer la qualité de la vie il faut tenir compte de plusieurs paramètres, en particulier :

- la richesse immatérielle ;
- le bien-être économique ;
- la qualité de l'environnement ;
- l'état de santé et l'espérance de vie ;
- la qualité de la vie sociale ;
- la stabilité politique ;
- le niveau de sécurité, etc.

La protection et l'amélioration de l'environnement, l'augmentation de la richesse immatérielle, la garantie d'un niveau convenable de bien-être économique, la stabilité politique, le niveau suffisant de sécurité sont les composantes importantes de la qualité de la vie pour tous. On peut intégrer tous les droits fondamentaux de l'homme dans le droit à la qualité de la vie.

Personne ne peut nier la contribution de la science à l'amélioration de la qualité de vie l'accroissement du bien-être matériel et d'une longévité en bonne santé. La science contribue beaucoup à l'augmentation la richesse immatérielle, car elle comprend le savoir-faire et le savoir-vivre personnels, la créativité, etc. Les gens se tiennent à leur religion traditionnelle car elle les aide à améliorer leur qualité de la vie en contribuant à l'augmentation de leur richesse immatérielle, à la qualité de leur vie sociale.

La priorité accordée à la meilleure façon d'acquérir ou de générer cette ressource précieuse qu'est la richesse immatérielle, ne peut plus être considérée comme un idéalisme à l'époque où le savoir (qui inclut des notions telles que l'imagination, les valeurs, les images, la motivation, autant que les compétences techniques en tant que telles) joue un rôle de plus en plus central dans la vie économique et politique.

Le savoir et l'information ne diminuent pas si on les partage avec les autres. On peut ainsi transmettre le savoir-faire à ceux qui en ont besoin. Plusieurs personnes peuvent utiliser le même savoir et, ce faisant, ils ont une base de plus pour produire un supplément de savoir. Le savoir est par nature inépuisable et non exclusif, il est un multiplicateur de la richesse et de la force. Même les plus faibles et les plus pauvres peuvent l'acquérir. Le savoir sert à convaincre et même à transformer. Il permet de reconnaître et contourner les mauvaises situations, évitant, par là, le gaspillage de la force et de la richesse.

Les convictions positives et les savoirs de l'ordre de la culture générale se diffusent facilement et contribuent à l'amélioration des composantes essentielles de la qualité de la vie telles que la qualité de l'environnement, la stabilité politique et le niveau de la sécurité de la population. Les activités efficaces demandent toujours beaucoup de la créative et du développement de son potentiel.

La créativité est destinée à l'amélioration la qualité de sa vie, un indice de positivité d'un produit de cette créativité est sa contribution à l'amélioration de la qualité de la vie des autres. Si ce produit contribue à l'amélioration de la qualité de la vie de son créateur, mais entraîne la détérioration de la qualité de la vie d'un grand nombre d'autres personnes, alors cette créativité est négative.

Le développement de la science a conduit à la compréhension que la sécurité de la civilisation humaine est menacée par notre existence dans les **environnements catastrophiquement instables** [16-20]. Par conséquent, le développement des relations entre la religion et la science aura une influence décisive pour l'avenir de l'humanité.

Notre but est de décrire le tangrisme dans une forme accessible à tous, car il donne des réponses aux questions citées qui préoccupent les meilleurs esprits du monde. Jean-Claude Carrière dans son livre *Croyance* [21] essaie de répondre à la question « Que faire? » en face au renforcement du fanatisme religieux :

« Comment pourrions-nous atteindre cet équilibre quelquefois pressenti, où science et croyance feraient enfin bon ménage ? Où la science verrait dans la croyance une part indestructible, probablement nécessaire, de notre personne et saurait l'accueillir, lui parler, lui offrir un siège à côté d'elle ?

Le croyant, de son côté – mais là le chemin serait nettement plus rude –, devrait s'admettre comme porteur d'une croyance et non pas d'une connaissance ; à plus fort raison d'une vérité. Il devrait cesser de présenter son fantasme comme une « science », et le reconnaître enfin pour ce qu'il est. Il devrait séparer sa conviction des lois et des coutumes qui régissent le monde.

Simple rêverie, sans doute. Mais il est au moins possible d'imaginer un monde où le croyant, loin de tout prosélytisme, se réserverait chaque jour un moment qu'il passerait avec lui-même et avec son dieu, ou ses démons. Seul, ou membre d'un petit groupe, il ne dérangerait personne, il accomplirait sa rêverie, il y trouverait calme et réconfort, il se livrerait même à la prière, qui deviendrait dans ce cas une prière s'adressant à lui-même.

Et personne n'en souffrirait. Personne n'y trouverait à redire. Personne, même, n'en serait informé. Mais nous en somme, pour le moment, très loin. » (p. 325)

Frédéric Lenoir écrit :

« Face à la figure d'un Dieu Unique et jaloux, peut émerger la conception d'un Dieu Un et pluriel. UN Dieu Un et ineffable dans son essence, un Dieu pluriel dans ses manifestations. Cette approche pluraliste est encore loin d'être admise chez les responsables religieux car elle relativise les religions historiques comme voies privilégiées de salut et mettent à mal toutes les notions de peuple élu, ... L'approche pluraliste a pourtant des conséquences radicales sur le dialogue interreligieux, qui n'apparaît plus seulement comme un échange cordial (mieux vaut se tolérer que se faire la guerre) mais comme une rencontre authentique dans un plein respect de l'altérité. Une telle approche ne constitue-t-elle pas aussi la meilleure réponse théologique aux tentatives de l'instrumentalisation des religions à des fins politiques, comme on l'a vu à propos des fondamentalismes musulmans et protestants qui s'appuient sur les conceptions inclusivistes ou exclusivistes du salut ? » ([11], p. 393)

Cette meilleure réponse théologique a été enregistrée par écrit dans les documents tangristes et par les auteurs européens et musulmans au XIII^e siècle, mais elle était pratiquée bien avant cette époque !

Personnalisation des religions

Nous percevons une religion comme un ensemble des croyances individuelles qui sont compatibles.

Même les adeptes des croyances traditionnelles perçoivent de façons très différentes leurs religions. Chaque personne pensante aura bientôt son propre système de croyance. Les gens avec les systèmes proches se réuniront dans les mouvements religieux, nouveaux ou modernisés.

Beaucoup de gens partagent une opinion exprimée dans le livre *Croyance* de Jean-Claude Carrière, largement débattu en France [21]:

« Un des caractères distinctifs de la croyance, qui contribue à sa faiblesse constitutive, est qu'elle ne peut pas, par définition, changer, évoluer » (p. 190).

« Vous voyez, nous disent les nouveaux missionnaires, à quoi bon vous tourmenter, à quoi bon vous abrutir à apprendre tout un bric-à-brac que vous devez un jour oublier ? Pourquoi perdre ainsi votre enfance et votre jeunesse, votre santé, votre vie quelquefois ? D'autres ont fait tout ce travail pour vous. N'y revenez pas. Laissez-vous glisser vers les joies véritables qui sont celles –

ici les mots peuvent varier, mais l'intention reste la même – de la spiritualité, de la vérité éternelle, de la révélation, de Dieu, de la religion, du salut, de la Voie, et ainsi de suite ; des joies incomparables que nous avons conçus et éprouvées pour vous. » (p. 331).

« Le Prophète, nous dit-on, connaissait déjà la relativité générale et la mécanique quantique. Big Bang, composition de l'atome, tout a été connu et prophétisé par le Coran. Inutile donc de les apprendre. Il a su pour nous .» (p. 181).

La validité de cette affirmation pour les états théologiques modernes ne peut pas être niée, parce que dans ces pays la majeure partie de la population améliore sa qualité de la vie en abandonnant l'effort intellectuel et créatif en attendant les joies célestes promises.

Citons Sergeï Gladyshev, qui conseille ([22], p. 242-243) :

« Comme une variante flexible de l'indépendance religieuse, je propose la personnalisation de sa religion. Son essence réside dans la création de sa religion individuelle qui convient à votre propre personnalité unique. Ce processus est très différent de celui des personnes qui veulent créer une religion pour l'humanité. La personnalisation de la religion, même basée sur un système répandu de croyance peut assurer la protection non seulement contre l'influence de la foule, mais aussi contre le l'obsolescence et le dogmatisation d'une religion, car chaque croyant adoptera et modifiera cette religion pour son identité, en la faisant passer à travers lui-même, en la transformant à SA religion. Naturellement, une telle personnalisation d'une religion ne doit pas bloquer son esprit critique. De plus, l'utilisation de sa religion personnelle rend possible sa modification durant toute sa vie en fonction du développement naturel de la personnalité. »

En règle générale, on peut distinguer trois approches à la formation de la composante religieuse d'une personne:

- 1) approche passive, quand on adopte aveuglément et passivement la religion dominante ;
- 2) approche active-passive hybride, lorsque on choisit une religion de plusieurs disponibles ;
- 3) approche active et constructive, quand une on crée sa religion personnelle en fonction de ses propres prédispositions".

Il ne faut pas perdre beaucoup du temps pour l'élaboration de ses croyances individuelles et se plonger dans les études de systèmes religieux et philosophique compliqués et archaïques. Chacun doit libérer le plus rapidement possible son cerveau et son énergie pour les activités créatives positives et utiles

pour sa qualité de la vie. Il est souhaitable qu'il ne complique pas sa vie par l'adoption des rites et des **coutumes bizarres et gênants pour les autres**.

L'acceptation du Credo d'une religion signifie le début de la conversion à cette religion, qui s'accompagne ensuite d'une initiation à la pratique de cette religion. **Le credo du tangrisme moderne est acceptable pour toute personne tolérante** qui désirent que les gens de bonne volonté se rassemblent afin de chercher des solutions de problèmes communs de l'humanité. Cela est particulièrement vrai pour les personnes développées et nobles qui veulent que cessent des conflits religieux et autres, que toutes les ressources nécessaires soient mobilisées pour répondre aux défis pressants et complexes dans une ère des changements grandioses.

La pratique du tangrisme peut se limiter en lecture des cours prières poétiques pour la mobilisation des ressources psychologiques et autres ressources intérieures inconnues. On peut la renforcer éventuellement par les méditations avec la contemplation des beaux objets de décoration.

Ces personnes ne sont pas obligées se déclarer tangristes, car elles peuvent continuer d'être athées, chrétiens, musulmans, etc. Par exemple, non seulement les Yakouts, mais beaucoup des représentants des autres peuples de la Yakoutie participent à la célébration du solstice d'été "ysyakh" accompagnées des rites, des prières et des bénédictions tangriennes. La majorité des Yakouts ont des vêtements avec des symboles tangrists qu'ils portent à l'occasion de cette fête. Pourtant, un grand nombre d'entre eux considèrent cette fête comme une manifestation traditionnelle, culturelle et ludique, et non comme une fête religieuse.

Nous pensons que l'architecture cellulaire du tangrisme, décrite dans ce livre, est le plus commode pour la promotion et la diffusion de tangrisme moderne sous condition des descriptions claires des principales composantes (« modules », « bloques », « cellules ») afin que chacun puisse choisir des modules, les personnaliser et utiliser pour la description de sa propre vision du monde, et de développer davantage.

À son époque classique, le tangrisme était considéré comme une **supra-idée impériale** ([23], p 113-114) et une **idéologie supra-religieuse** (p.151):

« Le tangrisme pour les Mongols de la période impériale était une supra-idée qui déterminait le vecteur de leur conscience ethnopolitique. Cette situation a conduit à des conséquences naturelles pour la politique religieuse des Gengisides. »

Par conséquent, "les conquérants n'acceptaient aucune des grandes religions connues d'eux. Bien que déjà au début du XIII siècle. les Mongols étaient très familiers avec le christianisme, le bouddhisme et l'islam ...

En adoptant (plus tard), par exemple, l'Islam, les Gengisides ne l'ont pas opposé au Tangrisme, car ce dernier était une idéologie supra-religieuse» ([17], p. 178).

Le tanrisme moderne avec son architecture cellulaire, sa base naturelle et universelle, peut être considéré comme une **méta-religion** ou une **méga-religion**, comme une **matrice universelle** bien adaptée pour la personnalisation des croyances individuelles compatibles avec la vision scientifique du monde.

Les chapitres de ce livre peuvent être lus pratiquement dans n'importe quel ordre, car ces sont des modules suffisamment indépendants.

Références

1. Tomski G. *Tangrisme classique* // CONCORDE, 2014, N 1, p. 3-10.
2. Tomski G. *Religion d'Attila et de Gengis Khan* // CONCORDE, 2014, N 1, p. 34-67.
3. Томский Г.В. *Религия Аттилы и Чингис-Хана* // CONCORDE, 2014, N 1, p. 68-100.
4. Tomski G. *Sources sur le tangrisme classique* // CONCORDE, 2014, N 2, p. 3-20.
5. Tomski G. *Livres et autres sources tangristes* // CONCORDE, 2014, N 2, p. 41-74.
6. Rubrouck G. *Voyage dans l'Empire mongol*. - Imprimerie National. - 1993. - 300 p.
7. Roux J.-P. *Histoire de l'Empire mongol*. - Fayard, 1993. - 597 p.
8. Grousset R. *L'Empire des steppes*. - Payot, 1965. - 656 p.
9. Morris R. *Kubilai Khan*. - Perrin, 1991. - 259 p.
10. Protopopova N.I. *Dora: guérisseur-chaman sakha*. - Editions du JIPTO, 2007. - 69 p.
11. Lenoir F. *Les métamorphose de Dieu : La nouvelle spiritualité occidentale*. - Plon, 2003. - 403 p.
12. Geffé C., Gounelle A., Guiderdoni A., Houziaux A. *Dieu, c'est quoi finalement ?* - Les Editions de l'Atelier / Les Editions Ouvrières, 2005.
13. Chirpaz F. *La religion naturelle*, 2005.
14. Tomski G. *Tangrisme et religion naturelle* // CONCORDE, 2014, N 1, p. 11-24.

15. Томский Г.В. *Системная архитектура современного тангризма* // CONCORDE, N 1, p. 33-71.

16. Кононов А.А. *Общая теория неуничтожимости человечества* // CONCORDE, 2015, N 1, p. 30-67.

17. Kononov A.A. *The problem of mankind indestructibility in disastrously unpredictable environment* // CONCORDE, 2015, N 1, p. 68-77.

18. Kononov A., Tomski G. *Théorie générale de l'indestructibilité de l'humanité (TGI)* // CONCORDE, 2015, N 3, p. 3-13.

19. Кононов А.А. *О необходимости общемировой идеологии могущества человеческой цивилизации* // CONCORDE, 2015, N 5, p. 17-26.

20. Турчин А.В., Батин М.А. *Футурология. XXI век: бессмертие или глобальная катастрофа?* - М.: БИНОМ. Лаборатория знаний, 2013, - 263 с.

21. Carrière J.-C. *Croyance*. - Odile Jacob, 2015. - 335 p.

22. Гладышев С.А. *Как выжить в толпе и остаться самим собой*. - Ростов-на-Дону, Изд-во «Феникс», 2004. - 384 с.

23. Шереметьев А.Г. *Религиозный фактор в политической жизни Золотой Орды*. Диссертация на соискание ученой степени кандидата исторических наук. - Саратовский государственный университет имени Н. Г. Чернышевского, 2014. - 225 с.

SOURCES SUR LE TANGRISME CLASSIQUE

Nous avons réuni dans cet article les sources suivantes :

- les extraits tangristes des inscriptions des Turcs de la Sibérie et de la Mongolie sur les monuments, érigés au VIII^e siècle sur les bords de la rivière Orkhon ;
- les témoignages des auteurs et des voyageurs du XIII^e siècle sur la religion de l'Empire Mongol.

Ces textes peuvent servir comme une base solide pour toutes les réflexions sur le tangrisme classique.

Extraits des inscriptions de l'Orkhon

Inscription de Kül Tighine « Moi, le Turc Bilghé Qaghan semblable à Tengri et issu de Tengri, en ce temps je montai sur le trône... Si le qaghan des Turcs habite la montagne Eutuquin (et de là il gouverne), il n'y aura aucun problème dans le pays. » ([1], p. 35).

« Comme Tengri était bienveillant et j'étais favorisé par la fortune, je devins moi-même qaghan. » ([1], p. 37).

« Tengri des Turcs en haut et des saint génie de la Terre et de l'Eau des Turcs firent ainsi : pour que le peuple Turc ne fût point anéanti, pour qu'il redevint peuple, ils élevèrent sûrement plus haut mon père Iltérische Qaghan et ma mère Ilbilghé Khatoun en tenant le sommet du ciel. » ([1], p. 41).

« Comme Tengri leur donna la force, les soldats de mon père étaient comme des loups et ses ennemis comme des moutons. » ([1], p. 41, 43).

« Comme Tengri lui était propice, il rendit sans Etat qui avaient un Etat, sans qaghan deux qui avaient un qaghan : il assujettit les ennemis, fit ployer le genou, fit baisser la tête. »

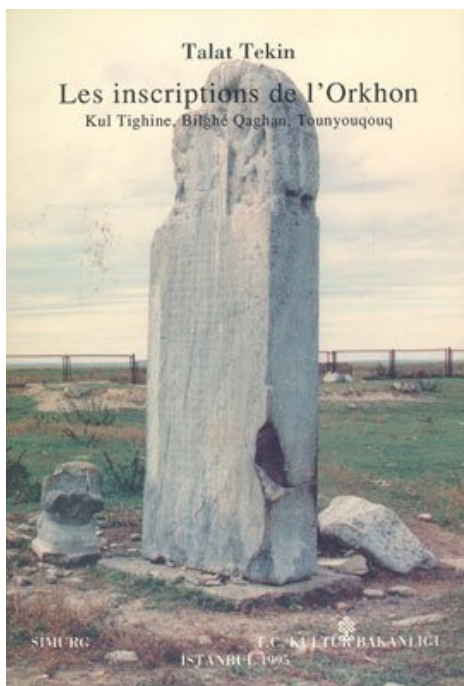
« Pour que le peuple Turc ne perdît le renom et la gloire, Tengri qui glorifia mon père Qaghan et ma mère le Khatoun, Tengri qui avait donné l'Etat,

ce même Tengri m'établît comme Qaghan pour que ne perdissent pas le nom et la réputation du peuple Turc. » ([1], p. 45).

« Après cela, par la grâce de Tengri, grâce à ma fortune, je ramenai à la vie le peuple mourant. Le peuple nu, je le revêtis, le peuple pauvre, je le rendis riche. » ([1], p. 47).

« Comme Tengri du temps le voulut le fils de l'homme fut créé mortel. » ([1], p. 53).

« Mon bey prince, par la grâce de Tengri en haut j'écris sur la pierre. Yollough Tighine écrivâmes. » ([1], p. 55).



Inscription de Bilghé Qaghan. « Moi, le Turc Bilghé Qaghan semblable à Tengri et issu de Tengri, en ce temps je montai sur le trône... Si le qaghan des Turcs habite la montagne Eutuquin (et de là il gouverne), il n'y aura aucun problème dans le pays. » ([1], p. 57).

« Comme Tengri était bienveillant et j'étais favorisé par la fortune, je devins moi-même qaghan. Etant monté sur le trône, je ramassai le peuple démunie et pauvre, je le rendis riche, le peuple peu nombreux je le rendis nombreux.» ([1], p. 59).

« Après mon avènement, par la grâce de Tengri, j'organisai (moi-même) autant de peuples aux quatre coins ... »

« Par la grâce de Tengri en haut et de la Terre en bas, j'établis mon peuple étant aussi nombreux qu'on ne vit jamais autant jamais avec les yeux, ni on n'entendit autant avec les oreilles (sur les terres vastes qui s'étendaient) en avant vers le soleil levant, au Sud vers le Midi, en arrière vers le soleil couchant, au Nord vers la Minuit » ([1], p. 61).

Tengri est mentionné sur les page 63 (une fois) et 65 (deux fois).

« Quand mon père le Quaghan mourut, moi, j'avais huit ans. D'après l'usage, mon oncle le Qaghan monta sur le trône... Comme Tengri ordonna (ainsi), dans ma quatorzième année, je devins moi-même chad du peuple des Tardouches. » ([1], p. 67).

« Pour que le peuple Turc ne perdît le renom et la gloire, Tengri qui glorifia mon père Qaghan et ma mère le khatoun, Tengri qui avait donné l'Etat, ce même Tengri m'établit comme Qaghan pour que ne perdissent pas le nom et la réputation du peuple Turc. » ([1], p. 69).

« Après cela, par la grâce de Tengri, grâce à ma fortune, je ramenai à la vie le peuple mourant. Le peuple nu, je le revêtis, le peuple pauvre, je le rendis riche. » ([1], p. 71).

« Par la grâce de Tengri et grâce aux efforts soutenus que je déployé, le peuple Turc en tira profit certes. Si je n'avais pas tant travaillé de concert avec mon frère et si je n'avais pas réussi, le peuple Turc aurait été mort, perdu. »

« Il n'y avait pas ... de personnes trahirent leur qaghan vaillant qui les nourrit. Ni Tengri en haut et ni les saint génies de la Terre et de l'Eau en bas, ni l'âme de mon oncle le Qaghan n'approuvèrent cette lâcheté. » ([1], p. 75).

« Semblable à Tengri et issu de Tengri, monté» sur le trône par Tengri, le Turc Bilghé Qaghan, voici ce que je vous dis ... » ([1], p. 79).

Inscription de Tounyouqouq. « Tengri (leur) aurait parlé ainsi : « je t'ai donné un khan, déposant ton khan, tu es entré dans l'obédience » (Le peuple Turc) comme il fut de nouveau entré dans l'obédience, Tengri aurait dit « meurs ! » Le peuple Turc mourut, se perdit, disparut. »

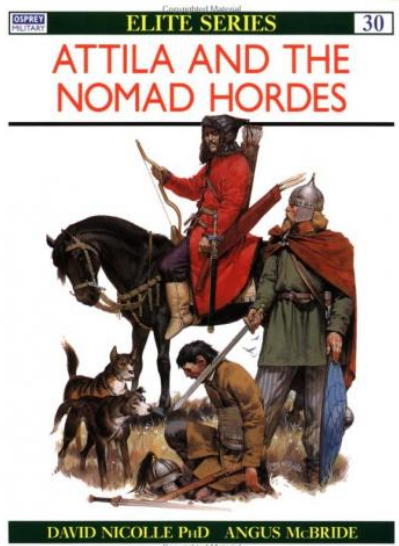
« Après cela, comme Tengri me donna la sagesse, moi-même je (le) fis Qaghan. »([1], p. 83).

« Tengri, Oumaï, les saint (génie de l'Eau et de la Terre) (nous) furent favorables, paraît-il. »

« Par la grâce de Tengri, quoique peu nombreu, nous n'eûmes pas peur. » ([1], p. 91).

« Par la grâce de Tengri, j'empêchai les attaques de l'ennemi en armes contre le peuple Turc. » ([1], p. 93).

Notons que les chamans ne sont pas mentionnés dans ces textes, Umay n'est évoquée qu'avec les esprits de la terre et de l'eau - on ne dit qu'elle est une grande déesse. Grand Dieu dans ces textes n'est que Tengri [1, 2].



© David Nicolle, Angus McBride

Extraits des auteurs et des voyageurs du XIII siècle

Ata-Malek Juvaini. Juvaini (1226-1283) était un historien **persan**. Il a écrit une histoire de l'Empire mongol intitulée *Ta'rikh-i Jahan-Gusha* (*Histoire du Conquérant du monde*) [3]. Il est né à Juvain (nord-est de l'Iran) dans une noble famille qui s'est ralliée aux Mongols.

« Donc, si Alexandre (le Grand), qui avait une passion pour les talismans et aimer relever les défis, a vécu à l'époque de Gengis Khan, il devrait s'initier à sa ruse et à sa sagesse, et il n'aurait trouvé aucun autre talisman qui était plus utile pour la conquête de forteresses imprenables que l'obéissance aveugle à lui. » ([3], p. 18).

« Dans la période initiale de son règne, quand il a été rejoint par les tribus mongoles, il abolit les mauvaises coutumes respectées et reconnus par ces tribus

et établit les coutumes digne de louange, dictées par la sagesse. Beaucoup de ces nouveaux règlements sont compatibles avec la charia. » ([3], p. 19).

« Comme Gengis Khan n'était pas un adepte d'aucune des religions, il n'a pas montré de l'intolérance à une religion et n'a manifesté aucune préférence ; au contraire, il honorait et vénérait des sages et des gens pieux de toutes les confessions religieuses, en considérant un tel comportement comme moyen de trouver la clé du royaume de Dieu. » ([3], p. 20).

« Et tous les détachements des Mongols, qui venaient l'un après l'autre ne cherchaient que Koutchoulouk, et on a été autorisé à lire le *takbir* et *azan*, et un héraut a proclamé dans la ville que chacun est libre de pratiquer sa religion et de suivre sa foi. Nous avons vu ainsi que l'existence de ce peuple est une des grâces de Dieu et de sa bonté de sa miséricorde. » ([3], p. 43).

« Et il faut de noter que celui qui persécute la foi et la loi de Mahomet, ne gagne jamais, tandis que celui qui les renforce, même s'il ne suit pas cette religion, chaque jour devient plus riche et plus noble. » ([3], p. 44).

« Dans l'excitation fébrile Gengis Khan grimpa au sommet d'une montagne, dénuda sa tête, a tourna son visage vers le sol, et pria pendant trois jours et trois nuits, en disant : "Je ne suis pas la cause de ce trouble; donnez-moi la force d'effectuer la vengeance." Après cela, il descendit de la montagne, en contemplant les actions suivantes et la préparation à la guerre. » ([3], p. 53).

« Que les émirs et les notables sachent que ... toute la face de la terre, du levant au couchant du soleil, je t'ai donné. Et donc chacun qui montre sa soumission sera pardonné, ainsi que ses femmes et ses enfants, ses biens seront épargnés ; mais celui qui ne se soumettra pas va périr avec toutes leurs femmes, ses enfants et ses parents. » ([3], p. 97).

« Il (Batu) était un roi qui ne préférait aucune religion : il n'avait que la foi en Dieu et n'était pas aveuglément fidèle à aucune secte ou doctrine. » ([3], p. 183-184).

« Quand les deux armées se rapprochèrent, Batu grimpa au sommet d'une colline et sans parler à personne pria toute la journée et toute la nuit ; et il ordonna aux musulmans aussi se réunir et prier. » ([3], p. 186).

Jean de Plan Carpin. En 1245, le pape Innocent IV rédige deux lettres : les bulles *Dei patris immensa*, une exposition de la foi catholique pour le peuple des Tartares datée du 5 mars et *Cum non solum*, un proteste contre les attaques des Mongols contre les chrétiens et une proposition de paix datée du 13 mars et envoie simultanément quatre ambassades.

Le franciscain Jean de Plan Carpin (Plano Carpini), âgé de 63 ans, est envoyé en mission par la route du nord qui passe par la Russie. Il est porteur des

deux lettres et de l'encyclique *Cum simus super* datée du 25 mars, qui invite les églises orientales à s'unir à Rome.

Le 16 avril 1245, il quitte Lyon en compagnie d'Étienne de Bohême, à destination de Kiev. À Breslau, Benoît de Pologne se joint à la mission pour servir d'interprète. Ils quittent Kiev le 3 février 1246 et rencontrent Batu, premier khan de la Horde d'or, le 4 avril, à Saraï, sur la basse Volga. Ils gagnent ensuite la capitale de l'Empire mongol, Karakorum qu'il atteignent le 22 juillet 1246.

Jean de Plan Carpin est présent à la grande assemblée, qui désigne Güyük comme nouveau grand khan. Jean lui remet les lettres du pape. Dans sa réponse à la lettre du pape, Güyük demande la soumission des souverains chrétiens et les invite à venir rendre hommage au pouvoir mongol.

Quelques mois plus tard, la légation est de retour de ce périlleux voyage, que personne n'avait fait avant.

Voici un extrait de la lettre du Grand khan Güyük au pape romain Innocent IV datée du 11 novembre de 1246 :

« Dans la force de Dieu, depuis le levant jusqu'au ponant, tous les territoires nous ont été octroyés. Sauf par ordre de Dieu, comment quelqu'un pourrait-il rien faire ? A présent, vous devez dire d'un cœur sincère : nous serons vos sujets, nous vous donnerons notre force. Toi, en personne, à la tête des rois, tous ensemble sans exception, venez nous offrir service et hommage. A ce moment-là, nous connaissons votre soumission. Et si vous n'observez pas l'ordre de Dieu et contrevenez à nos ordres, nous vous saurons nos ennemis. »

Extraits de *Relation du voyage de Jean de Plan Carpin* [4] :

« Pour ce qui est de leur religion, ils croient un Dieu créateur de toutes choses, tant visibles qu'invisibles, qui donne les récompenses et les peines aux hommes selon leurs mérites; cependant ne l'honorent pas par aucunes prières et louanges, ni par aucun service ou cérémonie. Ils ne laissent pas d'avoir des idoles de feutre faites à la ressemblance des hommes, qu'ils placent de chaque côté de la porte de leur logis ; au-dessous il y a je ne sais quoi de même étoffe, en forme de mamelles, et ils croient que c'est ce qui garde leurs troupeaux et qui leur donne du lait et des petits. » (p. 152)

« Pour le dire en un mot, ils croient que le feu purifie toutes choses ; de sorte que quand quelques ambassadeurs, princes, ou autres, p.163 viennent vers eux, ils les font passer avec leurs présents entre deux feux pour les purger. » (p. 155)

« Il est à savoir premièrement, que jamais ils ne font paix avec personne qu'il ne se soit soumis à eux, suivant le commandement que Gingis Cham

(Gengis Khan) leur a laissé de subjuguier toutes les nations du monde. » (p. 177).

« Le nom de khan est appellatif, et veut dire roi, ou empereur, ou magnifique ; et les Tartares ne donnent ce nom particulier qu'à leur prince, taisant son nom propre. Il prend aussi à gloire de se dire fils de Dieu, et d'être ainsi nommé par les hommes. » ([5], p. 134).

« De sorte que les titres que cet empereur se donne toujours en toutes ses lettres sont : La force de Dieu, et l'empereur de tout le monde ; et à l'entour de son sceau sont gravés ces mots : Un Dieu au ciel, et Cuyné cham (Güyük Khan) sur la terre, la force de Dieu et le sceau de l'empereur de tous les hommes. » (p. 137)

« Il y avait plus de quatre mille de ces sortes d'ambassadeurs et députés, tant de ceux qui portaient des tributs et des présents, que des Soudans, ducs et autres seigneurs qui venaient ou se rendre eux-mêmes aux Tartares, ou leur prêter obéissance pour leurs maîtres. Ils étaient tous au-dehors de la palissade et de la tente, et on leur donnait aussi à boire. Ils nous donnaient toujours le haut bout à nous et au duc Jeroslaus, quand nous étions tous ensemble en ce même lieu.

Nous demeurâmes là environ un mois ; nous pensions bien que durant ce temps l'élection se ferait en cette assemblée, mais qu'elle n'y serait pas publiée. Il y en avait apparence, sur ce que Cuyné, sortant de sa tente, on chantait devant lui, et quand il sortait dehors on lui faisait la révérence, avec de belles baguettes, ayant au bout une touffe de laine d'écarlate, ce qui ne se faisait à autre duc ou prince quel qu'il fût. » (p. 130-131).

« Nous fîmes en ce lieu-là jusqu'à la saint Barthélemy, auquel temps il y eut une grande assemblée de toutes parts, et chacun demeurait la face tournée vers le midi. Quelques-uns d'eux demeuraient éloignés à un jet de pierre des autres et faisaient incessamment des prières et s'agenouillaient vers le midi, toujours en s'éloignant davantage. Mais nous, qui ne savions si ce qu'ils faisaient était des charmes, ou si c'était des adorations à Dieu, ou à quelqu'autre chose, nous ne voulûmes pas nous agenouiller comme eux. Après qu'ils eurent été assez longtemps à faire les cérémonies, ils retournèrent vers les tentes, et placèrent Cuyné sur son siège impérial, et les ducs fléchirent les genoux devant lui ; et ensuite tout le reste du peuple en fit autant, sinon nous, qui ne lui devions rien et n'étions pas ses sujets. » ([4], p. 76).

Guillaume de Rubrouck. Rubrouck (1215-1295) est un franciscain, qui se rend en Mongolie en 1253-1254, pour évangéliser les nomades. *Voyage dans l'Empire Mongol* est le titre du rapport de mission établi par Guillaume pour le

roi Louis IX. Ce rapport est considéré comme une source essentielle et une grande œuvre littéraire.

« Ils ne croient qu'un Dieu seul, et toutefois ils font des images de feutre de leurs morts, les vêtent de riches habillements et les mettent sur un ou deux chariots§ » ([4], p. 129-130).

« Le jour de la fête étant venu, le moine ne m'appela point, mais on m'envoya querir de la cour dès six heures du matin, et je le trouvai qui en revenait avec ses prêtres, l'encensoir et le livre des évangiles. Ce jour-là, Mangu fit un festin, suivant la coutume qui est qu'à tels jours de fête, selon que ses devins ou les prêtres nestoriens le lui ordonnent, il fait un banquet, et quelquefois les prêtres chrétiens s'y trouvent. A ces fêtes-là ils y viennent les premiers avec leurs ornements, priant pour le Khan, bénissant sa coupe. Après qu'ils s'en sont allés, les prêtres sarrasins viennent, qui font de même, puis les prêtres idolâtres ; ces derniers en font autant. Le moine me donnait à entendre que le Khan croyait aux chrétiens seulement ; que néanmoins il veut que tous prient pour lui ; mais tout cela n'était que mensonge : il ne croit à personne de tous ceux-là, comme Votre Majesté pourra le reconnaître. Toutefois, tant les uns que les autres suivent sa cour, comme les mouches à miel vont aux fleurs : car il donne à tous, et chacun lui désire toutes sortes de biens et de prospérités, croyant être de ses plus particuliers amis. » ([4], p. 145-146)

« Avant toutes choses, il fut proclamé de la part du Khan que son commandement, qui devait être reçu, était comme le commandement de Dieu même. » ([4], p. 171)

Citons maintenant une conversation avec le Grand Khan et les observations de Rubrouck, qui sont importants pour la perception du tangrisme classique :

« Après cela il commença à me faire comme une profession de foi.

— Nous autres Mongols, me dit-il, nous croyons qu'il n'y a qu'un Dieu, par lequel nous vivons et mourons, et vers lequel nos cœurs sont entièrement portés.

— Dieu vous en fasse la grâce ; monseigneur, lui dis-je ; car sans grâce cela ne peut être.

Il demanda encore ce que j'avais dit, et l'ayant su il ajouta que comme Dieu avait donné aux mains plusieurs doigts, ainsi avait-il ordonné aux hommes plusieurs chemins pour aller en paradis. ([4], p. 173-174).

« Les prêtres des Tatares sont leurs devins, et tout ce que ces gens-là commandent est exécuté sans délai. Je dirai ici à Votre Majesté quelle est leur charge, selon que je l'ai appris de Guillaume et de plusieurs autres qui m'en ont

dit des choses assez vraisemblables. Ils sont plusieurs et ont un chef ou supérieur, qui est comme leur patriarche, et qui est toujours logé devant le palais du Khan, loin d'environ un jet de pierre. Il a sous sa garde les chariots qui portent leurs idoles, comme j'ai déjà dit ; derrière le palais il y en a d'autres en certains lieux qui leur sont ordonnés, et ceux d'entre eux qui ont quelque connaissance plus grande en cet art sont consultés de tous ceux du pays. Quelques-uns d'eux sont fort experts et versés en l'astrologie judiciaire, et principalement leur supérieur. Ils savent prédire les éclipses du soleil et de la lune, et quand cela arrive, tout le peuple les fournit de vivres et de provisions en abondance, si bien qu'ils n'ont que faire alors de sortir de leurs maisons pour en chercher : quand l'éclipse paraît, ils commencent à battre des tambours et bassins avec grand bruit, criant à haute voix ; et lorsqu'elle est passée, ils se mettent à faire bonne chère et à boire en grande réjouissance.

Ils annoncent aussi les jours heureux et malheureux, pour toutes sortes d'affaires. C'est pourquoi ils n'ont garde de faire aucune levée de gens de guerre ni n'entreprennent aucune expédition militaire sans le conseil et direction de ces gens-là. Il y aurait longtemps qu'ils fussent retournés en Hongrie si leurs devins le leur eussent permis. Tout ce qui s'envoie à la cour est premièrement passé au feu par eux, et ils ont leur part et portion de tout. Ils purifient aussi par le feu tous les meubles des défunts. Aussitôt que quelqu'un est mort, tout ce qui lui appartenait est séparé des autres meubles, et on ne les mêle point avec ce qui est de la cour, jusqu'à ce que tout soit purgé par le feu. J'en ai vu user de la sorte au logis d'une certaine dame qui mourut pendant que nous y étions.

Leur coutume est aussi d'assembler au neuvième de la lune de mai toutes les juments blanches qui se trouvent dans leurs haras et de les consacrer à leurs dieux. Et à tout cela les prêtres chrétiens étaient contraints d'assister avec leurs encensoirs. Ils épandent de leur nouveau koumis par terre et font une grande fête quand ils commencent à en boire de frais fait ; ainsi qu'en quelques lieux parmi nous, quand on goûte du vin aux fêtes de saint Barthélemy et de saint Sixte, et que l'on goûte des fruits le jour de Saint-Jacques et de Saint-Christophe. » ([4], p. 175-176).

« Enfin, les lettres pour Votre Majesté étant prêtes et nous les ayant envoyées, on nous fit interpréter et entendre tout ce qu'elles contenaient, à savoir :

Que les commandements du Dieu éternel (Tengri) sont tels qu'il n'y a qu'un Dieu éternel au ciel, et en terre qu'un souverain seigneur Gengis-Khan, fils de Dieu... Voici les paroles que l'on vous fait savoir. Nous tous qui sommes en ce pays, soit Moals, soit Naymans, soit Mekrit, soit Musulmans, partout où oreilles peuvent entendre et où chevaux peuvent aller, vous leur fassiez savoir que quand ils auront entendu et compris mes commandements et ne les voudront

pas croire ni observer, mais plutôt entreprendront de mettre armées en campagne contre nous, vous verrez et entendrez qu'ils auront des yeux et qu'ils ne verront pas ; et quand ils voudront manier quelque chose, ils n'auront point de mains, et quand ils désireront marcher, ils ne pourront, n'ayant point de pieds. Et voici les commandements du Dieu éternel, et tout cela sera accompli par la puissance de ce Dieu éternel et du dieu d'ici-bas, seigneur des Mongols. Ce commandement est fait par Mangu-Khan à Louis, roi de France, et à tous les autres seigneurs et prêtres, et à tout le grand peuple du royaume de France, afin qu'ils puissent entendre mes paroles et les commandements du Dieu éternel faits à Gengis-Khan, et depuis lui ce commandement n'est encore parvenu jusqu'à vous... Ainsi donc nous vous avons envoyé les commandements du Dieu éternel par vos prêtres ; et quand vous les entendrez et croirez, si vous vous disposez à nous obéir, vous nous enverrez vos ambassadeurs pour nous assurer si vous voulez avoir paix ou guerre avec nous. Et quand, par la puissance du Dieu éternel, tout le monde sera uni en paix et en joie, alors on verra ce que nous ferons. Et si vous méprisez les commandements de Dieu et ne les voulez pas ouïr ni les croire, en disant que votre pays est bien éloigné, vos montagnes bien hautes et fortes et vos mers bien grandes et profondes, et qu'en cette confiance vous veniez faire la guerre contre nous pour éprouver ce que nous savons faire, celui qui peut rendre les choses difficiles bien aisées, qui peut approcher ce qui est éloigné sait bien ce que nous pourrons faire. » ([4], p. 179-181).

Notes. Dans les trois inscriptions d'Orkhon (VIII siècle) citées la croyance des anciens Turcs en Tangra (Tengri) est attestée dans les 26 extraits du livres [1]. La répétition des formules solennelles : « semblable à Tengri et issu de Tengri », « par la grâce de Tengri » , « Comme Tengri leur donna (était bienveillant) » nous donne l'image d'une religion ancienne et vénérable. Tengri est rarement mentionné avec les saints esprits.

Il existe plusieurs autres inscriptions tangristes de ce cette époque (<http://bitig.org/>).

Pour l'époque de l'Empire mongole nous voyons l'unanimité des témoignages cités sur les croyances des Mongols et Tatares.

Le credo de tangrisme avec sa grande tolérance est bien formulé par le grand khan Mengu (Mongka) à Rubrouck. Le commandement de ce Khan était comme le commandement de Dieu même. Il y a les serviteurs du Tangra qui ont un chef supérieur, qui est comme leur patriarche, et qui est toujours logé devant le palais du Khan. Mais les khans ne permettais jamais le renforcement du pouvoir de ces prêtres supérieures.

Tangra était souvent associé au Eternel Ciel Bleu, qui est son symbole principal. "Tangra n'est pas seulement un dieu du ciel, c'est un dieu aussi grand que le ciel, c'est-à-dire un symbole abstrait se tenant à l'extérieur de l'univers"

(Auezkhan Kodar). Notons également que le mot *ciel* est traduit en mongol en tant que *tenger*, ce qui renforce cette association. Tandis que *dieu* est en mongol *burkhan*.

Pour avoir une idée de la rhétorique religieuse des Tangriens de l'époque, citons les extraits de *l'Histoire Secrète des Mongols* (d'après [6] et http://altaica.ru/SECRET/e_tovchoo.php#I):

§ 21... Comment pourriez-vous parler d'eux à la légère ! Pour qui en saisit le sens, voilà un **signe qu'ils sont fils du Ciel** (de Tangra).

Comment les comparer
Aux hommes à tête noire !
Quand tous ils seront les Rois,
Alors les hommes comprendront.

§ 80. Ferret (Temüjin – future Gengis Khan) passa trois jours dans la taïga. Décidé à en sortir, il avança en menant son cheval par la bride lorsque sa selle se défit et tomba. Il se retourna et vit la selle, restée en arrière, alors que le poitrail était attaché et les sangles bouclées : « La sangle, passe encore, mais comment le poitrail pourrait-il se défaire ? **N'est-ce pas que le Ciel qui me retienne ?** » se demanda-t-il ...

§ 121... Horchi (Porte-Carquois) a dit: "... Mais j'ai eu une **révélation claire**... Un bœuf fauve sans corne arrivait et soulevait (le chariot) supportant la Grande Tente. Il s'y attelait, le tirait et avançait derrière Ferret, dans les ornières des Grands Chariots. Il meuglait et meuglait encore : « D'un commun accord, **le Ciel et la Terre ont dit** : « Que Ferret soit le maître de la nation ! » » ...

§ 143... « **Nous n'avons pas la faveur du Ciel !** » se dirent-ils, et ils se dispersèrent.

§ 145... Durant tout ce temps, à l'aller comme au retour, il ne fut vu de personne. C'est sans doute **le Ciel lui-même qui le protégea !** ...

§ 167... « Comment pouvez-vous nourrir de telles pensées à l'égard de mon fils Ferret ? Alors que depuis toujours nous avons trouvé en lui un appui, si vous mûrissez à présent de si mauvaises pensées envers mon fils, **nous ne serons pas amis du Ciel ...** »

§ 172... Gengis le laissa arriver et dit, en se frappant la poitrine : « Que le Ciel éternel en décide ! » ...

§ 203... Et, tandis qu'avec **la protection du Ciel éternel** je donne une direction à la nation, sois pour moi

Des yeux qui voient,
Des oreilles qui écoutent !

...

§ 207... Si ma prédiction est avérée, **si le Ciel te donne satisfaction**, permets-mos de prendre trente femmes ! ...

§ 208... grâce à quoi **portes et rênes m'ont été offertes par le Ciel éternel ! ...**

§ 240... Organise l'armée très strictement, lui dit-il, **prie le Ciel éternel** et efforce-toi de soumettre le peuple des Dix-Mille ...

§ 244... Teb-Tengri (Très-Céleste) déclara alors à l'Empereur Cinggis (Gengis Khan) : « Les esprits célestes souverains font part des **décrets du Ciel éternel ...** » ...

§ 246... Parce que Très-Céleste a porté la main sur mes frères cadets et qu'il a répandu des calomnies sans fondement à leur sujet, **il a déplu au Ciel ...**

§ 256... Si, **avec la protection du Ciel éternel**, je reviens en tendant fermement mes rênes d'or, que cette affaire se règle alors à coup sûr ! ...

§ 265... **Protégé par Ciel éternel**, j'ai remis les Sartes dans la bonne directions ...

Ciel éternel, tu en décidera ! ...

§ 275. Depuis le terrain des opération contre les Qipchaq, Solide envoya des messagers prier Généreux en ces termes :

« Par la force du **Ciel éternel** et la bonne fortune de (mon) oncle Empereur, nous avons détruit la cité de Maget, soumis les Russes et remis dans la bonne direction les onze peuples ... » ...

Tangrisme et tolérance

Décrivons certains détails des relations des représentants des grandes religions à la religion tangrienne des conquérantes turco-mongoles.

Rapport des chrétiens au tangrisme. Il est intéressant, par exemple que les chrétiens d'Orient comparaient Hulagu Khan et son épouse avec « deux grands astres de la foi chrétienne » : leur saint empereur Constantin et son épouse Elena comme écrivait Bar Hebraeus au nom de l'Église syriaque jacobite et Kirakos de Kantzag au nom de l'Église arménienne ([7], p. 442).

Le prince Nikolaï Troubetskoï dans son livre *L'héritage de Gengis Khan* [8] souligne le grand rôle des peuples turco-mongols dans le développement de l'Etat russe :

« On sait bien que la Russie a été incluse dans le système financier de l'Etat mongol et le fait que beaucoup des mots russes d'origine mongole et

tatare (par exemple « kazna » - « trésor », « kaznatcheï » - « trésorier », « denga » - « monnaie », « tamoznia » - « douanes » ...) sont toujours utilisés dans ce domaine montre que le système financier mongol n'a pas seulement été bien adopté mais a survécu à la domination tatare... S'il existe une telle continuité entre les Etats mongol et russe dans les domaines si importants comme le système financier, la poste et le transport, on peut naturellement supposer l'existence de la continuité similaire dans la construction de l'appareil administratif, dans l'organisation de l'armée, etc. »

Citons l'opinion de Troubetskoï sur le système de Gengis Khan. Je partage cette opinion et je peux l'expliquer sans cette citation. Mais, exprimée par un représentant éminent d'un peuple dominé autrefois par les turco-mongols, elle est plus convaincante :

« Gengis Khan était un grand conquérant mais aussi un grand organisateur. Etant un grand homme d'Etat, il ne se bornait pas à des tâches courantes, mais il appliquait ses idées et ses principes qui composaient un système harmonieux...

Gengis Khan avait des exigences morales par rapport à ses subordonnés : des hauts dignitaires et des chefs de guerre supérieurs aux simples guerriers. Il appréciait beaucoup et encourageait la fidélité, le dévouement et le courage ; les défauts qu'il méprisait profondément étaient la trahison et la lâcheté ... après chaque victoire sur un roi ou un autre souverain, le grand conquérant donnait l'ordre d'exécuter les dignitaires et les courtisans qui avaient trahi leur maître ... Et au contraire, après la conquête d'un nouveau royaume ou d'une principauté, Gengis Khan récompensait et approchait à lui tous ceux qui restaient fidèles à l'ancien maître de ce pays, malgré une situation désespérée et dangereuse. Car la fidélité et la fermeté de ces hommes montraient leur appartenance au type psychologique sur lequel Gengis Khan voulait fonder son système étatique. Pour les hommes de ce type psychologique, apprécié par Gengis Khan, leur honneur et leur dignité est plus importantes que leur sécurité et leur richesse. »

Le prince russe décrit la noblesse de Gengis Khan dans les termes suivants :

« Ils ont dans leur conscience un code de conduite des hommes honnêtes et respectables ; ils tiennent à ce code, le respectent religieusement comme aux règles sacrées et ne peuvent pas le violer car le manquement à ce code aurait entraîné le mépris de soi-même ce qui pour eux est pire que la mort. En se respectant, ils respectent les autres qui tiennent le même code de conduite ... un homme de ce type se considère comme appartenant à un système hiérarchique subordonné par à un homme mais au Dieu... Gengis Khan, lui-même, appartenait à ce type des hommes. Même, après avoir vaincu tous et tous le monde, après être devenu le souverain du plus grand Etat dans l'histoire de la

Terre, il continuait de le sentir vivement et était conscient de sa soumission totale à la volonté supérieure, il se considérait comme un instrument entre les mains du Dieu. »

Citons les exemples tirés de *l'Histoire secrète des Mongols* qui confirment la validité de cette opinion de Nikolaï Troubetskoï :

§ 147. Gengis Khan reprit :

« Quand nous sommes livrés bataille à Froidure ... une flèche (tirée) du haut de la montagne frappa net la première vertèbre cervicale de mon destrier fauve ... »

A ce mots, Flèche a répondu :

« C'est moi qui a tiré du haut de la montagne. A présent, si le roi me fait mettre à mort, je pourrai dans une pognée dede terre ; s'il m'accorde sa faveur,
Pour lui, je galoperai
A tendre les flots profonds,
A en briser les pierres claires !
...

L'Empereur Gengis répondit :

« Celui qui se comporte en ennemi dissimulé qu'il a tué et agi en ennemi, il se cache et il se tétacte. Mais quant à celui-ci, justement, il ne dissimule pas qu'il a tué et agi en ennemi, justement, il en fait état. Voilà qui ferait un bon compagnon ... » ...

§ 149... A ces paroles, Gengis Khan répondit :

« Si vous étiez venu après avoir porté la main sur Le-Gros, votre roi, je vous aurais fait trancher le cou, ainsi que toute votre lignée, pour avoir porté la main sur votre propre roi. Mais les sentiments qui vous ont empêchés de renier votre propre roi sont jystes ! »

Et il témoigna sa faveur à Naya.

§ 188... Une fois qu'il ramené le hongre, l'équyer Kokochu fit demi-tour et partit au trot. Sa femme lui dit :

« Quand il était vetu d'organiser
Et se nourrissait de mets savaureux,
Il t'appelait « Mon Kokochu » !
Comment peux-tu partir ainsi
En reniant ton roi Senggüm ? ...

A son arrivée, l'équyer Kokochu se rendit chez Gengis Khan et déclara :

« Voici comment j'ai abandonné Senggüm dans les sables du désert et suis venu. »

... Gengis Khan décréta :

« Je traiterai ta femme avec faveur. Mais quant à l'équyer Kokochu venu en reniant ainsison propre roi, qui pourrai prendre un tel homme pour compagnon et lui faire la confiance ? »

Il lui trancha (la tête) et abandonna sa dépouille.

Troubetskoï décrit le rôle de la religion tangraïste en Empire mongol dans les termes suivantes :

« Etant un homme profondément religieux, Gengis Khan pensait que la religiosité était une composante nécessaire de cette orientation psychique qu'il appréciait dans ses subordonnés. Afin d'accomplir sa tâche intrépidement et inconditionnellement, un homme doit intuitivement, non de façon abstraite, mais par tout son âme croire que sa destinée et les destinées des autres et du monde entier sont entre les mains d'un être suprême, infiniment supérieur et à qui on doit accorder une confiance absolue ; ce ne peut être que le Dieu mais pas un homme. Un guerrier discipliné, qui sait bien exécuter les ordre de son chef ainsi que diriger ses propres subordonnés, sans jamais perdre estime à soi-même et, par conséquent, capable d'estimer les autres et susciter leur respect, ne peut être, en fait, subordonné qu'à une instance immatérielle, non terrestre, à la différence d'une nature servile, qui a une peur terrienne, qui a les désirs terriens, qui a les ambitions terriennes. »

Analysons maintenant une affirmation intéressante de Troubetskoï [8]:

« Le pouvoir de Gengis Khan comme d'un élu et d'instrument du dieu de Ciel n'a été fondé que du point de vu du chamanisme, c'est-à-dire d'une religion le plus flou dogmatiquement qui ne prétendait pas à une large diffusion, sans force offensive et incapable de concurrencer les autres religions dominantes en Asie et en Europe. »

On peut être d'accord que la religion tangraïste n'est pas très dogmatisée et reste assez flou. Mais l'existence des prêtres, appelés les « chamans blancs » montre qu'il est exagéré de parler d'une religion trop amorphe. C'est vrai que les khans ne soutenaient pas le renforcement du pouvoir des chamans blancs et de leur organisation hiérarchique. Ainsi, les tentatives de Teb-Tenggeri, grand chaman de l'Empire mongol, de contrôler les actions de Gengis Khan a entraîné rapidement son exécution.

L'expression « ne prétendait pas à une large diffusion » par rapport de la religion tangraïste signifie l'absence de l'agressivité, du désir d'imposer leur religion aux autres peuples car elle s'est répandue, plusieurs siècle avant Gengis Khan, sur les immenses territoires du Pacifique au Danube. Elle ne tentait pas de concurrencer les autres religions car, du point de vue des cavaliers des steppes, tous les grandes religion étaient compatibles avec leur religion.

Notons que les «chamans blancs» sont les prêtres tangristes tandis que les chamans ordinaires ne sont que les guérisseurs. Les chamans doués étaient souvent à la fois des hypnotiseurs, des poètes et des chanteurs, capables dans le costume lourd de quinze kilos de sauter pendant leurs danses à une hauteur d'un mètre et demi, ils pouvaient avaler les charbons ardents, maîtrisaient l'art de prestidigitation, savaient soigner beaucoup de maladies. Et ils étaient nombreux jusqu'à récemment. L'existence d'une telle quantité d'hommes doués m'étonne beaucoup.

Le terme « un chamaniste » pour l'Européen moyen signifie « un représentant d'un peuple (sous-développé) qui ne confesse aucune des grandes religions ». On pense ainsi que les Indiens d'Amérique, beaucoup d'Africains, les Papous, les Tchouktches et les Sakhas confessent la même religion. Pourtant il existe évidemment une très grande différence entre le chaman Teb-Tenggeri qui a « couronné » Gengis Khan et un sorcier aborigène d'Australie.

Le chamanisme existait dans les steppes bien avant la fondation du premier empire hun de Modoun. Il était basé sur les croyances animistes et polythéistes. C'est pourquoi les chamans guérisseurs étaient aussi loin de la religion tangrienne comme les sorcières avec qui luttait sans pitié l'Inquisition étaient loin de l'Eglise officielle.

Passons au **rapport des musulmans à la religion tengrienne**. En 1222, Gengis Khan, en passant par Boukhara, s'est fait expliquer l'islam par des *ulémas*. Il a été d'accord avec la foi en Dieu unique et sans égal, a approuvé le rôle d'intermédiaire de Prophète et la pratique des cinq prières par jour. « Mais à propos du *hadjdj* (le pèlerinage à La Mecque), il dit : « L'univers entier est la maison de Dieu, à quoi bon désigner un lieu particulier pour s'y rendre ? » » ([9], c. 216).

Citons encore une fois quelques extraits du livre de Juvaini :

« Comme Gengis Khan n'était pas un adepte d'aucune des religions, il n'a pas montré de l'intolérance à une religion et n'a manifesté aucune préférence ; au contraire, il honorait et vénérât des sages et des gens pieux de toutes les confessions religieuses, en considérant un tel comportement comme moyen de trouver la clé du royaume de Dieu. » ([3], c. 20).

« Et tous les détachements des Mongols, qui venaient l'un après l'autre ne cherchaient que Koutchoulouk, et on a été autorisé à lire le *takbir* et *azan*, et un héraut a proclamé dans la ville que chacun est libre de pratiquer sa religion et de suivre sa foi. Nous avons vu ainsi que l'existence de ce peuple est une des grâces de Dieu et de sa bonté de sa miséricorde. » ([3], c. 43).

« Quand les deux armées se rapprochèrent, Batu grimpa au sommet d'une colline et sans parler à personne pria toute la journée et toute la nuit ; et il ordonna aux musulmans aussi se réunir et prier. » ([3], p. 186).

Ainsi, il n'y a aucune raison pour les musulmans de se méfier aujourd'hui de la renaissance la religion tangrienne.

Une religion qui est née il y a au moins 2300 ans, qui a été répandue sur une grande partie de l'Eurasie pendant plus de 1500 ans, peut être légitimement classée parmi les grandes religions :

« Qu'on n'oublie pas que ces hommes dont le berceau et l'aire habituelle de mouvance se situent dans les forêts et dans des steppes en marge des terres de haute civilisation ont été appelés maintes fois à jouer un rôle politique et culturel essentiel dans l'histoire de l'Eurasie, la détruisant et la reconstruisant, lui fournissant des rois, lui insufflant de nouvelles forces vives puisées dans leur sauvage retraite. On doit s'attendre à ce que leur religion se place au même niveau que leur action. » ([10], p. 284).

Compte tenu de l'**importance de la question de la tolérance dans le monde d'aujourd'hui**, citons en conclusion de l'article *La tolérance religieuse dans les empires des turco-mongols* du même auteur ([11], p. 133-134) :

« Le meilleur spécialiste des Seldjoukides d'Anatolie, Claude Cahen, dit qu'elle est chez eux supérieures à tout ce qu'on peut voir ailleurs en Islam...

Parmi les auteurs qui écrivent au temps de l'hégémonie mongole et la reconnaissent sans prendre pleinement conscience de ce qu'elle représente, Marco Polo est l'un des plus précis. Il dit : « Les Tartares n'ont souci de savoir quel dieu est adoré dans leur territoire. Si seulement tous sont fidèles... de votre âme vous pouvez faire ce qu'il vous plaît ». Et Gibbon, au moins, évoquant la « parfaite tolérance », avoue son étonnement et son approbation. »

Soulignons que dans *Recueil des langues turques* de XI siècle (composé par Mahmud al-Kashgari), Tangra est identifié avec Allah [12].

Au temps d'Akbar (1556-1605) « le gouvernement de l'empire décide de régler les problèmes religieux en Inde dans l'esprit traditionnel pratiqué en Asie centrale de l'ère mongole » [13].

Le rationalisme est devenu le postulat le plus important de la religion personnelle d'Akbar (*Tauhid-i Ilâhî* ou *Dîn-i-Ilâhî*). Ainsi dès 1562, il prohibe les conversions forcées et la circoncision avant douze ans et sans consentement, supprime un impôt qui frappe les non-musulmans. En 1572, Akbar fait un sermon qui préconise un esprit de tolérance et un syncrétisme indo-musulman. En 1575, il construit l'Ibadat Khana – ou *Maison d'adoration* - à Fatehpur Sikri,

sa nouvelle capitale, où chaque jeudi se réunit une assemblée composée de musulmans, d'hindous, de jaïns, de mazdéens, de jésuites.

Enfin, en 1582, Akbar organise la société religieuse *Tauhid-i Ilâhî*, le *Divin monothéisme*. Ce **Divin monothéisme** prônait la **tolérance universelle** et comportait aussi une forme de **culte solaire**. Pour appartenir à cette société, « il fallait faire une déclaration solennelle, non d'abjuration de l'islam, mais d'abandon définitif de sa forme traditionnelle : il fallait s'engager à s'émanciper du *taqlîd* ou imitation servile des usages des premiers musulmans » [14]. C'était, en fait, un certain retour d'Akbar vers le tangrisme de ses ancêtres nomades de la steppe.

Conclusions

L'une des sources de mon intérêt pour le tangrisme est l'admiration pour les idées contenues dans le credo du tangrisme classique. Afin de comprendre la légitimité de ces sentiments on peut se tourner vers les vues sur les religions de Voltaire (1694-1778), qui était considéré comme le «roi sans couronne» de l'opinion publique européenne de son temps:

« Antireligieuse, l'attitude de Voltaire n'est cependant pas athée. Voltaire est «déiste». Il croit en un Dieu dont la morale de Jésus est l'expression. Mais il s'en tient à une «religion naturelle», sans dogmes, sans églises officielles, sans prêtres fanatisés.» ([15], p. 5)

Il était déiste, partisan d'une religion naturelle sans dogmes et d'une hiérarchie ecclésiastique. Voltaire jouait suffisant la reconnaissance de l'existence de Dieu pour la préservation de la morale, mais pensait qu'il est incompréhensible pour l'esprit humain.

Notons qu'il a grandi dans une famille catholique, qu'il était un bon spécialiste de la Bible et qu'il s'intéressait à d'autres religions. Citons l'explication par le héros de son conte philosophique *Zadig* de l'idée que beaucoup de chemins mènent à un seul Dieu :

« Zadig, qui avait gardé le silence pendant toute la dispute, se leva enfin : il s'adressa d'abord au Celte, comme au plus furieux ; il lui dit qu'il avait raison, et lui demanda du gui ; il loua le Grec sur son éloquence, et adoucit tous les esprits échauffés. Il ne dit que très-peu de chose à l'homme du Cathay, parce qu'il avait été le plus raisonnable de tous. Ensuite il leur dit : « Mes amis, vous alliez vous quereller pour rien, car vous êtes tous du même avis. » À ce mot, ils se récrièrent tous. « N'est-il pas vrai, dit-il au Celte, que vous n'adorez pas ce gui, mais celui qui a fait le gui et le chêne ? — Assurément, répondit le Celte. — Et vous, monsieur l'Égyptien, vous révèrez apparemment dans un certain bœuf

celui qui vous a donné les bœufs ? — Oui, dit l'Égyptien. — Le poisson Oannès, continua-t-il, doit céder à celui qui a fait la mer et les poissons. — D'accord, dit le Chaldéen. — L'Indien, ajouta-t-il, et le Cathayen, reconnaissent comme vous un premier principe ; je n'ai pas trop bien compris les choses admirables que le Grec a dites, mais je suis sûr qu'il admet aussi un Être supérieur, de qui la forme et la matière dépendent. » Le Grec, qu'on admirait, dit que Zadig avait très-bien pris sa pensée. « Vous êtes donc tous de même avis, répliqua Zadig, et il n'y a pas là de quoi se quereller. » Tout le monde l'embrassa. »

On pense qu'avec ces idées **Voltaire était en avance sur son temps**, «car il voulait laisser aux gens la liberté de penser ce qu'ils voulaient.» ([15], c. 10).

Mais nous voyons que **le credo du tanrisme classique était encore plus en avance sur son temps**. Notons que Voltaire a vu la solution du problème de la paix entre les nations dans l'unification de l'Europe, dans laquelle les pays devraient devenir des provinces, ce qui correspond à l'idée des tangristes **de la paix universelle et du gouvernement mondial**.

Kant a développé l'idée d'une **fédération mondiale**, qui devrait conduire ainsi à la **paix perpétuelle**, dans son traité *Essais philosophique sur la paix perpétuelle*, publié en 1795. Citons sa remarque intéressante sur les religions:

« Diversité des religions, expression bien singulière ; c'est précisément ! C'est comme si l'on parlait d'une diversité de morales. Il peut bien y avoir diverses espèces de foi historique touchant des événements relatifs non à la religion mais à son établissement et qui sont ressort du savant ; il peut y avoir différents *Livres de religion* (le Zendavesta, les Védas, le Coran, etc.); mais il y a une seule religion vraie pour les hommes et pour tous les temps. Les cultes, les livres ne peuvent être que des moyens variables qui servent des véhicule à la religion, et qui changent suivant les temps et les lieux. » ([16], p. 37-38)

L'Humanité n'essaye qu'aujourd'hui de réaliser ces grandes idées, étonnement modernes, formulé par écrit dans de nombreux documents 450 ans avant la naissance de Voltaire, avec les tentatives de la réconciliation des différentes religions, le soutien des mouvements pacifistes, la création de l'ONU et des autres organisations internationales gouvernementales.

À la fin du livre, dans le paragraphe sur la **paix perpétuelle**, nous comparerons les idées de Gengis Khan, de Kant et d'autres après avoir analysé la pratique, les commandements moraux du tanrisme et de faits historiques qui sont nécessaires pour leur meilleure compréhension.

Références

1. Tekin T. *Les inscriptions de l'Orkhon*. - Istanbul : Simurg, 1995. - 128 p.
2. С. Е. Малов, *Памятники древнетюркской письменности*, Тексты и исследования. - М.-Л., 1951. с. 68.
3. Джувейни Ата Мелик. *Чингисхан. История завоевателя мира*. - М.: ЮНЕСКО/Магистр-Пресс, 2004. - 690 с.
4. Plan du Carpin J. *Relation du voyage en Tartarie Traduite en français et publiée par Pierre Bergeron (1580-1657)*. - P. : Imprimerie de Béthune, 1830.
5. *Путешествия в восточные страны Плано Карпини и Рубрука* (Редакция, вступительная статья и примечания Н.П. Шастиной). - М.: Гос. изд-во геогр. Лит-ры, 1957. - 272 с.
6. *Histoire secrète des Mongols : Chronique mongole du XIIIe siècle*, (trad. Marie-Dominique Even, Rodica Pop). - UNESCO / Gallimard, coll. « Connaissance de l'Orient », 1994, 350 p
7. Grousset R. *L'Empire des steppes*. - Payot, 1965. - 656 p.
8. Трубецкой Н.С. *Наследие Чингисхана*. - М: Аграф, 1999. - 554 с.
9. Roux J.-P. *Histoire de l'Empire mongol*. - Fayard, 1993. - 597 p.
10. Roux J.-P. *La religion des Turcs et des Mongols*. - Payot, 1984. - 323 p.
11. Roux J.-P. *La tolérance religieuse dans les empires des turco-mongols // Revue de l'histoire des religions*, 1986, vol. 203, N 2, p. 131-168.
12. Махмуд ал-Кашгари. *Диван Луган ат-Турк*. - Алматы: Дайк-Пресс, 2005. - 1288 с.
13. Ванина Е.Ю. «Просвещенные философы» и «Сотоварищи Иисуса». *Первый контакт интеллектуальных сообществ Индии и Запада // Диалог со временем*, 2011, N 36, с. 35-59.
14. Didier H. *Le plus grand : Philippe ou Akbar ? L'islam indien à l'aune de la monarchie catholique, dans le traité Fuente de Vida // e-Spania*, 28|octobre 2017 (<http://journals.openedition.org/e-spania/27214>)
15. Kemppainen S. *La comparaison de la religiosité de Voltaire et de Rousseau*. Mémoire de licence. - Université de Jyväskylä, 2011. - 24 p.
16. Kant E. *Essais philosophique sur la paix perpetuelle*. - P. : G. Fischbacher, 1880. - 65 p.

TANGRISME SAKHA : SCHEMA DE TERIS

Les traditions tangriennes sont bien conservées en Yakoutie (Pays Sakha), nous trouvons leurs traces au Kazakhstan et en Asie Centrale, en Sibérie du Sud, en Turquie et en Mongolie.

Enseignement de Teris

Nous considérons comme chef de file du tangrisme contemporain yakoute [1] Lazare A. Afanassiev (Teris), docteur en philologie, élevé en enfance par sa grand-mère Varvara Prokopieva dans l'esprit tangriste. Teris a commencé en 1983, la recherche sur les croyances traditionnelles des Yakoutes.

Teris affirme qu'il n'y a qu'un seul Dieu, appelé par les Yakoutes Tangara (Tangra) :

« **Tangara** est la force vivante qui a créé l'univers ... Tangara, qui a créé le monde, est unique et les **Yakoutie** l'appellent **Dieu** Seigneur claire (Ürün Aar Toïon). Il a neuf grandes hypostases. **Et toutes** ces hypostases ont chacune sept incarnations. Par conséquent Tangara a 63 hypostases ». Il propose considérer ces hypostases comme « les enfants et les assistants » de Dieu Seigneur clair [2].

Nous définissons Dieu (Tangra) comme l'ensemble de toutes les sources, des forces et des champs inconnus à la science moderne, capables d'aider l'homme. Ainsi, nous ne considérons pas Dieu comme Créateur, car ce n'est pas prouvable et suscite des discussions interminables.

C'est cette perception plus acceptable de Dieu comme ensemble des forces et des champs inexplorés que nous appelons Tangra afin de se dissocier de diverses autres interprétations. Dans cet article, nous montrons que la substitution dans l'enseignement de Teris du Créateur unique par Tangra donne à cet enseignement une forme tout à fait compatible avec la vision scientifique du monde sans nuire à son contenu.

Dans la doctrine chrétienne, il y a un seul Dieu en trois personnes. Dans le schéma de Teris il y a un seul Tangra en 9 personnes principales, dont chacune peut se manifester sous 7 images.

La multiplicité de ces hypostases (aiyy) de Tangra dans l'enseignement de Teris est expliquée par le désir d'utiliser toute la richesse de la poésie rituelle yakoute.

Le mot *aïyy* est traduit par « création, créativité » et ainsi comme « le nom commun des êtres supérieurs ». C'est pourquoi, nous traduisons le nom poétique yakoute de l'hypostase principale de Tangra (Ürün Aïyy Toïon) comme Dieu Seigneur clair. Le nom poétique yakoute de Tangra (Ürün Aar Toïon) a la même signification.

Nous considérons les hypostases (aïyy) comme les images purement poétiques qui caractérisent les différentes modalités possibles d'obtenir **l'assistance de Tangra. Ces images peuvent apparaître dans les visions et les rêves des Yakoutes comme « des êtres de lumière, et certaines des hypostases sous les formes d'un cheval blanc, d'un cygne, d'une grue, d'un aigle, et d'une manière différente »** [2], qui se reflète dans les noms poétiques de ces hypostases.

Dans l'enseignement de Teris à chacune des 9 hypostases principales de Tangra correspond son ciel, qui « symbolise un degré du développement moral de l'homme. »

Pendant sa vie un homme doit essayer de se faire un chemin à travers ces cieux, c'est-à-dire d'améliorer ses qualités morales, intellectuelles et autres traits positifs, communiquer avec l'aide des prières et des rites avec des hypostases (aïyy) qui symbolisent ces qualités. C'est ce qu'on appelle « aller par le chemin d'aïyy ». C'est pourquoi Teris appelle son enseignement « Enseignement d'Aïyy ». Un homme qui aspire à l'auto-développement et qui va ainsi « par le chemin d'aïyy » est nommé un homme de Tangra.

Pour les neuf grandes hypostases yakoutes de Tangra nous utilisons les notations T / N, où N varie de 1 à 9. Chacune des hypostases T / N dans le système de Teris a ses propres 7 hypostases: T/N/1, T/N/2, T/N/3, T/N/4, T/N/5, T/N/6, T/N/7, dont une partie se divise à son tour (ou possède plusieurs noms). Ainsi, nous pouvons écrire symboliquement:

$$\mathbf{Tangra = T/1 + T/2 + T/3 + T/4 + T/5 + T/6 + T/7 + T/8 + T/9,}$$

$$\text{où } T/N = T/N/1 + T/N/2 + T/N/3 + T/N/4 + T/N/5 + T/N/7,$$

$$N = 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.$$

Hypostases de Tangra

T/1. *Créatrice, Créateur (Aïyysyt)*. Première principale hypostase de Tangra, placée au premier ciel, chargée du bonheur familial. Ses 7 incarnations sont représentées dans la poésie rituelles yakoute sous l'image de femmes.

T/1/1. *Vénérable Créatrice*. La patronne des familles et de la procréation.

T/1/2/1. *Créatrice des Passions*. Elle peut contribuer à l'amour et susciter l'intérêt pour le travail.

T/1/2/2. *Créatrice de l'Attraction*.

On peut écrire symboliquement $T/1/2 = T/1/2/1 + T/1/2/2$.

T/1/3/1. *Créatrice des familles* pour les hommes.

T/1/3/2. *Créatrice des familles* pour les femmes.

On peut dire que $T/1/3 = T/1/3/1 + T/1/3/2$.

T/1/4. *Créatrice Inoubliable* pour les familles

T /1/5. *Donatrice de Satisfaction* parentale.

T /1/6. *Donatrice du Bonheur et de la Vertu*.

T/1/7. *Majestueuse Créatrice*. Elle peut faciliter la réalisation des projets.

T/2. *Protectrice (chantant des hymnes), Protecteur (Ieïekhsit)*. Deuxième principale hypostase de Tangra, placée au deuxième ciel. Ses 7 incarnations sont représentées dans la poésie rituelle yakoute sous l'image de femmes.

T/2/1. *Vénérable Protectrice*. Elle facilite la communication avec la nature.

T/2/2. *Généreuse Protectrice*.

T/2.3. *Protectrice Solaire*. Elle protège les âmes.

T/2/4. *Joyeuse Protectrice*. Elle protège le présent et le futur des êtres humains.

T/2/5. *Protectrice Soigneuse*. Elle stimule les pouvoirs de protection des êtres humains.

T/2/6. *Protectrice Sublime*. Elle peut aider à protéger votre aura.

T/2/7. *Majestueuse Protectrice*. Elle aide à protéger la santé.

T/3. *Donateur*. Troisième principale hypostase de Tangra, placée au troisième ciel. Peut soutenir les diverses activités.

T/3/1. *Vénérable Donateur*. Peut aider à avoir plus d'efficacité.

T/3/2. *Puissant Donateur*. Peut aider à avoir plus de force.

T/3/3. *Donateur Patient*. Favorise l'endurance.

T/3/4. *Donateur Habile*.

T/3/5. *Maître de Savoir-faire*.

T/3/6. *Donateur Solaire*. Contribue à la productivité.

T/3/7. *Patron Donateur*. Peut vous aider dans votre carrière.

T/4. *Roi-Aigle Céleste*. Quatrième principale hypostase de Tangra, placée au quatrième ciel.

T/4/1. *Vénérable Roi-Aigle*. Peut contribuer à la solidarité.

T/4/2. *Infatigable Roi-Aigle*. Peut aider à la détection des dons et des capacités.

T/4/3. *Puissant Roi-Aigle*. Favorise au renforcement de la détermination.

T/4/4. *Roi-Aigle Dominant*. Peut aider à révéler votre potentiel.

T/4/5. *Roi-Aigle Solaire*. Peut contribuer au rassemblement.

T/4/6. *Noble Roi-Aigle*. Favorise l'organisation.

T/4/7. *Majestueux Roi-Aigle*. Peut faciliter la participation aux grands projets ou aux affaires d'Etat.

T/5. *Grand Roi-Corbeau Céleste*. Patron des métiers. Cinquième principale hypostase de Tangra, placée au cinquième ciel.

T/5/1. *Vénérable Roi Céleste*. Aide à trouver son métier.

T/5/2. *Grand Roi Céleste*. Favorise la continuité entre les générations.

T/5/3. *Roi Céleste de la Predestination*.

T/5/4. *Puissant Roi Céleste*. Aide à concentrer ses forces et ses pensées forces.

T/5/5. *Roi Céleste des Formations*.

T/5/6. *Roi Céleste Eclaireur*.

T/5/7. *Roi Céleste des Métiers*.

T/6. *Seigneur Véridique et Puissant*. La sixième des principales hypostases de Tangra, placée au sixième ciel.

T/6/1. *Vénérable Seigneur*. Encourage les recherches de la vérité.

T/6/2. *Seigneur de Liaison* (avec Tangra).

T/6/3. *Seigneur de la Vie*.

T/6/4. *Grand Seigneur*. Aide à communiquer avec les gens

T/6/5. *Seigneur de Lumière*. Aide à améliorer sa perception du monde.

T/6/6. *Seigneur de Pureté*.

T/6/7. *Majestueux Seigneur*.

T/7. *Maîtres de la Connaissance* forment la septième des principales hypostases de Tangra, placée au septième ciel. Dans la notation symbolique : $T/7 = T/7A + T/7B + T/7C$, où

T/7A. *Grand Maître de la Connaissance*. Premier Maître de la Connaissance.

T/7B. *Grand Maître de la Prévission*. Deuxième Maître de la Connaissance.

T/7C. *Grand Maître de la Destinée*. Troisième Maître de la Connaissance.

Dans la notation symbolique : $T/7A = T/7/1 + T/7/2 + T/7/3$, où

T/7/1. *Vénérable Maître de la Connaissance*.

T/7/2. *Maître des Signes*.

T/7/3. *Maître des Indices*.

Dans la notation symbolique : $T/7B = T/7/4 + T/7/5$, où

T/7/4. *Maître de la Prévission*.

T/7/5. *Maître de l'Interprétation*.

Dans la notation symbolique : $T/7C = T/7/6 + T/7/7$, où

T/7/6. *Maître de la Prophétie*.

T/7/7. *Maître du Raisonnement*.

T/8. *Seigneurs-Protecteurs de l'Homme* forment la huitième des principales hypostases de Tangra, placée au huitième ciel. Dans la notation symbolique : $T/8 = T/8A + T/8B$, где

T/8A. *Puissant Seigneur (Odun Khan)*.

T/8B. *Seigneur Sévère (Gengis Khan)*.

Dans la notation symbolique : $T/8A = T/8/1 + T/8/2 + T/8/3 + T/8/4$, où

T/8/1. *Vénérable Seigneur de la Destinée*.

T/8/2. *Seigneur Central*. Aide à trouver sa place dans la vie.

T/8-3. *Seigneur de l'Existence*.

T/8/4. *Seigneur Fort*.

Dans la notation symbolique : $T/8B = T/8/5 + T/8/6 + T/8/7$, où

T/8/5. Seigneur Stable.

T/8/6. Seigneur Parfait.

T/8/7. Seigneur de la Réussite.

T/9. *Dieu Seigneur clair.* Principale hypostase de Tangra, placée au neuvième ciel.

T/9/1. Vénérable Dieu Seigneur. Favorise la créativité et la confiance dans ses capacités.

T/9/2. Dieu Seigneur de l'Inspiration.

T/9/3. Dieu Seigneur des Bénédiction.

T/9/4. Dieu Seigneur des Rites.

T/9/5. Dieu Seigneur des Caractères.

T/9/6. Dieu Seigneur des Mœurs.

T/9/7. Dieu Seigneur des Commandements.

Prières (Algys)

Tangra est aussi un symbole qui permet de mobiliser nos ressources psychologiques et autres ressources intérieures inconnues. Ainsi une courte **prière est pour nous un moyen de la mobilisation de nos ressources psychologiques et de nos forces vitales**, du « ressourcement » de l'environnement. C'est pourquoi, nous avons traduit et adapté les prières aux 63 hypostases de Tangra réunis et mis en forme par L.A.Afanassiev-Teris [2].

T/1/1. Prière initiale

Vénérable Créatrice !

Tournez-vous vers moi, souririez gracieusement !

Qu'il y ait du bonheur !

Que s'ouvre la route vers ma Créatrice,

Que se dégage la voie vers ma Protectrice !

Que je découvre la porte vers le désir de la créativité,

Que je trouve la route vers l'envie des actions !

Que je valorise les qualités données par la Nature !

Que tout soit conforme à la décision de Tangra !

Que s'agite l'âme d'enfant !

Que s'allument les lumières de mon foyer !
Que s'accomplisse vraiment le désir de l'âme paternelle !
Que se réalisent complètement les souhaits de l'âme maternelle !
Qu'un rayon éternel de la raison
Tombe sur mon front !
Ainsi soit-il !

T/1/2. Prière de Passion

Créatrice de Passions et d'Attrance,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Qu'il y ait du bonheur !
Soyez à mes côtés Créatrice de l'Attrance,
Accompagnez-moi Créatrice de la Passion !
Que grandisse ma force supérieure,
Que se multiplie ma force inférieure.
Que la passion bouillonne dans mon intérieur,
Que l'attraction se manifeste de l'extérieur !
Que la chaleur m'envahisse et la chair se fatigue !
Je veux profiter de l'énergie créatrice de la Nature.
Je veux me saouler des jus vivifiants de la Terre du Milieu.
Je veux aimer passionnément et désirer ardemment.
Que ma passion soit transmise et enflamme son objet.
Je vais suivre un chemin de lumière pour devenir un être accompli.
Ainsi soit-il !

T/1/3. Prière avant la création de la famille

Créatrice des familles,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Qu'il y ait du bonheur !
Je veux aller vers vous, Créatrice céleste des familles.
Je veux devenir un gendre heureux.
(Je veux prendre mon chemin et devenir une belle-fille.)
Je veux me tourner vers ma moitié désignée par Tangra,
Je trouverai celui (celle) qui m'est prédestiné(e) par la Nature.
Que je trouve un partenaire de vie, ma personne chérie !
Pour le plaisir de mes yeux et la joie de mon cœur.
Que ce soit conforme à mes rêves pour l'amour jusqu'à la fin !
Que ma partie supérieure soit contente !
Que ma partie inférieure soit satisfaite !
Que ce soit un être prédestiné pour moi.
Ainsi soit-il !

T/1/4. Prière de mariage

Créatrice Inoubliable des familles,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Qu'il y ait du bonheur !
Je suis prêt à devenir continuateur d'une lignée,
J'accepte ce rôle brillant de l'ancêtre de ma descendance.
Je vais fonder mon foyer, allumer ma cheminée,
Décorer ma porte hospitalière.
Je vais aménager mon nid d'or.
Que ma famille soit aisée et qu'il ne nous manque rien,
Que nous mangions à volonté !
Que l'entente règne chez nous et nos conversations soient douces !
Je veux être en paix avec ceux qui nous entourent,
Trouver un langage commun avec beaucoup de monde.
Que règne la propreté et les maladies ne viennent pas,
Que les rhums nous affectent rarement !
Qu'aucun obstacle n'empêche d'aller de l'avant
Sans laisser des regrets derrière nous
Que ma lignée paternelle continue, ma lignée maternelle perpétue !
Ainsi soit-il !

T /1/5. Prière pour un future enfant

Donatrice de Satisfaction parentale,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Qu'il y ait du bonheur !
La naissance d'un garçon va me rendre heureux
(La naissance d'une fille va me combler de joie).
Je vais construire le nid de mon bébé avec une grande allégresse.
Je bénis le sort de la génération suivante.
Si je suis un pécheur,
Que mes péchés ne se collent pas aux enfants.
Si je suis maudit,
Que ces malédictions ne les touchent pas.
Qu'ils soient protégés par les hypostases de Tangra.
Que les signes de faveur transmis des ancêtres se multiplient !
Que le lien avec Tangra se renforce !
Donatrice de Satisfaction parentale,
Continue à nous bénir !
Ainsi soit-il !

T /1/6. Prière pour l'éducation des enfants

Donatrice du Bonheur et de la Vertu,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement!
Qu'il y ait du bonheur !
Je vais construire un nid pour mon bébé,
Afin de le mettre fermement sur pied.
Je donnerai la possibilité à mon enfant
De devenir une personne respectable.
Je veux que mon héritier assimile
Les meilleures qualités humaines.
Je bénis mon enfant
Pour que Tangra soit lui favorable.
Je l'éduquerai en pensant à son futur,
Je l'élèverai en le destinant à un bon avenir.
Je l'encouragerai de mener une vie honnête.
Je lui apprendrai les diverses compétences.
Pour que son futur métier lui assure l'avenir.
Je le préparerai afin qu'il puisse vivre
Dans la prospérité.
Qu'il vive mieux que ses parents.
Ainsi soit-il !

T/1//7. Prière pour sa descendance

Majestueuse Créatrice,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement!
Qu'il y ait du bonheur !
Que pendant huit siècles
Mon poteau sacré de cuivre ne perde pas sa forme !
Que pendant neuf siècles
Mon grand poteau sacré reste debout !
Que ma bénédiction se transmette
Aux enfants des enfants de mon enfant !
Que ma prière aide
Les descendants des descendants de mon héritier !
Que ma lignée continue,
Que ma descendance se prolonge !
Que mon âme-mère se transmette de génération à génération !
Que les traditions des ancêtres n'affaiblissent pas !
Que nos perspectives s'élargissent !
Que le chemin de Tangra continue devant moi !
Ainsi soit-il !

T/2/1. Demande de la protection

Vénérable Protectrice,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de m'adresser à vous !
Que s'ouvre la route vers le Créateur
Et que je trouve la voie vers le Protecteur !
Que je sois sensible aux signaux de l'Univers,
Que résonnent en moi les signaux de la Nature terrestre !
Accompagnez-moi Huit Créatrices,
Soyez disponibles Sept Protectrices !
Que me bénisse l'Univers !
Je voudrais avoir ma part de l'abondance terrestre.
Je veux absorber des jus fertiles de ma terre natale.
Que la nourriture me donne de la force
Et se convertisse en énergie !
Que le goût s'améliore et que la vie soit abondante !
Que tout soit en ordre à l'intérieur
Et bien de l'extérieur !
Ainsi soit-il !

T/2/2. Prière pour la générosité de la nature

Généreuse Protectrice,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de m'adresser à vous !
La nature et l'homme ont la grande vitalité.
Je prie l'esprit de l'Air de prolonger ma vie.
Je demande à l'esprit des Eaux
De me purger de l'intérieur.
J'implore l'esprit de la Terre
De me donner plus d'énergie.
Je demande à l'esprit des Forêts de renforcer mes os.
Je prie l'esprit du Feu de me donner de la force.
Je ne nuirai pas à la Terre, à sa végétation luxuriante.
Je ne polluerai pas l'eau et protégerai la vie.
Que les esprits de la flore
M'écrivent des messages d'accueil !
Je marcherai sur une herbe verte
Eclairé par le soleil.
Ainsi soit-il !

T/2.3. Prière pour l'âme *

Protectrice Solaire,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de m'adresser à vous !
Que l'âme-mère vive tranquillement,
Que l'âme-air ne se fatigue pas,
Que l'âme-terre continue d'exister. !
Que se réalise pleinement
Le potentiel de mon âme-mère donné par Tangra !
Que l'âme-air, qui m'inspire, soit en forme !
Que mon âme-terre
Sur cette Terre soit sereine !
Je vais délier les nœuds de perfection
Sur le fil de ma destinée.
Je vais absorber des jus vivifiants.
Je sentirai toujours le souffle de Tangra.
Que l'énergie vitale parcoure mon corps !
Que le passé reste derrière et l'avenir soit radieux !
Ainsi soit-il !

(* Les Yakoutes pensaient qu'un homme a trois âmes mentionnées dans cette prière)

T/2/4. Prière pour les ombres

Joyeuse Protectrice,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de m'adresser à vous !
Que mon ombre d'avenir
Ne rencontre pas d'obstacles !
Que mon ombre d'aujourd'hui
Ne subisse pas d'accidents !
Que mon ombre de passé
Ne sache pas de regret !
Je me sens concerné par les neuf siècles passés.
Je me sens lié avec les neuf siècles suivants.
Je crée et agis aujourd'hui.
Que mon ombre soit longue et mon aura lumineuse !
Que je sois clairvoyant et voie loin !
Que ma persévérance donne les effets désirés !
Ainsi soit-il !

T/2/5. Demande de protection

Protectrice Soigneuse
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de m'adresser à vous !
Dieu Seigneur Clair
Protégez-moi par votre souffle !
Que la joie arrive de l'est !
Qu'un mauvais temps ne vienne pas du sud !
Qu'un danger n'arrive pas de l'occident !
Qu'une maladie ne nous attaque pas du nord !
Que mes défenses se fortifient
Et le moral grandisse !
Que me protègent les prières tangristes,
Que me fortifie l'énergie solaire !
Je démonterai tous les obstacles
Et éloignerai toutes les malédictions.
Je serai éclairé par la lumière de Tangra.
Ainsi soit-il !

T/2/6. Demande de facilitation

Protectrice Sublime,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de m'adresser à vous !
Que mon aura claire de l'esprit et des pensées
Soit liée aux cieux !
Que les mauvaises pensées
Ne subsistent pas !
Que les lourdes pensées.
Ne nous fréquentent pas !
Que ne viennent pas les pensées erronées !
J'irai vers la lumière et penserai globalement !
Je ne suivrai pas les pensées hâtives,
Je vais pourchasser les mots négatifs.
Je ne m'endormirai pas paresseusement
et ne marmotterai pas indistinctement.
Je vais obéir aux commandements de Tangra.
Je serai toujours au sommet.
Ainsi soit-il !

T/2/7. Demande du bien-être

Majestueuse Protectrice,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de m'adresser à vous !
Que mon corps et mon âme soient propres,
Qu'une malédiction soit sans effet,
Que la maladie ne vienne pas !
Que les mauvaises séductions ne m'intéressent pas !
Je ne céderai pas au mauvais œil et aux tentations.
Je renforcerai mon esprit et ma santé,
Je choisirai la route du bien-être.
Que mes mains aient de la chance,
Et mes pieds soit bénis !
Je suivrai la Nature et penserai toujours de Tangra.
J'irai par la voie du développement
Et me tournerai vers la sérénité.
J'irai vers Tangra avec les actions positives.
Que l'herbe verte se pousse sur mon chemin !
Ainsi soit-il !

T/3/1. Prière pour la santé

Vénérable Donateur
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Bénissez-moi !
Que la route de Donateur soit large !
Que ma prière la dégage !
Je veux absorber des jus de ma terre natale
Et capter des forces vivifiantes du monde ensoleillé.
Je veux pomper beaucoup d'énergie,
Je m'épanouirai, en obtenant beaucoup de vitalité.
Que mon foie soit sain
Et la moelle osseuse soit fraîche !
Que mes tendons soient forts
Et les os gardent leur solidité !
Que mes muscles conservent leur force,
Que ma volonté soit invincible !
Que mes idées soient claires
Et humeur reste toujours bonne !
Que je sois infatigable
Avec l'énergie bouillonnante !
Ainsi soit-il !

T/3/2. Prière pour la Force

Puissant Donateur
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Bénissez-moi !
Que je reste plein de vigueur et d'énergie inépuisable !
Que ma force supérieure soit infatigable,
Que ma force inférieure ne faiblisse pas !
Que mes talons ne trébuchent pas,
Et les articulations ne vacillent pas !
Je veux être agile, que mes voyages soient rapides !
Je ne me casserai pas de la pression
Et ne me déchirerai pas de l'étirement.
Je veux tourner mon torse comme un saule humide,
Je veux être flexible comme un jeune saule.
Je veux avoir un long souffle
Et l'endurance qui ne décroît pas.
Je veux avoir la taille souple,
Les hanches dures et rigides.
Que je sois forte et rapide !
Ainsi soit-il !

T/3/3. Prière pour la patience

Donateur Patient
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Bénissez-moi !
Ma patience sera imperturbable et la volonté sera incassable.
Je ne changerai pas avec mon pied qui frappe,
Je ne vais pas avec un talon qui piétine.
Je n'aurai peur du froid et du gel.
Je ne reculerai pas devant la complexité,
Je surmonterai les difficultés.
Je n'abandonnerai pas une action commencée,
Je ne quitterai pas la route au milieu d'un déplacement.
Je ne manquerai pas un bon moment,
Je reconnaîtrai un moment opportun.
La durée ne m'arrêtera pas et la distance ne me fera pas peur.
Je saurai comprendre les changements
Et voir leurs développements.
Je serai persévérant dans mes efforts
Et efficace dans mes actions.
Ainsi soit-il !

T/3/4. Prière pour les compétences

Donateur Habile.

Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !

Bénissez-moi !

J'apprendrai les méthodes et l'art de la transformation.

Je maîtriserai les quatre-vingt-huit astuces,

Et les quatre-vingt-dix-neuf méthodes de transformation.

J'assimilerai parfaitement mon métier,

Je saurai le fonds et le tréfonds de chaque affaire.

J'examinerai de tous les côtés,

J'étudierai tous les détails

Ma vision sera large, je développerai mes connaissances.

Je ne resterai pas bloqué à un angle

Et je ne me heurterai pas à un mur.

Je comprendrai les nuances

Et me plongerai dans les détails.

Je tiendrai aux connaissances

Et à la meilleure compréhension.

J'exercerai mes compétences,

Je continuerai à apprendre pour être à hauteur.

Ainsi soit-il !

T/3/5. La prière pour le savoir-faire

Maître de Savoir-faire.

Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !

Bénissez-moi !

J'aurai l'esprit vif et j'agirai habilement.

Je trouverai des astuces et des méthodes utiles.

Je vais prendre des décisions éclairées

Pour élaborer des plans à long terme.

Je ferai sereinement mes œuvres,

J'exécuterai bien mes engagements.

Je serai créatif et je travaillerai sur mon développement.

Je réaliserai mes projets,

Je développerai mes créations.

Je repousserai les limites et je serai infatigable.

Je serai un professionnel et performant au travail.

Je maîtriserai des méthodes complexes,

J'opterai pour une spécialisation flexible.

Ainsi soit-il !

T/3/6. Prière du travail

Donateur Solaire,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Bénissez-moi !
Je serai un excellent travailleur.
Que mon travail soit fructueux
Et les efforts mènent aux résultats !
Je saurai exploiter mes succès,
Je renforcerai mes résultats.
Je me consacrerai aux projets prometteurs
Avec des avènements grands.
Je préfère créer des choses durables,
Qui seront utiles pour de nombreuses générations !
Je respecte mes efforts et ne les oublie pas.
Je réduirai mes erreurs et corrigerai mes lacunes.
Je m'occuperai des choses utiles,
Qui répondent aux besoins des gens. !
Que mon travail soit approuvé,
Que mes créations soient admirées !
Ainsi soit-il !

T/3/7. Prière pour devenir un bon dirigeant

Patron Donateur,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Bénissez-moi !
Que je devienne un bon dirigeant !
Que je sois remercié pour un bon travail,
Que je sois respecté pour mes compétences !
Je serais plus indépendant des autres,
Je serais moins subordonné.
Je saurai protéger cette liberté.
Je trouverai ma prédestination et forgerai ma destinée.
Je réaliserai mes idées et exécuterai mes plans.
Que ma route soit éclairée
Par les réflexions clairvoyantes !
Que mon domaine s'élargisse et prospère.
Je compterai sur mes propres forces
Et mes compétences.
Ainsi soit-il !

T/4/1. Prière du rassemblement

Vénérable Roi-Aigle,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, j'exécuterai ce que vous dites !
Vous savez rassembler de neuf façons,
Vénérable Roi-Aigle, aidez-moi.
Que votre souffle lumineux vienne à moi.
Que l'énergie remplisse mon corps
Et les pensées deviennent puissantes.
Que mon désir des grandes actions ne s'arrête pas,
Que je n'affaiblisse pas mes efforts d'améliorer la vie.
Que mon enthousiasme ne s'éteigne pas,
Que mon énergie ne diminue pas.
Je m'efforcerai de réunir et augmenter mes forces.
Il y a beaucoup des routes dans le monde,
Le pays du Soleil est grand.
Que cette prière soit pour la liberté.
J'agirai correctement.
Ainsi soit-il !

T/4/2. Prière pour les souhaits

Infatigable Roi-Aigle,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, j'exécuterai ce que vous dites !
Je ne serai pas hésitant,
Mes aspirations seront constantes.
Ma créativité reçues de Tangra ne faiblira pas.
Que mon énergie accumulée se propage,
Que ma force intérieure se prépare !
Qu'ils produisent les désirs et les possibilités de réalisation !
Que l'intelligence reste performante !
Que mes pensées ne se diluent pas !
Que je puisse trancher la glace même par mon nez,
Que le puisse briser le froid même par mes pieds !
Les difficultés ne me décourageront pas,
Les obstacles ne m'arrêteront pas.
Je ne ferai pas marche arrière et ne ralentirai pas mon avancement.
Je serai un homme digne avec l'intelligence forte,
Je serai une personne fiable,
Qui n'oublie pas ses promesses !
Ainsi soit-il !

T/4/3. Prière pour les bonnes actions

Puissant Roi-Aigle
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, j'exécuterai ce que vous dites !
Que je sois clairvoyant, que l'avenir soit brillant !
Je compterai sur mes capacités et poursuivrai des objectifs réalisables.
Je ne consacrerai pas aux amusements beaucoup de temps,
Je ne m'engagerai pas dans les petits projets.
Je ne courrai pas à travers des marais
Et ne marcherai pas sur les champs enneigés.
Tous les jours je préparerai mon succès,
Je continuerai infatigablement les progrès réalisés.
Que je puisse faire de bonnes prévisions,
Que mes forces et mes capacités augmentent !
Je vais aller en toute confiance par étapes plus grandes.
Que je ne sois jamais épuisé et ne m'arrête pas au milieu de la route !
Que je réalise bien mes affaires commencées,
Que je réussisse toutes mes tâches !
Ainsi soit-il !

T/4/4. Prière pour le renforcement de morale

Roi-Aigle Dominant,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, j'exécuterai ce que vous dites !
Que ma résolution grandisse et le courage augment !
Que je puisse traverser avec succès toutes les difficultés,
Que mes forces soient suffisantes
Pour surmonter des obstacles !
Que je ne redoute pas des embarras et ne panique pas
Devant la complexité.
Je vaincrai les doutes,
Mes solutions surmonteront les obstacles et les difficultés.
Mon désir de réussir sera puissant,
Mon cœur sera plein de courage.
Je serai au-dessus des adversités,
Je rencontrerai tranquillement des troubles.
Je penserai aux souffrances des gens,
Je comprendrai leurs problèmes.
Je n'arrêterai pas mes efforts sans céder à la fatigue.
Que mon esprit soit clair et mes décisions soient fermes !
Ainsi soit-il !

T/4/5. Prière de l'union

Roi-Aigle Solaire,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, j'exécuterai ce que vous dites !
Que se forme l'union pacifique !
J'ajouterai mes pensées aux pensées des autres,
Je continuerai par mes réflexions
Les réflexions des autres.
Un homme vit parmi les hommes avec son peuple.
Celui qui quitte la voie peut être bécqueté par un corbeau
Une bête fatiguée est emportée par un faucon.
Je prierai ensemble avec mes proches,
Je partagerai des projets avec des amis.
Avec des centaines de personnes nous réfléchirons ensemble,
Avec beaucoup de gens nous unirons nos efforts.
J'organiserai ma vie et multiplierai mes bonnes actions.
J'aurai la capacité d'assembler les gens,
Je saurai souder une association.
Que je sois apprécié pour ma bienveillance !
Ainsi soit-il !

T/4/6. Prière pour l'organisation

Noble Roi-Aigle,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, j'exécuterai ce que vous dites !
Nous nous organisons pour satisfaire les demandes
Je prendrai de Tangra les brides de direction.
Je continuerai et redémarrerai les actions.
Nous ferons avec beaucoup de gens
Des prières communes.
En coordonnant nos efforts
Nous réaliserons ensemble de bonnes choses.
Nous serons nombreux,
A nous débarrasser de la solitude.
Nos visions seront plus larges
Et nous aurons plus de possibilités.
Je ne barrerai pas la route aux fluides célestes.
J'accomplirai ma prédestination sans m'écarter.
En faisant mon chemin,
Je vais découvrir la route de Tangra.
Ainsi soit-il !

T/4/7. Prière pour la paix

Majestueux Roi-Aigle
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, j'exécuterai ce que vous dites !
Que les organisations neuves soient créées
Qu'on se rassemble utilement
Je me renforcerai en agissant pour les gens,
Je me perfectionnerai dans ces actions.
Que mon peuple se rassemble et l'Humanité soit pacifique !
Ma détermination ne diminuera pas,
Les mots donnés seront respectés.
Je saurai soutenir et me préparer aux actions.
Un audacieux ne m'intimidera pas,
Un excité ne me fera pas peur.
Je ne me laisserai pas bloquer
Et ne céderai pas à un oppresseur.
Je saurai être en paix avec beaucoup du monde
Pour l'assistance mutuelle efficace.
Je ne tromperai pas les espoirs et justifierai la confiance
Je soignerai l'image de disciple de Tangra,
Je défendrai la liberté
D'un homme du monde du Soleil.
Ainsi soit-il !

T/5/1. Prière pour l'épanouissement des capacités

Vénérable Roi Céleste,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de vous adresser !
Que soit ouvert le chemin de Tangra !
Je me débarrasserai résolument de la rigidité.
Que le souffle de Tangra me réchauffe !
Que les liens se dénouent,
Que la prédestination de mon âme se révèlent !
On parle d'une vocation humaine,
Qu'elle se manifeste rapidement !
Que les pensées trouvent une bonne direction,
Que l'énergie vitale coure sans obstacles !
Que ma créativité se manifeste !
Que ma profession soit bien déterminée !
Que mes capacités s'épanouissent !
Ainsi soit-il !

T/5/2. Prière pour l'exemple des ancêtres

Grand Roi Céleste,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de vous adresser !
Je suivrai les bons exemples
Et continuerai notre file héréditaire.
Qu'une vigueur respirée se distribue
Par mes vaisseaux !
J'imiterai les meilleures exemples créatifs de ma parenté.
J'hériterai des meilleures capacités de la famille.
J'augmenterai les mérites des ancêtres.
Je vivifierai ce que m'a donné la Nature-mère.
Je développerai ce que m'a destiné la Nature-père.
J'écouterai les conseils des ancêtres.
Je veux être l'homme parfait qui a trouvé sa prédestination.
Ainsi soit-il !

T/5/3. Prière pour une bonne prédestination

Roi Céleste de la Prédestination,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de vous adresser !
Que ce soit bien ce que je donne,
Que soit béni ce que je prends !
Que mon esprit reçoive bien les mots aimables !
Je développerai les capacités
Pour comprendre le sens des mots bienveillants.
Je suivrai les bons conseils bien réfléchi,
Je vais suivre les bons exemples
Qu'on peut trouver sous le soleil blanc.
Que mon cerveau s'ouvre aux connaissances
Et le corps atteigne la maturité !
Je trouverai progressivement mon propre chemin.
Mon cerveau raisonnable saura distinguer la vérité.
Je choisirai la voie du développement
Des capacités et des compétences.
Je vais me tourner vers ma vocation.
Ainsi soit-il !

T/5/4. Demande des forces vitales

Puissant Roi Céleste,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de vous adresser !
Que mon énergie vitale s'accumule
Pour déterminer le cours de ma vie !
Mon esprit va être excité
Et je serai dans une grande agitation.
Que le cerveau s'ouvre,
Que les nœuds conscience soient déliés !
Que je me souviens
Des conseils précieux des gens respectés !
Que je me rappelle
Des conseils les plus importants laissés par mes ancêtres !
Que mes parents proches m'observent attentivement !
Que mes parents lointains pensent à moi !
Que maintenant mon corps garde son excitation !
Que l'énergie vivifiante s'accumule en moi !
Ainsi soit-il !

T/5/5. Prière de préparation aux études

Roi Céleste de Formations,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de vous adresser !
Je continuerai toujours à apprendre et faire des exercices.
J'aurai ainsi une base solide et des racines profondes.
Que je réalise ma vocation
Et accumule des connaissances utiles !
J'apprendrai à parler en termes de profession,
J'apprendrai à décrire suivant les règles.
Je saurai raconter ce qu'on me raconte,
Je saurai expliquer ce qu'on m'explique.
Mon cerveau gardera l'information
Et les assimilera profondément.
Je vais choisir ma destination
Et voyager par les voies de la créativité.
Je saurai lier des connaissances
Afin de mieux les comprendre.
Je serai fort par mes études.
Ainsi soit-il !

T/5/6. Demande d'indication d'une voie

Roi Céleste Eclaireur,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de vous adresser !
Indiquez-moi une direction pour le choix de profession.
Que je me débarrasse des restrictions
Qui freinent les réflexions !
Que mon caractère s'améliore
Et le tempérament se stabilise !
Que ma force intérieure trouve son chemin,
Que mon énergie accumulée
Trouve une application !
Que tout soit conforme aux conseils des connaisseurs,
Que tout soit fait suivant
Les recommandations professionnelles !
Que mon âme-mère s'anime bien !
Que mon âme-air trouve sa destination !
Que mon âme-terre se forme définitivement !
Que mûrissent mes grandes décisions !
Ainsi soit-il !

T/5/7. Prière professionnelle

Roi Céleste des Métiers,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Permettez-moi de vous adresser !
J'ai trouvé ma vocation professionnelle.
Je perfectionne mes méthodes créatives
Et améliore les autres compétences.
Je serai en mesure de bien construire ma vie.
Je veux aider à améliorer notre planète.
J'utiliserai mes compétences dans l'intérêt général.
J'éviterai des mauvaises affaires
Et n'agirai jamais indignement.
Que mes doigts et mes mains soient bénies !
Que mes créations soient utiles
Et mes œuvres soient durables !
Je contribuerai à la prospérité du pays du soleil.
Ainsi soit-il !

T/6/1. Prière pour l'inspiration

Vénérable Seigneur,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Que les pensées soient correctes !
Que la route de Tangra s'ouvre
Pour la purification de l'âme !
Je devinerai correctement par mes vaisseaux élastiques,
Je prédirai précisément par mon sang fluant.
Je vais créer ce que le cœur aime,
Je vais développer ce qui plaît à ma tête.
Les autres voies ne m'intéresseront pas,
Je ne quitterai pas ma route principale.
Que la voie soit ouvert et la route soit illuminée !
Je ne m'éloignerai pas de la vérité
Et respecterai la fidélité.
Je ne changerai pas cette attitude
Et ne risquerai pas ma réputation.
Je ne perdrai pas de mon inspiration
Et me comporterai avec modération.
Je vais par la route de Tangra.
Ainsi soit-il !

T/6/2. Prière de Liaison tangriste

Seigneur de Liaison,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Que les pensées soient correctes !
Que je sois lié par les rayons du Soleil
Et sente mon lien avec la Lune !
Je serai un adepte de Tangra avec un bon cœur,
Je serai un homme solaire, capable à défendre.
Je ne modifierai pas cette attitude
Et n'abandonnerai pas mes bonnes affaires.
Je recevrai des bénédictions de la Nature,
Des acclamations de ma terre natale.
Je respecterai des actions bonnes
Qui ouvrent des perspectives.
Je trouverai ma prédestination et suivrai ma nature.
Je trouverai ma chance et ferai tout pour réussir.
Je serais lié avec la Terre et dépendrai du Ciel.
Je trouverai la protection de Tangra.
Ainsi soit-il !

T/6/3. Prière de longévité

Seigneur de la Vie,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Que les pensées soient correctes !
Que soit fort mon lien avec Tangra,
Que ma vie soit longue !
Que je ne m'égare pas sur un sentier aléatoire,
Je ne me promène pas sur une route dangereuse !
Que je ne m'enorgueillisse beaucoup et ne sois pas trop agité !
Je ne dirai jamais : après nous le déluge,
Je ne parlerai pas de l'avenir sans bien réfléchir.
Je consacrerai mes efforts aux projets du développement.
Je serai prévoyant et penserai à l'avenir.
Que ma prière parvienne à Tangra !
Que ma vie ne soit pas raccourcie,
Mes capacités ne soient pas réduites !
Que ma route ne s'interrompe pas et que je ne sois pas fatigué !
Ainsi soit-il !

T/6/4. Demande de la clairvoyance

Grand Seigneur,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Que les pensées soient correctes !
Qu'il soit plus facile de respirer
Et que mon âme soit plus calme !
Je ne me limiterai pas aux affaires quotidiennes,
Je penserai à celles de demain.
Je ne céderai à la colère,
Je serai au-dessus des rancunes.
Je serais clairvoyant,
J'aurai des visions larges.
Je ne me perdrai pas en détails
Et ne me cacherais pas dans un coin.
J'irai au pays du soleil
Afin de marcher sur la clairière de Tangra.
Je serai actif dans la vie et toujours en action.
Je veux arriver à la perfection dans l'art de connaissance,
Je ne ferai toujours ma conclusion
Qu'après une analyse approfondie.
Que mes pensées soient clairvoyantes !
Ainsi soit-il !

T/6/5. Demande de la vigilance

Seigneur de Lumière,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Que les pensées soient correctes !
Qu'il soit plus facile de respirer et je voie plus clair.
Je ne me serai pas limité par les choses visibles,
Je ne serai pas calmé par les connaissances acquises.
Je ne poursuivrai pas des ombres et ne capturerai pas le brouillard.
Je n'irai pas à l'ombre du nuage sombre
Ou n'essayerai pas de me cacher
A l'ombre des petits nuages.
Je ne tomberai pas sous les sabots
Ou ne prendrai pas un coup d'une longue queue.
Je distinguerai le noir du blanc.
Je différencierai le bon du mauvais.
Je saurai prévoir l'avenir
Et deviner les conséquences du passé.
Que ma foi soit forte et mes idées soient claires !
Je serai un homme respectable avec trois ou quatre yeux.
Ainsi soit-il !

T/6/6. Prière pour une conscience légère

Seigneur de Pureté,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Que les pensées soient correctes !
Que la suie ne se colle pas à moi,
Que tout soit propre autour.
J'agirai en accord avec mon âme,
Avec l'approbation de ma conscience.
Pour ne jamais me cacher des gens
Et pouvoir regarder droit dans leurs yeux.
Je n'alourdirai pas mon esprit
En soutenant une erreur,
N'occulterai pas mes pensées
En favorisant une querelle.
Que mes pensées restent limpides et mes mots soient toujours clairs !
Je ne me courberai pas sous les charges,
Je ne me plierai pas aux difficultés.
Que je sois sociable et mon caractère soit facile !
Je vais vivre heureux sous la lumière du soleil.
Ainsi soit-il !

T/6/7. Prière de la vérité

Majestueux Seigneur,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Que les pensées soient correctes !
Que mon souffle s'élève comme un nuage blanc.
Je réfléchirai sur les secrets de l'existence
Et les mystères de Tangra
Je dirai toujours la vérité.
Je rejetterai des détails inutiles
Et trouverai des fautes.
Je ne justifierai pas des choses indignes,
Je ne louerai pas des choses mauvaises.
Que mes pensées soient pures et l'esprit soit clair !
Je ne me salirai pas dans la poussière.
Je suivrai la lumière et penserai du bien.
Que choses dites soient réalisées,
Que les projets soient réussis !
Ainsi soit-il !

T/7/1. Prière de la connaissance

Vénérable Maître de la Connaissance,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je me souviendrai ces paroles !
Que s'ouvrent la route de la pensée
Et le chemin de la connaissance !
Que mes deux oreilles
Deviennent encore plus sensibles !
Que mes deux yeux perçants voient encore mieux !
Que les connaissances coulent dans mon cerveau !
J'étudierai les voies du Monde du Milieu,
J'explorerai les routes du Pays de Tangra.
Que je maîtrise plus des concepts,
Que soient approfondies des connaissances acquises !
Que mon intuition se développe
Et je devienne plus éloquent !
Que les stimulus incitants circulent par mes nerfs !
Je poserai des questions sur les quatre côtés du monde.
Ainsi soit-il !

T/7/2. Prière de signes

Maître des Signes,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je me souviendrai ces paroles !
J'étudierai des signes et développerai mon intuition.
Mon regard ne sera pas superficiel,
Je prêterai attention à une chose entendue.
Je ne serai pas un sourd,
La peau de mon front ne sera pas épaisse.
J'interpréterai correctement des signes visibles
Je comprendrai des indices.
Je contemplerai par mes yeux et dresserai mes oreilles.
Je garderai mon esprit et étudierai soigneusement.
Je développerai une perception intuitive
Des choses lointaines,
J'apprendrai à comprendre des choses profondes.
J'aurai un regard aigu et un ouïe sensible.
Je serai une création de Tangra.
Ainsi soit-il !

T/7/3. Prières des indices

Maître des Indices,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je me souviendrai ces paroles !
J'apprendrai à tirer des conclusions
En utilisant les indices appropriés.
Je sentirai les mouvements de la nature,
Je comprendrai le changement d'un environnement.
J'examinerai soigneusement des indices qui se succèdent,
Je ferai attention aux indices proches.
Je me souviendrai du passé et observerai le présent.
Je comprendrai le sens des phénomènes,
Je détecterai la signification des indices.
Je devinerai avec une bonne approche,
Je découvrirai un sens en examinant attentivement.
Que je fasse des conclusions correctes,
Que je surmonte des obstacles !
Que mes connaissances augmentent et je devienne plus compétent !
Que mon esprit soit compréhensif
Et mon cerveau bien informé !
Ainsi soit-il !

T/7/4. Prière des prédictions

Maître de la Préviation,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je me souviendrai ces paroles !
Je vais utiliser mes capacités de prédiction.
Je remarquerai l'invisible dans une chose visible,
Je verrai l'inconnu dans une chose connue.
Je saurai que derrière chaque frontière
Il y a toujours quelque chose,
Mais chaque profondeur à son fond.
Je prédirai des possibilités réunies à ma droite.
Je sentirai des ennuis, réunies à ma gauche.
Je ne permettrai pas de traverser ma longue ombre.
Je sentirai ce qui passe derrière mon dos sensible.
Je développerai bien mon don de prévoyance.
Que s'ouvrent mes neuf sens !
Ainsi soit-il !

T/7/5. Prière des interprétations

Maître de l'Interprétation,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je me souviendrai ces paroles !
Que mes yeux soient ouverts,
J'utiliserai mes capacités de prédiction !
Que mes muscles et mes os deviennent sensibles !
Que les points d'acupuncture soient formés sur mon corps !
Je veux apprendre toutes les capacités de mon corps
Afin qu'il puisse m'obéir bien.
Que le sommet de ma tête et ma nuque
Deviennent sensibles !
Que des voix intérieures fréquemment
Et mes conseillent des choses utiles !
Qu'elles me suggèrent des mots et inspirent des paroles.
J'annoncerai des bonnes nouvelles
Et parlerai des choses parfaites !
Que mes interprétations soient véridiques,
Que mes prévisions soient correctes.
Ainsi soit-il !

T/7/6. Prière de prophétie

Maître de la Prophétie,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je me souviendrai ces paroles !
Que mon corps devienne récepteur
Et les yeux prophétiques !
J'enlèverai un bandage invisible
Qui ferme mes yeux,
Je délierai des entraves,
Qui contraignent mes pensées.
Je reconnecterai des faux et éliminerai des erreurs.
Que le sommet de ma tête devienne sensible !
Je vais m'asseoir sur un nuage, Suivre une ombre.
En lançant les étincelles des yeux,
Je scruterais ce qui se passe loin.
Je contemplerai le passé et parlerai de l'avenir.
Je verrai par mon esprit
Et m'exprimerai oralement.
Je suivrai les exemples des ancêtres éloquents.
Ainsi soit-il !

T/7/7. Demande de soutien

Maître de Raisonnement,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je me souviendrai ces paroles !
Que les paroles prononcées aient du sens !
J'exprimerai des idées de Tangra.
Que les bons esprits parlent par ma voix !
Que la Nature crée par mon intermédiaire !
Que mes yeux deviennent les yeux
De mon pays ensoleillé !
Que la Terre écoute par mes oreilles !
Que mon récit soit complet
Et les pensées soient achevées !
Je continuerai des affaires engagées
Et restaurerai des choses cassées.
Que les paroles prononcées soient significatives !
Ainsi soit-il !

T/8/1. Prière pour la dignité

Vénération Seigneur de la Destinée,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je vous demande de me soutenir !
Que la route de ma destinée soit ouverte !
Je ne répéterai pas des erreurs
Des générations précédentes,
Je suivrai les chemins des ancêtres chanceux.
Je continuerai les prières des parents
Et les bonnes actions de mes ancêtres.
Que dans ma tête naissent
Les pensées clairvoyantes !
Que dans le cerveau se développent
Les meilleures idées !
J'avancerai vers ma prédestination,
Améliorerai mon sort.
Que mes mots soient exacts
Et les actions soient accomplies !
Que mon apparence soit agréable
Et l'esprit soit mature !
J'agirai avec dignité et serai toujours en forme.
Ainsi soit-il!

T/8/2. Prière médiane

Seigneur Central,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je vous demande de me soutenir !
Que je sois au centre du Pays du Milieu !
Que mon âme s'installe durablement
Aux Pays du Soleil !
Je ne serai pas énervé et ne perdrai pas du courage.
Je marcherai de par le monde.
Je ne m'engagerai pas dans les petits projets,
Dans les affaires qui passent comme une pluie.
Je ne me traînerai pas derrière une queue
Et ne resterai pas à l'écart.
J'aurai un large esprit et une âme droite.
Je penserai profondément et largement.
Je m'appuierai contre le grand arbre et sur la rocher solide.
Ainsi soit-il !

T/8-3. Prière pour un bon état

Seigneur de l'Existence,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je vous demande de me soutenir !
Que mon état soit bon afin de surmonter tous les défis !
Je ne perdrai pas ma tête à cause des influences maléfiques.
Je ne changerai pas mes pensées
A cause des mauvaises influences.
Je ne serai pas déstabilisé à cause des agissements extérieurs.
Je ne me laisserai pas prendre et ne perdrai pas ma dignité.
Je ne céderai pas aux mots doux,
Je n'abandonnerai pas la vérité
Sous l'influence de discours douteux.
Que ma tête ne tourne pas et les yeux ne soient pas éblouis !
Je serai un soutien fiable et mènerai une bonne vie.
Que mes actions soient justes,
Ces mots seront immuables !
Ainsi soit-il !

T/8/4. Prière renforçante

Seigneur Fort,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je vous demande de me soutenir !
Que mon état soit parfait et les tendons soient fermes !
Je ne laisserai pas m'approcher les mauvais esprits,
Ne le permettrai pas aux esprits méchants.
Un chien rayé ne me mordra pas,
Un chien gris ne grondera pas.
Je ne laisserai pas me menacer à un cornu
Et ne parlerai pas à celui qui ne me comprend pas.
Je ne permettrai pas de couper ma route
Et ne laisserai pas à me ronger par arrière.
Je ne céderai pas à la pression
Et ne tomberai pas sous les sabots.
Je ne serai pas en colère sans grande raison
Et ne paniquerai en aucune situation.
Que mes pensées soient vastes comme la mer !
Que mon esprit et mon caractère soient fermes.
Ainsi soit-il !

T/8/5. Prière pour la stabilité

Seigneur Stable.
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je vous demande de me soutenir !
Que mon état soit fort et Tangra me soutienne !
Je serai imperturbable de l'extérieur
Et maintiendrai ma santé à l'intérieur.
Je tiendrai mes paroles
Et respecterai mes serments.
Je ne perdrai pas de temps pour les choses insignifiantes,
Je ne me comporterai pas d'une manière incohérente.
Je ne serai pas indécis.
Je ne serai pas agité comme l'eau.
Je crois en Tangra et espère à sa protection.
Que tout aille bien et mon état ne change pas !
Que je sois solide comme un poteau sacré !
Ainsi soit-il !

T/8/6. Prière pour la perfection

Seigneur Parfait,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je vous demande de me soutenir !
Je crois en Tangra et tout sera parfait.
Je ne laisserai pas tomber un cadeau
Et ne perdrai pas une chose trouvée.
Que ma route ne se couvre pas de ronces,
Que mon sentier ne se finisse pas !
Je ne vaguerai pas inutilement,
Je ne roderai pas sans aucun but.
Je terminerai une affaire commencée
Et ne me jetterai pas dans une action irréfléchie.
Je ne participerai pas aux projets douteux
Qui ne sont pas bien préparés.
Que mes voyages soient efficaces,
Mes affaires soient couronnées de succès !
Que mes actions soient optimales
Et les résultats soient grands !
Que se termine bien tous les projets commencés !
Ainsi soit-il !

T/8/7. Prière pour la réussite

Seigneur de la Réussite,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Je vous demande de me soutenir !
Je réaliserai ma prédestination
Et accomplirai mon vœu.
Je ne desserrerais pas ma connexion avec le Soleil
Et n'interromprai pas ma liaison avec la Lune.
Que mes pensées ne raccourcissent pas,
Que mon souffle ne faiblisse pas.
Je prendrai ma destinée en main,
Afin que se réalisent de bonnes prédictions.
Que mes idées se développent
Et des plans soient mis en œuvre selon mes souhaits !
Que mes idées se réalisent toujours avec un grand succès.
Je ne laisserai pas inachevé un projet commencé,
Je terminerai tous mes travaux.
Que ma créativité soit fructueuse
Et les résultats soient positifs !
Que la vie soit pleine,
Et les actions soient accomplies.
Ainsi soit-il !

T/9/1. Prière pour la sensibilité spirituelle

Vénération Dieu Seigneur,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, permettez-moi de vous approcher !
Que s'ouvre la route de Tangra !
Que le sommet de ma tête devienne réceptif !
Je parlerai ce que dit Tangra,
Je dirai ce que me prépare le sort.
Que ma figure soit droite
Et mon humeur soit bonne !
Je croirai en choses justes, ma parole sera véridique.
Que le succès soit toujours avec moi,
L'avenir sera sans nuages !
Je verrai loin et comprendrai les choses éternelles.
Que mon énergie soit inépuisable !
Ainsi soit-il !

T/9/2. Demande de l'inspiration

Dieu Seigneur de l'Inspiration,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, permettez-moi de vous approcher !
Que mon caractère soit louable
Et mes capacités soient brillantes !
Que les esprits célestes me répondent
Quand je m'adresse à eux !
Que les Protectrices m'aident quand je les demande !
Qu'ils influencent mes paroles,
Qu'ils soient avec moi quand naissent mes idées !
Qu'ils contrôlent mes discours
Et dirigent mes pensées !
Qu'ils corrigent mes fautes
Et indiquent mes erreurs !
Qu'ils me donnent un fil conducteur
Et montrent le chemin de lumière !
Qu'ils m'aident à me lever et me mettent sur pieds !
Qu'ils me prennent en leurs mains douces !
Ainsi soit-il

T/9/3. Demande de bénédiction

Dieu Seigneur des Bénédictions,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, permettez-moi de vous approcher !
C'est toujours plaisant de commencer une prière.
Que les bénédictions célestes absorbées par mon âme-mère
Se manifestent dans mes discours !
Que les bénédictions absorbées par mon âme-terre
Sonnent dans ma chanson !
Que je vienne avec les mots amicaux et les bénédictions !
Que se commencent la joie et l'allégresse,
Que verdissent l'herbe et les arbres !
Que l'entente s'installe et monte le moral !
Que c'est avec un sens,
Que mes paroles soient prononcées !
Que je parle comme me conseille Tangra !
Que mes pensées seront lumineuses
Et ma route soit claire !
Ainsi soit-il !

T/9/4. Prière rituelle

Dieu Seigneur des Rites,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, permettez-moi de vous approcher !
Je commence ma prière avec une action rituelle.
Je vais suivant le cycle de la nature,
J'exécuterai les conseils de Tangra.
Je respecterai les coutumes des ancêtres
Et prononcerai des paroles aimables.
Je communiquerai avec Tangra
Avec cette cérémonie
Et à travers la nature.
Je serai toujours sincère et mes pensées seront bonnes.
Je continuerai mes actions
Et remplirai mes obligations.
Je respecterai le délai
Et terminerai à temps.
Je ferai ma destinée et ouvrirai les perspectives.
Je vivrai bien sur cette terre ensoleillée.
Ainsi soit-il !

T/9/5. Prière pour le bon caractère

Dieu Seigneur des Caractères,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, permettez-moi de vous approcher !
Je me comporterai dignement
Et j'aurai un excellent caractère.
Je ne serai pas lent ni endormie.
Je ne serai pas querelleur
Et ne rejetterai rien sans raison.
Je ne tournerai pas mon dos au soleil.
Je serai heureux vivre ma vie avec les émotions positives.
Je continuerai mes actions et réussirai dans mes activités.
Je marcherai sur l'herbe verte sous la lumière du soleil.
Mon caractère sera généreux,
Je serai toujours inspiré.
Je marcherai sur le côté lumineux
Et ne ferai que des bonnes choses.
Ainsi soit-il !

T/9/6. Prière pour les bonnes mœurs

Dieu Seigneur des Mœurs,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, permettez-moi de vous approcher !
Je garderai mes vertus et les développerai.
Je respecterai les commandement de Tangra,
Je suivrai le chemin, recommandé par Lui.
Je porterai les rênes de la morale,
J'aurai sur mon dos la bride du ciel.
Je ne changerai pas la disposition de mon âme,
Je ne perdrai pas mon énergie vitale.
Je serai gentil avec les hommes de Tangra,
Je protégerai les gens du Pays du Soleil.
Que mon regard soit claire
Et les pensées soient propres !
Je m'appuierai sur la vérité
Et approuverai les choses réelles.
Je surmonterai l'insuffisance et la solitude.
Que je sois sensible aux bénédictions !
Ainsi soit-il !

T/9/7. Prière de commandement

Dieu Seigneur des Commandements,
Tournez-vous vers moi, souriez gracieusement !
Gloire à vous, permettez-moi de vous approcher !
Que mes diverses capacités se manifestent pleinement !
J'agrandirai les mérites centenaires des ancêtres.
Je continuerai les efforts centenaires de ma lignée parentale.
Que le fil du destin continue sans interruption !
Je respecte toujours mes anciennes prières,
Je vais faire aujourd'hui mes affaires présentes.
Que je prévoie bien ce qui sera demain,
Que je me relie à l'avenir !
Je marcherai sur la route de Tangra
Et me déplacerai sur un chemin de lumière.
Le Mal est impuissant contre Tangra.
Que je remplisse neuf cycles de rites !
Ainsi soit-il !

Homme de Tangra

Un homme de Tangra est celui qui «a fait un chemin à travers les neuf cieux», en d'autres termes, qui tente d'améliorer ses qualités morales, intellectuelles et autres, en communiquant avec des prières et des rites avec les hypostases Tangra qui symbolisent ces qualités. Nous prévoyons d'encourager le développement de cette pédagogie poétisée et la création artistique qui l'accompagne et la renforce. Afin d'aider cette activité créative nous effectuons le classement des prières citées par sujet :

T 1 Education familiale

T 1.1. Prière initiale pour se préparer à la vie et au travail.

T 1.2. Sur la canalisation des passions de la jeunesse vers le mariage et la continuation de sa lignée familiale.

T 1.3. Sur l'espoir de trouver un partenaire idéal pour construire sa famille.

T 1.4. Demande d'une vie familiale heureuse.

T 1.5. Demande du bien-être pour son enfant.

T 1,6. Serment d'élever son enfant dans l'honnêteté et afin qu'il devienne compétent et créatif.

T 1,7. Demande du bonheur pour ses descendants.

T 2 Préparation morale et psychologique

T 2.1. Demande d'une vie heureuse.

T 2.2. Sur une liaison avec la nature.

T 2.3. Sur le renforcement de l'âme et la poursuite de l'excellence.

T 2.4. Prière pour le nettoyage de son aura. Expression de la confiance que la pureté de la pensée et la persévérance sont bénéfiques.

T 2.5. Prière pour le renforcement de son esprit. Expression de la confiance dans la possibilité d'obtenir l'aide de Tangra.

T 2.6. Prière dirigée contre les pensées hâtives, inutiles et mauvaises. Serment d'être toujours à la hauteur.

T 2.7. Prière pour le bien-être. Promesse de bien surveiller son état de santé et d'esprit.

T 3 Développement physique et préparation professionnelle

T 3.1. Sur le renforcement de la santé.

T 3.2. Sur les qualités sportives.

T 3.3. Prière pour la patience. Serment d'être persévérant et tenace.

T 3.4. Prière pour les compétences et pour la volonté d'apprendre et de se perfectionner.

T 3.5. Prière pour le savoir-faire.

T 3.6. Sur un travail intéressant, utile et fructueux.

T 3.7. Sur un leadership talentueux et créatif.

T 4 Développement des compétences organisationnelles

T 4.1. Sur les dispositions aux actions collectives.

T 4.2. Sur le développement des qualités morales, intellectuelles, créatives, etc.

T 4.3. Sur les bonnes actions et le développement des qualités utiles comme la prévoyance, le réalisme, la persévérance et l'assurance.

T 4.4. Sur le renforcement de son esprit, le développement de courage, de clarté d'esprit et de la force de caractère.

T 4.5. Prière de l'union avec une mention des avantages des actions communes et avec un rappel de la nécessité de développer des compétences correspondantes.

T 4.6. Sur la participation réussie aux activités d'une organisation ou d'une entreprise et à sa direction.

T 4.7. Sur la participation aux grands projets et aux affaires publiques.

T 5 Education permanente

T 5.1. Prière pour l'épanouissement des capacités.

T 5.2. Sur la continuation des meilleures traditions familiales.

T 5.3. Prière pour une bonne prédestination. Serment de choisir les bonnes voies du développement de ses capacités et compétences.

T 5.4. Prière pour l'accumulation des forces vitales, leur mobilisation pour des actions et un apprentissage réussi.

T 5.5. Prière de préparation aux études.

T 5.6. Demande de suggestion pour le choix de sa profession et pour la détermination de sa prédestination.

T 5.7. Prière professionnelle.

T 6. Perfectionnement des qualités humaines

T 6.1. Prière pour l'inspiration.

T 6.2. Sur la liaison avec la nature et Tangra.

T 6.3. Prière pour la longévité.

T 6.4. Serment d'être clairvoyant et prudent.

T 6.5. Demande de la vigilance

T 6.6. Serment d'agir toujours correctement, de vivre heureux, de ne pas commettre des actions dont ensuite on se souviendra avec regret.

T 6,7. Prière pour la vérité et pour la pensée claire.

T 7. Développement des capacités intellectuelles et de l'intuition

T 7.1. Prière pour le bon apprentissage et la capacité de savoir utiliser ses connaissances.

T 7.2. Sur le développement de l'intuition.

T 7.3. Sur les compétences de recherche.

T 7.4. Sur l'utilisation des possibilités inconnues du cerveau.

T 7.5. Sur la nécessité d'écouter une voix intérieure.

T 7.6. Sur le développement de la capacité de prévoyance intuitive.

T 7.7. Sur les paroles prononcées.

T 8. Perfectionnement des qualités morales

T 8.1. Prière pour la dignité.

T 8.2. Prière médiane. Serment d'être modeste mais efficace. Sûr de ses qualités ?

T 8.3. Prière pour un bon état.

T 8.4. Prière renforçante.

T 8.5. Prière pour la fiabilité.

T 8.6. Sur la quête de la perfection.

T 8.7. Prière pour la réussite.

T 9. Consolidation des qualités développées

T 9.1. Prière pour la sensibilité spirituelle.

T 9.2. Demande de l'inspiration.

T 9.3. Prière de bénédiction.

T 9.4. Prière rituelle.

T 9,5. Prière pour le bon caractère.

T 9.6. Prière pour les bonnes mœurs.

T 9.7. Prière de commandement.

Personne ne peut s'opposer à ce système poétisé d'auto-éducation et d'auto-perfectionnement tout au long de la vie. On peut en même temps rester un athée, un chrétien ou un adepte de toute autre religion.

Dans le cas de la perception des hypostases (*aïyy*) comme des images poétiques qui caractérisent les différentes possibilités de l'obtention d'aide de Tangra, il n'y a aucune raison de fixer strictement leur nombre. Par conséquent, les poètes peuvent créer des séries d'*algys* (prières et serments solennels) avec un autre nombre d'hypostases de Tangra, en modifiant leurs noms selon leur propre goût.

Un exemple de la liberté d'interprétation des incarnations de Tangra donne A.I.Krivoshapkin-Aïynga qui propose une interprétation suivante, inspirée par la religion orthodoxe ([3], p. 209-232):

T 1. Icône de Mère de Dieu aux trois mains.

T 2. Icône de Notre-Dame-du-Signe.

T 3. Saint Georges le Victorieux.

T 3 ' Icône du Sauveur à l'œil ardent.

T 4.7. Archange Michael.

T 9. Trinité.

L'interprétation suivante pourrait être plus intéressante pour les poètes:

T 1. Saint-Valentin.

T 2. Pierre et Fevronia de Mourom,

T 5. Les saints patrons de professions : Saint-Gabriel pour les employés de la Poste et les diplomates, Saint-George pour les militaires, Sainte Tatiana pour les étudiants, etc.

T 6. Ilya le prophète.

T 7. Cyrille et Méthode.

T 8. Saint-Nicolas.

Aïynga décrit dans son livre les 13 chakras qui sont en correspondance avec les hypostases de Tangra ([8], p 200-233):

A 1. Muladhara / Hypostase correspondant est Créatrice, ainsi on peut écrire symboliquement que $A 1 = T 1$.

A 2. Svadhishtana / Patronne qui chante des hymnes, $A 2 = T 2$.

A 3. Manipura / Donateur, $A 3 = T 3$.

A 4. Hrit / Hypostases correspondants : Sung Djaahyn, Aan Alahchyn. $A 4 = T 3'$.

A 5. Anahata / Majestueux Roi-Aigle, $A 5 T = 4.7$.

A 6. Vishudha / Roi-Corbeau Noir et Céleste, qui peut être désigné par le symbole T 5.8.

A 7. Talu / Roi-Corbeau Noir et Céleste.

A 8. Ajna / Roi-Corbeau Noir et Céleste. Dans son interprétation chrétienne Aïynga met ce chakra en correspondance avec Archange Gabriel.

Ainsi, dans la notation symbolique $T 5.8 = A 6 + A 7 + A 8$.

A 9. Manas / Grand Maître de la Connaissance, $A 9 = T 7A$.

A 10. Indus / Grand Maître de la Prévion, $A 10 = T 7B$.

A 11. Kalachakra / Grand Maître de la Destinée, $A 11 = T 7C$.

A 12. Guru / Hypostases correspondants : Puissant Seigneur et Seigneur Sévère (Odun Khan et Gengis Khan), on peut écrire $A 12 = T 8A + T 8B$.

A 13. Sahasrara / Tangra Suprême qui être identifiés avec T9, $A 13 = T 9$.

Aïynga met aussi ses 12 hypostases de Tangra en correspondance avec les signes du zodiaque :

A 1. Cancer (23/06 – 23/07).

A 2. Lion (24/07 – 23/08).

A 3. Vierge (24/08 – 23/09).

A 4. Balances (24/09 – 23/10).

A 5. Scorpion (24/10 – 22/11).

A 6. Sagittaire (23/11 – 22/12).

A 7. Capricorne (23/12 – 20/01).

A 8. Verseau (21/01 – 19/02).

A 9. Poisson (20/02 – 20/03).

A 10. Bélier (21/03 – 20/04).

A 11. Taureau (21/04 – 21/05).

A 12. Gémeaux (22/05 – 22/06).

Commandements tangriens

Teris décrit le système pédagogique cité sous forme de commandements et de souhaits :

1. Commandements familiaux

1.1. Respecte les aînés.

1.1.1. Respecte les vieux.

1.1.2. Respecte les parents.

1.1.3. N'utilise pas les noms des organes de reproduction comme des jurons.

1.2. Sois sincère dans tes passions.

1.2.1. Traite une fille comme une future mère. Traiter un garçon ou un jeune homme comme un futur père de famille.

1.2.2. Respecte la prédestination et la dignité d'une fille. Respecter la prédestination et la dignité d'un garçon ou d'un jeune homme.

1.2.3. Sois sincère et gentil avec une fille. Sois sincère et gentille avec un garçon ou un jeune homme.

1.3. Trouve ton promis / Trouve ta promise.

1.3.1. Respecte les règles de comportement d'un gendre (d'une belle-fille).

1.3.2. Aime comme te le suggère ton cœur.

1.3.3. Rappelle-toi que l'amour est donné pour la création d'une famille.

1.4. Crée ta propre famille.

1.4.1. Organise ton mariage selon les règles acceptées.

1.4.2. Aspire à la compréhension mutuelle parfaite.

1.4.3. Prends conscience de tes obligations familiales.

1.5. Continue la lignée familiale.

1.5.1. Deviens père (mère).

1.5.2. Pense à l'avance de l'avenir de ton enfant.

1.5.3. Transmets à ton enfant tes meilleures qualités.

1.6. Elève ton enfant.

1.6.1. Eduque ton enfant.

1.6.2. Garantis-lui l'obtention d'une profession.

- 1.6.3. Grandis ton enfant en bonne santé.
- 1.7. Assure l'avenir de l'enfant.
 - 1.7.1. Enseigne-lui les commandements tangriens.
 - 1.7.2. Transmets-lui ta bonne réputation.
 - 1.7.3. Donne-lui sa part de l'héritage.

2. Commandements pour le bien-être.

- 2.1. Prends soin de ton système digestif.
 - 2.1.1. Mange des aliments sains.
 - 2.1.2. Sache préparer des mets.
 - 2.1.3. Mange avec plaisir.
- 2.2. Sens ta liaison avec la nature.
 - 2.2.1. Ne porte pas préjudice à la nature.
 - 2.2.2. Ne détruis pas les plantes.
 - 2.2.3. N'extermine pas la vie.
- 2.3. Sois en bonne santé.
 - 2.3.1. Sois en bon état physique.
 - 2.3.2. Sois en bon état psychique.
 - 2.3.3. Que ton corps soit en bonne santé.
- 2.4. Ajuste ton état.
 - 2.4.1. N'oublie pas ton expérience.
 - 2.4.2. Pense à l'avenir.
 - 2.4.3. Comporte-toi bien.
- 2.5. Ménage ton état.
 - 2.5.1. Sois prudent.
 - 2.5.2. Ne commets pas de pêché.
 - 2.5.3. Ne tombe pas malade.
- 2.6. Agis correctement.
 - 2.6.1. Que tes pensées soient correctes.
 - 2.6.2. Que tes discours soient corrects.
 - 2.6.3. Que tes actions soient correctes.

2.7. Sois énergique.

2.7.1. Sois infatigable.

2.7.2. Sois rapide.

2.7.3. Sois inlassable.

3. Commandements économiques et ménagers

3.1. Sois en bonne forme

3.1.1. Développe tes capacités.

3.1.2. Cultive ton esprit.

3.1.3. Entraîne tes muscles.

3.2. Sois habile.

3.2.1. Sois fort.

3.2.2. Sois flexible.

3.2.3. Sois agile.

3.3. Sois optimal.

3.3.1. Ne sois pas en retard.

3.3.2. Ne sois pas trop pressé.

3.3.3. Choisis le bon moment.

3.4. Maîtrise bien ton métier.

3.4.1. Sois débrouillard.

3.4.2. Maîtrise bien le savoir-faire.

3.4.3. Utilise des méthodes.

3.5. Sois compétent.

3.5.1. Sois capable de négocier bien.

3.5.2. Sache examiner de tous les côtés.

3.5.3. Sois capable de créer.

3.6. Sois aisé.

3.6.1. Que ton revenu soit bon.

3.6.2. Utilise ta fortune.

3.6.3. Augment ta fortune.

3.7. Sois diligent.

3.7.1. Respecte les règles et les coutumes.

3.7.2. Fais de bonnes actions.

3.7.3. Sois utile.

4. Commandements associatifs

4.1. Ne sois impuissant.

4.1.1. Maîtrise ta langue maternelle.

4.1.2. Connais les coutumes de ton peuple.

4.1.3. Connais les mœurs populaires.

4.2. Sois orienté vers le but choisi.

4.2.1. Mobilise ton âme.

4.2.2. Mobilise l'esprit.

4.2.3. Rassemble tes forces.

4.3. Soyez persévérant.

4.3.1. Ne renonce pas à ton projet.

4.3.2. Commence la réalisation.

4.3.3. Achève ton projet.

4.4. Sois audacieux.

4.4.1. N'aie pas peur des éventualités.

4.4.2. N'aie pas peur des difficultés.

4.4.3. Avance constamment.

4.5. Aspire aux actions communes.

4.5.1. Sois avec les gens Tangra (de bonne volonté).

4.5.2. Sois avec ton peuple.

4.5.3. Sois avec tes proches.

4.6. Sois organisé.

4.6.1. N'empêche pas un autre.

4.6.2. Ne te laisse pas empêcher.

4.6.3. Trouve toujours ton chemin.

4.7. Sois pacifique.

4.7.1. Suis les commandements de Tangra.

4.7.2. Adhère à la philosophie Tangra.

4.7.3. Protège ta liberté.

5. Commandements professionnels

5.1. Crois en tes possibilités.

5.1.1. Crois en tes capacités internes.

5.1.2. Suis ta prédestination.

5.1.3. Crois en aide de Tangra.

5.2. Réveille tes capacités.

5.2.1. Utilise tes capacités héréditaires.

5.2.2. Suis tes prédispositions naturelles.

5.2.3. Trouve tes capacités fondamentales.

5.3. Trouve ta profession.

5.3.1. Cherche un métier qui correspond à tes capacités.

5.3.2. N'économise pas tes efforts pour la définition correcte de ton métier.

5.3.3. Trouve une profession qui te plaît.

5.4. Concentre-toi sur ton métier.

5.4.1. Mobilise tes possibilités afin de maîtriser ton métier.

5.4.2. Mobilise ton intelligence afin de maîtriser ton métier.

5.4.3. Mobilise tes forces afin de maîtriser ton métier.

5.5. Fais tes études.

5.5.1. Comprends l'importance de l'étude.

5.5.2. Sois entraîné.

5.5.3. Maîtrise l'écriture et les mathématiques.

5.6. Suis ta formation.

5.6.1. Comprend l'importance de ta profession.

5.6.2. Acquiers des compétences.

5.6.3. Apprends à utiliser tes compétences professionnelles.

5.7. Maîtrise ta profession.

5.7.1. Utilise ta profession pour les bonnes affaires.

- 5.7.2. Utilise ta profession de façon créative.
- 5.7.3. Que ta profession contribue à l'amélioration de ta vie.

6. Commandements pour la connaissance de la réalité

- 6.1. Connais la vérité.
 - 6.1.1. Fonde tes actions sur la vérité.
 - 6.1.2. Suis la vérité.
 - 6.1.3. Estime la vérité.
- 6.2. Regarde tes perspectives.
 - 6.2.1. Adhère aux règles et coutumes.
 - 6.2.2. Crois en l'avenir.
 - 6.2.3. Fais des innovations.
- 6.3. Sois persévérant.
 - 6.3.1. Ne t'arrête pas.
 - 6.3.2. Ne joue pas un mauvais tour.
 - 6.3.3. Ne t'écarte pas de ta tâche.
- 6.4. Sois calme.
 - 6.4.1. Garde ton calme dans un moment difficile.
 - 6.4.2. Garde ton calme dans un moment de chance.
 - 6.4.3. Garde ton calme en temps normal.
- 6.5. Sois raisonnable.
 - 6.5.1. Ne perds pas ton esprit.
 - 6.5.2. Ne te laisse pas escroquer.
 - 6.5.3. Ne perds pas ton équilibre.
- 6.6. Sois intègre.
 - 6.6.1. N'agis pas mal à cause de l'envie.
 - 6.6.2. N'agis pas mal à cause d'une nécessité.
 - 6.6.3. N'agis pas mal par snobisme.
- 6.7. Sois noble.
 - 6.7.1. Que ton âme soit noble.
 - 6.7.2. Que tes pensées soient nobles.

6.7.3. Que tes mœurs et ton comportement soient nobles.

7. Commandements pour l'acquisition des connaissances

7.1. Te concentre sur l'acquisition des connaissances.

7.1.1. Développe la soif de connaissances.

7.1.2. Développe tes capacités à apprendre.

7.1.3. Suis la voie de la connaissance.

7.2. Connais les symptômes et les signes.

7.2.1. Sache reconnaître les signes.

7.2.2. Connais la signification des signes.

7.2.3. Tiens compte des signes dans tes actions.

7.3. Apprends l'art de prévision.

7.3.1. Sois capable de prévoir.

7.3.2. Sois capable de penser à l'avenir.

7.3.3. Agis sur la base de prévisions.

7.4. Sois visionnaire.

7.4.1. Remarque les présages.

7.4.2. Connais la signification des présages.

7.4.3. Tiens compte des présages dans tes actions.

7.5. Sois capable d'interpréter correctement.

7.5.1. Sache raisonner logiquement.

7.5.2. Sois capable de comprendre des liaisons.

7.5.3. Sache raisonner précisément.

7.6. Sois large d'esprit.

7.6.1. Vois les choses essentielles.

7.6.2. Prévois les conséquences.

7.6.3. Sois capable d'observer.

7.7. Possède une vaste connaissance.

7.7.1. Réfléchis bien.

7.7.2. Agis correctement.

7.7.3. Exploite ton succès.

8. Commandements pour le bon état

8.1. Sois modéré.

8.1.1. Ne reste pas dans un même état.

8.1.2. Ne dépasse pas les limites.

8.1.3. Trouve un état optimal.

8.2. Comporte-toi normalement.

8.2.1. Ne fais pas le contraire.

8.2.2. Ne partage pas les vues absurdes.

8.2.3. Ne commets pas des erreurs.

8.3. Sois stable.

8.3.1. Ne te désespère pas.

8.3.2. Ne te sous-estime pas.

8.3.3. Ne sois pas nonchalant.

8.4. Sois ferme.

8.4.1. Ne panique pas en raison d'une erreur.

8.4.2. Ne sois pas déstabilisé par une chose inattendue.

8.4.3. Ne te désespère pas à cause d'un échec.

8.5. Sois fiable.

8.5.1. Ne perds pas ton appui.

8.5.2. Respecte tes paroles.

8.5.3. N'abandonne pas une affaire commencée.

8.6. Termine ton projet.

8.6.1. Respecte le délai.

8.6.2. Fais correctement.

8.6.3. Pense au future.

8.7. Termine ton action.

8.7.1. Utilise tes possibilités pour les bonnes actions.

8.7.2. Utilise toutes tes possibilités.

8.7.3. Utilise tes possibilités pour des projets prometteurs.

9. Commandements pour la vie créative

9.1. Suis la route de Tangra.

9.1.1. Crois en *aïyy* (en incarnations de Tangra).

9.1.2. Connais l'enseignement de Tangra.

9.1.3. Respecte les incarnations Tangra.

9.2. Garde une ferveur créatrice.

9.2.1. Ne perds pas ton inspiration.

9.2.2. Maintiens ton élan.

9.2.3. Ne perds pas de temps.

9.3. Vis selon les commandements.

9.3.1. Appuie-toi sur les commandements.

9.3.2. Tiens aux commandements.

9.3.3. Suis les commandements.

9.4. Sois confiant en tes capacités.

9.4.1. Crois au bon destin.

9.4.2. Compte sur l'aide Tangra.

9.4.3. Compte sur l'aide des personnes de bonne volonté (des hommes de Tangra)

9.5. Respecte les normes de morale.

9.5.1. Respecte les commandements de Tangra.

9.5.2. Suis les commandements.

9.5.3. Vis d'après les commandements.

9.6. Perfectionne ton caractère.

9.6.1. Ne suis pas les mauvais exemples.

9.6.2. Protège-toi de la tromperie.

9.6.3. Corrige tes erreurs.

9.7. Sois un homme de Tangra.

9.7.1. Mène une vie active et créative.

9.7.2. Réalise ta prédestination.

9.7.3. Garde le prestige de l'homme de Tangra.

L'enseignement moral est une composante principale de n'importe quelle religion. De ce point de vue, ces commandements justifient notre intérêt pour le tangrisme contemporain.

Voici trois exemples des manifestations de la morale tangriste :

Les Yakoutes (Sakhas) n'utilisaient pas des injures fortes en stricte conformité avec le commandement 1.1.3. (N'utilise pas les noms des organes de reproduction comme des jurons). Pour exprimer la grande colère sont utilisés les jurons russes, mais pas les expressions les plus fortes.

Ils ne savaient pas mentir ce qui correspond au commandement de 6.1.2. (Suis la vérité). Ils ne mentaient pas même à leurs ennemis ce qui étonnait beaucoup d'officiers russes de l'Armée rouge pendant la guerre civile en Sibérie.

C'est pourquoi un des dix Commandements de la religion chrétienne : « Vous ne porterez point de faux témoignages contre votre proche » qui laisse la possibilité de mentir à d'autres que ses proches peut choquer un Sakha qui se tient aux valeurs traditionnelles.

Vatslav Serochevski, qui a été exilé en Yakoutie de 1880 à 1892, témoigne :

« Les crimes comme le viol d'une femme, le non respect du contrat, la tromperie, la fraude, apparemment était inconnus aux Yakoutes et aucune punition n'est prévue dans ces cas. » ([4], c. 488-489).

Les commandements tangriens peuvent être acceptés par les adeptes de n'importe quelle religion, parce que nous définissons Tangra (Dieu) de la façon la plus générale comme l'ensemble de toutes les sources, des forces et des champs inconnus à la science moderne, capables d'aider l'homme.

Un athée aussi n'a rien à objecter, sauf les points 7.4 et 9.1, mais la possibilité de prédiction de certains événements n'est pas exclue par de nombreux scientifiques, et l'auteur de cet livre lui-même possédait de telle capacité dans sa petite enfance, que je vais décrire plus tard. Le point 9.1 peut être interprété comme un hommage à la forme poétique de présentation des valeurs morales et humaines des adeptes du tangrisme. Teris et ses collaborateurs utilisent une définition plus classique de Dieu comme Créateur possible de l'Univers et de toutes de ses lois. Ils croient que, pour obtenir le soutien de Tangra, il faut être un homme, qui cherche sincèrement devenir une personne la plus parfaite possible. C'est pourquoi, ils formulent leurs exigences pour une telle personne et s'adressent avec *algys* (prières, vœux et serments) au Tangra, étant tout à fait conscient que les *aïyy* (les hypostases de Tangra) sont des « êtres imaginaires hypostasiés » [2].

Ce qui est conforme à notre perception des *aïyy* comme images poétiques qui caractérisent les différentes possibilités d'assistance de Tangra.

En particulier, nous sommes intéressés par l'utilisation des commandements tangriens pour la sélection des participants des importants projets scientifiques. Einstein a écrit que les qualités morales de scientifiques et d'autres « personnalités éminentes sont peut-être plus importantes pour une génération et pour le cours de l'histoire que leurs réalisations purement intellectuelles. » Citons aussi Norbert Wiener :

« Pour ceux qui voulaient devenir un scientifique, les exigences étaient très élevées. Pendant la guerre, il y avait deux changements importants. Tout d'abord, on a constaté un manque de personnes qui étaient en mesure de réaliser tous les projets de recherche nécessaires pour la guerre. Deuxièmement, parce que ces projets devaient être réalisés, on a changé tout le système afin d'impliquer les gens ayant une formation minimale, des capacités minimales et l'honnêteté minimale... Dans la quasi-totalité des périodes précédentes, la science n'attirait que ceux qui n'avaient pas peur de la dureté du travail et de la pauvreté des résultats... Les gens ambitieux et insuffisamment loyaux envers la société ou, pour le dire plus élégamment, qui n'avaient pas une tendance d'être tourmentés à cause du fait que l'argent des autres soit dépensé, craignaient autrefois la carrière scientifique comme la peste. Et depuis la guerre ce type d'aventuriers, qui devenaient avant des courtiers ou des virtuoses de l'assurance, ont inondé la science. Nous avons dû renoncer à beaucoup de vieilles idées. Nous savions que les scientifiques ont leurs défauts. Certains d'entre nous étaient les pédants, les gros buveurs, les ambitieux, mais à l'état normal des choses, nous ne nous attendions pas à trouver dans notre milieu les menteurs et les intrigants. » ([5], p. 260).

Nous consacrerons une publication à l'éthique scientifique et au système de préparation tangriste aux activités scientifiques.

Composante ludique

Le tangrism Yakoute dans l'interprétation de Teris comprend une composante ludique avec les jeux divinatoires *tangkha*, organisés simultanément avec la divination de Noël orthodoxe du 7 au 19 janvier, ou à tout autre moment. Les deux jeux le plus populaires sont les suivants [2] :

Divination avec une cuillère. Une personne se pose une question et jette une cuillère en bois par derrière ses épaules. On prédit l'avenir par la façon dont elle tombe. Si la cuillère chute cavité vers le bas, la réponse est négative. Dans le cas contraire elle est positive.

Divination avec une alêne. On dessine les zones qui représentent les parties du monde et leur attribuent les valeurs suivantes :

- Est : Route de la vie. Suis ton esprit.
- Sud-Est : Pense à tes affaires, à ton travail.
- Sud : Il faut travailler davantage.
- Sud-Ouest : Pense comment augmenter tes revenus.
- Ouest : La route de la richesse.
- Nord-Ouest : Mouvement vers la richesse.
- Nord : Amélioration des relations avec les gens.
- Nord-Est : Début d'amélioration des relations avec les gens.

Une personne avec les yeux bandés tient au dessus de ce dessin un fil avec une alêne suspendue (ou avec une grosse aiguille). On tourne le dessin de façon aléatoire. Le fil avec alêne commence de se balancer, l'homme abaisse progressivement son bras jusqu'à ce que la pointe d'alêne touche une zone du dessin. Alors, on enlève le bandage de ses yeux et on annonce gaiement le résultat du jeu.

Teris recommande de pratiquer les jeux divinatoires avec contenu positifs qui sont "associés aux *aiyy* (hypostases de Tangra) et par conséquent sont sans danger pour les hommes. Nous ne prétendons pas effectuer des prévisions exactes".

Les relations entre les jeux et les religions sont analysées par Johan Huizinga, recteur de l'université de Leyde, dans son célèbre livre *Homo ludens : Essai sur la fonction sociale du jeu*, publié en 1938. Son analyse, approfondie ensuite par plusieurs philosophes et sociologues, ouvre des voies fécondes à la recherches et à réflexions.

Huizinga explique dans l'avant-propos de son livre :

« Lorsqu'il est apparu clairement que le nom de *Homo sapiens* convenait moins bien à notre espèce que l'on ne se l'était figuré jadis, parce qu'en fin de compte nous ne sommes pas aussi raisonnables que l'avait imaginé le siècle des Lumières dans son naïf optimisme, on a cru bon d'ajouter à la première définition celle de *Homo faber*. Or, ce second terme est encore moins propre à nous définir que le premier, car *faber* peut qualifier maint animal. Et ce qui est vrai de l'acte de fabriquer, l'est aussi du jeu : nombre d'animaux jouent. En revanche, le terme *Homo ludens*, l'homme qui joue, me semble exprimer une fonction aussi essentielle que celle de fabriquer, et donc mériter sa place auprès du terme *Homo faber*. » ([6], p. 11).

Il montre que le jeu vivifie toutes les manifestations essentielles de la culture humaine y compris la religion :

« Les participants au culte sont persuadés que l'action concrétise une certaine félicité et met en œuvre un ordre de choses plus élevé que celui de leur vie habituelle. Néanmoins cette réalisation par le spectacle garde à tous égards les caractéristique formelles du jeu. Elle est jouée, montée dans les limites d'un espace actuellement circonscrit, comme une fête, ce qui signifie dans la joie et la liberté. » ([6], p. 36).

« Le caractère « ludique » peut demeurer propre aux actions les plus élevées. Est-il permis de prolonger la série jusqu'à l'action sacrée pour prétendre que le prêtre aussi, dans l'accomplissement de son rituel, demeure un homme qui joue ? ... Nous jouerons avec un mot, si nous étendions trop la notion ludique. Il me paraît pourtant que nous ne versons pas dans cet abus en qualifiant de jeu l'action sacrée. Quant à la forme, celle-ci est jeu à tout point de vue, et elle est jeu quant à l'essence, dans la mesure où elle transporte les participants dans un autre univers. » ([6], p. 43).

Huizinga souligne que le caractère ludique des rites sacrés ne contredit pas à leur solennité :

« Il va de soi que l'attitude spirituelle d'une communauté qui éprouve et accomplit ses rites sacrés, est en première instance celle d'une sainte et intense gravité. Mais répétons-le une fois de plus : l'attitude ludique authentique et spontanée peut être celle du profond sérieux. Le joueur peut s'abandonner au jeu de tout son être. » ([6], p. 46).

Nous pensons que le tangrisme contemporain doit augmenter la qualité de la vie quotidienne et contribuer au développement spirituel, moral et intellectuel de l'individu, stimuler ses capacités créatives. J'ai inventé et développé à cette fin le JIPTO (Jeux Intellectuels de Poursuite pour Tous / Jeux Intellectuels de Poursuite pour Tomski). Le JIPTO présente un thème de la poursuite qui est toujours fascinant et mobilise bien l'esprit. Ce qui inspire la créativité artistique, littéraire et scientifique. Le JIPTO est devenu un sport national intellectuel de la Yakoutie, il est y utilisé comme support pédagogique de la Maternelle à l'Université. Le *Jiptomancie*, version amusante et divertissante du JIPTO, est utilisé comme un « jeu divinatoire ».

L'explication des règles du **JIPTO de base** ne demande pas plus de 5 minutes. Parfois il ne faut que 30-40 secondes.

En effet, il suffit de prononcer les quatre phrases suivantes accompagnées par les gestes correspondants :

«Les "fugitifs" tentent d'atteindre l'autre côté du plateau en évitant d'être capturés.»

«Pour déplacer un pion, on appuie sur ce pion, ensuite on pose le pion de réserve à côté, en le touchant.»

«Un "fugitif" qui est touché par le "poursuivant" est capturé.»

«Chaque "fugitif" qui parvient à toucher l'une des lignes I, II ou III, marque un point par ligne atteinte.»



On pense souvent que la richesse stratégique d'un jeu de réflexion dépend du degré de complexité des règles et du nombre des pions. Pourtant le JIPTO a une richesse stratégique inattendue.

C'était mon but d'inventer un jeu dont les règles sont à la portée des enfants de 5-6 ans mais qui est plus riche que le jeu d'Echecs !

En effet, un pion au JIPTO a la possibilité de se déplacer dans n'importe quelle direction (aux Dames, un pion n'a que deux possibilités de déplacement). Alors que le nombre de parties aux Echecs ou au jeu de Dames est très grand mais fini, au JIPTO, le nombre de parties est infinie.

Ce qui est très intéressant dans le JIPTO de base, c'est que les joueurs jouent de façon intuitive à leur plaisir sans «se casser la tête».

Pour les amateurs de jeux intellectuels complexes. Il existe des modifications des règles du JIPTO qui rendent le jeu encore plus complexe. Ainsi vous donnez à chaque "fugitif" une valeur.

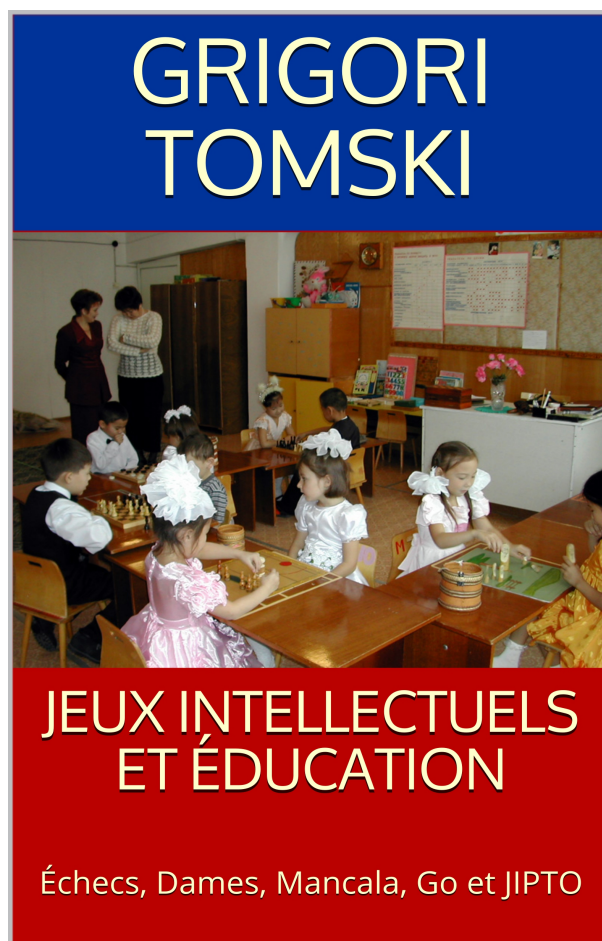
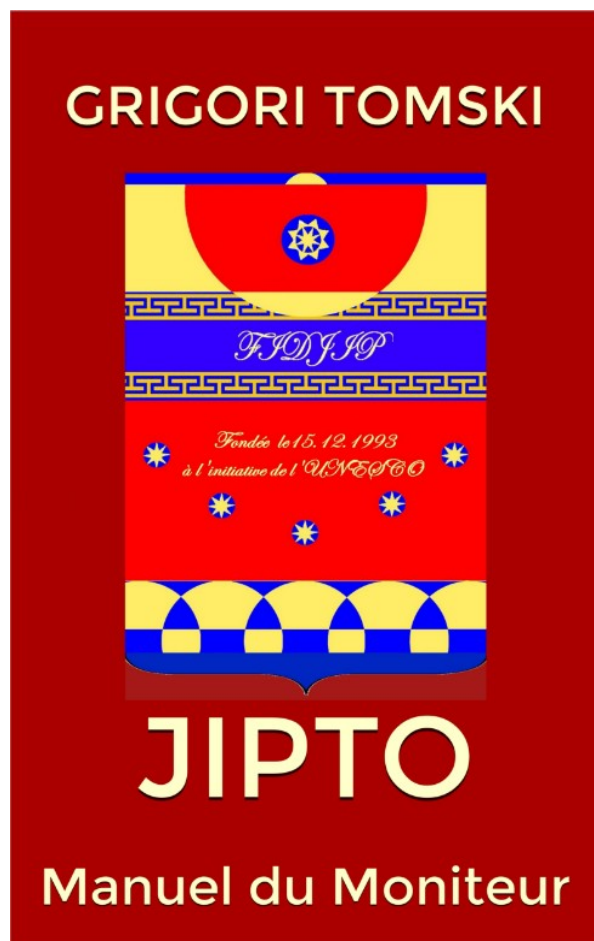
Dans ces versions chaque "fugitif" possède son propre pion de réserve" et :

- le "fugitif" de valeur 1 marque un point par ligne atteinte;
- le "fugitif" de valeur 2 marque deux points par ligne;
- le "fugitif" de valeur N marque N points par ligne.

Dans ce cas la situation du jeu peut changer brusquement. Ainsi le "poursuivant" qui s'approche d'un "fugitif" de valeur 5 peut le voir remplacer par un pion de valeur inférieure (nous appellerons cette inversion de deux pions "roque" comme au jeu d'échecs).



Notons que dans le JIPTO, après la première manche, les joueurs échangent les pions et jouent la seconde manche. En comparant les gains des "fugitifs" dans ces deux manches, on détermine qui a gagné.



Versions divertissantes. On joue souvent aussi avec des pions de "fugitifs" ayant des valeurs symboliques comme «bonheur», «coeur», «santé», «travail», «argent».

Le JIPTO avec valeurs purement symboliques des "fugitifs" permet de pratiquer les jeux sans perdant. On considère, par exemple, que si le pion «bonheur» atteint la ligne I, c'est «bien» pour cette valeur, on a «le grand bonheur» quand ce pion atteint la ligne II et «le bonheur absolu» s'il parvient à la ligne III.

Ainsi après la première manche on peut avoir «le bonheur absolu», «beaucoup d'amour», «bonne santé», mais pas beaucoup de travail et d'argent. Si, après la deuxième manche, votre partenaire a beaucoup d'argent mais son pion de «bonheur» n'atteint que la ligne I, il est impossible de comparer les gains des "fugitifs" dans ces deux manches.

Optimiste de nature, je suis ravi lorsque les tirages au sort sont favorables, cela renforce mon moral et je deviens plus efficace dans mes actions.

Sinon, je n'oublie jamais que ce sont des jeux. C'est dans cet esprit que j'ai inventé la *Jiptomancie*, famille de jeux amusants et divertissants. Il suffit d'interpréter les résultats d'une manche dans le JIPTO avec valeurs symboliques des "fugitifs" comme promesse de l'avenir et cette manche du JIPTO se transforme en jeu divinatoire.

Si le pion «bonheur» atteint la ligne I vous pouvez interpréter que tout ira bien, vous pouvez attendre «le grand bonheur» quand ce pion atteint la ligne II et espérer avoir «le bonheur absolu» s'il parvient à la ligne III.

Pour moi ce n'est qu'une interprétation amusante et divertissante du JIPTO qui atténue la compétition des joueurs. Comme l'expression «jeu divinatoire» désigne d'habitude un tirage au sort avec le désir de discerner les formes d'un avenir, on préfère utiliser pour les séances de «Jiptomancie» les JIPTO de hasard raisonné. Si le tirage au sort donne 1 alors l'«argent» avance, à la face 2 correspond la progression du «travail» ... Le nombre restant sur une facette du dé est attribué au "poursuivant" – 6.

Tous les pions restant sur le plateau se déplacent à la place d'un pion capturé. C'est à dire, lorsque le numéro d'un pion capturé (donc enlevé du plateau) sort, tous les pions du plateau se déplacent, même le poursuivant.

On peut utiliser les cartes pour tirer au sort les pions qui doivent être déplacés. Notons aussi qu'on peut jouer au JIPTO avec plusieurs partenaires comme dans les jeux de Cartes. Notons que le «roque» donne la possibilité de changer le déroulement du jeu d'après l'échelle personnelle de valeurs.

On voit certains privilégier le «bonheur» en sacrifiant l'«argent», (en faisant le roque entre ces deux pions lorsque le "poursuivant" approche trop près du «bonheur»), on en verra d'autres privilégier le «travail» au «coeur» etc.

Les valeurs : «bonheur», «coeur», «santé», «travail», «argent» peuvent être parfois remplacées par d'autres, par exemple : «gloire», «sagesse», «savoir», etc. Le tirage au sort avec un dé n'est pas obligatoire.

D'habitude au JIPTO, deux personnes jouent deux manches. Dans ce cas nous avons une séance de jiptomancie réciproque.

Quand on ne joue qu'une manche, celui qui avance le "poursuivant" joue le rôle de «jiptomancien». On pratique aussi la jiptomancie confidentielle (ou solitaire) quand on joue seul.

Je suis d'accord avec Jean-Marie Lhôte qui note dans son *Dictionnaire des Jeux de Société* (Flammarion, 1996) :

«L'entrée des cartes à jouer dans l'univers ludique représente un événement capital qui concerne aussi bien l'économie et la société que l'art et le symbolisme».

D'après lui, les Cartes à jouer apparaissent en Europe à la fin du XIV siècle et la Cartomancie était quasi inexistante avant la fin du XVIII siècle :

«En 1781, les écrits d'Antoine Court de Gébelin sur les tarots, vite relayés par ceux d'un certain Etteilla, pseudonyme d'Alliette, dont les nombreuses brochures feront florès, ouvriront les vannes d'une production qui ne tarira plus, s'amplifiant au long du XIX siècle. Parallèlement naissent les réussites et les patiences qui servaient souvent aux joueurs solitaires pour interroger les petits ou les grands mystères de la vie.»

Il est donc complètement légitime qu'avec deux siècles d'écart, nous discutons d'un nouvel Art Divinatoire.

Les règles officielles du JIPTO contiennent une description d'environ 2500 versions pour tous les goûts.



Les compositions décoratives et artistiques du JIPTO sont utilisés non seulement pour le jeu et le divertissement, mais aussi pour la décoration d'intérieur et la méditation

Composante thérapeutique

Christian H. Godefroy note :

«De tout temps, le pouvoir des mots a été reconnu. Pensez seulement à l'importance de la prière dans la plupart des religions. Et que dire, dans les religions orientales, de l'utilisation d'un mantra, base même de toute méditation, un mot que les disciples répètent inlassablement et dont les propriétés ont des vertus surprenantes. L'autosuggestion, la répétition d'une phrase ou d'une formule, est une forme de prière ou de mantra, mais scientifique, d'ailleurs utilisée, comme nous l'avons dit, par de nombreux médecins à travers le monde. En magie aussi, on utilise des formules dont on dit précisément qu'elles sont magiques. » ([7], p. 24).

Toutes les prières et les rites simples et naturels, qui contribuent à la mobilisation des ressources psychologiques et des forces vitales, sont compatibles avec le tangrisme.

Notons que moins de 28 % des Français déclarent ne jamais prier, et 51 % des citoyens de plus de 65 ans et 36 % des 24-34 ans prient souvent, et certains quotidiennement. L'efficacité de la pensée reste sans explication, on parle souvent de l'effet placebo.

Le professeur Edouard Zarifian écrit :

« L'effet placebo, ce n'est pas seulement l'administration d'un objet qui ressemble à un médicament et est appelé placebo ; c'est aussi l'effet de la relation qui se tisse entre deux personnes...

L'effet placebo permet la cicatrisation de 30% des ulcères gastriques, normalise la pression artérielle, fait disparaître des verrues en une nuit, que sais-je encore... Lorsqu'on sait que dans la dépression l'effet placebo peut aller jusqu'à 50 ou 60% et à 40% même dans des mélancolies authentiques, ou que l'effet placebo dans l'anxiété généralisée avec un bon « thérapeute-guérisseur », peut probablement dépasser ces chiffres, on est en droit de se poser des questions. » ([8], p. 162-164).

Frédéric Lenoir explique :

« Il me semble plus profondément que le retour en force du magico-religieux dans nos sociétés doit d'abord se comprendre comme un désir d'*efficacité* des pratiques spirituelles. On va utiliser une technique de méditation ou faire tel type de prière parce que «ça marche». Il convient de mentionner dans ce contexte le succès extraordinaire des nombreuses méthodes de «pensée positive», dont la sophrologie est l'expression la plus répandue. Dans un cadre plus magico-religieux on fera appel à des «mantras», à des rituels spécifiques, à

des formes de prière ou de méditation devant amener succès ou guérison... Le pragmatisme et le souci d'efficacité sont omniprésents dans les pratiques religieuses contemporaines. » ([9], p. 62-63).

La plupart des gens ont une certaine religiosité naturelle fondée sur l'idée que « la matière, le réel et le monde n'épuisent pas la totalité. Que quelque chose demeure en dehors des instances explicatives dignes de ce nom : une force, une puissance, une énergie, un déterminisme, une volonté, un vouloir. Après la mort? Non, sûrement pas rien, mais quelque chose... » ([10], p. 72).

Par exemple, dans un pays comme la France, où encore deux tiers de la population se déclare catholique :

« Si on retient comme noyau dur du catholicisme la foi en Dieu, la pratique au moins une fois par an, la croyance au péché et une vie après mort... seulement 21% des catholiques déclarés se reconnaissent dans ces quatre critères (14% chez les 18-29 лет)... Plus on ajoute de critères pourtant reconnus comme essentiels par l'Eglise catholique, comme la foi en Jésus fils de Dieu, en l'Eucharistie, en la virginité de Marie, en l'infailibilité pontificale, etc. plus ce pourcentage diminue pour se réduire à une peau de chagrin... moins de 1% doivent pouvoir réciter l'intégralité du credo. » ([9], p. 44).

À la demande de visiteurs, les prêtres pratiquent dans leurs centres de Tangra les méthodes de la médecine traditionnelle et des éléments de l'hypnose.

Ils croient aux effets bénéfiques des prières sur les organes principaux et conseillent de tenir en priant sa main droite (sans toucher) :

- T 1. Contre l'estomac.
- T 2. Contre le nombril.
- T 3. Contre le foie.
- T 4. Contre le plexus solaire.
- T 5. Contre les poumons.
- T 6. Contre le cœur.
- T 7. Contre les yeux.
- T 8. Contre le front.
- T 9. Au-dessus de la tête.

Nous ne savons pas quel est le fondement d'une telle croyance. Aïynga croit aussi que les rites tangriens peuvent réveiller les 13 chakras liés avec les différents organes ([3], p. 202-233). Mais nous ne soutenons pas les tentatives de symbiose du tangrisme avec les systèmes religieux orientaux qui sont maintenant à la mode afin ne pas perdre beaucoup du temps pour l'élaboration de ses croyances personnelles en se plongeant dans les études de systèmes religieux et philosophiques compliqués et archaïques.

Interprétation des rêves et phénomènes parapsychologiques

Maintenant nous arrivons enfin à la composante religieuse du tangrisme yakoute. Les commandements tangriens exigent l'honnêteté : 6.1.1. Fonde tes actions sur la vérité et 6.1.2. Suis la vérité. Il n'y a donc aucune doute à la sincérité de la foi Teris et de ses collaborateurs aux phénomènes parapsychologiques. Dans son manuscrit *Les 40 histoires sur mon chemin vers la foi* Teris décrit ses rêves prémonitoires (histoires 12, 14, 15, 16), les cas de pressentiment et les phénomènes paranormaux (histoires 13, 30). Il décrit aussi ses séances d'hypnose et l'auto-hypnose (18, 19, etc.), sa maîtrise de la technique d'insensibilité au froid pendant le sommeil dans les maisons mal chauffées et les casernes militaires non chauffées en Sibérie (histoires 21, 22), ses conversations avec sa grand-mère sur les commandements tangriens pendant son enfance (histoire 7). Teris écrit dans l'histoire, 16 qu'il « a vu un très grand nombre de rêves prémonitoires et souvent les suivait dans sa vie ». Ainsi, il n'est pas surprenant que Teris tente dans son enseignement de systématiser les règles d'interprétation des rêves :

« La plupart des données relatives aux rêves sont fondées sur les études scientifiques, les sources ethnographiques et les documents d'archives. Les interprétations fondées sur les sources, qui ne sont pas enregistrées dans les bases de données écrites, ne vont pas au-delà de la transmission des valeurs culturelles traditionnelles. »

C'est pourquoi l'interprétation des rêves et des présages dans les centres de Tangra peuvent être considérées comme les activités folkloriques et ludiques.

Teris divise la religion yakoute (sakha) en deux parties : le tangrisme sakha qui est la religion supérieure et les croyances populaires, proches du chamanisme.

La religion supérieure appelle à l'unité et au strict respect des normes de morale, tandis que les croyances populaires sont destinées à faciliter la vie quotidienne. Le chamanisme vise la guérison de l'âme et du corps, la protection contre les mauvais esprits. Teris écrit :

« Il y a beaucoup d'histoires chez les Sakhas (Yakoutes) sur les mauvais esprits (*abaasy*). On peut expliquer 80-90 % de ces histoires par des raisons émotionnelles. Encore 4 % sont des phénomènes inhabituels. En d'autres termes, dans ce cas, tout phénomène étrange est classé comme *abaasy*. Une explication a pu être trouvée après une observation plus attentive. Mais l'homme est effrayé et s'éloigne. Encore 3 % sont des phénomènes aléatoires. Les Yakoutes classent comme *abaasy* tout phénomène effrayant.

Il ne reste que 2 % de phénomènes obéissant à des lois encore inconnues. Certains d'entre eux seront expliqués plus tard. Et certains peuvent rester inexpliqués. »

Il existait aussi beaucoup d'histoires sur les bons esprits (*itchi*). Avant chaque repas plus ou moins solennel ou le pique-nique près du feu de bois, les Sakhas nourrissent l'esprit du feu comme les Huns (et les Romains) et récitent souvent une brève prière. On y lance des morceaux de pain, des gouttes de boisson. Son rôle vaut au maître du feu une place centrale dans le culte des esprits. Une offrande à lui s'adresse à tous et à chacun : il est porteur d'offrandes à tous les autres esprits protecteurs. Les rites et les coutumes populaires liés à cette conception du monde ont survécu à toutes les épreuves.



Teris est convaincu de l'existence, chez certaines personnes, de la capacité de voyance et de la possibilité du développement de ce don, comme en témoignent les commandements formulés par lui :

7.4. Sois visionnaire.

7.4.1. Remarque les présages.

7.4.2. Connais la signification des présages.

7.4.3. Tiens compte des présages dans tes actions.

Ma propre expérience me permet de partager cette conviction. Sinon, je pourrais être sceptique comme beaucoup de scientifiques. En effet, entre quatre et sept ans, j'étais « enfant-voyant » (*bitteekh ogo* en yakoute).

Mes parents étaient à l'époque très jeunes (20 ans), mon père faisait ses études dans un collège maritime, ma mère était comptable. Après ses études prises en charge par l'Etat, mon père devait travailler trois ans dans la flotte de pêche dans le delta de la Léna dans le Grand Nord. Un hiver, nous avons habité dans un petit village très isolé (au moins à 150 km des autres villages), dans une île formée par deux bras du fleuve Léna et par l'Océan Arctique.

Je n'avais pas beaucoup de jouets et j'aimais construire des maisons avec des livres et d'autres objets. Ensuite je mettais dans ces "maisons" des "habitants" (pions du jeu d'échecs) qui représentaient nos voisins et les autres habitants de notre village. Ils menaient la vie quotidienne ordinaire et parfois un peu extraordinaire.

Je dis ainsi un jour :

- Voilà, Ammosov et ses amis, la police arrive, les arrête".

Quelques jours après les policiers arrivent de la ville de Tiksi, centre du département, et arrêtent ces messieurs. Ils ont commis un délit et personne n'était au courant.

Les villageois ne touchaient pas leur salaire en espèce (par suite de l'isolement), chaque mois un télégramme de leur société de pêche annonçait le montant de leur salaire et ils pouvaient s'approvisionner dans leur magasin dans la limite de leur salaire. Mais ces télégrammes arrivaient souvent en retard. On commençait alors à me demander :

- Grigori, quand aurons-nous notre télégramme ?

Le plus souvent, je ne répondais pas tout de suite et continuait mes jeux. Puis, un jour, je déclarais dans le langage primitif d'un enfant :

- Le télégramme va arriver. On aura du beurre, on aura du sucre !

Et le télégramme arrivait sans faute.

Encore une prédiction qui semblait impossible pour mes parents :

- Grigori s'est trompé cette fois. Il dit que le fils de Marina est rentré et que Marina boit de la vodka et qu'elle est légèrement ivre.

- Ce n'est pas possible car il est en prison dans la Sibérie du Sud à 3000 kilomètres d'ici.

- Et il doit rester en prison encore quelques années.

Le lendemain, Marina, joyeuse, vient annoncer la nouvelle :

- Je suis heureuse ! Mon fils est rentré à la maison. C'est une grande surprise pour moi car je n'étais pas au courant de l'amnistie.

- Grigori nous l'a dit mais nous n'étions pas non plus au courant. Il a dit aussi que tu as bu de la vodka et a été légèrement ivre.

Marina rit :

- Evidemment ! J'étais ivre, un peu de vodka et beaucoup de bonheur.

Je cherche parfois dans les livres des explications. Télépathie, transmission de pensée ... Peut-être. J'aimerais bien avoir maintenant ce don très utile. Mais je suis d'accord avec les chercheurs qui écrivent que la voyance ne peut être qu'épisodique, pas pendant toute la vie et pas dans tous les lieux.

On dit que, probablement, j'ai perdu mon don d'enfance à cause des mes études. En effet, je suis professeur des Universités, docteur d'Etat en mathématiques, j'ai aussi une formation diplomatique et juridique approfondie. On me dit que, dès que mes activités intellectuels seront moins intenses et que j'aurai beaucoup de temps à méditer tranquillement, mon don d'enfance pourrait revenir.

Bien sûr, mes parents n'avaient aucun carnet d'observations des prédictions inhabituelles de leur enfant et mes récits n'ont pas de valeur scientifique suffisante.

Je crois que ces phénomènes ne peuvent être étudiés avec succès qu'avec la participation active des associations et des réseaux des chercheurs passionnés et honnêtes, professionnels et amateurs, qui ne sont pas aveuglés par leurs hypothèses ou croyances.

En fait, beaucoup de ces réseaux réuniront des gens avec les religions personnelles compatibles et qui respectent les codes moraux identiques ou proches. On peut rendre ainsi la culture scientifique accessible à tous, capable d'apporter le bonheur intellectuel et créatif à un plus grand nombre.

Conclusions

La grande majorité des Français de 18 ans et plus estiment que « de nos jours, chacun doit définir lui-même sa religion indépendamment des Eglises », seulement 16% d'eux sont d'accord avec la proposition : « Il n'y a qu'une seule religion qui soit vraie » ([11], p. 101). Ainsi l'individualisation est un des traits les plus marquants des nouvelles manières de croire.

Chaque personne pensante aura bientôt son propre système de croyance. Les gens avec les systèmes proches se réuniront dans les mouvement religieux, nouveaux ou modernisés. Mais beaucoup de gens n'ont pas le temps de se plonger dans l'océan de la littérature religieuse. Ils pourraient être intéressés par les méthodes utilisées pour la renaissance du tangrisme.

Par exemple, les amateurs de l'histoire peuvent créer leurs religions individuelles sur la base des anciennes religions paganistes de différents peuples (germanique, celtique, slaves...) sous les formes monothéistes capables à la coexistence sans aucun conflits avec les grandes religions classiques.

Frédéric Lenoir note que la religion peut également contribuer aux autres composantes de la qualité de la vie :

« Le discours sur les fins dernières - le paradis, l'enfer, le purgatoire - s'est quasiment éteint dans la prédication des clercs au profit d'un discours sur les bienfaits de la foi et le bonheur qu'il y a sur cette terre, pour soi-même et pour les autres, à accueillir l'amour de Dieu... Dans le monde protestant, cette tendance n'a fait que s'accroître, et les nombreux groupes évangéliques ou pentecôtistes qui essaient partout à travers le monde évoquent la réussite matérielle comme gage et signe du progrès spirituel... Il en va même pour la santé. La guérison des maux physiques est mise en avant comme un signe du salut, et les pentecôtistes protestants autant que les catholiques mettent les pratiques de guérison au coeur de leur pratiques. » ([9], p. 58).

Nous voyons dans l'enseignement de Teris un système éducatif et psychothérapeutique original qui est intéressant pour tous les pays. Les composantes religieuses de cet enseignement sont destinées principalement à la conservation et à la transmission aux jeunes des valeurs culturelles traditionnelles du peuple yakoute. Afin de ne pas alourdir notre présentation de l'enseignement de Teris pour les lecteurs internationaux, nous n'avons pas exposé les détails de ses composantes nationales yakoute

Par exemple, la notion de l'âme (*kut*) provoque des vraies discussions théologiques. L'âme d'après les croyances sakhas est composée de trois parties:

- Kut maternelle : contient d l'information génétique et autres transmise des ancêtres.
- Kut-terre : principe matériel.
- Kut-air : source d'intelligence.

Teris estime qu'une notion tangriste *sur* (« *sür* ») est proche de celle d'aura humaine. Si le *sur* est fort le *kut* plus d'énergie de l'environnement.

Il y a aussi une notion *annïyy*, ce qui se traduit approximativement comme «péché», mais signifie également toute violation des normes de la morale. Chaque *annïyy* affaiblit la liaison avec Tangra et les esprits protecteurs ce qui peut entraîner les conséquences graves, interprétées comme une punition.

Nous considérons la question de l'existence de l'âme et des esprits comme un problème scientifique et ne sommes pas pressés d'adopter un point de vue avant l'avancement des recherches dans ce domaine.

Le remplacement dans l'enseignement de Teris le Dieu-Créateur de l'Univers et toutes ses lois par Tangra (ensemble de toutes les sources, des forces et des champs inconnus à la science moderne et des leurs sources, capables d'aider l'homme) le rende compatible avec la vision scientifique du monde sans porter préjudice à son contenu principal.

Voltaire rêvait que la religion naturelle de l'humanité soit « celle qui admettrait très peu de dogmes inventés par la démence orgueilleuse, éternels sujets de dispute; celle qui enseignerait une morale pure, sur laquelle on ne disputât jamais? ». Il pensait que « la religion doit être conforme à la morale, et universelle comme elle » et que « toute religion qui n'appartient qu'à un peuple, est fausse» (*Sermon des cinquante*).

Dans nos versions du tangrisme moderne nous avons l'intention de rassembler des éléments acceptables pour tous les scientifiques et les hommes de bonne volonté qui ne sont pas trop contaminés par un dogmatisme de type médiéval.

Teris formule les objectifs du tangrisme moderne yakout en termes suivants :

« Il y a les choses connues que nous connaissons, les choses inconnues que les hommes ne connaissent pas. Avant les gens savaient beaucoup moins que maintenant... Le domaine connu sera de plus en plus grand. Mais cela ne signifie pas que le domaine inconnu disparaîtra. Les nouvelles connaissances vont ajouter plus de l'inconnu. Notre foi doit aider notre développement et favoriser l'élargissement de nos connaissances ».

Références

1. Tomski G. *Tangrisme contemporain en Yakoutie* // CONCORDE, 2014, N 2, p. 21-40.
2. Tomski G. *Tangrisme sakha : Schéma de Teris* // CONCORDE, 2014, N 3, p. 3-109.
3. Кривошапкин А.И — *Айынга, Наследие предков*. - Якутск.: Офсет, 2008. - 294 с.
4. Серошевский В.Л. *Якуты. Опыт этнографического исследования*. - М.: Российская политическая энциклопедия, 1993. - 736 с.

5. Винер Н. Я — математик. М.,: Наука 1967. - 357 с.
6. Huizinga J. *Homo ludens*. - Gallimard, 1951. - 340 p.
7. Godefroy Ch. H. *S'aider soi-même par l'auto-hypnose*. - La Ferrière sur Risle, 1988.
8. Zarifian E. *Des paradis plein la tête*. - Odile Jacob, 1994. - 256 p.
9. Lenoir F. *Les métamorphose de Dieu : La nouvelle spiritualité occidentale*. - Plon, 2003. - 403 p.
10. Michel Onfray. *Traité d'athéologie*. - P. : Bernard Grasset, 2005. - 282 p.
11. Willaime J.-P. *Sociologie des Religion*. - Paris: PUF, 1995. - 128 p.

LIVRES ET AUTRES SOURCES TANGRISTES

Nous commençons d'analyser les textes des tangristes contemporains. Certains auteurs décrivent avec trop d'assurance leur interprétation des faits. Dans ce cas, nous ne citons que des affirmations intéressantes et des conclusions viables. Nous allons mettre les déclarations les plus intéressantes pour nous en caractères gras.

Livres de R. N. Bezertinov

Le tangriste tatar Rafael N. Bezertinov, né à Bakou, est l'auteur des livres [1-8] et de nombreuses autres publications. Les livres [4, 5] sont consacrés à l'exposée d'une reconstruction du tangrisme classique sur la base de l'analyse des sources historiques [1-3] et des croyances populaires des peuples turco-mongols. Il explique :

« En raison de la simplicité des rites et de sa clarté, la doctrine du tangrisme existe depuis plusieurs milliers d'années, et avec les mêmes formes stables de rituel et de pratique religieuse. Sa praticité et l'efficacité ont assuré la conservation et la stabilité des concepts théologiques de base et de la pratique religieuse. »

« Le chamanisme coexistait avec tangrisme, sans fusionner, car leurs dogme et genèse étaient différentes. Les rites chamaniques ont survécu après la disparition du tangrisme (remplacé par les autres religions dogmatisées), ce qui a généré, en XIX siècle, chez les observateurs la confusion entre le chamanisme et le tangrisme. Pour cette raison, et aussi à cause de l'ignorance de l'essence du tangrisme, beaucoup de nos contemporains ont l'impression que le tangrisme est une forme du paganisme primitif. Mais il y avait des chercheurs, il y'en a toujours beaucoup au service des religions dominantes, donc il y a une possibilité qu'ils pourraient délibérément identifier la religion tangrienne avec le chamanisme afin de dévalorisation du tangrisme. »

Le chapitre II du livre de Bezertinov [4] commence par l'affirmation :

« Les (anciens) Turcs n'ont jamais eu de prophètes, de sorte que chaque tribu, chaque famille et chaque personne pouvait se permettre d'avoir des croyances personnelles. »

Ainsi le tangrisme était un ensemble des religions personnelles basées sur le même credo et avec les rites similaires. Ceci correspond parfaitement avec un concept moderne de la religion comme un ensemble de croyances personnelles, similaires et compatibles [9]. Rappelons que la majorité des Français estiment que « de nos jours, chacun doit définir lui-même sa religion indépendamment des Eglises », seulement 16% d'eux sont d'accord avec la proposition : « Il n'y a qu'une seule religion qui soit vraie » ([10], p. 101-102).

Le livre [7] décrit l'histoire des relations entre peuples des steppes et la Chine. Dans le dernier livre de Bezertinov [8] sont décrits les conséquences fatales de l'abandon du tangrisme par les descendants de Gengis-Khan pour l'unité des peuples des steppes. Les tentatives des Dzoungars d'unifier les steppes au XVIII siècle sont échoués, car ils étaient convertis au bouddhisme tandis que les Kazakhs sont devenus musulmans à cette époque [11].

Bezertinov mentionne une certaine proximité du Culte impérial du Ciel en Chine et le tagrisme des empires des steppes. La différence principale, à notre avis, vient du fait que l'idéologie impériale chinoise avait un caractère chauviniste, considérant tous les peuples non-chinois comme des barbares, tandis que les peuples des steppes considéraient le tanrisme comme la religion naturelle de tous les peuples:

« La Chine a toujours considérait la cour du Fils du Ciel comme le centre du monde, où les ambassadeurs des peuples barbares qui devaient arriver afin de déposer aux pieds de l'empereur leurs «tributs» et confirmer leur soumission. L'Empire du Milieu de son côté n'aimait jamais d'envoyer des ambassades officielles «aux autres» et cette pratique diplomatique chinoise continuait jusqu'au début du XXe siècle, quand même l'arrivée à la Chine des représentants des puissances occidentales imposant au pays des traités inégaux et des conditions humiliantes de commerce, était enregistrée dans les chroniques officielles comme la venue des ambassadeurs avec tribut. » ([8], p. 18).

Rafael Bezertinov prône le retour aux valeurs tangristes afin d'essayer d'unifier de nouveau tous les peuples turco-mongols. Il reconnaît que la vulgarisation de ses idées unificatrices n'a pas trouvé l'écho favorable parmi les élites contemporaines des pays turcophones et mongolphones [6, 8].

Nous sommes d'accord avec les déclarations suivantes de Bezertinov:

- Aujourd'hui, quand les confrontations entre les religions se sont renforcées, une **religion aussi neutre** que le tangrisme est nécessaire pour toutes les personnes de bonne volonté et ça sera notre contribution au trésor de la culture universelle.

- Tout le monde devrait vivre à sa guise, **sans nuire aux autres**. Il faut respecter les actions et les idées des ancêtres, mais aussi connaître leurs erreurs.

Travaux de recherche de N.G.Aupov

Le livre du Professeur Nuragambet Aupov (1955-2010) *Tangrisme comme une conception ouverte du monde* [12] est fondée sur sa thèse du docteur d'Etat (2004). Les buts des recherches sont exposés au début de ce livre :

« Deuxièmement, la nécessité de recherche scientifique objective est dictée par le fait que la plupart des travaux sur tangrisme sont descriptifs, mythologique et ésotérique, lorsque les chercheurs intuitivement et émotionnellement reconstruisent la spiritualité tangriste. Troisièmement, en raison de manque de données empiriques, des source historiques, de nombreux travaux sont de nature hypothétique et d'interprétation des bases du tengrisme devient loin de l'objectivité scientifique. ...

L'analyse objective scientifique et philosophique, du problème de tangrisme lui permettra de prendre sa place historique, non seulement dans le cadre des systèmes philosophiques anciens, mais aussi d'obtenir une lecture scientifique moderne. » ([12], p. 5).

Les principales conclusions sont les suivantes :

- Le tangrisme est une conception ouverte et universelle, capable de contribuer au rapprochement spirituelle et culturelle des différents peuples.

- La culture des peuples des steppes étaient caractérisée par l'esprit d'ouverture et la grande flexibilité ce qui explique la particularité de leur conception du monde.

- Le tangrisme n'a jamais aspiré à la fixation de ses dogmes.

- L'Islam populaire de l'Asie centrale est une synthèse des idées musulmanes et tangristes.

Aupov appelle à l'unification des efforts des chercheurs afin d'élucider l'histoire et la philosophie du tangrisme et de l'adapter à la modernité.

Il y a plusieurs confusions et malentendus dans les descriptions des rites tangriens dans les sources russes et européennes, par exemple :

« *Umaï* dans Tengrianism est une personnification de la féminité. La son dictionnaire Mahmoud de Kashgar traduit le mot «*umaï*» par «*placenta*». Dans une interprétation (extérieure) du tangrisme *Umaï* comprise comme une déesse, et dans certains sujets mythologiques reconstruits, il est même considéré comme l'épouse de *Tangra*, ce qui est bien sûr non seulement inexact, mais tout simplement faux. » ([12], p. 19).

Tous les sources classiques (Ata-Malek Juvaini, Mahmoud de Kashgar, Guillaume de Rubrouck, etc.) identifient avec Dieu des religions du Livre et

l'idée, qu'il pouvait avoir une épouse de nom Umaï, est un signe de méconnaissance de ses sources. On peut penser qu'Umaï était au début du XX^e siècle un des esprits chamaniques chez certains peuples de la Sibérie du Sud [13]. Chez les Yakoutes qui ont bien conservé les traditions tangriennes, le mot similaire «ymaï» signifie «utérus» ce qui est proche de sa signification dans les anciennes langues turques([14], p. 23), tandis que «umaï» se traduit par «s'enflamme». Notons que chez Kirghizs, selon T. Bayalieva, «le culte du feu est lié et parfois fusionné avec le culte d'Umaï » [13].

Les textes d'Aupov sur la mythologie et la philosophie naturelle du tangrisme contiennent, eux aussi, des éléments de convictions personnelles. Mais ce phénomène est caractéristique de presque toutes les recherches sur l'histoire et sur les autres sciences sociales.

Il est préférable d'utiliser les reconstructions intuitives et émotionnelles détaillées dans les œuvres littéraires ou publier comme hypothétiques. La reconstruction détaillée du tangrisme classique est impossible en raison du manque de données, mais son credo, ses grandes idées et ses rites les plus importants sont bien connus par les sources écrites dignes de confiance.

Nous pensons qu'il est plus important d'étudier la renaissance tangrienne actuelle et réfléchir sur les perspectives de son développement dans le monde déchiré par les contradictions idéologiques et religieuses.

Enseignement Kut Sur

L'enseignement Kut Sur, aussi appelé l'enseignement Aïyy est développé par Lazare A. Afanassiev (Teris), qui a commencé dans les années 1990 la création de ce courant tangriste sur la base de ses recherches sur les croyances traditionnelles des Yakoutes (Sakha). Teris explique que l'enseignement Kut Sur constitue une composante supérieure de la religion sakha, tandis que les croyances populaires sont destinées à faciliter la vie quotidienne.

L'organisation religieuse Aïyy itegele (Religion Aïyy) de Teris est officiellement reconnue dans la République de Sakha (Yakoutie) par le ministère de la Justice de la Fédération de Russie (le 3 novembre 2015), mais existe en réalité depuis 1990 (<http://sakha-aiy.ru/>).

Teris affirme qu'il n'y a qu'un seul Dieu, appelé par les Yakoutes Tangara (Tangra), tandis que Gengis Khan, Dzhyлга Khan, Tankha Khaan, Bilghe Khan et autres divinités et esprits célestes sont les créatures ("aïyy" en langue sakha) de Tangra. Il s'appuie, en particulier, sur la Doctrine de Kulakovski (1877-1929), grand poète et penseur sakha [15].



Teris anime personnellement un centre des rites tangristes Maison d'Aiyy à Yakoutsk. Notons qu'il existe actuellement (2016) environ 50 centres de ce type en Yakoutie.



Notons que l'ancien mot *Aan* dans les noms de plusieurs hypostases de Tangra remonte probablement au nom du Dieu du ciel dans l'ancienne Sumer : *An-Anu-Ana*. Par conséquent, l'utilisation fréquente des mots *Aar* et *Aan* nous permet de croire que **le tantrisme a commencé à se former il y a au moins 5000 ans.**



La productivité de Teris est énorme et variée, son enseignement mérite l'attention des chercheurs de différents pays.

Voici un extrait de son roman *Elleï Bootur* [16]:

«Ils pensaient que les prières à Tangra, contribuaient à l'ordre dans l'Univers, dans le Pays du Milieu. Le rite principal, reliant le peuple sakha avec Tangra, était la fête de solstice Yssyakh. Depuis le début de l'été, on commençait des prières (*algys*) aux *aiyy* (créatures de Tangra).

Sur la moitié est des terres de Tatar Taïma, on a construit sur une colline une vaste plate-forme en bois. Trois yourtes ont été monté sur son côté ouest. Cette plate-forme pouvait accueillir les 99 garçons et 88 filles...

Elley est né au début de la nouvelle année. Et le rumeur de la naissance d'un fils de Tatar Taïma, nommé « Elleï – fils de Tangra, futur chef de notre État », a parcouru tout le pays. Dans l'algys de Yssyakh de cette année, les mêmes mots ont été acclamés et ces gens ont ainsi prédéterminé l'avenir Elleï. »

Taris pensait que le tangrisme devrait contribuer à l'amélioration de la qualité de vie pour tous :

« Il y a une notion de qualité de vie, qui comprend le bien-être et l'attitude envers la nature ... L'une des catégories les plus importantes est la notion de l'humanisme, c'est-à-dire la protection des intérêts de toute l'humanité ... Nous ne devons pas être à l'arrière, mais ne sommes pas obligés d'essayer de devancer tout le monde ... Nous devons combiner les intérêts du peuple sakha (yakoute) avec les intérêts de toute l'humanité.»

Organisation religieuse Aar Äiyy

L'organisation religieuse Aar Äiyy itegele (Religion Aar Äiyy) est enregistrée officiellement dans la République de Sakha (Yakoutie) par le ministère de la Justice de la Fédération de Russie (le 16 décembre 2011). Le fondateur de ce courant du tangrisme est Vladimir A. Kondakov (1939-2009) qui se présentait à la fois comme chamane, « docteur en médecine et docteur en psychologie » (titres décernés par une association internationale des guérisseurs) et membre de l'Union des écrivains. On trouve dans les temples de cette religion une bibliothèque consacrée aux médecines traditionnelles, des cabinets de massage, des salles pour des séminaires, etc. Kondakov a beaucoup de publications :

« J'ai écrit 6500 pages sur la médecine traditionnelle, la religion, les traditions. Parmi ces écrits, il y a environ 2100 pages sur la religion Aar Äiyy. J'ai écrit beaucoup d'algys : bénédictions, prières... Et aujourd'hui, je peux dire avec une grande sérénité que pour la restauration des couches supérieures de l'ancienne religion de mon peuple des pasteurs ma contribution est assez importante. » [17]

Dans un autre article Kondakov écrit:

« Si les Yakoutes feront revivre leur religion, il est nécessaire de la faire revivre comme une religion de notre Tangra céleste - *Blanc Ar Toïon*. Les croyants en Ar Toïon s'appelaient *Ar äiyy*. Mais *Aar äiyy* rassemble à *Aryens* (en russe *Ariï*) ! » ([18], p. 50-51).

Citons les commentaires de ses adeptes :

« Sur la base de la connaissance secrète de leurs ancêtres, V.A. Kondakov dans le traitement des malades, qui sont réalisée sous la forme des anciens rites, relie l'influence divine des forces célestes et l'influence bénéfique des bons esprits, des esprits assistants. Et cette Grande Puissance réunie est ciblée pour la guérison d'un malade. C'est pourquoi, il y a beaucoup de guérisons miraculeuses parmi ses patients, y compris, de terribles maladies. Il extrait les pierres de la vésicule biliaire et le rein. Excellente hypnothérapeute, il travaille bien avec un public nombreux. Il a ses propres travaux et ses visions personnelles sur l'hypnose. Dans son traitement, il utilise parfaitement des soins de réflexologie et des méthodes modernes de la thérapie manuelle (ayant une formation spéciale). Excellent chiropraticien. Il pratiquait dans sa jeunesse la phytothérapie et le traitement avec l'utilisation d'autres ressources naturelles. Aujourd'hui, il ne mentionne sur Internet que trois de ses disciples. Mais il a beaucoup de jeunes élèves, qui seront aussi connus un jour... »

Ainsi, V.A. Kondakov est un guérisseur populaire et chaman, il a une formation historique et était le directeur d'un lycée.

Sélection des livres de Kondakov :

- *Traitements chamaniques des malades*, 1998, 140 p.
- *Secrets du chamanisme*, volume I, 1999, 172 p.
- *Secrets du chamanisme*, volume II, 1999, 213 p.
- *Secrets du chamanisme (guérison spirituelle)*, volume III, 2000, 140 p.
- *Guérison de l'âme*, 2001, 272 p.
- *Enseignement des guérisseurs Aïyy* – 2001, 235 p.
- *Le pouvoir secret de la pensée et de la parole*, 1998, 118 p.
- *Guérisseurs d'enseignement Aïyy*, 2000, 141 p.
- *Horizons bénéfiques* (roman).
- *Vol d'Aigle*, 2002, 337 p.
- *Religion Aar Aïyy*, volume I, 2003, 387 p.
- *Religion Aar Aïyy*, volume II, 2004, 366 p.
- *Religion Aar Aïyy*, volume III, 2005, 412 p.

Cet héritage de Kondakov et les activités de l'organisation tangriste et néochamanique Aar Aïyy fournissent plusieurs sujets de recherches sur la médecine traditionnelle, les sciences sociales et les sciences psychologiques.

Sœur Dora

Afin d'expliquer la **perception du Tangrism par les chamans et les guérisseurs** contemporains de la Yakoutie nous citons quelques extraits du livre de Nina I. Protopopova sur Fedora Kobyakova (Sœur Dora) :

« Le "Dieu" sakha (Tangra) incarne les forces de la nature, son énergie... C'est le grand symbole de tout ce qui nous protège et de tout ce que nous estimons et adorons. » ([19], p. 44).

Nous avons proposé de définir Tangra comme l'ensemble de toutes les sources, des forces et des champs inconnus à la science moderne, capables d'aider l'homme ([20], p. 20).

La notion de l'âme est expliquée dans les déclarations suivantes :

« - Qu'est ce que "eïeksit"?

- Chaque enfant naît avec son eïeksit, c'est une énergie positive très subtile, kut-aire (une de trois âmes humaines)... Nous appelons eïeksit cette énergie positive concentrée ».

- Mais alors qu'est ce que c'est "beretchit" ?

- Beretchit, c'est l'énergie terrestre d'une personne, elle dépend de son âme. Elle entoure une personne avec une épaisseur de trois pas et est liée avec le ciel et le soleil par un rayon. C'est notre protection claire et pure. Nous ne devrions pas la salir. Nous ne devrions pas commettre d'actions superflues, de péchés. Si nous commettons des choses pas justes, nous dégradons notre protection... C'est-à-dire que nous ne devrions pas commettre de mauvaises actions par rapport aux autres. C'est cela le péché. Nous ne devrions pas bouleverser et attrister les autres. Nous devrions leur pardonner, et ne pas être si sensibles aux actions des autres. Si nous faisons quand même quelque chose d'excessif, nous devrions nous rectifier avant de commettre un péché.

L'énergie de chaque personne la précède. Quand on se déplace sur une longue distance, il faut aller sans grand bruit, en bon ordre. Voyager avec grand bruit, discussion, n'est ni bien ni utile, cela peut même être dangereux. Avant le voyage, il faut respecter la coutume.

- Est-ce que chaque personne a son beretchit?

- Chacun a son beretchit, les gens ordinaires ne le savent pas. Mais on sent quelque chose qui émane de certaines personnes qui ont des occupations particulières, les conteurs de l'épopée héroïque, les forgerons, parfois les chasseurs, les pasteurs,

- Est-ce que les gens peuvent le voir?

- Les gens peuvent rarement le voir ou l'entendre, on le voit dans les rêves. Une personne peut ne pas savoir qu'il va effectuer un voyage, son vent peut se séparer de lui trois jours avant, et se manifester dans un endroit de la destination où il va se rendre. Mais ça ne signifie pas que quelque chose sort de son corps.

En ce qui me concerne personnellement, avant les voyages, si même je ne veux pas les effectuer, je le sais. Je sens quelque chose comme un souffle qui me touche. » ([19], p. 90).

« - Dora Innokentievna, vous guérissez des gens à distance. Par exemple, de Kebei, vous soignez une personne à Yakoutsk. Comment est-ce possible?

- C'est facile pour moi, d'abord, j'entends sa voix, respire son odeur. Mon corps reste assis, mon aspect ne change pas, mais je monte jusque trois mètres de hauteur, ce qui n'est pas visible pour les autres. Les malades se lèvent aussi sur la même hauteur et je tire vers moi leur haleine subtile sortie par leur bouche. Cette haleine arrive comme un nuage, je la ramasse et la compacte comme une boule et la polit. Ça se passe comme si quelqu'un fumait, je ramasse sa fumée et la compacte et la polit.

- Est-ce que vous volez dans d'autres circonstances? Pouvez-vous nous le raconter?

- Si je suis chez moi et veux visiter d'autres endroits, je vole. Je peux atteindre n'importe quel endroit ou pays. Je ne perds pas ma conscience, je ne suis pas une folle, je n'ai pas mal à la tête. Je vole debout, toute dressée. Je me dirige vers les endroits que je voudrais voir dans ma vision. C'est-à-dire, c'est mon énergie qui voyage. ([19], p. 33).

Sœur Dora n'est pas contre que les scientifiques étudient ses dons avec leur équipement moderne ce qui est assez rare parmi les chamans, les guérisseurs et les voyantes.

Opinions d'Ursun sur le tangrisme sakha

Le poète et publiciste Nikolay E. Vinokourov (Ursun) estime à juste titre qu'il est impossible de restaurer la religion sakha de la période pré-russie, par exemple, du XVI siècle, en raison de l'absence de sources écrites. Par conséquent, il considère les enseignements Kut-sur et Aar Aïyy comme religions individuelles de Teris et de Kondakov, tandis que Kondakov considérerait sa reconstitution du tangrisme sakha comme la plus véridique.

Les publications sur le tangrism étaient très rare pendant la période de l'Union soviétique et les auteurs des premières tentatives de systématisation de la religion yakoute dans le but de son uniformisation n'utilisaient pas beaucoup des sources de l'ère du tangrism classiques. C'est pourquoi Ursun dans son manuscrit (2005) qu'il nous a aimablement donné a effectué l'analyse détaillée du livre de Bezertinov *Tengrism - la religion des Turcs et des Mongols* [4] et a conclut que:

- Il faut considérer la religion yakoute comme courant régional du tangrisme et ne pas utiliser les termes «enseignements Aïyy» et similaires pour la designer,

- On ne peut pas considérer les croyances yakoutes comme paganisme car le tangrisme est une ancienne grande religion dont l'esprit monothéiste a été conservé en Yakoutie.

- Les Yakoutes ne doivent pas accepter les déclarations que le chamanisme est leur religion.

Ursun estime que le tangrism yakout a facilité l'assimilation de la religion chrétienne, car pour la traduction de la littérature religieuse ont été utilisés les termes : Tangra (Dieu), aga-Tangra (dieu-père), Uol-Tangara (dieu-fils, le Christ), Sibetieï Tyyn (Saint-Esprit), «christianisme» a été traduit par «Tangra uerege - enseignement de Tangra», «église» - comme «Tangara djete - maison de Tangra». Les plus fervents Yakoutes respectant les principaux rites orthodoxes, continuaient de pratiquer le culte des esprits et les autres rites tangristes, la plupart des Yakoutes ne voyaient aucune contradiction entre le christianisme et le tangrism [20].

Ursun conclut que Yakoutes contemporains, eux-aussi, ne doivent pas lutter activement contre la religion chrétienne, mais plutôt de souligner la compatibilité de tangrism monothéiste avec le christianisme et les autres grandes religions. Il s'intéresse également au shintoïste japonais et trouve de nombreux traits de cette religion proche de ceux du tangrism.

Ainsi, Ursun pense que la renaissance du tangrism en Yakoutie ne doit pas consister à la création d'une religions nationale avec les dogmes compliqués, mais doit être réalisée sous la forme du tangrism classique modernisé tout en conservant les rites régionaux en favorisant leur évolution dans le sens de l'unification progressive des principales cérémonies pour tous les descendants des peuples des steppes.

Fondation internationale des recherches sur Tengri

En Octobre 2011, le ministère de la Justice de la Fédération de Russie a enregistré l'organisation publique à but non lucratif *Fondation internationale des recherches sur Tengri (FIRT)*. On lit sur le site (<http://tengrifund.ru>) de cette organisation : « Nous espérons que ce site rassemblera des "tengriens" du monde entier et leur permettra d'apprendre, de communiquer, de discuter, d'être entendu et compris. »

Les experts de la FIRT sont les suivants:

- Lena V. Fedorova, directeur de la FIRT, docteur en sciences politiques [21].

- Nikolai V. Abaev, docteur d'Etat en sciences historiques de l'Université d'Etat de Bouriatie, professeur du Département de philosophie de l'Université d'Etat de Touva.

- Bezertinov Rafael Nurudinovich, historien de la République du Tatarstan.

- Anzhiganova Larisa, docteur d'Etat en philosophie, chef du Département de la culture de l'Université d'Etat de Khakassie.

- Tulinova Svetlana Petrovna, docteur d'Etat en sciences historiques de la République de l'Altaï.

- Afanasiev-Teris A. Lazarus, docteur en philologie, fondateur d'une organisation religieuse locale Kut-sur de la République de Sakha Yakoutie).

- Kotozhekov-Chapray Alexander, maître de conférence de l'Université d'Etat de Khakassie.

- Krivoshapkin-Ayynga Andrey, historien et écrivain, de la République de Sakha (Yakoutie).

- Sam Svetlana Rysovna, directeur de l'organisation religieuse locale "Tangrism - Foi céleste" de la République de l'Altaï.

Ces expertes ont publié les *Principes de la croyance et de la pratique de la religion tangrienne* [22].

On peut télécharger du site de la FIRT des livres et des articles, qui sont publiés actuellement (2016) sans aucune sélection. Ainsi, on voit même des auteurs qui essaient de produire des « textes sacrés » tangristes. A titre d'exemple, citons un livre d'un écrivain khakas de la Sibérie du Sud, Alexandre Kotozhekov, qui expose une histoire mythique de la civilisation de ses ancêtres, étendue sur une période très longue [23].

Tangrisme islamisé en Turquie

Ce paragraphe est consacré à un bref exposé des résultats de recherches d'Irène Mélikoff (1917-2009) sur les traces du tangrisme dans le Bektachisme et l'Alevisme en Turquie. Elle écrit dans la préface de son livre *Au banquet des quarante : Exploration au cœur du Bektachisme-Alevisme* :

« Le Bektachisme, de même que l'Alevisme ne sont pas tant des religions que des faits sociaux. C'est un attachement à un mode de vie qui était au départ tribal. C'est avant toute chose, le respect de croyances et de traditions ancestrales.

En tant que tel, il contient en lui toutes les différentes croyances inhérentes aux peuples turcs depuis leur origine, ainsi que des strats provenant d'échange d'influences. » ([24], p. 5).

Ces « deux courants parallèles dont les différences sont historiques et sociales plutôt que religieuses » ([24], p. 24) remontent au même saint populaire : Hadji Bektach qui vivait au XIII^e siècle. L'Alevisme s'est surtout développé dans les steppes anatoliennes, le Bektachisme s'est répandu surtout en Thrace et dans les Balkans. L'Ordre des Bektachis fut le plus important des ordres populaires dans l'Empire Ottoman. Il était étroitement lié au corps des Janissaires.

« Etant originellement nomades ou semi-nomades, les coutumes des Alevis étaient différentes de celle de citadins : dans leurs villages, il n'avait pas de mosquée et ils ne pratiquaient pas les règles extérieures de la religion musulmane. Ils ne faisaient pas les cinq prières quotidiennes, ne tenaient pas le jeûne de Ramadan, ne respectaient pas l'interdit des boissons alcoolisées, leur femmes ne se voilaient pas, elles assistaient aux assemblées, assises aux côtés des hommes. Les Alevis sont en général monogames. » ([24], p. 26).

« Les anciens Turcs et Mongols croyaient au Dieu-Ciel, Gök-Tengri...

Tengri est Dieu suprême. Il peut se manifester au travers des signes cosmiques : foudre, inondation, tremblement de terre, sécheresse. Mais il reste toujours éloigné des malheurs des hommes...

Les dieux uraniens sont distants et passifs. Ils laissent donc leur place à des divinités qui sont plus proches de la réalité de la vie.

Le soleil, parce qu'il est le Principe de la vie, est plus proche des hommes...

Dans le contexte islamique, la divinisation du soleil prend la forme d'Ali, Shah-i Merdan, le Roi des Hommes. Pourtant Ali en tant que divinité solaire, apparaît comme le dernier stade d'une évolution complexe : entre la divinité

solaire et le dieu représenté sous forme humaine, il y eu un long chemin à franchir, et bien des influences différentes.

Lorsque j'ai entendu pour la première fois le *nefes* (psaume) du poète Kizilbash Dervish Ali :

C'est lui qui créa la terre, le ciel, le monde,
Le trône céleste, je ne connais d'autre dieu qu'Ali !

Je fus profondément troublée. C'était si différent de tout ce que j'avais appris sur la Turquie et l'islam turc. Je tentai de comprendre la raison pour laquelle les Bektashis adoraient Ali comme un dieu alors qu'ils n'étaient ni chiites duodécimains, ni ismaéliens.

Ce qui me frappa en premier fut qu'ils n'employaient pas le nom « Allah » mais celui du dieu suprême des anciens Turc, *Tengri*, en turc moderne, *Tanri* - comme si l'emploi de « Allah » semblait être blasphématoire alors que *Tengri* ne l'était pas.

Je compris rapidement qu'Ali était une divinité solaire. Dans les villages d'Anatolie centrale, il est identifié au soleil levant et on prie à ce moment. Ali a pour symboles des animaux solaires : le lion, la grue communément identifié au phénix, et le bélier. » ([24], p. 90-91).

Il est intéressant de comparer les observations d'Irène Mélikoff avec celles de Ksenofontov:

« L'expansion de l'islam parmi les tribus turques et leur conversion à la nouvelles foi a été le résultat d'un long processus d'évolution dans lequel les derviches et les marchands ont joué un rôle important...

Dans les villes, la culture islamique fut facilement assimilée... Mais dans les campagnes et dans les steppes, les tribus nomades conservèrent leur mode de vie traditionnel... Quand elles se convertirent à l'islam, ce fut sous la forme d'une religion syncrétique que l'on peut décrire comme un « chamanisme islamisé »...

L'aspect extérieur du derviche errant, *kalendar* ou *abdal*, différait peu de celui de chaman : tous deux étaient coiffés d'un bonnet fait de plumes d'oiseaux, rappelant le vol magique du chaman, portaient un bâton symbolisant le cheval, et leur tunique était ornée d'amulettes et de clochettes... Egalement, le *ziker* du soufi populaire n'est pas différent des cérémonies chamaniques destinées à amener l'état de transe. Dans les deux cas, la transe est recherchée dans un but de guérison. » ([24], p. 87-88).

Gavril Ksenofontov note :

« De nombreux chamanes yakoutes, qui sont aussi de brillants poètes doués pour l'improvisation, influent sur la psyché des malades par la beauté des images puisées dans le fond coloré de la langue populaire, et emportent leurs auditeurs jusqu'au septième ciel » par le jeu artistique des tragédies et des comédies divines. En assistant aux séances dramatiques des chamanes yakoutes, il m'est arrivé plus d'une fois de voir le public réagir spontanément au jeu exceptionnellement talentueux du chamane-acteur. La modulation vocale, la mimique et la gesticulation, la passion, l'incarnation vivante des maladies personnifiées, bref, tout ce que dans un autre contexte l'on appellerait l'art théâtral tend à donner vie aux esprits. De plus, à l'égard des malades chroniques les plus fortunés, les chamanes recourent à des procédés de suggestion hypnotique en les incitant à organiser plusieurs années de suite, à la saison où la nature foisonne, des fêtes animées avec des jeux, des chants et des tournois où affluent tous les parents proches et lointains, les amis, les connaissances et simple voisinage. » ([25], p. 27-28).

Irène Mélikoff écrit à propos des saints turcs :

« Dans la vie des saints turcs comme Ahmed Yesevi ou Hadji Bektash, on trouve de nombreux récits concernant des miracles, qui contiennent beaucoup d'éléments chamaniques. Par exemple, les saints avaient le pouvoir de se changer en oiseaux et voler. Ahmed Yesevi pouvait prendre l'aspect d'une grue, *turna*, un oiseau important dans le folklore turc. Quant à Hadji Bektash, il s'envola vers l'Anatolie sous l'aspect d'une colombe.

Le symbole de l'oiseau se retrouve dans les rituels des Bektashis : leur danse (*sema'*), effectuée pendant leurs cérémonies, imite le vol de la grue... Les saints peuvent aussi prendre l'aspect d'animaux ... » ([23], p. 88-89).

La grue (*turuya* en sakha) est un oiseau sacré des Sakhas. Les chamans sakhas pouvaient aussi provoquer la pluie à l'aide d'une pierre appelée *Sata Tas* qui correspond au *Yada Tashi* turc. Terminons par encore un extrait sur les saints turcs qui les rapproche avec les chamans sibériens :

« Hadji Bektash n'était pas très enclin à la prière à la mosquée. Il préférait gravir une montagne avec ses *abdals*... Les derviches allumaient un feu et tournaient autour quarante fois, accomplissant *sema'*, danse rituel. » ([24], p. 89).

Poésie tangrienne

Nous avons vu la richesse de la poésie rituelle yakoute sur l'exemple des prières-*algys* sélectionnées, rédigées et systématisées par Teris. Citons quelques exemples supplémentaires. Voici une prière qui est dans le poème d'Alexeï Kulakovski *Début de l'été* :

Merci pour votre protection,
Que vous avez nous permis
De venir avec l'exaltation
Dans ce vaste monde de l'existence.
Dans l'avenir, nous vous demandons
De n'abandonner nos descendants
Qui viennent après, nous vieillissant,
De rester leur bouclier contre les malheurs ...
Ne privez pas les êtres reconnaissant
De l'abondance que vous donnez,
Ne diminuez pas notre bonheur !

Traduisons une poème de Murat Uali, poète et physicien kazakh, auteur du livre *Motifs turcs* [26] :

O, mon Tengri, maître de ma destinée !
Inonde le printemps par les rayons chauds du soleil,
Pour que les fleurs couvrent les steppes.
Déverse dans mon âme de dignité,
Vers dans mon corps du sang des braves ...
Que les herbes vertes couvrent des champs,
Rougissent des coquelicots printaniers.
Que nos chevaux galopent comme vent
Sur le tapis des steppes.
En respirant de l'air enivrant,
En tremblant d'excitation,
Je sens que mon âme se régénère
Doucement

Armand Nurmuhambetov, poète kazakh, a exprimé sa perception du tangrisme dans sa chanson *Notre foi* (musique et performance - Assel Omarova) :

Notre foi n'a pas du nom,
Ce n'est pas notre faute.
Ceux qui cherche la sagesse
Ne prêtent pas attention aux appellations

Notre foi n'a pas des prophètes,
Qui parlent des péchés et de l'enfer.
Prophètes des steppes dans les batailles
Étaient heureux de protéger leur peuple

Notre foi n'a pas des Écritures -
L'esprit saint est dans notre sang.
Ceux qui aiment la vie
Ne torturent pas leurs têtes

Refrain :
On ne peut pas nous jeter du piédestal
Du Père Céleste Éternel !
Notre foi n'a pas le début
Notre foi n'a pas le fin !

Notre foi n'a pas des dogmes,
Des listes tristes de actions positives.
Nous croyions simplement comme aux frères
Aux gens justes et courageux.

Notre foi n'a pas d'agression -
Le ciel est pour tous.
Que les peuples, les pays et les confessions
Vont par leur propres voies !

Refrain

Notre foi n'a pas des prêtres,
Qui font pâtre le peuple.
Nous ne sommes pas les esclaves du Dieu, ni ses prisonniers,
Sans esclaves, il n'y pas les maîtres !

Notre foi n'a pas des temples -
Maintenant comme autrefois
La panorama des steppes est notre cathédral,
Le ciel est son plafond; le steppe est notre autel !

Créativité d'Auezkhan Kodar

Auezkhan Kodar (1958-2016) était un poète, écrivain, traducteur, culturologue, philosophe, publiciste, dramaturge kazakh d'une nouvelle vague. L'une des œuvres philosophiques et turcologiques fondamentales d'Auezkhan Kodar est son livre *Savoir des steppes*, dans laquelle il effectue une analyse du culte de Tangra (Tengri) et de la philosophie de l'histoire du peuple kazakh [28].

Donnons la parole à la fille du penseur: [29]

«Dans le *Savoir des steppes*, Auezkhan Kodar a vraiment revu la philosophie de la steppe et comme G. Gachev a révélé le psycho-cosmo-logos des Kazakhs, basé sur leur mythologie, épopées, contes, légendes, traditions, proverbes et poésie.

Mais le sujet de la recherche est une chose, et la vision du monde du chercheur en est une autre. A quoi croyait Auezkhan Kodar lui-même? Il croyait en Tangra, chaque matin il se réveillait et la première chose qu'il disait: "Vive Tengri!". Mais lui, contrairement à beaucoup de disciples de Tangra, derrière ces mots avait vraiment la foi et la compréhension de cette religion. Il a construit sa compréhension sur le «dialogue avec la tradition», en analysant le patrimoine immatériel des nomades, l'interprétant, il a trouvé et déduit sa compréhension du tengrianisme.

Il croyait que la première étape dans la formation du Tengrisme dans la Grande Steppe était le passage de l'animisme au monothéisme, et ensuite il considérait le Tangrisme comme l'idéologie du «monothéisme nomade». Malgré le fait que beaucoup ne voient que des moments païens dans le Tangrisme, Auezkhan Kodar le considérait comme un monothéisme, puisque Tangra était révééré comme un seul dieu ... » (p. 12)

Ayman Kodar souligne les idées suivantes de son père sur Tangra :

« Les Turcs acceptaient l'existence dans son ensemble, mais leur attention se concentrait davantage sur le monde réel et terrestre: «Dieu dans le mythe turc n'est pas une cause originelle, mais une donnée éternelle, humaine et terrestre. Il est une condition invisible du monde visible. Cependant, seul le monde visible intéresse les Turcs. Ce sont les premiers positivistes qui, bien avant Wittgenstein, se sont rendu compte que si quelque chose ne peut pas être dit à propos de quelque chose, alors il faut garder le silence.»» [28, p. 68].

« Le Dieu turc était autosuffisant et n'avait pas besoin d'un culte excessif: «Ainsi, l'indifférence au divin découlait de l'estime du Dieu, qui, en tant que pouvoir suprême, n'avait pas besoin de son culte et protégeait tous les êtres vivants en étant le garant de l'univers cosmique et terrestre. Avec cette perception, Il est vraiment passé au-delà des parenthèses, et les Turcs, sans se

laisser distraire par la contemplation du Dieu, sont occupés à maîtriser le monde réel des hommes et des animaux.»» [28, p. 78].

« **Il considérait que le tangrisme n'est pas une religion d'un livre, mais une religion qui plonge ses racines dans un état d'esprit particulier et la perception du monde** qu'un peuple porte en soi d'un fait de l'existence d'une telle tradition : Tangra - contrairement à Yahvé sémitique est le dieu sans l'Écriture, et contrairement à Allah n'a pas son messager. Cela est dû au fait qu'il est dissous dans les Turcs, son peuple élu, et le peuple à son tour - en Lui. Chaque Turc est un livre vivant de Dieu.» [28, p. 89]. Et mon père était un livre, un livre vivant de Dieu, il a prescrit son existence en lui-même, dans sa conviction que Tangrisme est la vraie religion des Kazakhs, qui n'a jamais été imposée à eux, et reflète naturellement la mode de la vie turque et l'Univers nomade. » ([29], p. 16)

Auezkhan Kodar a publié un cycle poétique *Le chemin vers le Savoir des steppes*, où il a exposé ses réflexions sur le tangrisme dans une forme poétique et philosophique :

LA VOIX D'UN ANCIEN TURC

J'étais avec Tangra; où est mon Tangra, mon dieu sublime ?
Vous n'êtes pas sublime, si vous ne parlez pas au nom du dieu.

J'avais un khan, je me le souviens, mais où est mon khan ?
Sans un souverain et sans foi, un pays ne peut pas exister.

Autrefois je composais un monde, où est passé mon grand monde?
J'étais avant adoré, maintenant je suis nu et seul.

Je ne fermais pas mes yeux la nuit, on voit que c'était inutile.
Nord, Sud, Ouest et Est, où êtes-vous maintenant ?!

Je faisais incliner beaucoup de têtes, peut-être, je suis maudit,
Je faisais souvent se mettre à genoux, semant la peur.

Ou, peut-être, la grâce du ciel m'a abandonné en punition,
Car j'ai oublié Tangra, comme un esprit maléfique.

Je jure par Dieu que je suis effrayé de mon état actuel !
Comment maintenant être joyeux, oublier la tristesse ?

J'en ai déjà assez! Hors de mon chemin !
Je suis un Turc, et je ne peux pas être détourné de cette foi !

Je suis un Turc, partis dans les steppes pour lécher mes blessures !
Je désire d'exister, pitié pour ceux qui ne sont plus en vie !

Mais il y a peu de sens dans la vie, si vous êtes faibles.
Dans cette vie, je suis maître, pas un esclave !

Je suis un Turc, qui secouait le monde dans ma rage,
J'ai réclamé le pouvoir, même avant ma naissance.

Mes bannières se flottaient, où l'Euphrate et le Tigre,
Moi, j'ai été inventé tous les grands jeux de guerre !

Je savais dominer le temps et l'espace,
Dirigeant tout ce qui vit, toujours et partout !

Dites-moi où j'ai commis une faute, car je n'étais pas stupide
Quand j'attachais vos paradis et enfer à ma selle ?!

L'ivresse du courage infini m'attirait loin
Et les dieux se taisaient, où qu'ils se trouvaient ...

Oui, je suis vieux, mais mon âme est chaude et jeune,
J'ai raison, car j'ai vu tellement de chose !

Alors écoutez les prédictions d'un vieux chef :
«Mes chers, n'attendez pas que je partisse !

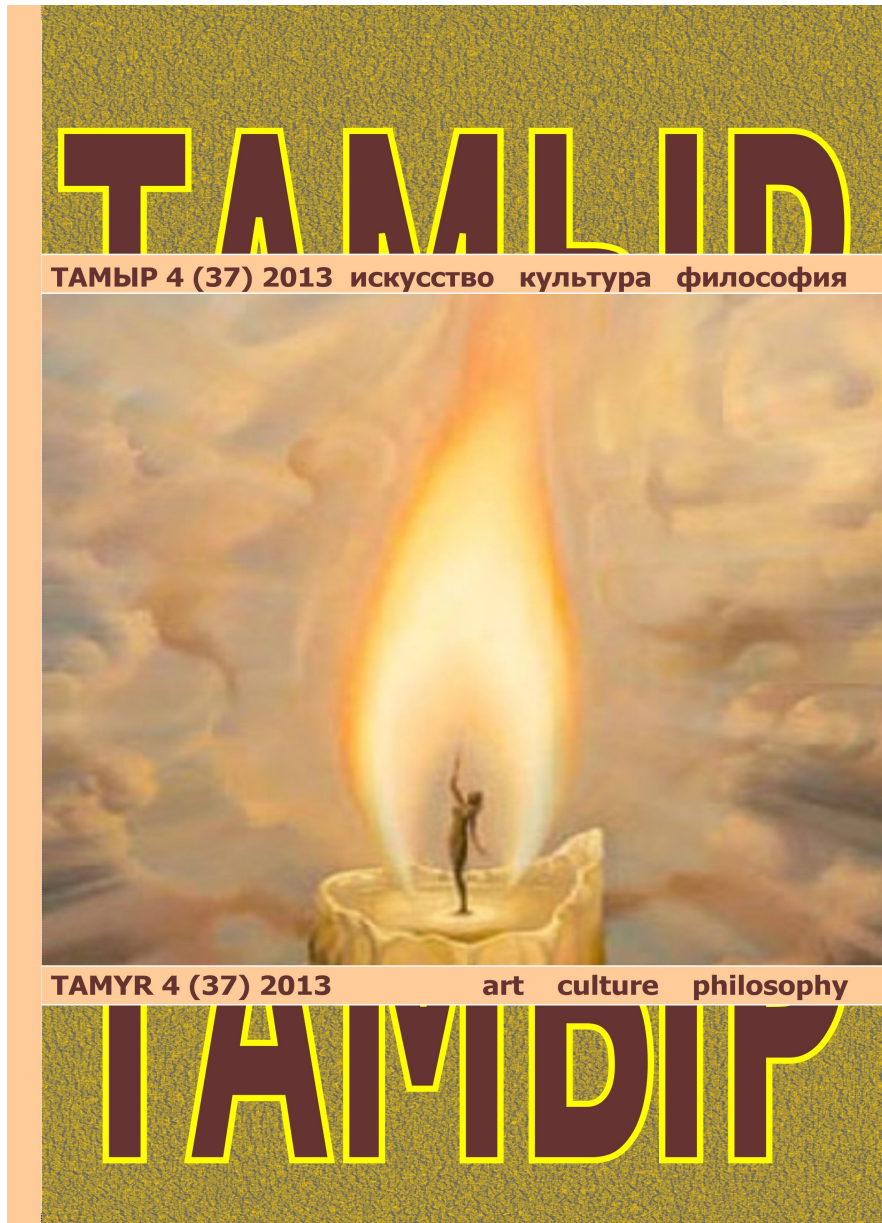
Je vais faire encore des randonnées, en lever les nuages de poussière,
Comme tous ceux qui sont forts et audacieux!

J'ai faim mais pas averse, c'est vrai, mes amis !
Si le monde met un terme à l'inimitié, je cesserai mes combats...

LA HORDE D'OR

... Rien n'est parti. Steppe est un palais de plaques dissimulées,
Il y a là-bas un trésor dont personne n'a jamais entendu parler.

Le Ciel Bleu Eternel est toujours au-dessus de nous,
Au-dessus des églises et des mosquées bondées haut ...



Une revue fondée par Auezkhan Kodar
<http://tamyrg.org/>

Tangaraïsme et Tengirchilik

Docteur de biologie Gavriil S. Ougarov de Yakutsk est une personne originale et active. Il est aussi un écrivain de science-fiction, qui a écrit en 1999 un conte sur Ehe Dzyl, reconnu comme un personnage similaire au Père Noël en Yakutie (<http://news.ykt.ru/article/50994>).

Récemment, Ougarov a commencé la vulgarisation de sa version du tangrisme yakoute modernisé, synthétisé avec d'autres religions, pour les personnes qui se préoccupent du salut de leur âme dans le sens traditionnel du terme. On sait que le tangrisme classique n'était pas très intéressé par cette question. Ougarov dans sa version de tangrisme, appelée **tangaraïsme**, place le *paradis* et *l'enfer* dans des espaces parallèles, dont l'existence à son avis n'est pas contestée par la science.

Il croit qu'un être humain a 4 **kut** (habituellement le terme *kut* est traduit comme *âme*):

« Le *kut paternel* est contenu dans les molécules d'ADN ou dans les 23 chromosomes (en supposant que chaque chromosome est constitué d'une molécule d'ADN) des cellules de spermatozoïdes mâles haploïdes et le *kut maternel*, respectivement, dans les 23 chromosomes d'ovule féminin. Lorsque l'ovule est fécondé avec un spermatozoïde, ... les *kuts maternel et paternel* sont regroupés au sein d'une seule cellule, mais ils ne se confondent pas et agissent d'une manière nouvelle» ... Un zygote se développe et forme un fœtus qui se transforme en un enfant, puis il devient un adulte dont l'essence bioénergétique (*kut terrestre*) se renforce. En d'autres termes, le *kut terrestre* «est une essence d'information bioénergétique du génome humain, qui comprend le *kut paternel* et le *kut maternel*.

Le *kut aérien* est «une essence d'information bioénergétique de l'ADN des neurones du cerveau, où la mémoire génétique et les informations acquises par une personne sont stockées.

En plus de tous les *kut*, une personne a une **âme**, qui est une entité divine mystérieuse et contient une matrice holographique pour le futur enfant-homme. L'**âme** est envoyé à la Terre par Tangara (Tangra) ... » ([30], p. 472).

« Notre monde, l'Univers et la Terre sur laquelle nous vivons, est l'un des mondes parallèles, qui sont apparemment nombreux.

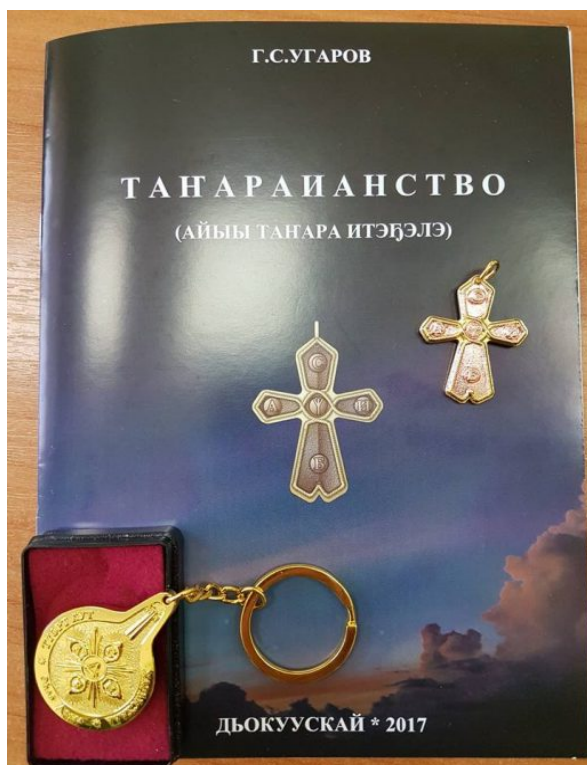
Tangara a créé la Terre et tout ce qui nous entoure, les mondes animés et inanimés, et sa création principale est l'Homme, pour qui le monde autour de lui est créé. Par conséquent, tous les gens sur Terre sont des frères. Il s'ensuit que Tangara est Dieu pour tous les peuples de la planète, peu importe comment les gens appellent leur Dieu - Christ, Allah, Bouddha, Yahvé, etc. Par conséquent, le

Tangaraïsme appelle à la paix, à l'unité de tous les peuples, à l'unification de toutes les religions ...

Si l'*âme* a rempli sa mission sur la terre - une personne a fait beaucoup de bonnes actions et, ainsi, a créé la quantité suffisante de potentiel d'information bioénergétique positive, alors il reste dans le *paradis*. Si une personne a des péchés insignifiants, et que le potentiel d'information bioénergétique négative est légèrement supérieur à celui positif, il est renvoyé à la Terre pour expier ses péchés, où il naîtra en tant qu'un être humain (réincarnation) ou sous la forme d'un animal, etc.

Si une personne a commis un crime grave et, après avoir neutralisé tout son potentiel d'information bioénergétique positive, a développé un énorme potentiel d'information bioénergétique négative, alors son *âme* est envoyée en *enfer*, qui est un des mondes parallèles ... » ([30], p. 473)

Ces affirmations donnent trop de ressemblance au tangaraïsme avec les religions traditionnelles, dans lesquelles «de nombreuses représentations sont archaïques, c'est-à-dire obsolètes pour la perception d'un homme moderne» ([30], p. 472). Notons encore une fois que dans le tangrisme yakoute il n'y avait pas de concepts de *paradis*, d'*enfer* et de *réincarnation*.



*Croix tangariennes
d'après Ougarov*



*Amulette sakha (yakoute)
avec les "cinq yeux"*

Il est étonnant, mais prévisible que l'image graphique des *kuts* et de l'*âme* avec l'arrangement symétrique des quatre pétales avec les noms de *kuts*, et l'*âme* au centre, est similaire à l'amulette sakha avec les "cinq yeux", et en fait, à la croix tangriste. » ([30], p. 473)

« Nous pouvons maintenant prier, faire la signe de croix, demander l'aide de notre Tangara à tout moment et n'importe où - à la maison, dans les champs, dans la taïga, la toundra et dans les montagnes, le temple n'est pas requis pour cela. Cependant, cela ne signifie pas que le temple n'est pas du tout nécessaire. Le temple est nécessaire, il est nécessaire pour attirer les croyants de Tangara dans nos rangs, pour mener des rituels similaires à ceux qui se tiennent dans les églises et les temples des autres religions.

Tangara capte la prière sous la forme d'un signal d'information énergétique à travers la croix, qui sert de convertisseur de prière en un signal et une antenne d'émetteur-récepteur. Tangara aide une personne à travers l'énergie de sa nature natale, cette énergie alimente les quatre *kut* et les renforce.

On peut conclure que la croyance en Tangara ou le tangarisme est basée sur la vision de *kut* d'un être humain comme d'une entité d'information bioénergétique et son *âme* comme d'un messenger de Tangara sur la Terre pour l'accomplissement de bonnes actions avec l'aide de cette personne afin de transformer la Terre en une Demeure pour les être humain similaire au Paradis. Dans un sens large, le tangarisme est une nouvelle iversion du tangrisme.

Ainsi, nous avons élaboré le fondement du tangarisme – de la croyance en Tangara, et le Temple de la Foi sera construits dessus avec des briques de l'enseignements Aïyy, les monolithes de l'expérience millénaire du Tangrisme et des modules compatibles d'autres religions. Nous avons également élaboré et fabriqué un symbole de la foi en Tangara - la croix, destinée à la divulgation et à la protection de *kut*, ainsi qu'une technique de prière et d'alimentation de *kut* par l'énergie du monde environnant, etc. » ([30], p. 474)

Je ne suis pas un partisan des synthèses du tangrisme avec les religions dogmatiques traditionnelles. On peut comparer le système d'Ougarov au *Tao de la physique* de Fridtjof Capra, consacré aux «relations entre les physiques modernes et des mystiques orientales» [31]. Le livre de Carpa a été critiqué par la communauté scientifique, mais malgré cela, il est devenu un best-seller, publié en 43 éditions et traduit en 23 langues (2018).

Notons d'abord l'existence des espaces parallèles est souvent contestée. En fait, la cosmologie du Big Bang Primordial, qui est devenue pratiquement un dogme, est incomplète. Il existe plusieurs autres cosmologies, par exemple, Francis Sanchez et ses collègues développent la *Cosmologie Cohérente* [32, 33], qui considère la matière comme une vibration matière-antimatière.

Les travaux du physicien kirghize Samat Kadyrov sont également consacrés à la cosmologie alternative. Le résumé de son livre [34] annonce que :

« L'auteur a proposé deux nouvelles théories de la gravitation ... La théorie quantique de la gravitation offre des solutions aux problèmes de la cosmologie, de la cosmogonie et des particules élémentaires. Selon cette théorie:

1. Notre Univers est fermé et tourne autour de son axe.
2. Les galaxies dans un univers en rotation ont été formés à partir d'un gaz vortex simultanément avec leurs étoiles.
3. La limite supérieure des masses de galaxies est déterminée.
4. La structure protonique est stratifiée et les couches tournent avec la fréquence de Broglie. La longueur d'onde de Broglie est le rayon de rotation des particules élémentaires ... » (<https://science-freaks.livejournal.com/2068954.html>)

Citons des extraits du livre *Tengirchilik ou du culte du Champ Universel Unique* [35] du philosophe Demir Kadyrov, en lien avec la théorie de son père:

« Déjà en 1976, plusieurs années avant des données modernes des sondes spatiales, Samat Kadyrov a publié un article dans la revue *Izvestiya Vuzov SSSR (Bulletin des Universités de l'URSS)*, dans lequel il exposait sa vision des problèmes de la physique moderne, y compris, et décrivait le modèle de l'Univers représentant une sphère tournant autour de son axe ... Un peu plus tard, cet article fut réimprimé par la revue américaine de physique.

L'article a provoqué une grande réaction dans la communauté scientifique mondiale ...

Depuis lors, le modèle de l'Univers tournant trouve de plus en plus des partisans. Le 18 avril 1997, c'est-à-dire 30 ans après l'article de Samat Kadyrov, le quotidien américain *The Washington Post* a publié un article de Robert Cook. Cette publication a été perçue par le public mondial comme une sensation vertigineuse. L'article indiquait que, selon les résultats d'études de signaux radio provenant de galaxies lointaines, une "courbure étrange et forte" a été révélée, ce qui a conduit le scientifique à l'idée d'un Univers tournant ...

Sh.B.Akmoldoeva dans son livre *Le monde spirituel des anciens Kirghizes* écrit:

« ... La division même en un certain nombre de couches de ciel, de Terre, etc. témoigne en faveur de la véracité des affirmations sur l'existence des limites, de l'Univers ». L'axe unique du Monde, c'est-à-dire un seul axe de l'Univers de Samat Kadyrov dans les temps anciens presque tous les peuples identifiaient avec l'*Arbre du monde* ...

Dans l'épopée *Manas* il y a tous les éléments principaux de la cosmologie de Samat Kadyrov : - l'Espace y est circulaire, en rotation et «protégé», le Monde a un seul axe, autour duquel il est construit, l'Univers a une structure stratifiée. » ([35], p. 57-59)

Nous ne citons qu'un extrait sur **Tengirchilik**, une version mystique du tangrisme développée par Demir Kadyrov et fondée sur la théorie physique de son père :

« Le fait est que si la structure physique de l'Univers est stratifiée, comme l'affirme Samat Kadyrov, il n'est pas difficile de deviner que chacune des couches, qui le composent, contient des millions de galaxies dans lesquelles se trouvent des milliards d'étoiles et de systèmes solaires. Aucun scientifique n'osera dire qu'il ne peut y avoir de planètes adaptées à la vie. Au contraire, en règle générale, tout le monde dit le contraire.

Dans ce cas, si on affirme que la division spirituelle du *Paradis*, c'est-à-dire de l'Espace «céleste» de l'Univers n'est qu'un reflet spirituel des couches physiques de l'Univers (selon le modèle de Kosmos Samat Kadyrov) - du corps physique du Créateur, on peut supposer que les âmes des morts se trouvent dans les différents niveaux de l'Univers et s'installent sur les différentes planètes de ces niveaux.

S'il en est ainsi et que l'identité des niveaux spirituel et matériel de l'Univers est vraie, alors une telle conception du lieu du séjour des âmes des morts sera vraie. Selon le «mérite terrestre» après la mort, ils sont à différents niveaux de l'univers physique, où il y a des planètes et une sorte d'habitat. Ils "vivent" sur ces planètes.

Il est possible qu'il y ait des conditions miraculeuses pour les âmes sur différentes planètes de différents niveaux de l'Univers. Peut-être que ces conditions ne sont pas tout à fait les mêmes que sur la Terre, car les âmes sont incorporelles. Toutes les croyances historiques affirment que plus le niveau est élevé, plus la condition de l'existence des âmes est belle, plus le niveau est élevé, moins il est accessible à tous. Les meilleurs des élus se trouvent sur les niveaux supérieurs..» (p. 65)

Mais, une telle affirmation n'a de sens que si le modèle de l'Univers multicouche tournant de Samad Kadyrov est correct. » (p. 66-67)

Demir Kadyrov considère son objectif principal est de transmettre aux gens que Dieu peut être perçu comme le *Champ unique d'information et d'énergie infinie qui s'auto-englobe*. Vivant et donnant la vie.

Conclusions

Nous voyons que le tangrism contemporain est devenu un mouvement mûr avec sa riche littérature historique, philosophique, pédagogique, mystique, poétique, etc.

Les auteurs yakoutes sont les participants les plus actifs de son développement, car la culture nationale traditionnelle de la Yakoutie est imprégnée du tangrism et n'est pas été exposée à une forte influence des autres grandes religions. Les Yakoutes « présentent un intérêt notable aux yeux du chercheur poursuivant le but de reconstituer le mode de vie et de pensée des anciens nomades qui, jadis, inondèrent les steppes centrales d'Eurasie. » ([25], p. 20). C'est en Yakoutie les différentes manifestations et rites tangristes connaissent leur épanouissement et leur plus grande originalité.

Mais la culture du peuple Sakha est né de la fusion des cultures des fragments de nombreuses tribus turques, mongoles etc., dont une conséquence est la complexité et le caractère confus du tangrisme national. Par conséquent, les efforts afin de son systématisation ont été nécessaires ce qui se réalise sous plusieurs formes avec l'utilisation des différents schémas, par exemple :

1. Dans la doctrine chrétienne, il y un seul Dieu en trois personnes. Dans le schéma d'Afanasev-Teris il ya a un seul Tangra en 9 personnes principales, dont chacune peut se manifester sous 7 images. Teris estime que les 9 ciex sacrés tangristes symbolisent les étapes du développement humain, tandis que le numéro 7 est le degré de l'assimilation de chacun de ces degrés. Ainsi on peut utiliser les catégories du tangrisme yakoute *aiyy* (esprit céleste, divinité), *khallaan* (ciel) et de trouver une place dans le système pour tous les principaux *aiyy* mentionnés dans les *olonkho* (épopée héroïque), les *algys* (prières et bénédictions traditionnelles), les *andagar* (serments solennels) et les *artchy* (purifications rituelles).

2 Teris croit les *aiyy* ont l'âme maternelle (*iïe-kut*) mais n'étant pas des êtres matériels, ils n'ont pas l'âme de terre (*buor-kut*). Certains d'entre eux: Chengis Khan, Odun Khan, Bilge Khan, Tangha Khan sont né sur la Terre sous la forme des personnalités historiques et après leur mort sont monté au Ciel ([27], c. 16). Dans cette interprétation, ils sont les saints du tangrism yakoute.

L'Eglise catholique honore les saints – les âmes sauvées pour la vie éternelle avec Dieu, tout en soulignant l'adoration Dieu seul, les prières aux saints ne sont que les demandes de l'intercession.

3 Dans la tradition islamique, il y a 99 noms de Dieu qui expriment les différentes qualités d'Allah. De même, on peut interpréter le nom d'un *aiyy* comme noms de Tangri caractérisant une partie de son pouvoir.

Ainsi, il existe au moins **trois interprétations monothéistes de formes nationales de la religion tangrienne.**

Sont enregistrées officiellement les Organisations religieuses tangristes régionales, on pratique des rites tangristes dans les différents centres, dont plusieurs temples. Le tangrisme s'est consolidé en mouvement scientifique, artistique et religieuse commune des descendants des peuples des steppes grâce à la création de la *Fondation des recherches sur Tengri* et des autres organisations.

Cela donne beaucoup des sujets de thèses et de recherches futures. Il est temps de constater de la renaissance de la religion tangrienne avec ses grandes idées de tolérance et de paix universelle, d'étudier sa place dans le monde moderne.

Références

1. Безертинов Р.Н. *Татары, тюрки – потрясатели Вселенной (История Великих Империй)*. Т. 1. - Набережные Челны: Калкан, 1997. - 375 с.
2. Безертинов Р.Н. *Татары, тюрки – потрясатели Вселенной (История Великих Империй)*. Т. 2. - Набережные Челны: Калкан, 1997. - 351 с.
3. Безертинов Р.Н. *Татары, тюрки – потрясатели Вселенной» (История Великих Империй)*. Т. 3. - Набережные Челны: Калкан, 1997. - 400 с.
4. Безертинов Р.Н. *Тэнгрианство – религия тюрков и монголов.* - Н. Челны: Аяз, 2000, Казань: Слово, 2004. — 448 с.
5. Безертинов Р.Н. *Древнетюркское мировоззрение тэнгрианство.* Учебное пособие. Казань: 2006 - 164с.
6. Безертинов Р.Н. *Вектор татарского направления.* - Казань: 2006. - 120 с.
7. Безертинов Р.Н. *Китай и кочевой мир.* - Казань: Слово, 2011. - 205 с.
8. Безертинов Р.Н. *Геополитика и правители татаро-монгольских империй.* - Казань: Изд-во «Слово», 2013. - 174 с.
9. Lenoir F. *Les métamorphose de Dieu : La nouvelle spiritualité occidentale.* - Plon, 2003. - 403 p.
10. Willaime J.-P. *Sociologie des Religion.* - Paris: PUF, 1995. - 128 p.

11. Grousset R. *L'Empire des steppes*. - Payot, 1965. - 656 p.
12. Аюпов Н.Г. *Тенгрианство как открытое мировоззрение*. - Алматы: КазНПУ им. Абая. - Издательство «КИЕ», 2012 - 256 с.
13. Потапов Л.Н. *Умай — божество древних тюрков в свете этнографических данных* // Тюркологический сборник, 1972. – М.: Наука, 1973. – С. 265-286.
14. Гоголев А.И. *Якуты (проблемы этногеографии и формирования культуры)*. - Якутск: Изд-во ЯГУ, 1993. - 200 с.
15. Афанасьев-Тэрис Л.А. *Доктрина Кулаковского*. - Якутск: Изд-во ЯГУ, 2005. - 78 с.
16. Тэрис. *Элэй Боотур*. Роман бастакы кинигэтэ. - Якутск: Бичик, 2005. - 144 с.
17. Кондаков В.А. *О древней религии якутов Аар Айыы итэгэлэ* // <http://sakha.gov.ru/node/59339>
18. Кондаков В.А. *Итэгэли сергютюю туһунан санаалар* // Саха итэгэлин туһунан маннайгы конференция, Якутск, 1995, с. 50-56.
19. Protopopova N.I. *Dora: guérisseur-chaman sakha*. - Editions du LIPTO, 2007. - 69 p.
20. Tomski G. *Tangrisme et religion naturelle* // CONCORDE, 2014, N1, p. 11-24.
21. Федорова Л.В. *Евразийство: стремление к древнейшей или новой религиозности универсальных идей* – Якутск: Издательский дом СВФУ им. М.К. Аммосова, 2012. – 320 с.
22. *Основы вероучения и практики религии тенгрианства*. - Якутск: Международный Фонд Исследования Тенгри, 2014. - 19 с.
23. Котожеков А.И. Астория (Ас Төөрү). *Астар ам удур icti – асская мудрость / Историко-философское эссе*. – Абакан: Дом литераторов Хакасии, 2015. – 344 с.
24. Mélikoff I. *Au banquet des quarante : Exploration au cœur du Bektachisme-Alevisme*. - Istanbul : Isis, 2001. - 158 p.
25. Ksenofontov G. *Les chamans de la Sibérie et leur tradition orale*. - Albin Michel, 1998. - 281 p.
26. Уали М. *Тюркские мотивы*. - Алматы: Галым, 2009. - 304 с.
27. Байшев И.Г. *Айыы тангара итэгэлин сайдыыта* // Саха итэгэлин туһунан маннайгы конференция, Якутск, 1995, с. 13-16.

28. Кодар Ауэзхан. *Степное знание: очерки по культурологии*. – Астана: Фолиант, 2002. – 208 с.
29. Кодар Айман. *Мировоззрение Ауэзхана Кодара* // Bulletin d'EUROTALENT-FIDJIP, 2017, N 4, p. 12-16.
30. Угаров Г.С. *Вера в Танара (танарианство)* // Материалы VI-й Международной научно-практической конференции *Тенгрианство и эпическое наследие народов Евразии: истоки и современность* (14-16 июня 2017 г., Астана, Казахстан). - Астана: ТОО Мастер По, 2017. - с.
31. Carpa F. *Le Tao de la physique*. - Editions Sand, 1985. - 356 p.
32. Sanchez F. M. *Coherent cosmologie* // Bulletin de l'Académie Internationale CONCORDE, 2015, N 1, p. 64-74.
- 33 Sanchez, F. M., Kotov, V., Bizouard C. *Towards a synthesis of two cosmologies: the steady-state flickering Universe* //Journal of cosmology, vol 17, 7225-37 (2011).
34. Кадыров С.К. *Всеобщая физическая теория единого поля (ВОФТЕП)*. - Бишкек, 2000. - 61 с.
35. Кадыров Д.С. *ТЕНҒИРЧИЛИК или культ Единого Мирового Поля*. - Бишкек, 2012. - 80 с.

OEUVRES LITTERAIRES

Il y a beaucoup des œuvres littéraires sur Attila et Gengis Khan, écrites par les auteurs européens, américains et russes. L'un de leurs principaux défauts est l'ignorance flagrante de la religion de ces grandes personnages historiques.

Mes œuvres d'Attila [1- 12] sont consacrées à l'analyse des grands mystères historiques :

- Relations entre Attila et Aetius ;
- Énigmes des Camps catalauniques ;
- Mystères de la rencontre d'Attila et le pape Léon en Italie.

La forme des œuvres littéraires permet pas seulement d'effectuer l'analyse logique des événements historiques, mais aussi de créer des portraits psychologiques des participants à ces événements et de comprendre mieux les motivations profondes de leurs actions.

Religion d'Attila

Les Mongols continuaient de respecter les anciennes traditions des peuples des steppes. René Grousset écrit dans son livre *L'empire des steppes* : « Hun, Turc ou Mongol, l'homme de la steppe, le brachycéphale à la grosse tête, au torse puissant, court sur jambes, le nomade toujours en selle ... n'a guère varié à travers quinze siècles de razzias au détriment des civilisations sédentaires ([13], p. 119).

Les tribus d'Altaï ont fondé moins de cent ans après la mort d'Attila, le célèbre Premier Empire des Turcs (552-657), qui occupait presque tout le territoire de la Grande Steppe et s'étendait de l'océan Pacifique à la mer Noire! Les ancêtres de ces anciens Turcs faisaient partie du premier Empire des Huns, fondé il y a plus de 2200 ans. Les dirigeants turcs sur de nombreux monuments écrits ont témoigné qu'ils étaient tangriastes. Ils prétendaient que le pouvoir leur avait été donné par Tangra (Tengri).

Le fait que la légitimation du pouvoir des souverains turcs était fondé sur la religion tangrienne montre que tangrisme à cette époque était leur religion traditionnelle et universellement acceptée par les peuples et des tribus des steppes. Par conséquent, il ne fait aucun doute qu'Attila et ses Huns croyaient aussi en Tangra.

Je vais commenter les extraits « religieux » de mon roman *Les amis d'Attila* [1]. Je commence par mon interprétation du nom du peuple hun :

« Sabir les attend dans la résidence de l'ambassade, une grande maison octogonale :

- Je suis ici depuis longtemps. Racontez-moi, comment s'est passée votre rencontre avec Kere-ko.

Oreste répond :

- Elle est très agréable et curieuse, nous avons parlé longuement. Dis-nous, Sabir, est-ce que les Taugastes qui gouvernent maintenant la Chine sont aussi des Huns ?

- Vous parlez des Tabgatchs ? Mais pourquoi vous intéressent-ils ?

- C'est incroyable que les Huns puissent gouverner un empire ancien et prestigieux !

Salvien tend l'oreille. Sabir commence avec une voix pensive :

- Je ne sais pas très bien ce qui se passe maintenant là-bas. Mais je peux vous raconter des choses intéressantes. Je m'appelle Sabir car je suis né derrière les Monts d'Oural. Ce pays s'appelle Sibir comme mon peuple Sibir ou Sabir.

- Mais vous êtes un Hun !

- « Hun » signifie « kun » ou « kun djono », c'est-à-dire « les gens du peuple du Soleil ». Nous parlons tous des langues proches, avons les mêmes types de maisons, de vêtements et d'armement, croyons à Tangra. Certains prononcent ce grand nom comme « Tangara », les autres « Tangri » ou « Tengri ». Mais nous sommes divisés en peuples et tribus. »

Mon interprétation est fondée sur les épopées sakhas qui chantent les exploits des ancêtres appartenant au peuple Kun (« peuple du Soleil ») dont le pays est situé entre la mer Aral et le lac Baïkal. Cette situation correspond bien au pays des « Hiong-nou » (transcription chinoise) ou des « Khunnu » (transcription russe), des anciens Huns. Notons qu'en Asie Centrale les Huns étaient connus sous le nom du peuple « Kun ». Sadi Maksudi (Arsal) et Rafael Bezertinov donnent la même interprétation [14, 15].

Je crois à ce point de vue mais je ne demande à personne d'y croire. Mais je suis persuadé sincèrement que mon interprétation est correcte.

« - Tangra est un de vos dieux ?

- C'est le Dieu unique et tout puissant. En fait, nous pensons, que les chrétiens et nous, croyons en un même Dieu. Mais je vous conseille de parler de ces questions avec nos chamans blancs.

- Tu es né au-delà des Monts d'Oural ?

- Oui, sur le bord du fleuve Irtych. J'ai été élevé par mon grand-père car ma mère est morte tôt et mon père est parti avec khan Mundzuk se battre en Occident et n'est pas rentré de la guerre. Mon grand-père était âgé, mais il était encore fort et droit, rapide dans ses mouvements. Il racontait que son père avait accompagné un chef sabir, parti en Chine sur l'invitation d'un khan hun.

Salvien s'exclame involontairement :

- En Chine ?

- Oui, en Chine. Mon arrière-grand-père a été choqué par le fait qu'un des échansons de ce khan était un empereur chinois prisonnier.

- L'empereur chinois ! s'étonne Oreste. - Comme notre pauvre empereur Valérien, pris par Sapor, roi de Perse. Valérien a été obligé de se mettre à genoux chaque fois que Sapor montait à cheval. Sapor mettait son pied sur son dos ou même sur son cou pour s'installer sur sa selle.

Sabir se souvient de la coutume des dames de la noblesse hune de monter à cheval en mettant leur pied sur le dos d'un valet qui se mettait à quatre pattes à côté du cheval. Après une pause, il dit :

- L'année suivante, il a été décapité et le roi hun a fait prisonnier le nouvel empereur qui a dû remplacer son prédécesseur dans le rôle d'échanson.

Il n'existait pas de cas similaire de capture successive de deux empereurs dans l'histoire romaine et Oreste remarque simplement :

- Valérien est mort rapidement de chagrin et de souffrances. On dit que le roi Sapor a ordonné de faire avec sa peau un mannequin comme souvenir de sa victoire mais je ne le crois pas. »

L'empereur Tsin-Houai-ti a été capturé par les Huns (Hiong-nou) en 311 et a été exécuté en 313, son successeur Tsin-Min-ti a été capturé en 316 et a été exécuté en 318 ([13], p. 97).

« Etonné, Sabir regarde les Romains. Silence. On n'entend que le bruit du feu dans la cheminée. Sabir sort de sa réflexion et continue son récit :

- Mon grand père a servi quelques années dans l'armée tabgatche. Il est rentré avec des armes magnifiques, le manche de son épée était en ivoire et son casque incrusté de motifs décoratifs en or. »

« Si fort fut l'impression laissée par ces conquêtes sur les peuples de l'Asie Centrale que ce fut désormais sous le nom de pays t'o-pa qu'ils désignèrent la Chine de nord et que la désignèrent à leur exemple les Byzantins eux-mêmes : Tabgatch ou Tabghâtch en turc, Tamghâdj en arabe, Taugast en grec médiéval » ([13], p. 105).

- La Chine est loin. Nous savons peu ce qui se passe là-bas. A vrai dire cela nous intéresse peu. L'ambassade romaine n'a visité cet empire qu'une seule fois il y a quelques siècles.

Sabir réagit vivement :

- Par contre, nous, ça nous intéresse. Les peuples lointains vaincus peuvent arriver demain et commencer à lutter contre ton peuple pour ses pâturages. C'est pourquoi nous sommes au courant de tout ce qui se passe dans la Grande steppe, du Danube à la Grande muraille de Chine.

- Nous, en Italie, ne savons presque rien de ce qui se passe à côté dans les forêts d'Europe du Nord.

- Dans les forêts la situation est bien différente. Les habitants sont mal organisés, ils parlent des langues très différentes. Dans la Grande steppe tout le monde parle des langues proches, se déplacent sur des chevaux rapides, on se salue par «racontez-nous !». Et si tu n'es pas dans une mission urgente, tu dois t'arrêter pour échanger les actualités intéressantes. Ton récit doit être exact car les Huns ne savent et n'aiment pas mentir. Cette coutume s'appelle «Ouzoun koulgak» - «Les longues oreilles».

Oreste sourit :

- Aujourd'hui Kerka m'a dit aussi : «Racontez-moi ce qui se passe dans le monde romain ?»

Il jette un coup d'oeil sur Salvien et continue :

- Elle est si charmante que j'ai raconté avec plaisir tout ce que je sais. J'ai répondu avec une telle application à ses questions que j'ai oublié de lui dire que j'ai vu Attila dans mon enfance.

Sabir corrige :

- Pas Kerka mais Kere-ko! Nous sommes fiers de notre jeune khan Attila et de sa belle épouse. Que Dieu tout puissant les protège ! »

J'explique par cette coutume l'unité linguistique des Sakhas qui occupent un immense territoire. La droiture est une des qualités essentielles exigées par le code moral traditionnel.

Les noms des femmes d'Attila sont connus en transcriptions latine et grecque : Kerka, Enga, Eska, Ildigo.

Je crois de reconnaître en « ka », « ga », « go » le mot « ko » des épopées sakhas. Ce mot, qui n'est plus utilisé dans la langue courante, signifié « noble et belle femme ». Alors, très vraisemblablement, Kerka = Kere-ko, « kere » signifie « belle », Enge = En-ko, Eska = Es-ko, Ildigo = Ildi-ko.

Les extraits suivants sont utiles pour la compréhension du rôle historique des peuples hunniques (turco-mongols).

« Le prince Ellak invite son professeur Onégèse et les Romains à s'asseoir autour de la grande table ronde dans une pièce du palais de Kere-ko. A treize ans, le prince, tout bronzé, a déjà l'allure d'un homme courageux et énergique. Comme un vrai Hun, le prince a la poitrine large et le ventre effacé. »

Il est intéressant que le fils aîné d'Attila porte un nom purement sakha : Ellak = « celui qui possède un Etat » = « un souverain » (« El » signifie « état, union, paix »).

« Oreste demande :

- Nous sommes étonnés d'apprendre que tous les peuples de la Grande steppe du Danube à la Chine parlent des langues proches et ont presque le même mode de vie.

Onégèse jette un coup d'œil sur les Romains puis regarde Ellak :

- Le prince Ellak aime les légendes et les récits historiques. Demandons-lui de répondre à votre question. Il comprend le latin assez bien mais ne parle pas encore couramment. Je l'aiderai à traduire.

Les yeux d'Ellak se remplissent d'étincelles :

- Excusez-moi, mais je préfère effectivement écouter les épopées héroïques et les légendes que d'étudier les oeuvres des auteurs grecs et latins.

Il regarde Onégèse en souriant :

- J'aime la chasse et les longs voyages. Nos ancêtres disaient que la force des Huns vient de leur fidélité aux traditions.

Oreste demande :

- On connaît les légendes sur Romulus, fondateur de Rome. En avez-vous de pareilles sur vos ancêtres ?

Ellak commence avec une certaine solennité dans la voix :

- Je vais vous parler de Modoun, premier empereur des Huns. Il a vécu il y a six siècles. C'est un récit authentique, les Chinois et les Sogdiens aussi s'en souviennent très bien. Leurs marchands visitent souvent notre pays.

Onégèse commente brièvement :

- C'était l'époque des guerres puniques, au début de la puissance de Rome. A la même époque, loin à l'est, les Huns, eux-aussi, ont jeté les bases de leur puissance.

Ellak continue :

- Modun était fils d'un roi hun. Sa mère est morte quand il était petit. Son père épousa alors une femme qui lui donna encore un garçon. La belle-mère, qui désirait que le futur roi des Huns soit son fils, décide de se débarrasser de Modun. Elle convainc le roi d'envoyer Modun comme otage à un peuple voisin. Puis elle réussit à provoquer la guerre avec ce peuple condamnant ainsi le petit prince à mort. Mais cette combinaison sordide ne réussit pas. Le garçon montre un grand courage, réussit à s'enfuir et rentre chez les Huns. Son père lui donne alors une armée de dix mille cavaliers. Modun entreprend des réformes inconnues jusqu'alors dans la Grande steppe. Le jeune prince divise son armée en détachements de mille, cent et dix guerriers, introduit une discipline de fer. Les soldats, vêtus en uniformes, avaient le même nombre de flèches.

Salvien remarque :

- A cette époque, d'abord Camille ensuite Marius ont introduit une discipline de fer dans l'armée, grâce à quoi la petite Rome a conquis l'Italie, puis tous les pays et peuples voisin.

Caustique, Onégèse intervient :

- Il reste très peu de cette discipline ! Maintenant les légionnaires n'aiment pas porter de cuirasse. Déjà, il y a trois siècles, ils ont commencé à trouver insupportable la lourdeur de leur armure, qu'ils ont portée de moins en moins, puis ils ont obtenu l'autorisation de ne plus porter casques et cuirasses. Le lourd armement de leurs ancêtres est devenu insupportable pour leurs faibles mains. Les Goths et les Alains, sans parler des Huns plus guerriers, sentent les avantages des cuirasses, ils battent facilement les soldats romains presque nus dont les têtes et les poitrines sont ouvertes.

Oreste exprime son accord :

- Malheureusement, c'est vrai. Maintenant, la jeunesse italienne tremble au son de la trompette.

Salvien le regarde avec désapprobation. Bien sûr, c'est vrai, mais pourquoi en parler aux étrangers ?

Ellak continue après une pause :

- Un jour, Modoun, pour vérifier la discipline de son armée, donna l'ordre de tirer sur sa femme aimée.

Oreste s'exclame terrifié :

- Sur sa femme aimée !

Salvien, qui n'est pas encore marié, reste plus calme et demande :

- Quel âge avait alors Modoun ?

- Environ seize ans.

Le visage d'Ellak devient maintenant sévère, presque féroce :

- Les guerriers tirent sur l'ordre, la jeune femme tombe, percée de flèches comme un hérisson. Les officiers inspectent le nombre de flèches de leurs guerriers bien rangés. Ceux, qui par pitié pour une femme, n'ont pas respecté leur devoir de soumission militaire inconditionnelle, sont retirés des rangs et décapités.

Oreste fronce les sourcils et Salvien serre les dents. Ellak continue son récit :

- Depuis, les armées hunes respectent une discipline de fer, sont divisées en divisions de dix mille guerriers, de régiments de mille guerriers et de détachements de cent et de dix guerriers. Bientôt Modoun avec ses guerriers éloigne du pouvoir son père et élimine sa belle-mère. Les Huns le proclament leur roi. Il réorganise toute l'armée hune, promulgue des lois strictes et justes, vainc tous les peuples voisins et l'Empire chinois qui reconnaît l'Empire des Huns comme une puissance égale et commence à lui payer un tribut.

Onégèse confirme :

- Les lois de Modoun sont devenues des coutumes et sont toujours respectées. Les Huns pensent que Modoun khan est devenu la divinité de la destinée après sa mort.

Oreste demande :

- C'est étonnant ! Quelle personnalité exceptionnelle ! Mais pourquoi les Huns sont-ils venus sur les bords de la Volga ?

Ellak explique comme un professeur d'histoire :

- La soie et l'or de la Chine corrompaient les Huns et diminuaient progressivement leurs forces. Il y a quatre siècles l'Empire hun s'est divisé en l'Empire hun d'Orient et l'Empire hun d'Occident.

Onégèse remarque :

- Comme l'Empire romain divisé actuellement en l'Empire romain d'Orient et l'Empire romain d'Occident !

Surpris, Oreste et Salvien s'exclament involontairement. Content de l'effet de son récit, Ellak continue sa leçon d'histoire de la Grande steppe :

- Puis l'Empire hun d'Orient se disloque en l'Union du Nord et l'Union du Sud. L'anarchie s'installe. C'est pourquoi, ces unions ne méritent pas le terme d'«états».

Onégèse continue ses commentaires :

- Nous verrons, ou nos enfants verront, lequel des deux empires romains se disloquera en Etat du Nord et Etat du Sud. »

Dans cet extrait le premier empereur hun porte le nom Modun. En transcription chinoise son nom est Mao-touen. « Modun » signifie « puissant » en sakha est correspond bien à l'image et aux actions de cet empereur.

« La fête du Soleil. Le grand jour pour la capitale des Huns. Avant le lever du soleil, les gens se sont rassemblés dans un lieu aménagé à l'ouest de la capitale. Tout le monde porte ses plus beaux vêtements. Sabir a conduit les Romains dans un endroit réservé aux convives de marque, situé non loin de la tente royale. Les drapeaux des tribus et des détachements militaires flottent sur les mâts. Les gens se disposent en rond, autour de leurs drapeaux, sur les tapis et sur l'herbe.

A l'est, le ciel commence à s'éclaircir et on voit le panorama de la capitale avec ses palais et ses tours décoratives. Un prêtre, appelé chez les Huns chaman blanc, sort d'une tente à l'extrémité occidentale du lieu de fête. Il est accompagné par un garçon et une fille, tous les trois sont vêtus de blanc. Le chaman tient un tambour, chacun des deux enfants, qui sont un peu derrière lui, tient une corde en cuir attachée au dos du chaman.

Sabir explique :

- Nous nous appelons «les tribus du Soleil avec les rênes dans le dos » car le Soleil pour nous symbolise Dieu qui nous dirige avec ses rayons comme nous dirigeons nos cheveux.

- Mais alors Tangra est dieu du Soleil !

- Tangra est dieu de tout ce qui existe. Le Soleil est sa plus grande création. Il a plusieurs noms : Ulu Tangra - Grand Dieu, Urun Tangra signifie Dieu blanc, c'est-à-dire, Dieu solaire, les Sakas disent «Ard Tangra» ou «Ar Toyon Tangra».

- Que signifie le mot «ar» ?

- Beaucoup de Sakas orientaux, comme les Alains, parlent des langues qui sont différentes de celle des Huns. On dit qu'ils comprennent les Perses. Pour eux, «ard» ou «ar» signifie «dieu». »

Cet épisode a été inspiré par les arguments d'Anatoli Gogolev sur les composantes scythe de la culture yakoute ([16], p. 23).

« Le chaman passe solennellement sous le faible roulement des tambours vers l'extrémité est du lieu de fête et s'arrête. Les tambours se taisent. Les Romains remarquent que les chamans et les prêtres des différentes tribus et des détachement militaires allument des feux non loin de leurs drapeaux. Une chamane, qui a été assise au banquet à la place d'honneur de la table voisine, allume, elle aussi, un feu près de la tente royale.

- C'est Udagan, une amie de Kere-ko. explique Sabir.

Le silence. On n'entend que les oiseaux. Toutes les têtes sont tournées vers l'est en attendant le lever du soleil. Les Romains admirent involontairement le panorama de la capitale sur le fond de l'aurore matinale.

Quand le soleil jette ses premiers rayons sur la foule qui l'attend, le chaman lève ses mains vers le ciel, frappe trois fois son tambour et récite une prière d'une voix rapide et solennelle. Sept filles et neuf garçons dans des vêtements blancs s'approchent de lui. Le chaman accomplit avec eux encore quelques beaux rites, verse du koumyz, boisson de lait de jument fermenté, sur la terre. Ensuite, il se dirige vers la tente royale, bénit Kere-ko et ses enfants : le prince Ellak, Uzoun-Tour âgé de quatre ans, Denghizik de deux ans et reste à coté de la reine. »

« Unzundur » des sources romaines est probablement Uzoun-Tour : « soit debout longtemps » = « vis longtemps ». Denghizik rappel « Denghiz » = « océan » (« deniz » en turc occidental moderne) ou même « Gengis ».

« Udagan continue la cérémonie pour Kere-ko selon les rites de sa tribu. Toutes les femmes sakas ont de hauts chapeaux coniques.

- La tribu de Kere-ko est connue depuis l'antiquité sous le nom des « Sakas avec les chapeaux-flèches ». raconte Sabir. - Les hommes aussi portaient autrefois des chapeaux semblables. Leurs rois portaient des armures en or. Ils vivaient non loin du grand lac Issyk-koul. »

Les peuples connus des Grecs sous le nom de Scythes sont les mêmes que les Perses et les Indiens connaissaient sous le nom de Saka. Un chef saka en superbe armure d'or a été trouvé en 1969 par l'expédition de K.A. Akichev. On a trouvé avec lui un texte de 26 lettres runiques, écrit il y a environ 2500 ans.

« Vient l'évêque chrétien de la Hunnie, il bénit les Romains et récite une prière. Il se dirige ensuite vers le groupe des secrétaires latins et grecs d'Attila. Quand l'évêque est passé vers l'autre groupe de chrétiens, Onégèse se détache du groupe des secrétaires et rejoint les Romains :

- Regardez notre capitale. s'écrie-t-il. La Ville du Soleil!

Effectivement sous les rayons du soleil levant, le panorama de la capitale des Huns est splendide.

- Les neuf enceintes concentriques symbolisent les neufs couches du ciel. explique Onégèse.

Les toits pointus des tours rondes ressemblent aux casques des guerriers huns. Peints en couleurs bleues et jaune d'or, vernis, ils brillent sous les rayons du soleil. Les huit larges rues partent comme des rayons de la citadelle qui entourent le quartier royal. La ville est construite avec envergure. Les maisons ne se touchent pas, ont de grandes cours, fermées d'un côté par un tronçon d'une des neuf enceintes.

Oreste pense : «L'incendie n'est pas un danger pour cette ville». Il a déjà remarqué que les palais sont bâtis sur des fondations en pierre, leurs différentes parties sont séparées par des couloirs, également en pierre : «Comment tout est bien réfléchi !»

Onégèse explique :

- A l'est de la Hunnie se trouve une deuxième capitale.

- Je l'ai visitée, explique Sabir. - C'est une ville plus grande mais moins splendide que cette ville.

- Cette capitale est une «fenêtre sur le monde romain et germanique». dit Onégèse. - Attila veut impressionner les peuples d'Europe.

- Mais alors pourquoi ne construit-il pas en pierre ? s'étonne Oreste.

Onégèse explique :

- Attila pense qu'il est impossible de dépasser les Romains et les Grecs dans ce domaine. Il ne veut pas avoir comme capitale une pâle copie des villes romaines. N'oubliez pas que les Huns et leurs vassaux possèdent plusieurs anciennes villes romaines et grecques en Dacie, sur le bord de la mer Noire et dans leur partie de la Pannonie. Beaucoup de ces villes sont reconstruites par les habitants ou sont en cours de reconstruction. Attila pouvait facilement convaincre Oros de transférer la capitale ou une résidence royale dans une de ces villes.

Fier, il regarde le panorama de la capitale :

- La ville n'avait que deux enceintes, a été agrandie et reconstruite selon les idées d'Attila dans les traditions hunes. Les Germains appellent notre ville Attilaburg ou Etzelburg.

- Oui, il a créé une ville extraordinaire ! confirme Oreste.

- Nous avons construit beaucoup cette dernière année grâce à l'argent romain. dit Onégèse.

- A l'argent romain ? s'exclament simultanément Oreste et Salvien qui, stupéfiés, se regardent.

- Selon les conditions du traité avec Aetius pour la mobilisation de l'armée de secours, nous avons reçu une contribution à notre trésor. Chaque soldat a payé ensuite des impôts sur son salaire de mercenaire romain. On peut ainsi dire que le nouveau palais de Kere-ko est construit avec l'argent de Galla Placidia.

- Nous avons donné au trésor un dixième de notre solde, confirme Sabir. »

La description de la capitale hune est basée sur les reconstitutions faites par Edward Gibbon ; Maurice Bouvier-Ajam et Michel Loi.

« Udagan et l'évêque, avec des airs importants, discutent amicalement.

Les Romains et Onégèse font la révérence à Kere-ko et aux dames. Puis, ils s'approchent de l'évêque. Il est étonnant de voir sur sa poitrine une croix à quatre branches égales et de remarquer chez Udagan une croix avec des branches égales et ancrées, gravée à l'intérieur d'un grand disque en argent.

L'évêque comprend vite la raison de l'intérêt des Romains et leur explique:

- Vous êtes habitués aux croix en «tau» qui reproduit la forme de l'instrument de supplice du Christ. Mais nous portons ici des croix à branches égales, familières aux Huns. D'ailleurs, on commence à porter des croix similaires dans l'Empire romain d'Orient et il est amusant de constater que les Romains d'Occident les appellent les «croix grecques».

Oreste compare encore une fois les deux croix similaires sur les poitrines de l'évêque et de la chamane blanche et demande :

- Mais que signifie la croix pour les Huns ? Nous voyons ces croix sur les drapeaux, les vêtements, les boucliers et les carquois.

L'évêque regarde d'abord Udagan et ensuite commence à expliquer :

- La croix tangraïste est un symbole très ancien. Chaque peuple l'interprète de façon différente ...

La chamane lui dit quelques mots en hun. L'évêque traduit :

- Par exemple, les Sakas considèrent la croix comme une image stylisée de l'aigle sacré bicéphale. Les Huns croient que les oiseaux extraordinaires ainsi que les biches avec des cornes dorées sont des messagers de Dieu. Après leur apparition, il se produit toujours un événement important dans la vie du peuple. »

Gavril Ksenofontov, un des premiers scientifiques sakhas, pensait que la croix tire son origine de la représentation ornementale de la lumière du soleil ainsi que de Sakh, le Dieu du soleil des anciens Sakas.

« Oreste pose à l'évêque une question qui l'intéresse profondément :

- Pensez-vous que les Huns et les chrétiens croient au même Dieu ?

L'évêque répond avec conviction :

- Sans aucun doute. Je traduis actuellement la Bible et l'Évangile en hun et dans ma traduction j'identifie Tangra avec le Dieu chrétien. J'ai beaucoup discuté de cette question. »

En effet, l'Église orthodoxe a décidé, dans la traduction de la littérature chrétienne en sakha, d'identifier Tangra (Les Sakhas prononcent souvent « Tangara ») avec Dieu.

« - Mais nous savons qu'il existe aussi Odoun khan, dieu de la destinée. N'est-ce pas un signe de polythéisme ?

- Modoun khan, qui était le premier empereur hun, est canonisé dans la mémoire populaire. Je le compare avec les saints de l'église catholique. On croit que ses lois, justes et strictes, ont été inspirées par Tangra lui-même et sont toujours respectées par toutes les tribus hunes. Tangra est Dieu unique et tout puissant entouré par les autres divinités, à la fois distinctes de lui et en faisant partie.

Salvien se souvient des raisonnements des philosophes, assez obscurs pour lui, et des disputes sur la Trinité, cette union de trois personnes distinctes ne formant qu'un seul Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, mais aussi sur les anges et les archanges, créatures purement spirituelles.

L'évêque répète une formule que les Romains connaissent déjà :

- Comme Dieu unique et tout puissant a donné à la main plusieurs doigts, de même il a donné aux hommes plusieurs voies vers lui. »

Gengis Khan est considéré par les Sakhas avec Odoun Khan comme deux divinités du destin humain. On dit : « Par le décret d'Odoun Khan, par le loi de Gengis Khan » (« Odoun Khan ouragynan, Tchingys Khan yïaagynan »). Le mot « yïag » ou « yïakh » ressemble au mot « yassak » ou « yassa ». On peut dire que les héros des épopées sakhas respectaient le Yassa de Gengis Khan !

Le code des lois gengiskhanides, le *yassak*, parfois transcrit *yasa*, promulgué en 1219, codifie des traditions, des lois et des interdits, des peuples de la steppe. Le Yassa de Gengis Khan était considéré par les peuples turco-mongols à l'égal d'un livre saint et avait pour eux une valeur religieuse ([17], p.144). On continuait de le respecter longtemps après la mort de Gengis Khan comme les commandements divins. Ainsi les Sakhas continuent aujourd'hui de vénérer l'eau et le feu comme l'exige le Yassa et on ne peut pas s'étonner que Gengis Khan a été divinisé dans leur religion.

Mais qu'a été Odoun Khan, un autre saint de la religion tangraïste ? Je crois que c'est Modoun Khan, premier empereur hun et premier codificateur des traditions et des lois des peuples des steppes.

« Les Romains se promènent et regardent la lutte et les autres compétitions sportives. La fête continue sur tout l'espace du rassemblement. Ils trouvent Sabir parmi les gens de sa tribu. Comme les Sibériens ne sont pas nombreux, ils sont contents de la visite des Romains. Le vieux chaman verse sur le feu une cuiller de beurre fondu et récite une prière tangraïste. Salvien entend à plusieurs reprises «Allah ot» dans le courant des mots pour lui inconnus et s'intéresse, il ne sait même pas pourquoi et demande à Sabir :

- Que signifie ce mot «allah» ?

- «Allah» ou «al» signifie dans notre dialecte «sacré» ou «saint», par exemple, «allah ot» signifie «le feu divin», «al mas» signifie «l'arbre sacré». »

L'Arbre sacré mythique s'appelle en sakha « Al Louk Mas » ou « Ar Loup Mas », le verbe sakha « alla » ou « alga » signifie « bénir ». Notons aussi que l'esprit de la guerre s'appelle Ilbis.

« Quand, dans l'après-midi, les jeux guerriers commencent, les Romains retournent à leur place afin de mieux les voir. Les compétitions des différents jeux d'adresse, de la voltige, du lancement du javelot et des autres armes, des arts martiaux et du tir à l'arc se déroulent simultanément. Onégèse les rejoint de nouveau :

- Regardez, il n'y a aucune compétition qui mette en danger la vie d'un adversaire. Ces peuples sont si guerriers qu'on ne peut pas leur donner de raison ou de prétexte pour l'hostilité, la vengeance ou la rancune. Selon une des lois de Modoun Khan, on ne peut sortir les armes blanches de leurs fourreaux sans l'ordre des chefs, les coupables de non respect de cette loi sont passibles de la peine de mort. »

Cette étonnante loi a suscité l'admiration de Lev Goumilev, éminent spécialiste russe de l'histoire turco-mongol. « L'attention de Salvien est attirée par les compétitions d'archers car il sait bien que l'arc est l'arme favorite des guerriers huns. Les Huns n'aimant pas le choc frontal, ils n'établissent le contact direct que lorsque l'adversaire est déjà déséquilibré afin de lui porter le coup de grâce. Leur mobilité, leur capacité de concentration, leur technique de harcèlement avec des tirs à l'arc et des feintes de fuite donnent aux cavaliers huns une efficacité singulière. Les armées des peuples sédentaires ne pouvaient pas écraser ces cavaliers dans les steppes. On pouvait espérer les vaincre seulement dans des situations rares et exceptionnelles, par exemple, en coupant, pendant la marche de leur armée dans une vallée, toutes les sorties possibles.

Les Romains voient que les meilleurs archers tirent sur une distance de plus de cinq cents pas et le champion a tiré sur presque mille pas !

Salvien est admiratif :

- Incroyable ! Le meilleur archer de notre légion, qui est venu des îles de Bretagne, tire avec son arc gaulois sur moins de quatre cents pas.

Onégèse explique avec un plaisir visible :

- L'arc hun est bien plus solide et résistant que l'arc occidental et, surtout, sa corde reste toujours tendue en place à la différence, par exemple, des arcs goths ou gaulois, dont la corde n'est mise en place et tendue qu'avant la bataille, afin que l'arc ne perde pas ses performances. L'arc hun est formé de plusieurs éléments associés avec une âme en bois contrecollée de tendons au dos et de corne sur sa face interne. Sa fabrication peut durer pendant plusieurs années. Une âme en bois est taillée dans un arbre poussé à l'ombre sur la terre humide. Les artisans ne font parfois que deux âmes d'arc avec un grand tronc ! Puis vient l'assemblage corne-âme. La corne utilisée est du buffle d'eau ou d'ibex. Une fois sec, après plusieurs semaines, l'assemblage est presque plat à l'exception des leviers. Le tendon utilisé provient aussi d'ibex et des autres animaux sauvages. Il est coupé, séché et séparé en fines fibres. Celles-ci sont ensuite plongées dans la colle chauffée puis déposées sur le dos de l'arc en couches successives. Vient alors la phase de séchage, de six mois à six ans, pendant laquelle le tendon se rétracte et donne sa forme à double courbure à l'arc.

Salvien s'exclame :

- Je savais que l'arc hun est composé de trois couches mais ne soupçonnais pas que le processus de sa fabrication était aussi complexe ! Nos arcs ne sont pas composites.

Oreste ajoute :

- Je sais que toutes les tentatives des ingénieurs et des artisans romains de reproduire l'arc hun ont échoué. Comme, d'ailleurs, les tentatives de faire couler du fer et de mouler des pièces d'armement et des objets de la vie courante, comme le font les Huns dans leurs ateliers de l'Oural. »

« Onégèse sourit ironiquement, puis il continue ses explications :

- Les Huns construisent des hauts fourneaux à charbon. Les ingénieurs romains dans ce domaine sont moins qualifiés que les artisans du peuple qui est considéré par vos empereurs comme barbare. Mais les ingénieurs romains estiment leurs homologues huns. On a eu des tentatives de corruption de nos meilleurs métallurgistes et armuriers.

Les cavaliers commencent leur compétition de tir à l'arc en mouvement. Ils s'approchent des cibles avec une cadence de tir incroyable et, après les avoir dépassées, continuent de tirer avec une grande précision par-dessus leur épaules.

Oreste remarque :

- Des étriers et une selle confortable donnent plus de stabilité aux cavaliers.

Salvien le soutient :

- C'est très important dans la bataille, et les guerriers se fatiguent moins pendant leurs mouvements. Je ne crois pas que les Huns pourraient dormir en selle, tout en continuant leur chevauchée, s'ils n'avaient pas d'étriers et de bonnes selles. Nos officiers aussi commencent à adopter les étriers et certaines formes d'armements huns.

Onégèse dit avec ironie :

- Mais on change difficilement ses habitudes. Les Romains ne réalisent même pas à quel point leurs attelages, qui étranglent les pauvres chevaux, sont primitifs. L'introduction du collier de cheval fera la révolution dans le transport et l'agriculture. Regardez attentivement les chariots et les fourgons huns.

Les archers commencent à tirer avec des flèches qui percent les armures. Salvien fronce le sourcil quand on installe, en guise de cible, le mannequin d'un officier romain avec une ancienne cuirasse lourde :

- Maintenant nos légionnaires préfèrent porter des cuirasses en lamelles de cuir.

Onégèse rit :

- Et depuis l'empereur Gratien, beaucoup de légionnaires ne portent plus de casques. Tandis que la cavalerie lourde hune est cuirassée des pieds à la tête. Même leurs chevaux sont protégés.

Salvien voit avec inquiétude que les Huns ont des flèches qui percent l'armure à une distance de deux cents pas. Il se souvient d'Aetius et pense involontairement: «C'est bien d'avoir des amis si redoutables!». Il entend ensuite de nouveau la voix de Galla Placidia : «Je prie Dieu pour que le ciel au dessus de notre Empire soit moins nuageux!»

Le Romain regarde le ciel. Le soleil brille et il n'y a aucune nuage au dessus de la capitale des Huns. »

Empire du Nord

Nous ne discuterons pas la légitimité de l'utilisation du terme « empire » par rapport aux états des Huns. A l'époque de Modoun et d'Attila personne ne le contestait ce qui est témoigné par les traités avec les grands empires sédentaires et d'autres documents. Le poète Siduan Appolinar, contemporain d'Attila, l'appelait le roi du Nord.

« Salvien fronce le sourcil et l'interrompt :

- Quelle est la cérémonie de départ de l'armée chez les Huns ?

- Le chaman blanc récite la prière à Tangra pour le succès de la campagne, lui explique Sabir. Ensuite, les généraux prêtent, au nom de Dieu, serments solennels de fidélité aux khans. Les chamans blancs et les autres prêtres avec les commandants des détachements font la cérémonie de purification des armes des guerriers.

- Aetius a donc prêté serment solennel de fidélité aux khans ! s'exclame Salvien.

- Bien sûr ! confirme Sabir. Sinon, il n'aurait pas pu avoir une armée de soixante mille cavaliers.

Quelques jours plus tard, le messenger d'Aetius arrive et s'arrête dans une maison voisine. Le premier soir, Oreste l'invite à dîner. Ce messenger s'appelle Marc, c'est un officier d'Aetius et un affranchi de sa mère. Il était avec le jeune Aetius pendant son séjour chez les Huns. Il a maintenant une cinquantaine d'années.

Au début du dîner, Oreste donne de la nourriture à l'esprit du feu et remarque ensuite :

- C'est intéressant que les Huns, qui habitaient avant si loin de nous, nourrissent l'esprit du feu !

- J'ai appris qu'ils ont le même rite de purification des armes que nos ancêtres, ajoute Salvien.

- Et ils ont des croix à quatre branches égales sur leurs drapeaux ! s'exclame Oreste. »

Il est amusant d'admettre qu'une coutume des Sakhas, qui continuent toujours de nourrir l'esprit du feu, ait été emprunté par leurs ancêtres chez les Romains. Mais c'est improbable.

« Enfin, Attila arrive avec sa belle escorte de cavaliers de fière allure aux armures brillantes et ses fougueux coursiers. Les Romains, dans la foule des habitants de la ville, observent avec intérêt son entrée dans la capitale. Les jeunes filles, vêtues de robes blanches et fines, portent un dais sous lequel les autres jeunes filles, par groupes de sept, avancent en chantant. Elles saluent Attila et reviennent en le précédant. Les habitants de la capitale saluent la procession avec des cris de joie. »

Cette rencontre, qui rappelle les coutumes similaires des Sakha, est décrite par Priscos, diplomate grec.

« Le premier jour, Attila réunit Marc, Onégèse, Oreste, Salvien et Edecon, un officier hun parlant bien latin. Le jeune khan tient un bref discours :

- Pendant mon voyage, en Oural, j'ai rencontré un ambassadeur des Turcs bleus, peuple hunnique de l'Altaï. J'ai beaucoup discuté avec lui. Les Turcs sont des métallurgistes remarquables et plusieurs de leurs artisans travaillent dans nos ateliers militaires. C'est pourquoi, ils étaient au courant de ma visite des ateliers de l'Oural. Les Turcs, qui se trouvent à la même distance de chez nous et de la Chine, sont bien informés de ce qui se passe dans le monde. La situation a changé ces dernières années. L'Empire chinois est gouverné par les Tabgatchs, les Joujans ont créé leur grand état plus au nord. Les Tabgatchs et les Joujans sont descendants des Huns orientaux.

« Nous le savons maintenant » pense Oreste. – « Kere-ko, Sabir, Ellak et Onégèse nous ont déjà expliqué. »

La voix d'Attila monte :

- C'est pourquoi, hormis les peuples hunniques: les Huns occidentaux, les Joujans et les Tabgatchs, il n'existe aujourd'hui dans le monde que deux forces sérieuses. Ce sont la Perse et les deux empires romains qui se considèrent toujours comme les centres de l'Univers. Les peuples hunniques ont surmonté toutes les difficultés survenues après la dislocation de l'empire fondé par la volonté de Tangra et l'énergie de Modoun le Grand. Ce n'était pas facile. Le khan Oros et moi-même, avons fait de grands efforts afin de consolider les peuples hunniques et les autres tribus du Danube à l'Oural et la mer Aral.

Cette analyse de la situation internationale bouleverse Oreste qui réalise brusquement quelle force se cache derrière ce jeune homme sans aucun signe de vanité.

Attila dit en articulant chaque mot :

- Les Huns croient que comme il n'y a qu'un seul Dieu sur le Ciel, il ne sera un jour qu'un seul souverain sur la Terre. Alors les guerres cesseront.

Alarmés, les Romains, tout à coup, se sentent mal à l'aise et se regardent. »

Jean-Paul Roux écrit : « C'était l'idée forte des Turcs et des Mongols, celle qui sera répétée pendant quelque deux mille ans des Hiong-nou aux Ottomans. Avec quelques variantes dans la forme, dix fois, cent fois on relira cette phrase : « Comme il n'y a qu'un seul Dieu dans le ciel, il ne doit y avoir qu'un seul souverain sur la terre » ... Cela coûterait cher. Une génération serait sacrifiée. Mais le résultat en vaudrait la peine s'ils n'y avait plus de guerres » ([17], p. 242).

« Puis, Attila continue tranquillement :

- Les peuples des deux Empires romains se souviennent aujourd'hui avec nostalgie de la «pax romana», les siècles de paix romaine. Mais Dieu n'est plus favorable aux Romains qui ont érigé un culte de la jouissance et commis trop de péchés et dont les souverains ont montré un orgueil incommensurable, puis sont tombés dans les délits de corruption. Par contre, Dieu est de nouveau favorable aux Huns, qui sont capables de maintenir la «pax hunna» du Danube à la Chine. Si nous concluons aujourd'hui une alliance avec les Tabgatchs, alors les peuples hunniques conquerraient rapidement le monde. Mais l'histoire nous a appris à être très prudent avec la Chine et leurs empereurs. C'est pourquoi, nous tenons à consolider et renforcer notre état. Les Joujans nous séparent de la Chine et nous préférons avoir avec eux des relations pacifiques, même si les Turcs bleus d'Altaï nous demandent parfois de calmer les intentions expansionnistes des Joujans. Je suis réaliste et pense que la progression vers la paix universelle sera longue et très difficile. Nos actions montrent bien que nous n'avons pas d'intentions agressives envers les Romains.

Etonné de ces propos pacifiques, Oreste tend l'oreille afin de bien suivre l'argumentation du jeune khan car un doute reste au fond du charme qui s'opère peu à peu sur lui :

- Nos guerriers, qui étaient mercenaires dans les armées romaines, sont contents. Leur service donne à notre état des revenus confortables. Nous sommes satisfaits des dimensions de notre état car nous avons maintenant les meilleurs pâturages au monde pour nos chevaux et notre bétail, la richesse principale de tous les peuples hunniques. Votre historien Tite-Live pensait aussi que Rome doit dominer le monde grâce au courage de ses citoyens et à la bienveillance des dieux. Maintenant vous n'avez ni l'un ni l'autre. Nous étudions l'expérience des Tabgatchs qui gouvernent la Chine et ont fondé leur dynastie impériale. Là-bas, les Tabgatchs et les autres peuples hunniques forment la cavalerie impériale, les fantassins sont chinois, l'administration chinoise reste intacte. Maintenant la Chine sort de la crise. Cette expérience est très intéressante pour nous et pour les Romains. Vous pourriez aussi sortir de la

crise, si nous réussissions une alliance similaire ici, en Occident. Je ne vois pas d'autre solution pour vous. En effet, l'Empire romain d'Occident ne tient que grâce aux mercenaires huns. Je suis partisan de l'approfondissement progressif de nos relations afin d'essayer de réaliser un jour la «pax hunna-romana», de l'Espagne à l'Oural. Peut-être, négocierons-nous alors avec les Tabgatchs et Dieu nous aidera à réaliser la paix universelle.

A cet instant Oreste pense à Julia, sourit tendrement et remercie Dieu qu'Attila ne pense pas à des incursions et à des tributs, mais réfléchisse sur les opportunités de la paix :

- Je n'oublie pas les autres peuples. Rome confrontait toujours l'anarchie et le désordre dans le monde barbare. Maintenant les choses changent. Il y a plus d'anarchie et de désordre dans le monde romain. Vos armées ne sont plus assez fortes. Ainsi les Wisigoths, qui nous ont fui sans bataille, ont vaincu ensuite les armées romaines et, il y a seize ans, ont pris Rome. Les peuples germaniques sont maintenant mieux organisés qu'autrefois. J'ai voyagé beaucoup en Germanie. Les Gépides et les Ostrogoths sont nos sujets les plus fidèles, plus fidèles que certains princes huns. Leurs rois, Ardaric et Valamir, comprennent et soutiennent mes idées. Les Huns, à la différence des Romains, gardent toujours les chefs traditionnels des peuples vaincus. Nous sommes aussi arbitres dans les conflits entre plusieurs rois germaniques indépendants, mais aussi entre les Ougres, les Slaves et certains peuples du Caucase et de la Sibérie. Nous protégeons les comptoirs sogdiens de la mer Noire à la frontière joujane. Les Sogdiens, peuple ingénieux, laissent aux Huns et aux Joujans le soin de la guerre et s'adonnent au commerce et à l'artisanat.

Attila finit son intervention et s'assoit sur son divan. Sans aucun doute, discutait-il beaucoup de ses idées avec différents interlocuteurs. On voit qu'il sait bien utiliser cet instrument de la puissance qui est l'éloquence, aussi efficace que l'or et une arme pour le chef qui la maîtrise. Onégèse et Edecon regardent les Romains avec intérêt en attendant leur réaction.

Oreste se lève pour répondre :

- Je suis bouleversé par votre analyse. Nous, les Romains, ne savons presque rien de ce qui se passe dans l'Empire chinois et pensons que ça ne nous concerne pas. Mais ça nous concerne bien car les Huns sont venus sur les rives du Danube après la dislocation de l'empire de leurs ancêtres au nord de la Grande muraille de Chine. Maintenant la Grande steppe est dominée par les peuples parents, qui croient au même Dieu et respectent les lois de Modoun khan. Je suis content que vous ne pensiez pas à des incursions et des tributs, mais réfléchissiez sur les opportunités de la création d'une Grande union des peuples du monde. Je vous connais depuis mon enfance et crois à la sincérité de vos aspirations.

Attila sourit :

- Je me souviens de vous et de votre famille. Je ne veux pas la disparition de la grande civilisation romaine. Il faut seulement changer vos relations avec les autres peuples et les esclaves. Je pense bien comprendre les Romains et je crois à la possibilité de la création avec eux de la «pax hunna-romana» de l'Espagne jusqu'à la Sibérie. Je suis prêt à consacrer ma vie à cette tâche difficile. Je ne proposerai pas, dans notre réponse à Galla Placidia, de conclure maintenant une alliance. Aujourd'hui, les Romains ne sont pas encore prêts.

Onégèse ajoute en s'adressant aux Romains :

- Depuis longtemps vos empereurs se considèrent comme des dieux, portent des diadèmes et demandent que les gens se prosternent devant eux. Se prosterner, cela veut dire se mettre à plat ventre. A Constantinople, on doit s'avancer à plat ventre toujours, de la porte jusqu'au trône. Il faut ramper, en s'aidant des mains et des genoux, et ne pas lever les yeux avant d'avoir entendu la voix de l'empereur. A ce moment, d'après la coutume, il faut avec grande joie baiser la botte de pourpre qu'on lui tend, puis se tenir debout, si l'empereur en donne la permission. Après cela, on se jette de nouveau à plat ventre et regagne la porte en rampant. C'est sûr, il est impossible de négocier avec des souverains pareils. »

On peut dire qu'Attila était un vrai démocrate par rapport aux empereurs romains.

« Choqué, Edecon dit :

- Peut-être, faudra-t-il d'abord diminuer leur orgueil. Les Huns de ma tribu et les Skires, peuple de ma noble femme germanique, sont prêts à participer aux marches vers Rome et Constantinople. Nous commençons à étudier l'art des sièges, les catapultes et les autres machines romaines.

Attila continue sans réagir à ces déclarations :

- Aetius m'informe que les Francs, les Burgondes et les Wisigoths s'activent en Gaule. Il nous demande de l'aider. Nous allons lui envoyer quelques détachements de notre cavalerie et des volontaires. Que les Romains voient plus souvent les cavaliers huns dans leur rôle de défenseurs et ainsi nos jeunes guerriers s'adapteront au milieu romain et s'habitueront à une solde régulière. C'est bien aussi pour notre trésor. Nous demandons seulement de mettre fin à cette pratique de négociations directes avec les princes sans passer par notre gouvernement central. Kourdak, le prince principal du peuple «Ak-atseri», ce qu'on peut traduire comme une «armée sur des chevaux blancs», des rives de la mer Caspienne, nous informe de nouvelles tentatives de corruption des princes par des émissaires de Constantinople afin de les susciter à l'insurrection. Nous sommes profondément indignés et ne laisserons pas

impunies ces actions hostiles. Je vais écrire à Galla Placidia mes propositions à ce sujet. »

« Kourdak » (« Kouridakh – roi des Akatzirs » dans les sources romaines) est encore un nom sakha et signifie « Celui qui porte une ceinture ». Une belle et riche ceinture chez les peuples turco-mongols était un signe du pouvoir. Un oncle d'Attila porte aussi un nom sakha : Oïor-Bars (« Oebars » dans les mêmes sources) ce qui signifie « Léopard qui saute ».

Notons que les grands espaces n'étaient jamais un obstacle pour les Turco-Mongols. Ils pouvaient venir en deux mois de la Mongolie au bord de la Volga. Notons la rapidité des déplacements urgents dans Empire russe du XIX siècle, ainsi les rebelles « décembristes » déportés « partis de Saint-Pétersbourg le 10 décembre 1826, sont à Irkoutsk dès le début de janvier », les autres parcourent « six mille huit cents verstes entre Pétersbourg et Tchita » en quarante jours (Yves Gautier et Antoine Garcia, *L'exploration de la Sibérie*, Arles, Actes Sud, 1996, p. 300)

« Salvien n'attend pas longtemps après son retour de la Hunnie à Ravenne. Il ne se passe pas même une semaine que Galla Placidia ne le convoque au palais impérial :

- La lettre d'Oros (la régente prononce «Roas») et d'Attila permet d'espérer que les Huns, au moins pendant les quelques années à venir, envisagent de garder avec nous de bonnes relations. Qu'en pensez vous ? »

Il me semble que « Roas » (transcription greco-romain) = « Oros » (version sakha d'un nom certainement ancien car il n'a pas une signification dans la langue courante). D'ailleurs mon livre « Les amis d'Attila » est un roman et ne prétend pas au statut d'une publication scientifique. Pourtant je crois sincèrement à la véracité de ma reconstitution romancée de l'époque d'Attila.

« - Attila, qui est chargé des relations des Huns avec le monde romain et germanique, pense que les Romains ont eu raison de suivre le testament d'Auguste qui leur a recommandé de s'arrêter sur le Rhin et le Danube. Le roi Oros et lui-même sont principalement préoccupés par la consolidation des Huns et des autres peuples barbares du Danube à l'Oural, par la création de la «pax hunna» sur ces immenses espaces.

La régente le regarde attentivement :

- Oreste dit qu'Attila rêve de la création de la «pax hunna-romana» et considère que c'est la seule possibilité d'avoir une paix stable de l'Espagne à l'Oural. Il est passionné par cette idée et me demande l'autorisation de partir pour la Hunnie avec sa famille. Cet Attila est très intelligent et charismatique.

Salvien ne s'étonne pas :

- Il m'a dit aussi qu'Attila l'invite à devenir son conseiller. Il me semble qu'Oreste est sincère dans son désir d'aider Attila à bâtir une «pax hunna-romana» et sauver de cette manière la civilisation romaine.

Placidia réfléchit un peu et dit :

- Ces idées d'Attila ne m'étonnent pas. Le roi goths Ataulphe ...

Salvien tend l'oreille car la régente parle de son premier mari qu'elle a épousé après avoir été capturée par les Goths afin de sauver l'empire ! »

La destinée d'Oreste et sa carrière dans le gouvernement d'Attila et, après sa mort, dans l'Empire romain d'Occident qu'il a gouverné à la fin de sa vie au nom de Romulus Augustule, son fils, donne beaucoup de thèmes pour les réflexions.

« La régente continue après une pause :

- Ataulphe, après les victoires en Italie, avait le vertige de ses succès. Il a commencé à rêver de remplacer les Romains par les Wisigoths comme une nation dominante dans notre empire, c'est-à-dire, il pensait à la «pax gothica» sur le territoire de l'Empire romain d'Occident. Mais après nos discussions, il a compris que les Goths n'étaient pas habitués à respecter les lois et n'étaient pas assez nombreux. C'est pourquoi, il a commencé à penser de la «pax gothico-romana» et décidé de quitter l'Italie avec ses Wisigoths.

Salvien remarque :

- Les Huns sont les héritiers d'une ancienne tradition impériale. Ils sont assez nombreux et occupent des territoires immenses. Autrefois, les Huns pouvaient mobiliser contre la Chine une armée de 400 000 cavaliers. Il n'est pas exclu qu'ils puissent le refaire aujourd'hui si leur appel est entendu assez loin, jusqu'à l'Asie profonde. Ils ont aussi parmi leurs vassaux les Germaniques et plusieurs autres tribus.

Placidia l'interrompt brusquement :

- Vous ne pensez pas que cette idée de la «pax hunna-romana» peut en réalité dissimuler l'intention d'Attila de créer avec son ami Aetius un nouvel Empire romano-hunnique ? Qu'avez-vous appris sur leurs relations et leurs plans ?

L'officier boit du jus de fruit dans un verre apporté par une jeune esclave :

- Attila admire votre décision de venir en 410 à Rome assiégée afin de soutenir ses défenseurs. Il a exprimé l'espoir que vous élèveriez Valentinien en bon empereur, courageux et droit, digne de son père Constance.

La régente sourit :

- Oreste me l'a dit aussi.

Salvien continue avec conviction :

- Il me semble qu'Attila est un homme religieux, qui croit en un Dieu unique et tout puissant, habitué à se soumettre au Code hun de Modoun khan, connaissant bien les lois et les coutumes romaines. Le roi Oros est un souverain pacifique et honnête, qui a consacré sa vie à la renaissance et à la consolidation de l'unité des Huns occidentaux. Je pense qu'ils ne chercheront une alliance qu'avec des souverains légitimes des Empires romains. Mais évidemment, pour Attila, il serait agréable de voir Aetius commandant en chef des armées romaines.

De nouveau, Placidia l'interrompt brusquement :

- Par contre, ce serait désagréable pour moi car alors nous serions les marionnettes des Huns. Oreste dit qu'Aetius a prêté serment solennel de fidélité aux Huns.

Salvien raconte ce qu'il a appris de plus intéressant sur les relations d'Attila et d'Aetius. Les sourcils froncés, la régente écoute sans l'interrompre. »

Même Ataulphe, petit roi, avait des grands projets. C'est pourquoi, je suis sûr de la capacité d'Attila de concevoir de très grands projets.

« Oreste se réveille et respire l'air léger du matin avec la merveilleuse saveur du printemps. Depuis longtemps déjà, il a appris à dormir sur sa selle comme les Huns. Combien d'événements et d'impressions ! Ils avancent pendant plusieurs semaines vers l'est à la rencontre du soleil. Avant ils ont passé un mois au Caucase. Sur l'ordre d'Oros khan, les princes et les chefs qui étaient les vassaux du khan Oer-Barse, mort récemment, ont prêté serment de fidélité à Attila. Le serment donné au nom de Tangra, les lois de Modoun khan et l'autorité d'Attila assuraient la soumission de ces sujets.

Le soleil vient de se lever. Sur l'horizon on voit les montagnes bleues.

Attila s'écrie :

- Altaï! Le pays de nos ancêtres !

Le prince Ellac et les cavaliers de l'escorte poussent des cris de joie :

- Hourrah ! Orouï ! Aïkhal !

Après quelques heures de course folle, ils s'arrêtent au bord de la rivière, chez le prince des Turcs, flatté par la visite de tels hôtes de marque. La tribu locale ne fait pas partie de l'état d'Oros et Attila, mais garde toujours sa neutralité car elle éprouvait du sud la pression des Joujans. Le dialecte turc se

distinguait de celui de la plupart des Huns rencontrés par Oreste, mais était tout à fait compréhensible.

Le prince turc dit :

- Nous vivons aussi selon les lois de Modoun khan et nous supplions Tangra du rétablissement de l'unité de toutes les tribus solaires hunes avec les brides sur le dos. Puisqu'au ciel il n'y a qu'un seul Dieu, sur la terre il ne doit être qu'un seul souverain, qui garantira la paix entre tous les pays. Les Joujans possèdent les terres principales des anciens Huns et pensent que ce sont eux qui doivent rétablir l'empire hun, mais ils ne suivent pas toujours les lois de Modoun khan. Ils disent, que les Tabgachths servent avec trop de zèle les intérêts de leurs sujets chinois.

On commence à parler ensuite de l'itinéraire ultérieur d'Attila qui veut parvenir cette fois jusqu'au centre du premier empire hun. Le prince dit :

- Personne, sauf le khan des Joujans, ne peut vous empêcher de visiter les tombes de vos ancêtres. Je pense, que lui aussi n'osera pas vous empêcher et, peut être, sera-t-il même très content de vous rencontrer. Je peux aller le voir avec un de vos officiers afin de lui expliquer vos intentions. Vous pouvez aller tranquillement vers Baïkal, là-bas je vous retrouverai. Nos voyages doivent normalement avoir la même durée. Ensuite je voudrais aller avec vous vers la rivière Orkhon. C'est aussi intéressant pour moi de visiter ces endroits. »

Les Turcs d'Altaï moins d'un siècle après Attila ont fondé un grand empire. Leur ancêtres étaient dans le premier empire hun, fondé par Modoun.

« Puis il commence à parler de la religion :

- En route vous passerez par les terres des tribus hunes : Sakha, Ouïgour, Ourankhaï, Kanglas, Kyrgys, Touva, Khoro, Toumat et les autres. Certaines d'entre elles, sous l'influence de leurs voisins païens, pensent qu'Aïy Tangra, Ar Tangra et Urun Tangra sont des dieux divers, et non les noms différents du Dieu unique et tout puissant.

Le chaman blanc de la suite d'Attila avec un aigle bicéphale en or sur le front de son chapeau explique patiemment :

- Chez les Sakas et Alains le mot «ar» signifie «dieu», c'est pourquoi l'expression Ar Tangra, que nous utilisons souvent dans nos prières, signifie «Dieu Tangra». L'expression solennelle «Aïy Tangra» est interprétée comme «le Créateur Tangra», car le mot «aïy» signifie «créateur». Tangra est le Dieu créateur, unique et tout puissant, les autres divinités sont ses créatures par qui il exprime son pouvoir.

Le prince remarque :

- Au nord, les gens ont presque oublié, qu'il existait réellement sur terre un souverain Modoun khan. Ils perçoivent Modoun khan ou Odoun khan comme le dieu du destin qui se trouve au huitième ciel.

Le chaman explique :

- Odoun khan était élu par Dieu lui même, sinon il est impossible d'expliquer ses grandes victoires et le succès de toutes ses actions. Nous interprétons les lois, formulées par lui, comme des commandement divins. Ces commandements sont rigoureusement respectés jusqu'à présent par tous ceux qui croient sincèrement à Tangra. L'âme de Modoun khan soutient la liaison permanente avec ses descendants, pour les protéger. »

Ainsi j'explique l'interprétation polythéiste de la religion tangraïste, propre à beaucoup de Sakhas, par l'influence des peuples autochtones du Grand Nord. Jean-Paul Roux note : « L'insoumission, les offenses faites au Kaghan (empereur) sont autant d'insoumission, d'offenses à Dieu. La guerre sainte de Tengri et de son Kaghan n'est pas dogmatique. Elle est seulement dirigée contre l'anarchie des steppes, contre les chefferies, contre le totémisme, plus encore contre la multiplicité des pouvoirs qui imposent une vision polythéiste. Elle répond à un profond désir de l'unité, à une volonté de paix universelle. » ([9], p. 113).

« Rive occidentale du lac Baïkal. Attila et sa suite sont montés au sommet d'une haute montagne, sacrée pour les habitants du pays, pour regarder le soleil levant. Oreste, qui sait que les Huns récitent silencieusement des prières courtes, commence aussi en silence sa prière chrétienne.

Quand le soleil monte, Attila demande à sa suite de le laisser avec Ellak et de redescendre au camp en bas de la montagne. Le père et le fils regardent longtemps le grand lac des ancêtres. Attila a vu les mers Méditerranée, Noire, Caspienne, Aral, Baltique et la mer du Nord, mais n'a jamais éprouvé une telle émotion. Il respire profondément, avec bonheur et délice, à grandes goulées l'air frais ; contemple ces eaux et ces montagnes bleues, pour ne point les oublier ; s'enivre de l'odeur de la taïga et des steppes.

Puis Attila se calme et dit à son fils :

- Nos ancêtres ont été obligés de quitter ces terres. La Chine dressa contre eux les peuples voisins et brouilla les chefs. Beaucoup de générations de nos ancêtres vivaient paisiblement entre l'Oural et la mer d'Aral. Un jour, Tangra leur envoya une biche avec des cornes d'or, qui les guida vers la gloire militaire, leur rappela la grandeur de nos ancêtres. Maintenant nous avons créé notre puissant El. Et ton nom Ellak signifie «Celui qui possède un état» ou «Paisible», car le mot «el» a les deux significations «état» et «paix». Tu sais que les Huns

ne peuvent même pas sortir leurs armes de leurs fourreaux sans l'ordre du khan. Nous avons ainsi une responsabilité immense, nous seuls répondons devant Tangra des victimes inévitables des guerres pour l'ordre sur la terre. La vie humaine est courte, je m'occuperai de la paix et de l'ordre à l'Ouest. Tu continueras cela ensuite à l'Est sur la terre de nos ancêtres.

Attila et Ellak détachent leurs ceintures et les mettent à leurs cous. Ils s'assoient ensuite sur le rocher et communiquent longtemps dans leurs esprits avec Tangra. »

Cette scène est inspirée par le comportement des autres souverains tangraïstes. Par exemple, Gengis Khan, en 1219 avant la guerre contre l'Empire du Kharezm, est monté sur une haute montagne et communiqua pendant trois jours dans son esprit avec Tangra. En 1241, le Batu Khan, avant d'engager la bataille décisive contre les Hongrois, Batu, comme le faisait son grand-père, s'était retiré sur une hauteur pendant vingt-quatre heures pour invoquer le Ciel.

« Au camp, ils sont attendus par le prince d'Altaï qui vient d'arriver avec un prince joujan, qui les salue par ces mots :

- Mon père, le ka-khan des Joujans salue le khan Attila et le prince Ellak ! Je vous accompagnerai au bord d'Orkhon, où il vous attend.

Commence ensuite le festin amical avec des flots de koumyz pétillant. Oreste remarque que la langue joujane est déjà plus difficile à comprendre et que les interlocuteurs doivent parfois recourir à l'aide des Turcs. Mais plusieurs joujans parlent bien le dialecte d'Altaï. La possibilité de se comprendre presque sans traduction donne à tout le monde un grand plaisir. Ellak remarque :

- Les commerçants tabgatchs viennent jusqu'à la Volga. Nous comprenons leur langue.

Les Joujans froncent les sourcils :

- Ils perdront bientôt leur énergie hune et se transformeront en Chinois. Plusieurs Tabgatchs vivent dans les villes, les fonctionnaires chinois ont commencé à séparer l'empereur des guerriers. Ils le considèrent déjà comme leur souverain et pas comme le khan des Tabgatchs. Nous avons des relations difficiles.

La conversation touche à la vie locale. Nur-gun, un des guerriers joujans, explique :

- Ici se terminent les steppes. Non loin commence le grand fleuve Léna, sur le bord duquel je suis né. On dit, qu'il se jette dans l'Océan glacial. Là il y a peu d'habitants. Les gens vivent principalement de chasse et de pêche.

Le prince d'Altaï corrige :

- Une partie des Sakas avec de hauts nez et les yeux clairs, vivant avant nous à Altaï, est partie pour ce pays. Certains continuent à vivre jusqu'à maintenant dans nos montagnes. Ils parlent une langue, proche de la nôtre et sont éleveurs de bétail.

Nur-gun confirme cela :

- Mes ancêtres étaient de cette tribu. Afin d'atteindre l'embouchure de ce fleuve il faut rester sur un radeau, porté par le courant, pendant tout l'été. Là-bas, le soleil en été ne se couche pas ...

Oreste ne croit pas à ce récit. »

Il est agréable que les Sakhas perpétuent le nom des Sakas. Visiblement, l'ancienne civilisation saka était si prestigieuse qu'on gardait encore récemment les souvenirs de sa splendeur.

« Dans les steppes, du lac Baïkal jusqu'à l'Orkhon, les voyageurs remarquent les traces des anciennes villes. Ils voient des hameaux de maisons octogonales en bois. Une partie de la population vit dans des maisons semi-enterrées en brique et en pierre. L'entrée des maisons est toujours à l'est. Le foyer se trouve dans l'angle nord-est. Oreste s'étonne, que le tuyau de cheminée passe sous les lits et les bancs le long des murs afin d'augmenter le rendement du chauffage du foyer.

Oreste se rappelle une couche noire produite par la fumée sur les murs des maisons des Romains simples. Les maisons traditionnelles romaines ne comprenaient qu'une pièce. Elle servait de cuisine, de cantine et de chambre à coucher. Certains pensent, que son nom «atrium» vient du mot «ater» («noir») car elle n'avait pas de tuyau de cheminée. Pour cela et pour l'éclairage n'existait qu'un trou rectangulaire au centre du toit. La lumière entrait aussi par la porte. Les fenêtres n'existaient pratiquement pas. Certaines maisons possédaient des pièces divisées par des cloisons. On avait d'habitude une remise en planches nommée «tablinium» du mot «tabula» («planche»). Les Romains ont appris à construire de telles maisons des Etrusques. Avant ils n'avaient que des cabanes rectangulaires ou rondes sans fenêtres et même sans trou pour la sortie de la fumée. »

Il ne faut pas oublier que la civilisation romaine était pendant longtemps très rustique.

« Au bord d'Orkhon ils voient un camp militaire avec une tente royale au milieu. Le ka-khan les rencontre amicalement :

- Je salue le khan et le prince du grand El des Huns de l'Ouest ! Je suis content que vous ayez décidé de visiter la terre et les tombes de vos ancêtres.

Un grand festin commence. En levant une coupe de vin chinois, le ka-khan dit :

- Nous avons ici un scientifique chinois d'origine hune, Bilguen. Il est venu, lui aussi, visiter la terre de ses ancêtres. Son récit sera intéressant pour nous.

Bilguen, après quelques formules de politesse, commence son récit avec plaisir :

- Vous connaissez bien les légendes sur Modoun. J'entendais des récits presque identiques des simples guerriers tabgachts en Chine, des bergers sur les bords d'Orkhon et dans les montagnes d'Otuken. C'est pourquoi, je vous raconterai seulement les détails sur la fondation de l'empire hun communiqués par Syma Ciane. Il y a environ six siècles et demi, Modoun a fait ses premières incursions en Chine, où venait de tomber la dynastie Cine. Le nombre de sa troupe était évalué à 300.000 personnes. L'empereur Gao-Tzou conduisit personnellement les troupes contre Modoun, mais les Huns ont appliqué la tactique ordinaire des cavaliers des steppes. En feignant la fuite, Modoun a attiré les détachements chinois dans un piège et a encerclé l'avant-garde de l'armée chinoise avec l'empereur près du village Baïdyn, non loin de la ville de Pintchen. Modoun avait quatre armées qui se distinguaient par les couleurs des chevaux : blanc, gris, moreau et roux.

Ellak s'exclame :

- D'où vient notre armée sur les chevaux blancs : le peuple Ak-at-seri!

L'animation est générale. Bilguen continue son récit :

- Gao-Tzou était obligé de conclure avec Modoun un accord de paix et de parenté, de lui donner une princesse pour épouse et de s'engager à payer un tribut annuel. Modoun a créé une puissance, tellement forte, que les Chinois la comparaient avec l'Empire du Milieu. Trente ans après un prince hun frontalier attaqua la Chine. L'empereur a mobilisé l'armée, mais les Huns n'ont pas livré bataille. La cour chinoise, en prenant en considération la force des Huns, a restauré avec eux des relations de paix. Selon un nouvel accord, la puissance hune était reconnue égale de l'Empire chinois, et les deux empereurs se nommaient l'un l'autre frères. La même année les Huns avait d'importantes victoires à leur frontière occidentale...

Tout ce que voit et entend Oreste, confirme l'analyse d'Attila de la situation internationale. Attila conclut avec le ka-khan un accord d'amitié qui prévoit le respect de la zone des peuples et tribus neutres. Celles-ci pouvaient accepter une proposition de participation aux incursions à l'est, entreprises par le kha-khan des Joujans ou dans les entreprises à l'ouest, conduites par Attila. »

« Le ka-khan propose aux visiteurs :

- Vous pouvez maintenant aller regarder et visiter la Grande muraille de Chine construite contre nos ancêtres communs. Après votre grand voyage, cela ressemblera à une petite promenade.

Les yeux d'Ellak et d'Oreste s'enflamment. Attila dit :

- Nous devons revenir bientôt sur le Danube. Cette fois notre voyage est trop long. Mais je brûle, moi aussi, du désir de contempler cette Grande muraille qui témoigne si bien de la puissance de nos ancêtres.

Accompagné par Bilguen qui connaît bien le gouverneur tabgatch de la province frontalière, Attila et sa suite font un voyage fascinant à la ville frontalière chinoise, montent sur le mur et admirent les steppes infinies au nord et la province peuplée au sud. Attila décline avec regret une aimable proposition du gouverneur d'aller avec lui rencontrer l'empereur tabgatch de la Chine et confie à Edecon la mission d'aller à la capitale de la Chine accompagné par Bilguen. On organise un banquet final dans une tour de la Grande muraille, sur le toit de laquelle sont hissés à cette occasion les étendards tabgatchs, hunns et joujans. »

Bouvier-Ajam pense qu'Attila a rencontré un gouverneur chinois (en fait tabgatch) et a signé avec lui un traité.

« Aetius, pris en tenaille entre les troupes de Galla Placidia et Théodose, ordonne à Litorius de défendre Arles et, sans perdre de temps, part avec son fils pour la Hunnie. Attila accueille son ami à bras ouverts et tape son fils sur l'épaule:

- Comment le temps passe vite ! Quand j'ai quitté l'Italie, Gaudentius n'avait que deux ans. Maintenant il est déjà un jeune et brave officier. D'ailleurs, mon fils Ellak a déjà dix-huit ans.

Aetius, content de ce chaleureux accueil, sourit :

- Gaudentius a quatre ans de plus qu'Ellak. Je suis au courant que vous avez fait avec votre fils le voyage au pays de vos ancêtres et jusqu'à la Grande muraille de Chine. Vous êtes certainement les plus grands voyageurs de notre temps ! »

On dit que « les voyages forment la jeunesse ». Attila avait certainement le plus vaste horizon intellectuel parmi les grands souverains de son époque, il était beaucoup mieux informé.

« Attila prend l'air sérieux :

- Mais, pendant ce voyage, il se passait chez vous des événements étranges : Galla Placidia reconnaît comme vainqueur une personne qui a perdu

toutes les batailles en Afrique. Elle frappe une médaille à l'honneur, on ne sait, de quelles victoires, le désigne commandant de toute l'armée romaine et le nomme patrice.

Aetius dit d'une voix fatiguée :

- Elle ne peut pas me pardonner le soutien de Jean et l'intervention des Huns, ses concessions involontaires. Placidia voulait, en s'appuyant sur le comte Boniface et le roi Théodoric, me supprimer et se délivrer de la dépendance des Huns. Elle diffusait les rumeurs les plus absurdes sur moi afin de me compromettre. Boniface est allé jusqu'à la fabrication de fausses lettres ! Maintenant je suis déclaré insurgé et Sébastien, le fils incapable de Boniface, est proclamé Protecteur de l'empire !

Attila pose plusieurs questions. Avec l'air indigné d'une personne injustement accusée, Aetius répond vite et avec assurance :

- Je défendais mon honneur. Et je ne pouvais pas admettre que Boniface, incapable, léger et perfide, commande toute l'armée à cette époque difficile. Je l'ai vaincu en duel honnête. Dieu nous a jugés. Quant aux Wisigoths, presque tous leurs rois meurent des mains des assassins. Ils ne sont pas capables actuellement d'une vie politique stable. Afin de préserver la paix et maintenir l'ordre, je dois devenir commandant en chef de toute l'armée romaine et patrice. Je vous demande donc de me donner encore une fois une forte armée.

Attila réfléchit :

- Dans les intérêts de la paix et de l'ordre à l'Ouest et dans nos propres intérêts nous te soutiendrons. Je parlerai aujourd'hui avec mon oncle.

Aetius se réjouit :

- Merci mon cher Attila ! Nous pourrions alors assurer ensemble l'ordre de l'Afrique et de l'Espagne jusqu'à l'Oural et la mer d'Aral ! Mais seulement nous devons nous presser et agir très vite. La dernière fois, je suis arrivé trois jours trop tard. Seulement trois jours ! Si alors je n'étais pas arrivé en retard, nous n'aurions maintenant aucun problème ! »

Aetius et Jean, eux-aussi, avaient sans doute les grands projets politiques.

« Oros regarde attentivement Attila :

- Pendant votre voyage au pays de nos ancêtres, circulaient des rumeurs étranges sur les relations entre Aetius, Boniface et Placidia. On disait qu'Aetius était perfide et menait un double jeu. Je commence à beaucoup douter des qualités humaines de ton ami et je ne lui accorde plus une aussi grande confiance qu'auparavant. Mais il a raison de dire que nous n'avons effectivement pas le temps pour de longues réflexions.

Les deux khans commencent l'analyse de la situation et discutent des conditions du contrat avec Aetius :

- Nous lui accorderons une armée de cavaliers. Je pense que, comme la dernière fois, soixante mille cavaliers lui suffiront. Maintenant, nous pouvons mobiliser une telle armée en dix jours. Il faut engager davantage de guerriers qui parlent latin, trouver tous les anciens officiers huns de la Garde romaine impériale et de la cavalerie romaine. On peut désigner comme adjoint d'Aetius un de nos princes ayant le titre de général romain. Cela permettra en plus de demander une rémunération digne de leurs titres. Il faut mettre toutes les tribus et tous les détachements militaires en état d'alerte. »

Beaucoup de Huns étaient officiers et même généraux romains. L'empereur Honorius, les patrices Stilicon et Aetius avait chacun une garde hune.

« Cela exige de grands efforts et engendre le risque d'une guerre avec les deux empires romains. On ne peut pas plaisanter avec de telles choses ! En 425, la situation était plus simple. Nous pensions aider un empereur légal élu par le sénat et il n'existait pas un risque grave similaire. Par conséquent, Aetius doit assumer des obligations beaucoup plus fortes que la première fois.

Le khan Oros dit :

- Nous vérifierons ensuite les rumeurs sur l'incertitude et la perfidie d'Aetius. On ne peut cacher la vérité dans un sac. En attendant nous agissons en conformité avec les commandements de Modoun khan et utiliserons les méthodes de contrôle de l'exécution des contrats testées pendant des siècles. Aetius doit prêter deux serments solennels de fidélité à ses engagements : devant nous et devant toute l'armée, et nous laisser des otages. Avec qui est-il venu ?

- Avec son fils Gaudentius.

Satisfait, Oros remarque :

- Il est prêt à tout et a tout prévu. Comme il nous connaît bien ! Par contre, nous ne comprenons pas bien son âme romaine compliquée. »

On peut supposer que les lois de Modoun Khan ont codifié le système du contrôle des peuples vaincus avec la prise des otages, des serments de fidélité, de leur imposition, etc

« Les troupes en partance sont rangées devant les portes principales de la capitale. Le vent fait flotter les étendards et les drapeaux, les cuirasses et les casques des guerriers brillent au soleil. Dans chaque détachement, le soir précédent, les chamans blancs ont effectué la purification des armes par la fumée. Aetius passe en revue, sous le roulement des tambours, bas et solennel, tous les détachements de l'armée et s'arrête devant Oros et Attila. Il descend de

cheval et se tient dans une pose respectueuse devant les khans, assis en selle. Le silence s'installe. Aetius prononce en hun le serment solennel de fidélité et embrasse l'étendard royal, bleu clair avec le soleil et la lune. Ensuite un évêque chrétien avec la Bible s'approche de lui. Aetius répète son serment en latin avec la main sur le livre sacré. Le khan Oros lui remet solennellement l'étendard de combat, Aetius l'embrasse et le remet à Marc qui se tient derrière lui.

Le khan Oros sort le glaive et le lève vers le ciel :

- Je nomme le général Aetius qui vient de nous prêter un serment solennel de fidélité, commandant de l'armée afin de réaliser notre accord conclu pour rétablir l'ordre sur la terre. Au nom de Tangra et en conformité avec les lois de Modoun khan je vous permets, vaillants guerriers des tribus solaires, de retirer vos armes de vos fourreaux sur son ordre.

Aetius et tous les guerriers sortent les glaives, les lèvent vers le ciel et crient trois fois :

- Hourrah! Ourouï ! Aïkhal !

Aetius donne un ordre et l'armée, détachement après détachement, sous le roulement des tambours, défile devant les khans dans un ordre irrécusable et se met en marche. Anxieux, Gaudentius regarde la cérémonie. Il reste dans la suite d'Attila, les autres otages romains seront envoyés dans la deuxième capitale des Huns et d'autres villes au fond des steppes. »

« Le serment solennel, fait à face de Tengri, est garanti par Lui, d'où sa valeur insigne et son inviolabilité » ([18], p. 120).

« Dès le début de l'an 435, Attila adopte officiellement le titre d'empereur et se dit le «Roi empereur» ou «Empereur du Nord, roi des Huns». Ces titres montrent, qu'il se considère comme le fondateur et le chef souverain d'une grande fédération des pays et des peuples autonomes créée sous l'égide des Huns. Tous les khans et princes vassaux, les rois des peuples germaniques et scythes, les chefs des autres peuples soumis lui portent un serment solennel de fidélité. Mais Attila a bientôt une occasion de voir encore une fois la perfidie de Théodose et de ses conseillers.

En 437, les émissaires de Constantinople violent l'accord de Margum et entreprennent une tentative de corruption des princes du peuple hunnique Ak-atseri, en distribuant de l'or et des cadeaux précieux. Aux yeux d'Attila, les princes, qui violent les conditions de cet accord et les lois de Modoun khan, sont deux fois coupables. Sachant que, pendant ce temps, des troubles ont commencé parmi les Alains caucasiens, qui étaient les vassaux des Huns depuis déjà soixante ans.

Tous les princes hunns, impliqués dans des négociations séparées avec les messagers du gouvernement de Constantinople, sont supprimés selon les lois sévères de Modoun khan. On évite par respect de faire couler du sang pour les princes les plus influents : on leur casse les vertèbres, on les étouffe en remplissant leur gorge avec de petits cailloux, on les place dans des sacs cousus puis jetés sous les sabots de la cavalerie. Les moins puissants sont décapités, on utilise même des supplices spectaculaires comme la crucifixion empruntée aux Romains.

Le prince principal Kourdak reste vivant puisque c'était lui qui avait prévenu Attila de l'arrivée des émissaires romains. Pourtant il est clair pour Attila, que le vieux prince n'accomplissait pas bien ses devoirs.

Conscient du danger le menaçant, Kourdak se réfugie avec ses plus fidèles dans les montagnes et répond à l'invitation d'Attila de venir le voir de façon éloquente :

- Je suis une personne ordinaire qui peut devenir aveugle, s'il ose regarder fixement le soleil. Comment puis-je alors regarder le visage du Grand khan semblable au soleil et placé sur le trône par la volonté de Tangra !

Attila décide de cesser la poursuite du vieux prince, mais de le priver du pouvoir. Il proclame son fils aîné Ellak khan de la Hunnie orientale. Le peuple Ak-at-seri, qui pouvait être sévèrement puni par suite de l'avidité de ses chefs, était content d'une telle issue à une situation aussi délicate.

L'année suivante, Attila perd son frère Bleda, le deuxième chef de l'Empire hunn. Personne ne le remplace. Ainsi l'empereur Attila, roi des Huns, renforce davantage son pouvoir afin de consolider le jeune Empire hunn qui était en fait une grande fédération de peuples autonomes. C'est pourquoi il est particulièrement bienveillant pour Ardaric, le roi des Gépides et Valamir, le roi des Ostrogoths, qui accomplissent soigneusement leurs devoirs de vassaux.

Progressivement le pouvoir de l'empereur Attila se renforce tellement qu'Oreste voit souvent, satisfait et admiratif, la foule des autres rois et les chefs des divers peuples, l'accompagnant, épiant ses moindres mouvements et dès qu'il leur faisaient un signe du regard, chacun d'eux, en silence et en tremblant, venait se placer près de lui ou exécutait les ordres qu'il avait reçus ; Attila, roi des rois, seul, veillant sur tous et pour tous. »

Les propos de Kourdak parlent beaucoup sur la perception du pouvoir d'Attila par les Huns.

« En 439, un miracle confirme l'origine divine du pouvoir d'Attila. Un berger hunn de la steppe, à l'est du Don, voit boiter une de ses génisses. Il examine les pieds de l'animal et voit une blessure. Suivant avec attention la trace sanglante, il découvre avec une immense surprise la pointe d'un glaive

d'or, qui sort perpendiculairement de la terre. Les anciennes tribus scythes avaient un dieu de la guerre et de la victoire, Ar-Es, qu'ils représentaient par une épée. C'est pourquoi, tout de suite, la trouvaille de cette épée s'interprète dans les steppes de la mer Noire comme un message divin.

La rumeur de cette découverte se répand rapidement du Danube jusqu'à la frontière chinoise, de la mer Baltique jusqu'à la mer Caspienne. Des feux de joie s'allument chez toutes les tribus hunniques, qui considèrent, elles-aussi, la trouvaille de l'épée d'or comme un message de Tangra. Dieu donnait à l'empereur hun la victoire, il l'informait qu'il était de son côté pour toutes ses affaires et l'engageait à aller de l'avant dans la réalisation de ses projets.

Les états voisins et les empires éloignés sont informés par les ambassadeurs. Ainsi Edecon visite de nouveau la Chine. Les empereurs romains félicitent Attila de cette trouvaille extraordinaire. Les chefs et les représentants des peuples de l'Empire hun et des régions voisines viennent à la capitale admirer l'épée divine.

Attila expose cette épée dans une salle de son palais en mettant à côté d'elle un superbe fourreau scythe en or. On admire deux têtes opposées de bovidés et la double frise de cavaliers chassant des gazelles sur la poignée, le décor ciselé de la lame de part et d'autre de son arrêt central. Le fourreau est orné de magnifiques bas-reliefs d'animaux en lutte : griffons, lions, cerfs et cheval ; un lion-griffon, cornu et ailé, prêt à bondir, sur l'attache.

Plusieurs chefs alliés prêtent serment de fidélité à Attila et deviennent ses vassaux, de nombreuses tribus neutres deviennent des alliées. »

La trouvaille de l'épée d'or a été un des événements marquants de la vie d'Attila et a beaucoup frappée l'imagination de ses contemporains.

« Honoria rêvait de gens honnêtes et courageux, directs comme elle. Elle souffrait dans cette atmosphère de meurtres, d'intrigues et d'hypocrisie. Elle tentait de parler avec sa mère, mais Galla Placidia était entièrement absorbée par les intrigues contre le perfide Aetius, si puissant grâce au soutien des Huns.

Elle entendait tout le temps parler des Huns. Honoria les avait vus pour la première fois en 425, année d'angoisse pour sa famille, quand les détachements de leur cavalerie, dans un ordre irréprochable avec les armures et les armes étincelantes au soleil, ont passé en fier défilé devant la colline où elle se trouvait à côté de son frère, qui venait de devenir empereur, et sa mère devenue régente. La princesse avait alors huit ans. Elle sentait la nervosité de sa mère et de son entourage. C'était Aetius qui commandait ce défilé, il venait ensuite à Ravenne toujours accompagné de ses officiers et des gardes huns.

On parlait beaucoup du passage de l'ambassadeur Oreste au service d'Attila. Alors Honoria comprit, que les Huns ne sont que des hommes braves et courageux, mais que leurs rois mènent une grande politique. Comme tout le monde, Honoria était éblouie par la nouvelle de la trouvaille par Attila de l'épée d'or de la Victoire.

Elle comprend qu'Attila est aussi un empereur au même titre que les empereurs romains, qu'il n'est pas faible et sans caractère comme son bon oncle Théodose mais, tout au contraire, qu'il a des projets intéressants et la volonté de les réaliser. Honoria n'attendait pas de son oncle un héroïsme militaire ou de l'art stratégique. C'était un bon juriste, un grand codificateur du droit romain, mais il n'utilisait même pas cette compétence pour la gestion de son pays.

L'empire était dirigé par deux Augusta en lutte et les Grands eunuques. Honoria voyait que la cour de Constantinople copiait les mœurs de la cour persane, étrangères à elle. Par exemple, les eunuques ne jouaient pas un grand rôle à Ravenne, tandis qu'à Constantinople, ils étaient organisés en puissante corporation selon le modèle persan. Il leur était facile de trouver une entente avec Pulchérie qui limitait l'accès au palais des hommes.

Honoria voit dans son rêve Attila sur un cheval blanc avec une épée d'or. Elle n'était pas depuis longtemps avec un homme. Et elle veut tellement aimer un vrai homme ! Mais Attila est, quand même, un Barbare. Eh bien, quoi alors ? En effet, sa mère Galla Placidia était mariée au roi barbare Ataulphe. Mais elle a fait cela dans les intérêts de Rome. Le noble Oreste est passé au service d'Attila, d'après lui, aussi dans les intérêts de Rome ! Mais si elle, Honoria, se mariait avec Attila, elle ferait pour Rome beaucoup plus. Ataulphe était un petit chef en comparaison de l'empereur Attila derrière lequel suit la foule des rois ! Alors cesseront les intrigues du perfide Aetius. Rome recevra la cavalerie invincible et les frontières de l'Empire romano-hunnique s'étendront jusqu'à la Chine !

Mais Attila aime beaucoup Kerka. On dit qu'elle est très belle et très intelligente. Devenir la deuxième femme ? Elle, princesse romaine, qui était Augusta et avait donc avec son frère Valentinien presque les mêmes droits sur l'Empire romain d'Occident ! Non, Honoria ne peut être que la première ! »

Les Romains se considéraient tellement supérieurs aux autres peuples, qu'ils ne pratiquaient pas les mariages dynastiques dans les buts diplomatiques.

« - Ils ont osé piller les tombes des princes huns ! Et vous dites que c'est un évêque de Margum qui a commis ce crime !

Cet incident grave, qui choque terriblement l'empereur du Nord, se produit au mois de juin de 441, quelques jours après la fête du Soleil.

Oreste confirme :

- Notre patrouille a remarqué l'évêque Andoche avec ses hommes, quand il démarrait pendant la nuit du bord du Danube, loin des endroits ordinaires de traversée. La patrouille a suivi leurs traces découvertes derrière les tombeaux pillés.

Onégèse lance avec amertume :

- Et c'est une personne qui apprend aux autres la morale, consacre plusieurs heures par jour aux enquêtes judiciaires et aux procès, délibère des jugements !

Attila dit tristement :

- C'est le crime le plus lourd pour les peuples des steppes.

Onégèse rappelle un exemple historique significatif :

- Quand Darius, le roi des Perses, a décidé de soumettre la steppe et après une longue marche a proposé aux Scythes de lutter, ces cavaliers lui ont répondu: «Trouvez et pilliez les tombes de nos ancêtres, alors nous nous battons sûrement !» Bien sûr, Darius n'a pas fait un tel sacrilège et est rentré dans son pays avec son armée fatiguée.

Attila conclut :

- C'est triste, que cet incident ait eu lieu près de Margum, où nous avons signé un traité qui devait servir au renforcement des relations pacifiques, mais qui était toujours violé par Constantinople. La coupe de notre patience déborde ! La Foire internationale de Margum commence bientôt. Il n'est pas exclu qu'il y ait une tentative de vente des objets pillés. J'ordonne d'effectuer un raid pendant cette foire et de confisquer l'argent et les objets précieux chez les participants romains pour le remboursement du dommage et afin de chercher des pièces à conviction contre l'évêque ! S'il tombe sous la main des guerriers, il faut l'arrêter pour l'interroger !

L'ordre d'Attila est exécuté par un détachement hun, mais l'évêque ne se trouve pas à la foire au moment du raid.

Après ce raid, commence un échange de lettres entre les deux empereurs. D'abord, c'est Théodose, qui exprime sa surprise de l'attaque de la foire internationale et suppose que ce raid est organisé par des éléments incontrôlables. C'est pourquoi il propose à «son ami, l'empereur des Huns» de trouver et punir ces coupables.

Attila répond que les sujets de son Empire sont obéissants et expose en détail les raisons du raid à la foire et demande l'extradition de l'évêque

Andoche. Théodose ordonne d'interroger l'évêque qui naturellement n'avoue pas le crime terrible et reporte toutes les accusations sur les voleurs de tombes.

Théodose conseille alors à Attila, qu'il considère comme une personne éduquée et civilisée, de s'adresser à la justice contre l'évêque et de fournir les preuves. Après avoir lu cette lettre, Attila ne peut se retenir de rire :

- Cette réponse est digne du rédacteur du «Code de Théodose» !

Onégèse remarque en riant :

- Cette compilation des lois romaines est la seule affaire utile à la vie de cet empereur. Toutes les autres affaires sont gérées par Pulchérie et Eudoxie qui se chamaillent entre elles.

Attila prend l'air sérieux :

- Selon nos lois, les voleurs sont punis tout de suite après la découverte de leur culpabilité et sans une longue procédure. Comment Théodose peut-il admettre l'idée, que l'empereur de la Hunnie peut s'adresser comme une partie civile au tribunal romain ! Il faut donc lui apprendre sur les champs de batailles qu'il faut être plus respectueux de l'Empire hun ! Qu'il nous livre immédiatement l'évêque Andoche en toute conformité avec les coutumes et le droit international !

Cette réaction de l'empereur des Huns bouleverse Oreste qui réalise pour la première fois que ce conflit peut dégénérer en guerre. Il se souvient des mots d'Attila : « Constantinople ne respecte pas toutes les conditions du traité de Margum. Notre patience touche à sa fin. Encore un incident grave et l'Empire romain d'Orient sera puni ! »

Dans la lettre suivante Théodose demande de lui envoyer la liste des objets volés. Attila réagit brutalement. Il dit au messenger romain :

- Transmettez à votre empereur, que je lui ne répondrai plus. Je demandais l'extradition du criminel et non le début d'une procédure bureaucratique. Je vais aller moi-même l'arrêter sur votre territoire.

Quand le messenger est sorti, Attila ordonne :

- Commencez les manœuvres le long de la frontière du Danube! Expédiez des messagers à tous les princes avec l'ordre de mobilisation des troupes pour une grande guerre ! »

Il est probable que sans cet incident Attila aurait continué les relations pacifiques avec l'Empire romain d'Orient.

En effet, les Huns étaient maîtres les vastes et fertiles pâturages des bords de la Volga, au nord du Caucase, dans les steppes de l'actuel Ukraine. Ils

n'avaient pas de raisons économiques sérieuses qui pouvaient les pousser à l'invasion dans les monts des Balkans et dans les forêts de l'Europe occidentale.

« L'évêque Andoche voit du mur de Margum comment les troupes hunnes se réunissent sur l'autre rive du Danube autour des drapeaux avec des croix tangraïstes flottant au vent. Il entend les sons des tambours et des trompettes.

L'évêque tremble à l'idée que l'empereur Théodose, si inerte, peut le sacrifier pour éviter la guerre : « Que faire ? Il n'y a qu'une solution. Envoyer à Attila un messenger avec une proposition... Mais quelle proposition ? Que peut-il accepter ? La vie en échange de Margum ! Pourquoi pas ! Margum est une forteresse puissante. Pour Attila, ce serait donc intéressant de prendre une telle forteresse sans perdre un seul guerrier. Peut être, accepterait-il de me laisser évêque de cette ville ou d'une autre ! Il n'existe aucune autre solution ! »

L'empereur du Nord accepte la proposition d'Andoche et l'évêque ouvre aux troupes hunnes les portes de sa ville. Maintenant une grande guerre est inévitable.

Attila monte sur un haut sommet, détache sa ceinture d'or et la suspend autour de son cou. Puis il s'assoit sur la pierre et communique toute une journée avec Dieu. Sur son ordre des centaines de milliers de guerriers devront se mettre en mouvement, recevront la permission d'utiliser leurs armes. Il y aura des victimes, y compris innocentes, toutes les horreurs de la guerre : les massacres, les incendies et les destructions, les pillages et les viols. Les troupes devront être nourries par les habitants des territoires conquis. Mais on aura plus de victimes sans cette guerre. Les diplomates et les émissaires de Constantinople ne se calment pas, essayent de soulever contre les Huns les peuples de l'Empire bâti avec de si grands efforts et de susciter l'hostilité des voisins. Ils ne comprennent pas qu'il n'y a rien de plus terrible que l'anarchie des steppes, y compris, pour les voisins ! Attila répondra devant Tangra et sa conscience pour sa décision difficile prise pour l'ordre et la paix dans la Grande steppe, pour la consolidation de l'Empire du Nord, pour la future «pax hunna-romana ». »

Le rite, simple et naturel, de la communication avec Tangra n'a pas dû changer de l'époque d'Attila à celle de Gengis Khan. Les sommets de hautes montagnes suscitent toujours les sentiments élevés, surtout chez les gens qui associent Tangra avec le Ciel éternel.

« Bientôt Théodose signe sa lettre à Attila, où il exprime son accord :

- de céder la Pannonie et extradier les transfuges; accepte que ses ambassadeurs doivent être des hommes d'Etat de haute situation ;

- pour la neutralité de la région de Naïsse afin de l'organisation chaque année de la Foire internationale ;

- pour le maintien des garnisons mixtes dans les forteresses au nord de Constantinople et la préservation de la garnison hune à Athyras ;

- de créer une commission mixte sur la démarcation de la nouvelle frontière ;

- de créer une commission mixte permanente, chargée des questions relatives aux déplacements et aux activités des Romains et des Huns en dehors de leurs nouvelles frontières ;

- pour la transmission des propositions romaines et hunes à l'arbitrage d'Onégèse avec les obligations de se soumettre à sa décision, l'octroi à lui de toute l'information nécessaire à la prise de sa décision et la création de toutes les conditions pour son travail.

Outre cette lettre scellée par le sceau impérial, l'ambassade de Maximin transporte dix-sept transfuges huns enchaînés. Non loin de Constantinople, à Athyras, les Romains sont attendus par les guerriers huns qui doivent les accompagner jusqu'à la capitale d'Attila. »

Il est surprenant de voir dans ce traité antique les conditions stipulant la création des commissions et des garnisons mixtes, l'organisation d'une Foire internationale.

« La caravane de l'ambassade passe par des endroits ravagés par la guerre. Le matin et dans la journée, on mange en hâte, pour ne pas perdre de temps durant ces courtes journées de février. Mais, chaque soir, Maximin s'arrange pour suivre les coutumes romaines et organise des dîners avec ses hôtes honorables, Oreste et Edecon. Un de ces dîners faillit se transformer en scandale diplomatique.

D'abord, ce sont les Huns qui commencent à louer leur empereur, grand vainqueur de la guerre. Les Romains exaltent les vertus de Théodose.

Un peu ivre, Vigilas se montre comme grand admirateur de son souverain:

- L'empereur Théodose a reçu la meilleure éducation au monde, il est le plus grand juriste de tous les temps et de tous les peuples. En outre, il est grand écrivain et peintre.

Oreste remarque :

- Attila a reçu aussi une bonne formation. Il puise ses connaissances partout, sans négliger aucune source, recueille soigneusement l'information sur les sujets qui l'intéressent. Il est le plus grand voyageur de notre temps qui a visité des pays très lointains et inconnus tandis que votre Théodose ne sort pratiquement pas de son palais. C'est pourquoi, on peut accepter à la rigueur qu'ils aient un niveau à peu près égal d'éducation. Quant à la fonction la plus importante de n'importe quel empereur, qui est le commandement des forces

armées, alors il est clair, qu'on ne peut rien comparer et la supériorité d'Attila devient évidente.

Irrité, Vigilas lance :

- A quoi bon discuter ? Comment peut-on comparer un être humain même génial à un dieu ? L'empereur romain Théodose est un dieu, tandis que votre Attila n'est qu'un homme !

Silence. Tous sont choqués. Pour les chrétiens la divinisation de l'empereur était une coutume païenne dépassée. Pour les Huns le pouvoir d'Attila était certainement donné par Dieu, mais aucun mortel, même leur grand empereur et surtout pas l'empereur peureux romain n'était un dieu. Les Huns, offensé par l'orgueil excessif de Vigilas, veulent châtier immédiatement ce Romain, se trouvant en territoire occupé par leur armée. Maximin et Priscos réussissent à calmer tout le monde et à changer de sujet de conversation.

Mais la tranquillité ne dure pas. Bientôt un des Romains lâche une bourde, en regardant les ruines d'une ville détruite par la guerre :

- Où les Huns passent, l'herbe ne repousse pas !

Tous les Huns s'écrient fort. Oreste et Edecon sont indignés par cette remarque sans façon et quittent le dîner malgré les excuses sincères de Maximin. Cependant Priscos croit remarquer que certains Huns poussaient des cris guerriers en considérant cette remarque déplacée comme un compliment. »

Ainsi une déclaration célèbre : « Où Attila passe, l'herbe trépasse » appartient aux Romains, effrayés pas ses victoires.

« La banquet commence à trois heures de l'après-midi. Chaque visiteur, selon la coutume hune, reçoit la permission d'entrer dans la salle seulement après avoir bu une coupe de vin à la santé et à la prospérité d'Attila. La table de l'empereur et son divan sont disposés sur une estrade élevée au milieu de la salle où l'on montait par plusieurs degrés. Derrière, sur la même estrade, il y a encore une table et un divan pour les convives les plus distingués. Les tables sont couvertes de nappes blanches et les divans par des tapis et des fourrures. Le khan Ellak est assis à côté de son père avec le regard respectueusement baissé.

Sur deux côtés sont rangées de petites tables rondes destinées chacune pour trois ou quatre invités. Les Romains sont placés sur la partie gauche, moins honorable à leur avis. Maximin proteste contre la violation de l'étiquette diplomatique, voyant que ce n'est pas lui qui occupe la place honorable de leur table, mais le général hun Berik. Mais les responsables de banquet ne l'écoutent pas. »

Le nom « Berik » peut être traduit comme « celui qui donne ».

« Après la cérémonie obligatoire de la nourriture de l'esprit du feu, le banquet commence. Chaque table est servie par un échanton et une serveuse. La vaisselle est en or et en argent. Seul, Attila mange et boit dans de la vaisselle en bois. En plus, il mange principalement de la viande cuite, tandis que l'on couvre la table trois fois pour les invités et toujours avec des plats les plus différents. Le protocole interdit de toucher aux plats éloignés et Priscos regrette en silence de n'avoir pu déguster certains mets curieux qui éveillaient ses désirs. »

La description de ce banquet par Priscos est, heureusement, très détaillé. On voit qu'il ne cède en rien aux banquets et dîners diplomatiques contemporains.

« Attila lève sa coupe et propose un toast pour son convive le plus honorable, qui se lève à son tour et exprime ses vœux les plus respectueux à l'empereur. Après quelques toasts, l'atmosphère devient plus gaie, la conversation autour de toutes les tables s'animent. Seulement Attila garde l'air sérieux et ne sourit pas. Lui et Ellak ne parlent pas beaucoup, tristes à cause de la maladie de Kere-ko.

Le soir, on allume des flambeaux et des lampes. Viennent deux conteurs qui exécutent des fragments de la poésie épique héroïque et des poèmes en l'honneur des victoires d'Attila. Dans la salle s'installe un silence profond. Les Huns écoutent avec les yeux brillants et seulement parfois accompagnent l'exécution par des exclamations d'approbation. Priscos croit voir que les vieillards pleurent de la douleur de ne plus pouvoir partager la gloire et les dangers des batailles et les jeunes guerriers se chargent d'énergie pour leurs exploits futurs.

Une telle réaction orageuse produit une forte impression sur les Romains. Attila conserve son inflexible gravité, il est majestueux et un peu triste. Quand les conteurs sortent, entre un vieux guerrier tenant dans ses mains Er-Nak, un petit fils d'Attila. L'empereur se transforme, il prend avec un sourire tendre son enfant, l'embrasse et caresse tendrement ses joues.

Étonné par un tel changement brusque de la conduite d'Attila, le jeune Grec demande à un Hun assis à côté et qui parle assez bien latin :

- L'empereur semble assez froid avec ses fils aînés, ici présents. Pourquoi est-il tellement tendre pour Er-Nak ?

Le Hun lui chuchote :

- Ne parlez à personne de ce que je vous dis. Un grand chaman a prédit que les fils aînés d'Attila n'auront pas de descendance régnante. Ce ne sont que les descendants d'Er-Nak qui continueront dignement ses actions. C'est pourquoi il aime tellement ce garçon.

Quand les Romains remarquent que les bouffons entrent pour leur représentation, ils décident de quitter poliment le banquet. »

On peut traduire « Er » comme « un vrai homme ». Er-Nak est devenu fondateur de la dynastie des khans bulgares.

« Après l'échec de ce complot stupide, Oreste et Esla sont envoyés à Constantinople. Ils se présentent au palais impérial et exigent d'être reçus immédiatement par Théodose. L'empereur vaincu ne peut qu'accepter leur demande. Les ambassadeurs selon l'étiquette de la cour de Constantinople étaient obligés de se mettre à plat et de ramper vers l'empereur sur le ventre de la porte jusqu'au trône, sans lever la tête, embrasser sa botte rouge et sortir de la salle de la même manière, en rampant en arrière du trône jusqu'à la porte. Mais les envoyés huns ne respectent plus ces règles depuis longtemps.

Les ambassadeurs d'Attila entrent dans la salle et sous les regards inquiets des courtisans s'approchent de Théodose d'un pas assuré. Chrysaphius, placé à côté du trône remarque avec effroi sa bourse pendue sur le cou d'Oreste. L'empereur garde l'air grave et fier mais sent la nervosité du Grand eunuque et comprend avec une grande déception que le complot est déjoué.

Les ambassadeurs saluent froidement l'empereur, puis Oreste s'adresse à Chrysaphius :

- Reconnaissez-vous votre bourse, témoignage de votre crime ? Vigilas est arrêté.

Sans attendre sa réponse, Esla commence à lire la déclaration d'Attila, en la coupant en courtes phrases, afin de souligner toute son importance :

« Théodose est le fils d'un père illustre et respectable. Attila descend aussi d'une noble famille, et il a soutenu par ses actions la dignité que son père Mundzuk lui a transmise ; mais Théodose s'est rendu indigne du rang de ses ancêtres ; en consentant à payer un tribut honteux, il se fait son vassal. »

Le visage de l'empereur, habitué aux paroles flatteuses, exprime la surprise mais Théodose se tait, incapable de nier cette constatation de sa situation réelle après les défaites de ses armées. Esla continue la lecture du message d'Attila :

« Il doit donc respecter celui que les capacités et la chance ont placé au-dessus de lui, et non pas, comme un esclave perfide, conspirer contre la vie de son maître. »

Oreste voit Théodose rougir et trembler de cette vérité incontestable, terrible et gênante pour lui.

L'impact international de cette démarche diplomatique est immense. Les rois germaniques et d'autres chefs barbares sentent, que, sous leurs yeux, naît un

nouveau monde. Maintenant le fier empereur Théodose était obligé de supporter toutes les humiliations, reconnaître le titre significatif «Empereur du Nord, roi des Huns» d'Attila. Ainsi Attila, le roi des Huns a obtenu la reconnaissance diplomatique de sa qualité de suzerain de l'Empire romain d'Orient, tandis que la dépendance de l'Empire romain d'Occident des Huns n'était un secret pour personne, et de sa qualité d'empereur d'une grande fédération de presque tous les autres pays et peuples européens politiquement organisés !

Tout en conformité avec la volonté d'Attila, Théodose lui a envoyé comme ambassadeurs ses deux patrices Anatolius et Nomus, c'est-à-dire, les personnalités ayant la situation la plus haute de «pères, très chers et bien aimés» de l'empereur. Ils sont arrivés avec le tribut de l'Empire Oriental romain et de riches cadeaux.

Attila était touché et a adouci ses revendications. Il a même cru pendant quelque temps à la possibilité d'une amitié sincère avec les représentants éminents de la noblesse romaine. »

Marcel Brion, de l'Académie française, pensait :

«A quelque nation qu'ils appartiennent, les hommes d'Etat ne peuvent plus nier aujourd'hui que le plan de ce roi, un des plus grands que le monde ait connus, était l'**unité européenne** ... Ce plan s'était imposé à son génie, quand il avait vu accourir vers lui les princes germains et les représentants des paysans gaulois, des Ibères et des Britons, des Scandinaves et des Grecs. Tous ceux qui ne voulaient pas voir une anarchie détestable s'installer dans les ruines de Rome ...» ([19], p. 162).

Sainte Geneviève et saints évêques

« Le palais impérial de Constantinople était agité par la nouvelle de la mort de l'impératrice hune Kere-ko qu'on appelait ici Kerka. On disait qu'Attila avait brûlé par désespoir le palais de sa femme devenu terriblement vide !

Le cœur d'Honorina bat d'une admiration involontaire. Attila est non seulement un élu de Dieu qui a reçu l'épée d'or divine, mais il est encore capable d'un grand amour ! Comme Honorina, elle-même ! Il est le fondateur du nouvel empire victorieux, elle est une princesse, ayant droit sur le trône de l'empire ancien et prestigieux qui a été privé de son titre d'Augusta par suite des intrigues d'Aetius et de Valentinien. Maintenant, après la mort de Kerka, elle peut devenir l'impératrice hune et donner à Attila le droit à la possession de la moitié de l'Empire romain d'Occident !

Honorina ne trahit personne, elle veut sauver la civilisation romaine. C'est Valentinien qui l'a trahie, ayant ordonné de tuer son cher Eugène ! Et Théodose après avoir essuyé la défaite avec le glaive, a décidé de vaincre Attila par le poison ! Quelle lâcheté ! Avec quelle intelligence et habilité il a été remis à sa place et ridiculisé par Attila !

Non, elle n'a pas pitié de son frère et de son oncle ! Mais elle épargnera leurs vies, les enverra au couvent prier Dieu de leur pardonner leurs grands péchés. D'ailleurs, ils prient Dieu tout le temps. Mais il n'ont pas de foi sincère dans leurs âmes. Malgré sa fanatique religiosité, Augusta Pulchérie a ordonné au comte Saturnin de tuer deux prêtres proches de l'ancienne impératrice Eudoxie. Non, il faudra les envoyer en exil dans une périphérie éloignée de l'Empire hun, par exemple, en Sibérie.

Honorina voit de nouveau Attila sur un cheval blanc avec son épée d'or dans son rêve. Non, il ne faut plus attendre. La décision est prise. Elle sera la première dame du monde ! Il faut envoyer à Attila un messenger sûr avec une lettre et une bague de fiançailles.

A qui confier cette mission délicate et discrète ? Bien sûr à Jacinte ! Ce jeune serviteur est très positif à la différence des autres eunuques et éprouve pour elle une sympathie et une amitié sincère. Toutes ces années, ils ont beaucoup parlé et Jacinte la comprend bien, il faut seulement discuter encore avec lui comment mieux répondre aux questions de l'empereur hun.

Attila est ému. Il a éprouvé le même sentiment, quand le berger hun lui a apporté l'épée d'or de la Victoire trouvée dans la steppe de la mer Noire. Tangra lui donne maintenant la main d'une fière princesse, héritière du trône d'un empire, et de quel empire !

Il presse le messenger de questions :

- Racontez moi tout sur la princesse. Quel âge a-t-elle ? Est-elle belle ? Est-elle intelligente ? Pourquoi n'est-elle pas mariée ?

Jacinte raconte tout ce qu'il sait :

- Honorina est belle, elle est fidèle et sincère, elle était malheureuse et mérite plus que toutes les autres femmes aide et amour...

Attila écoute attentivement le récit, pose de nouvelles questions. Sans aucun doute, Honorina lui est envoyée par Dieu, lui-même, pour faciliter la réalisation du plan de la création de l'Empire romano-hunnique. Il suffit de rendre à Honorina son titre d'Augusta et ils auront toute la légitimité de gouverner l'Empire romain d'Occident. Ainsi, Attila et Honorina composent un couple idéal pour gouverner ensemble le futur Empire romano-hunnique.

Attila tape gentiment Jacinte à l'épaule et lui dit :

- Oreste me parlait un peu du destin de la princesse Honoria. Mais votre récit m'a touché. Je perçois comme un grand honneur la proposition de la princesse et je vais envoyer un ambassadeur à Ravenne afin de demander à l'empereur Valentinien l'autorisation pour Honoria de venir dans notre capitale. »

Cet acte de la princesse Honoria est bien analysé par Michelle Loi.

« Après le passage du Rhin, Attila envoie une armée sous le commandement d'Onégèse à l'ouest. Après la prise de la ville d'Arras cette armée se disperse en éventail et sort par un large front sur le bord de l'océan.

Sabir parvient à la Seine avec son millier de cavaliers, à la fin du mois d'avril, suit le fleuve et arrive jusqu'au Grand océan occidental. Regardant les ondes de l'océan, Sabir se souvient des récits de son grand-père à propos de la mer Baïkal et des mers chaudes chinoises. Il organise à cette occasion avec ses guerriers une grande fête. Il a déjà soixante ans et il ne lui reste plus beaucoup de temps pour participer encore aux opérations militaires. Un ancien officier de la Garde impériale romaine a pour cette fête quelques bouteilles de vin des bords de la Moselle, il trouve du jambon gaulois, pêche des huîtres et des crabes. Ses jeunes guerriers, venus la plupart de Sibérie, regardent avec une grande surprise comment leur vieux commandant mange des créatures vivantes inconnues d'eux avec du vin blanc.

Sabir a réalisé son rêve et est heureux. Il a vécu une vie, remplie d'événements intéressants, a protégé l'Italie et la Gaule contre les Barbares. Il est venu maintenant avec ses guerriers afin de défendre la princesse Honoria, qui souhaite avec Attila établir la paix et l'ordre sur la terre. Malheureusement, les habitants irraisonnables de certaines villes, les partisans du traître et du parjure Aetius, ont résisté. Ont péri des compagnons d'armes. Il fallut punir et venger. Dans ce cas les guerriers deviennent cruels. En effet, l'insoumission au khan à qui Dieu a expédié l'épée d'or de la Victoire et a exprimé tant d'autres signes de sa bienveillance, ou son offense, sont l'insoumission à Dieu et son offense. C'était toujours comme ça. Au ciel, il n'y a qu'un Dieu et Sabir croit, qu'un jour il ne sera qu'un souverain sur la terre. Alors enfin, règnera la paix. Attila a fait beaucoup pour cela. Sabir souhaite silencieusement que ce souverain du monde soit Attila ou un de ses nobles fils et boit sa coupe jusqu'au fond. »

Sabir, officier hun (personnage littéraire), est un vrai tangraïste, par conséquent, il se considère comme un « combattant pour la paix universelle ».

« Attila monte avec ses généraux et les rois vassaux sur la colline de Monmartre et commence à admirer la vue de Lutèce Parisiorium, qu'on

commence à appeler brièvement Paris. C'est une petite ville bien fortifiée. Surtout son centre, qui se trouve dans une île de la Seine.

Arrive au galop un officier de reconnaissance qui rapporte d'une voix étonnée :

- Grand khan, les citadins se comportent d'une façon extrêmement bizarre!
- Que font-ils ?
- Ils chantent !

En effet, le vent chaud de mai porte de temps en temps les sons du chant d'un chœur éloigné. Tous sont stupéfiés. Attila demande :

- Que chante-t-on ?

Confus, l'officier murmure :

- Je ne comprends pas le latin.

Attila décide d'aller lui-même écouter ce chant si extraordinaire et ordonne à Oreste et à sa Garde de le suivre. Quand ils s'approchent des murs, le chant devient de plus en plus fort. Attila s'arrête à une distance de tir. Sur le sommet plat d'une tour il voit un grand chœur féminin, dirigé par une jeune femme dans des vêtements blancs et avec des cheveux d'or. Attila prête l'oreille aux paroles. De belles voix féminines demandent à Dieu d'apaiser la colère d'Attila et de sauver leur ville de la destruction, leurs maisons des incendies, les enfants et les maris de la mort.

L'empereur hun se rappelle soudain son inoubliable Kere-ko, ensuite la pauvre Honoria et son cœur se serre d'une compassion inattendue pour ces femmes qui ont réussi à exprimer leurs sentiments à cette heure de danger par des chants partant de leurs âmes. La femme aux vêtements blancs se tourne vers Attila et le salue poliment, après celle-ci, toutes les autres femmes le saluent aussi.

Les portes s'entrouvrent et un prêtre sort et s'adresse à l'empereur hun :

- Grand empereur, roi des Huns ! Nous vous demandons de ne pas toucher notre petite ville paisible, ne représentant aucun danger pour votre armée. Nous sommes prêts à payer notre modeste tribut.

Attila demande :

- Nous allons vers Orléans. Pouvez-vous nous garantir, que vous n'attaquerez pas nos arrières ?

- Les citadins ne veulent pas intervenir dans votre lutte avec Aetius. Nous déclarons solennellement, qu'aucun soldat de la garnison ne sortira de nos murs et ne participera à la guerre contre vous !

Attila dit avec un sourire :

- Remerciez vos femmes. Elles chantent si bien!

- C'est Geneviève qui a organisé les femmes et a dit que vous êtes un homme éduqué, croyant comme nous en un Dieu unique, que vous pouviez écouter nos demandes et nos prières. Nos femmes ont prié pendant plusieurs jours et ont persuadé tous les habitants de rester dans la ville. Grâce à sa vie modèle depuis son plus jeune âge, la distribution aux dimunus de l'héritage de ses parents riches, ses visions admirables et ses capacités, elle jouit d'une immense autorité à Paris.

- C'est très étonnant ! Transmettez mon admiration pour son esprit extraordinaire, sa foi profonde et sa sagesse. Elle a sauvé la ville !

Attila brandit gentiment la main. Geneviève comprend tout et donne un signe à la première chanteuse, qui commence avec sa belle voix un hymne de remerciement.

Émus, Attila et Oreste remontent la colline. L'empereur s'adresse aux généraux :

- Nous ne perdrons pas de temps et les vies de nos guerriers pour une petite forteresse située dans une île et les fortifications entourées par les marais. J'ordonne aux armées d'aller vers Orléans !

Puis il se tourne vers Oreste :

- Occupe-toi de la gestion des territoires occupés, des communications et de l'approvisionnement de l'armée, ainsi que de l'exportation des trophées, des butins et des tributs des villes de la Gaule !

Un jour après, aux alentours de Paris il ne reste plus aucun guerrier hun. Sur la ville n'est tombée aucune balle de catapulte, aucune flèche n'a été tirée par les cavaliers des steppes contre ses défenseurs. Paris fête le miracle trois jours et trois nuits. La jeune Geneviève devient l'idole des citadins et la sainte protectrice vivante de Paris. »

Je reconnais que cette scène avec Sainte Geneviève est trop belle. J'ai essayé d'écrire un livre aussi véridique que possible. Mes sources principales sont les oeuvres de R. Grousset, M. Brion, J.-P. Roux, G. Chaliand, L.N. Goumilev, M. Bouvier-Ajam, E. Gibbon et d'autres auteurs sérieux. Mais pour cette scène j'ai eu une inspiration étrange, mon stylo a écrit presque automatiquement. Mais peut-être je n'exagère rien. Il y a aucun témoignage viable du siège de Paris par Attila.

« Aignan, a-t-il deviné ces pensées d'Aetius ou a-t-il senti que les forces des défenseurs s'épuisaient et que la résistance ultérieure provoquerait la fureur des Huns et la mort certaine de tous les citadins et les soldats, mais il décide de

commencer les négociations avec Attila. C'était une décision difficile. L'exemple de Paris l'encourageait. Mais Orléans résiste aux Huns pendant quatre semaines. C'est vrai que les Huns n'ont pas encore attaqué la ville, ils étaient encore dans la phase de destruction des murs et des portes avec l'aide des béliers et des catapultes. Bien sûr, ils ont subi des pertes, mais pas encore assez pour provoquer l'acharnement des guerriers. D'ailleurs, au nord de la Gaule, des villes étaient détruites pour une moindre résistance. D'autre part Aignan doute beaucoup qu'Aetius soit capable de vaincre Attila sous les murs d'Orléans et de libérer la ville. En effet, Attila a détruit plusieurs grandes armées romaines pendant la guerre avec l'Empire romain d'Orient et l'Empire romain d'Occident cédait à deux reprises sans bataille aux armées hunnes, relativement petites, venues en aide à Aetius. Aignan n'a aucune certitude sur les intentions véritables d'Aetius. Dans de telles conditions il est ridicule de penser à une défense héroïque et au sacrifice de la garnison et des habitants. La conscience d'Aignan est tranquille. En effet, il a prévenu Aetius qu'Orléans ne peut pas résister longtemps. Non, il ne doit penser qu'au sauvetage de la ville et ne pas continuer une résistance absurde et inutile.

Attila rencontre Aignan assez froidement :

- Au début du siège, vous étiez prévenu de toutes les conséquences de la résistance. Vous savez parfaitement que je suis venu en Gaule sur l'invitation de votre princesse Honoria injustement privée de son titre d'Augusta. Vous savez aussi que le général Marcien à Constantinople est devenu empereur seulement grâce à son mariage avec Augusta Pulchérie. J'ai aussi l'intention de devenir votre empereur légal et de gouverner ensemble avec Honoria au lieu de cet incapable Valentinien que vous avez critiqué si courageusement pendant votre visite à Ravenne. C'est pourquoi vous deviez au moins rester neutre, et ne pas résister avec autant d'acharnement. Votre ville sera bientôt prise et rasée de la surface de la terre.

- Ayant détruit notre ville vous resterez dans les mémoires pour les siècles suivants comme un conquérant cruel et impitoyable. Nous sommes prêts à cesser la résistance et vous ouvrir les portes. Je vous demande seulement de ne pas tuer les habitants et les soldats, de ne pas détruire et incendier la ville. Si nous faisons comme ça, nous garderons les vies de milliers de vos et de nos soldats. Alors la mémoire de votre acte noble sera transmise de génération en génération!

Attila réfléchit :

- C'est vrai, vous avez raison !

Ensuite il sourit :

- Je veux qu'on commence à me percevoir comme un futur codirigeant de l'Empire romain et le garant de l'ordre et de la paix. Les destructions des villes au nord n'étaient effectuées que par suite de considérations stratégiques et de la résistance des habitants.

Aignan se réjouit de l'amélioration de l'humeur de l'empereur hun. Attila prend l'air sérieux :

- J'accepte vos conditions. Demain matin vous ouvrirez les portes et nos troupes, choisies pour cette opération, entreront dans la ville. Toutes vos armes doivent être déjà chargées sur les chariots. Nos guerriers expérimentés, ayant servi plusieurs années en Gaule et connaissant bien les coutumes et la vie romaines, visiteront toutes les maisons et confisqueront bijoux et autres objets de valeur. Vous comprenez certainement que c'est une petite punition pour vous être laissé imprudemment entraîné dans un conflit armé par une partie incapable de vous protéger.

Prudent, Aignan préfère garder le silence.»

Pour la majorité des chercheurs européens, non informés de la religion tangraïste pratiquement méconnu en Occident, le respect d'Attila par rapport aux évêques reste très énigmatique.

« Loup, évêque de Troyes, encouragé par l'exemple de Geneviève et d'Aignan, sort de sa ville, rencontre Attila et s'entend vite avec lui. Ils décident que Troyes paiera le tribut aux Huns, ne participera pas aux actions militaires contre Attila et donnera des otages en garantie de cet accord. Loup est prêt à devenir lui-même un des otages afin de sauver les citadins, mais l'empereur hun libère le vieil évêque après une conversation amicale. Les habitants de Troyes perçoivent leur sauvetage comme un grand miracle et Loup, comme Aignan à Orléans et Geneviève à Paris, commence à être perçu comme un saint protecteur vivant de sa ville. »

Grâce à Attila, l'église catholique a quatre saints : Léon, Geneviève, Aignan et Loup qui n'ont subi aucune violence physique de la part des Huns. Presque tous les saints avant eux étaient des martyrs.

« L'armée hune traverse la Seine et avance par une route romaine vers la ville de Châlons et entre dans les Champs catalauniques. Attila est impatient de voir ses guerriers reposés et sa cavalerie atteint vite le camp principal à l'endroit de la fusion de la Marne et de l'Ornain. L'infanterie germanique reste en arrière sans protection de la cavalerie. Les troupes d'Aetius les suivant et ne les ayant pas dérangés jusque là, tous sont assez insouciant. Les troupes du roi gépide Ardaric s'attardent dans la presque île formée par la Seine et l'Aube afin de se reposer deux jours dans cet endroit, protégé par l'eau de deux côtés...

A l'occasion de l'heureux achèvement de cette campagne militaire, Attila organise une grande Fête du Soleil.

En regardant les jeux guerriers, le général Berik dit à Attila :

- Les cavaliers se sont bien reposés. Dans le courant de cette campagne nous avons subi peu de pertes. Les deux derniers mois se sont passés sans batailles. Pendant ce temps tous les blessés se sont rétablis, tous les mutilés sont rentrés dans leurs pays. Les cavaliers voudraient maintenant terminer la campagne par une grande bataille sur ces champs pour raconter ensuite leurs exploits.

Attila approuve cette idée :

- Je l'ai pensé aussi, mais attendais que quelqu'un le propose. Il sera bien de battre Aetius. Dans tous les cas une bataille sur cette plaine vaste ne présente aucun danger pour notre cavalerie. Nous verrons de quoi sont encore capables ces Romains misérables.

Il regarde Oreste, Onégèse, Edecon et ses fils se trouvant à ses côtés :

- Nous ébranlerons l'imagination des peuples par une bataille gigantesque! Mais nos pertes doivent être minimales. Ce n'est que la première année de la guerre !

Un chaman, qui l'accompagne, dit :

- J'ai vu cette bataille en rêve. Il ne sera ni vainqueur, ni vaincu, mais ton grand ennemi sera tué.

Attila s'exclame :

- C'est parfait ! Cette fois ça me suffit.

Arrive au galop un cavalier :

- Les Francs d'Aetius ont attaqué l'armée gépide qui dormait. La bataille a duré toute la nuit, il y a beaucoup de morts et de blessés. Ardaric est obligé de quitter son camp, pour rejoindre nos forces principales.

Attila s'étonne :

- Je ne pensais pas, qu'Aetius oserait nous déranger. C'est un peu dommage que nous ayons déjà évacué une partie de nos troupes de la Gaule.

Il ordonne au roi ostrogoth Valamir :

- Envoie ta cavalerie afin de protéger le retrait d'Ardaric ! »

J'ai visité à plusieurs reprises les Champs catalauniques. Sur ces vastes plaines, la victoire de l'infanterie romaine sur la cavalerie hune a été impossible contrairement à ce que déclarait plus tard la propagande romaine et gothe.

Les alliés des Romains désorganisés ont quitté le champ de bataille : le roi des Wisigoths a été tué (d'ailleurs par un noble Ostrogoth), les Alains ont déserté, les Burgondes ont été chassés hors des Champs catalauniques.

Attila et Léon

Après cette analyse de la religion et de la civilisation des Huns nous pouvons aborder et élucider une grande énigme historique : celle de la rencontre d'Attila et du pape romain Léon.

« A Rome la peur devant les Huns se transforme en panique. L'empereur Valentinien et plusieurs nobles Romains sont prêts à se sauver à bord des navires vers Constantinople. Mais cette solution ne serait que temporaire. Après la victoire sur l'Empire romain d'Occident, Attila mettra sûrement de nouveau à genoux l'Empire romain d'Orient ou le supprimera. Dans cette situation, tous veulent des négociations avec les Huns. Où est la princesse Honoria ? Il faut la marier avec Attila ! Mais alors que deviendra le pauvre empereur Valentinien ? Peu importe, ne pensons pas à lui à un tel moment terrible ! L'essentiel, c'est de rester vivant, on verra ensuite que faire !

L'empereur Valentinien se décide à envoyer une délégation aux Huns. Il faut essayer d'éviter le pire, demander à Attila ses conditions, aller avec des cadeaux, être prêt aux revendications humiliantes, accepter le paiement du tribut annuel. Le Sénat vote unanimement les négociations et désigne comme ambassadeurs les deux sénateurs les plus respectés. La réunion des habitants de la Ville éternelle approuve cette décision.

Une nouvelle réunion du Sénat en présence de l'empereur, des ministres et des généraux. Qui présidera l'ambassade ? La question est difficile. Aucune garantie qu'Attila recevra des ambassadeurs dans une telle situation, si favorable pour lui. Peut-être, peut-on envoyer son ancien ami Aetius ? Plusieurs sénateurs et les conseillers de l'empereur objectent violemment. En effet, on ne peut pas prévoir sur quoi Aetius tomberait d'accord avec Attila car il est capable de tout ! Puis on se rappelle qu'en Gaule les évêques Aignan et Loup ont trouvé un accord avec Attila. On dit qu'ensuite Loup a même écrit une lettre à Attila avec la demande de relâcher les otages donnés par la ville de Troyes. Et Attila a renvoyé ces otages ! Progressivement, tout le monde accepte l'idée que la délégation doit être dirigée par le pape romain Léon. »

Ainsi Attila a mis au genoux deux Empires romains.

« Le 4 juillet 452, la délégation romaine arrive au Pont de Mantoue. La chaleur est torride. Oreste, prévenu par un messenger, range une garde d'honneur au débouché du pont. Il aperçoit le cortège vers onze heures du matin. Le pape

est accompagné par les sénateurs Avientus et Trigetius et dix diacres tout de blanc vêtus, dont un porteur de l'étendard pontifical et un porteur du crucifix d'argent, dix légionnaires en grande tenue et avec des armes d'apparat, tous à cheval. Deux légionnaires portent en flancs et croupes d'énormes sacs de cuir.

Oreste les accueille au milieu du pont. Léon, prévenu par Aetius des coutumes hunnes, descend de cheval en signe de respect. Oreste en fait autant et le pape perçoit ce geste comme un bon présage. Puis la délégation, conduite par Oreste, traverse le pont sous les regards curieux de la Garde hune. A cinq heures du soir, dans la magnifique tente impériale, commence un dîner donné par Attila en l'honneur du pape romain Léon. Attila, vêtu à la romaine, a décidé que le dîner doit se passer dans une ambiance amicale. Il invite le pape à s'asseoir en face de lui, place Avientus à sa droite et Trigetius à sa gauche. Léon a Onégèse à sa droite et Edecon à sa gauche. En bout de table sont placés les secrétaires des délégations, d'un côté, Prosper d'Aquitaine, et de l'autre côté, Oreste, qui a accepté pour cette occasion exceptionnelle le rôle de secrétaire de la délégation hune. »

Ce dîner est bien décrit par Bouvier-Ajam.

« Les mets et les vins sont délicats. Afin de diminuer la tension des Romains, Attila commence à parler couramment, en latin et grec, du temps, des années de ses études en Italie, de ses voyages dans les pays lointains. On aborde ensuite des sujets différents et les plus agréables possibles. Attila comprend vite, avec grand regret, que Léon ne parle pas grec, c'est pourquoi, par la suite il ne parle que latin. »

Saint Léon, un des plus grands papes romains, a été moins éduqué qu'Attila !

« Léon est charmé par l'empereur hun si éduqué et mondain. Les Romains commencent à espérer pouvoir s'entendre avec lui. Et voilà, Attila propose à Léon d'examiner toutes les questions politiques, en tête à tête, le lendemain.

Après ce dîner si amical, Léon se sent en sécurité relative et commence à se préparer à une longue conversation tranquille. Il éprouve un grand intérêt pour son partenaire, puissant et terrible. En effet, Attila, qui traitait les empereurs romains Théodose et Valentinien comme ses vassaux, pouvait se comporter avec Léon très brutalement. Le pape s'imagine ce que pourraient faire d'Attila, dans le cas de sa défaite, les empereurs romains et même les évêques, impitoyables avec les païens, les ariens, les donatistes et les autres adversaires. Léon ne s'endort pas avant longtemps. En effet, pourquoi Attila est-il si gentil avec lui, pourquoi était-il tellement attentif aux demandes des évêques et aux prières de Geneviève en Gaule? »

Plusieurs années après la mort d'Attila, les Romains ont réussi à encercler l'armée de son fils Denghizikh dans les montagnes en coupant les deux sorties d'une vallée. Tombé ainsi en piège, il a été tué par les Romains et sa tête a été exposé dans le cirque de Constantinople.

« L'après-midi du 5 juillet, l'empereur des Huns et le pape romain tiennent leur conversation confidentielle. Attila commence naturellement par l'analyse de la situation politique et militaire, catastrophique pour les Romains. Léon soupire involontairement :

- Vous avez certainement raison ! Il est impossible de nier des choses évidentes. La situation pour les Romains est vraiment catastrophique. Je n'ai pas de raisons de douter que vous deveniez bientôt le maître de l'Italie et réaliserez ensuite votre rêve de la création de l'Empire romano-hunnique que vous avez évoqué tout à l'heure. Je ne vous pose qu'une question principale : que sera dans ce cas le sort de l'Eglise et de la population chrétienne ? Les chrétiens jusque récemment étaient poursuivis cruellement par l'état. J'ai peur que de nouvelles épreuves ne les attendent.

Attila remarque :

- Dans mon empire, les chrétiens, comme les représentants des autres religions, se sentent tranquilles. Les centaines de milliers d'Ostrogoths et les autres Germaniques sont chrétiens, sans parler des anciens Romains de la Dacie et de la Pannonie, des Grecs de la mer Noire et des villes balkaniques, occupées par nous. Des millions d'habitants des steppes du Danube jusqu'à la Chine croient aussi en un Dieu unique et tout puissant.

Le pape écoute avec grand intérêt cette déclaration et s'anime :

- Malheureusement les Goths sont ariens. Nous avons des différends importants.

Attila l'interrompt :

- Nous trouvons que plusieurs voies peuvent conduire vers le même Dieu. En plus, je ne pense pas qu'un simple Goths comprenne la différence entre les divers courants du christianisme. Dans tous les cas, je vous promets après la création de l'Empire romano-hunnique le soutien officiel de l'Eglise chrétienne et l'aide à la christianisation volontaire des habitants de l'Espagne et de l'Afrique jusqu'à la frontière chinoise.

Surpris, le pape s'exclame involontairement :

- De l'Espagne et de l'Afrique jusqu'à la frontière chinoise ! »

Es-ce que aujourd'hui beaucoup de chrétiens comprennent la différence entre les religions catholiques et orthodoxes, les discussions sur la « filioque » ?

« Attila sourit :

- Les Huns pensent qu'il sera un jour un souverain sur la terre comme il n'y a qu'un seul Dieu dans le ciel. Alors vous pourrez répandre votre foi parmi tous les peuples.

Léon se souvient que les Francs et plusieurs autres peuples germaniques restent encore païens et continuent à apporter des sacrifices humains, qu'une partie de la population de la Gaule extermine les missionnaires chrétiens. Pour le christianisme encore faible, récemment devenu religion d'Etat, qui n'a pas encore lancé de racines profondes dans la conscience même de la population des Empires romains, s'ouvre une perspective ambitieuse dans cette situation politique dramatique. Léon revient de son étonnement :

- Vous savez, je suis réaliste, et pas rêveur. Mais votre proposition est extrêmement séduisante. Je réfléchirai. »

Bouvier-Ajam a presque compris une raison principale d'entente entre Attila et Léon mais il n'avait aucune idée de la religion tangraïste et même pensait que les Huns étaient athées.

« Attila le regarde attentivement :

- En fait, vous êtes aussi constructeur d'un empire comme moi. Grâce à vos réformes, la papauté romaine devient une force politique sérieuse. La cour papale ressemble maintenant à la cour impériale. Les évêques dépendent de plus en plus de vous. Je suis ravi de voir l'évolution de cet empire invisible sans aucune frontière. Votre création peut survivre même à la disparition éventuelle des deux Empires romains. Je vous trouve comme l'homme le plus sage de la Terre !

Léon est flatté et dit très sincèrement :

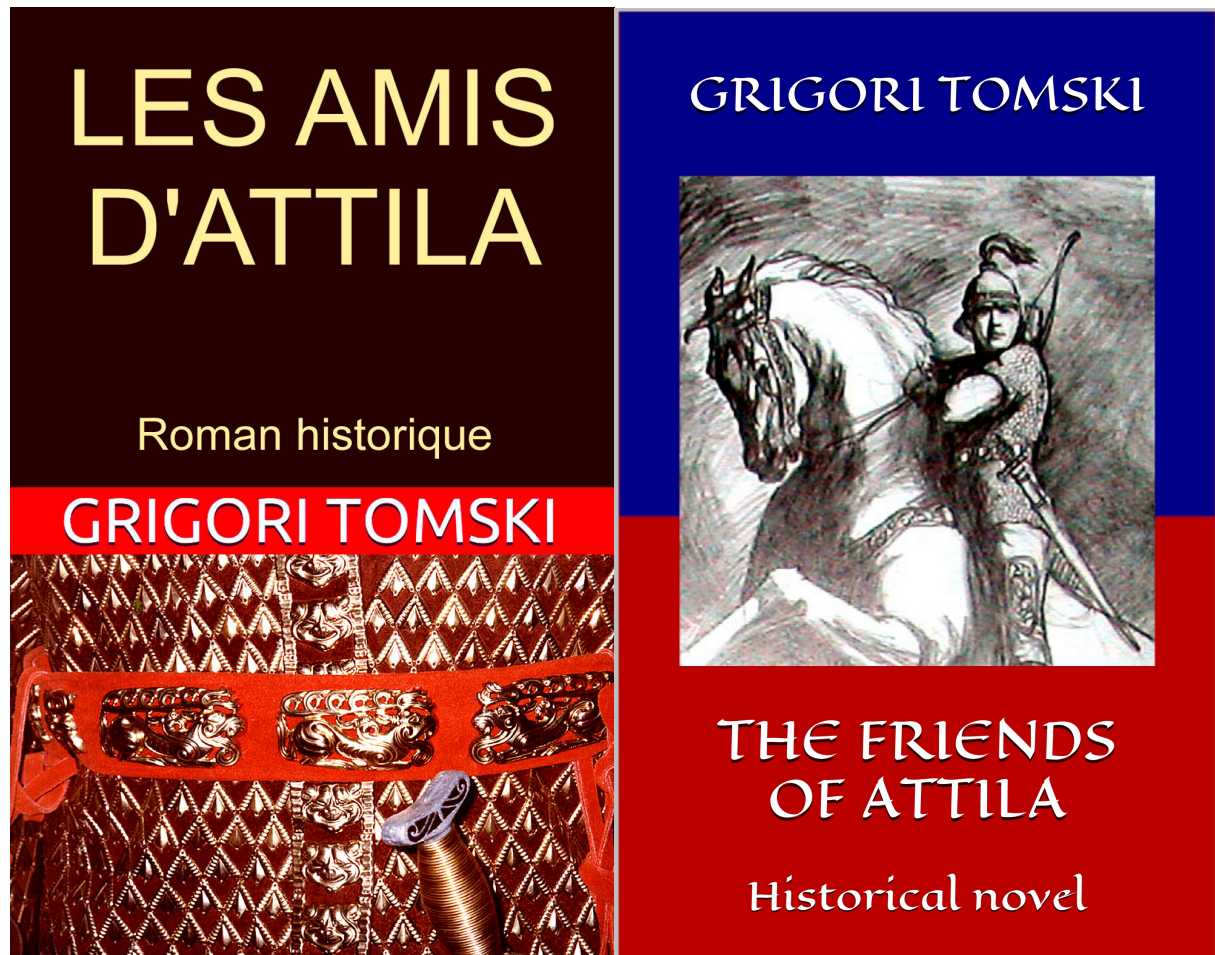
- Merci pour la compréhension ! C'est très difficile pour moi, je fais de grands efforts comme vous le faites aussi. Cette ambassade est la toute première grande mission diplomatique de l'église catholique et je voudrais, que mon intervention soit couronnée de succès.

Attila le regarde dans les yeux et dit lentement :

- Je compte que l'Eglise puisse aider à la consolidation et garantir la stabilité du futur Empire romano-hunnique. Je propose de commencer sérieusement à réfléchir sur la possibilité de notre future union sur la base d'une communauté d'intérêts. Je peux aider l'Eglise à l'élargissement rapide de sa sphère d'influence. Nous discuterons de cette question en détail, quand je viendrai en Italie la prochaine fois.

Le pape tressaille involontairement. L'empereur continue tranquillement :

- Pour moi la victoire militaire n'est pas la chose la plus importante. Pour cette année, il me suffit de gagner votre amitié et votre compréhension. Votre mission sera couronnée d'un grand succès. Je suis d'accord pour quitter l'Italie avec mon armée à la condition de... »



Sur la genèse du credo du tangrisme classique

Beaucoup des auteurs expliquent la création les succès d'Attila par son éducation gréco-romaine. Pourtant déjà le premier Empire asiatique des Huns, créé environs 750 ans avant Attila, était déjà très bien organisé.

Sadri Maksudi compare dans son livre *Histoire et droit des peuples turques* [15] le premier Empire des Huns avec les Etats féodaux européens :

« Nous voyons dans l'Etat des Huns Beaucoup des traits inhérents à la féodalité :

1. Le pays des Hun était aussi divisé en différents *beylik*. Ces 24 unités administratives de l'État des Huns, on peut appeler plutôt les *fiefs* que les simples provinces.

2. Le pouvoir chez les Huns était dans les mains des *beys*, et ils composaient une classe privilégiée, une aristocratie.

3. La classe dirigeante chez les Huns était à la fois une caste militaire.

Toutes ces caractéristiques sont communes à la formation sociale des Huns et le féodalisme européen. Mais il y a aussi les différences entre eux, qui sont les suivants:

1. Les Huns avait une forte autorité centrale en la personne souveraine de *Tengri Kut*. Il ne fut pas un monarque de style européen, qui a été forcé de se battre pour l'affirmation de sa puissance. *Tengri Kut* avait le plein pouvoir et la grande autorité, tout son désir était de la loi pour les *beys*.

2. Dans le système de la féodalité européenne des unités militaires des seigneurs étaient autonomes. Il n'y avait pas de subordination entre eux. Dans l'Etat des Hun chaque *bey* avait aussi son armée, mais tous les troupes étaient directement subordonnées à *Tengri Kut* ...

3. En Europe féodale, les relations entre un grand seigneur et son vassal étaient fondées sur un accord. C'était une relation du droit civil fondée sur les obligations contractuelles.

Dans la formation politique des Huns la subordination des *beys* à *Tengri Kut* n'était pas contractuelle. Elle était définie par les principes du droit public, généré par le pouvoir, qui, en termes juridiques, était reconnu par la puissance et l'autorité de *Tengri Kut*.

L'Etat des Huns était différent de l'Etat féodal européen. Peut-on l'État des **Huns** appeler **monarchie centralisée** ? Oui, l'Etat des Hun était une monarchie absolue centralisée. » ([15], p. 188-189)

Le titre du chef d'état *Tengri Kut* (*Tangra Kut*) est très significatif :

"Bien que les historiens chinois écrivaient ce titre sous la forme de *Tingli Kutu* et traduisaient comme « *Fils du ciel* », ne fait aucun doute que la seule orthographe correcte est *Tengri Kut*... Il ne fait aucun doute que le titre de *Tengri Kut* signifiait *puissance céleste, règne céleste*. Nous avons déjà prouvé que dans

la langue des anciennes turques le mot *kut* avait aussi les significations *bonheur, grandeur, puissance, domination politique ...*

Dans les sources chinoises le titre Tengri Kut est complété par un autre titre - Tang Hu. Les sinologues européens lisent ce mot de différentes façons : Şen-Yu (Rahip Biçurin, op.cit p 12). » ([15], p. 354)

On transcrit ce deuxième titre actuellement sous la forme *Shanyu*. La signification de base du mot *kut* est *âme*. Par conséquent, le titre Tengri Kut peut également avoir le sens de *Âme Divine* ou *Élu par Tangra*.

Il est probable que dans le premier Empire des Huns (il y a 2000-2300 ans) le credo de la religion tangrienne ne contenait pas encore l'idée d'un gouvernement mondial, mais affirmait que tous les peuples et tribus des steppes avec la même manière de la vie doivent avoir un seul dirigeant, élu par Tangra.

Le désir d'Attila à créer une fédération des nations européennes sous son autorité est une extension naturelle de cette idée. Il commençait à penser probablement du gouvernement mondial, dans ce cas, il est créateur du credo du tangrism classique.

Dans le même temps, on n'a pas tenté d'unifier les cultes régionaux et tribaux, parce qu'il existait un consensus que tous ces cultes mènent à Tangra.

Très tôt, l'art militaire des cavaliers des steppes a atteint un niveau très élevé. Ensuite, il s'est développé lentement à cause de cette performance. Nous observons le même phénomène par rapport à la religion tangrienne. En effet, la religion tangrienne a servi plus de 1500 ans l'idée de l'unité des peuples des steppes et même l'idée de la création de l'Empire universel.

Gérard Chaliand résume les recherches sur l'art militaire des peuples de la steppe de la façon suivante :

« Nulle part, hors de la steppe, la révolution que constitue l'usage de la cavalerie n'a été portée à une telle efficacité militaire. Mobilité, capacité de concentration, puissance de jet de l'arc à double courbure, technique de harcèlement et de feintes font des nomades de la steppe, ... , les représentants majeurs d'une culture stratégique d'une singulière efficacité ... » ([21], p. 61).

« Les fronts militaires des nomades altaïques couvrent – à l'exception du Magreb – l'ensemble du théâtre des conflits du monde antique et médiéval. Sur les deux millénaires où ces nomades exercent leur pesée, à deux reprises, ils sont présents à l'échelle du monde : aux IV-V siècles et aux XIII-XV siècles de notre ère. » (p. 59).

La complication de ses dogmes et leur fixation étaient impossibles à cause de la trop large diffusion de cette religion. A la différence, par exemple, de la

religion chrétienne, où les dirigeants des différentes Eglises imposent leurs interprétations des dogmes et luttent contre le non-conformisme, la religion tangrienne n'a été basée que sur les principes généraux reconnus pratiquement par tous les peuples turco-mongols. La fixation rigide des dogmes aurait pu empêcher les tentatives permanentes de réunir ces peuples autour des chefs ou les peuples ayant reçu les signes de bienveillance de Tangra, convainquant pour les habitants des steppes.

Evidemment, pendant les périodes du morcellement, les différents peuples et tribus commençaient à interpréter à leur manière la religion tangrienne. Certaines tribus passaient, sous l'influence de leur voisins païens, à l'interprétation polythéiste. Notons que la notion du Dieu comme de l'ensemble de toutes les forces, de tous les champs inconnus et de leurs sources, capables d'aider un homme, est compatible avec tous les autres perceptions, par exemple, du Dieu comme du Créateur. On peut aussi détacher de cet ensemble universel des sous-ensembles de forces, de champs inconnus et de leurs sources, capables d'aider un homme dans certaines de ses activités et les nommer par les noms des divinités (des anges, des esprits, etc.) traditionnelles. Ainsi nous levons la contradiction qui existe à première vue entre les interprétations monothéiste («impériale» d'après A.Kodar) et polythéiste du tangrisme.

Mais quand un nouvel empire naissait, l'idéologie dominante essayait de renforcer l'interprétation monothéiste de la religion tangrienne. Considérez ce processus sur l'exemple de la création de l'Empire mongol. Temüjin (le futur Genghis Khan) était sans aucun doute élevé dans l'esprit de tolérance religieuse («plusieurs voies vers un seul Dieu») et rêvait d'une vie paisible dans des conditions de fragmentation et d'escarmouches continues des tribus steppiques renforcées dans son cas par une situation de grande insécurité après la mort de son père.

Il suffit de citer quelques extraits de *l'Histoire Secrète des Mongols* (d'après [22] et http://altaica.ru/SECRET/e_tovchoo.php#I) en soulignant les endroits les plus intéressants :

§ 72... Ils levèrent le camp en abandonnant Dame Hoelün, les mères et les fils. Quand Caraqa-le-Vieux tenta de les en empêcher, Todoen répondit :

« Les flots profonds sont taris,
Les pierres claires sont brisées !
Comment nous en empêcherais-tu ! »

Et, de derrière, il lui percère l'échine à coups de lance.

§ 73. Comme Caraqa-le-Vieux, rentré chez lui blessé, gisait en grandes souffrances, Temüjin alla le voir. Caraqa-le-Vieux lui dit :

« Le peuple rassemblé par ton excellent père, tout notre peuple, ils l'ont pris et ils ont levé le camp. Quand j'ai voulu les en empêcher, voici ce qu'on m'a fait ! »

A ces mots, Temüjin versa des larmes et sortit ...

§ 74... Alors :

Dame Hoelün, femme avisée de naissance,
Eleva ses enfants petits et grands.
Attachant bien serrée sa coiffure d'épouse,
Retroussant dans sa ceinture les pans de sa robe,
Elle parcourait la rivière Onon en amont et en aval,
Cueillait airelles et cerises sauvages,
Et nourrissait jour et nuit leur gosier.

Mère, la Dame, âme forte de naissance,
Elève ses fils bienheureux.
Avec en main une pique en bois de cyprès
Elle déterrait pour les nourrir la sanguisorbe et l'ansérine.
Ces fils nourris par Mère, la Dame,
Des poireaux sauvages et de ciboule
Accéderent au rang de roi.

**Ces fils nourris de fruits sauvages
Par Mère, la Dame, aux bons préceptes
Devinrent des sages, pillier de la loi.**

§ 254... Alors Bleu-l'Ardent, debout du côté est, dit : « Pourquoi une telle précipitation, Blanchet (Chaadaï) ? Parmi ses enfants c'est toi que ton père le Roi attendait beaucoup. **Je vais vous dire à quoi ressemblait la vie quand vous n'étiez pas venus au monde :**

Le Ciel étoilé était en révolution,
Les peuples nombreux étaient en conflit :
Jamais couchés dans leur lit,
Ils se faisaient captifs les uns les autres.
La Terre fertile était bouleversée,
Tous les peuples étaient en conflit :
Jamais en repos sous leur couverture,
Ils s'attaquaient les uns les autres.
En de pareils temps, ta mère
Ne l'avait pas souhaité, certes pas :
C'est advenu en un temps où l'on s'affrontait.
Elle ne s'était pas enfuie, certes pas :

C'est advenu en un temps où l'on se battait.
 Elle n'était pas amoureuse, certes pas :
 C'est advenu en un temps où l'on s'entre-tuait.
 Tu parle au risque de durcir les tendres sentiments
 De ta mère, la Reine vénérable,
 Au risque d'aigrir son coeur du lait !
 ... Si tu blesses ta mère
 Du sein de qui tu est né,
 Tu ne pourra fondre ses griefs !
Lorsque votre père le Roi-Aigle
Edifait la nation entière,
Attachant à sa selle sa tête noire,
Emplissant de grands sacs de son sang noir,
 Sans ciller de ses yeux noirs,
 Sans poser sur le coussin le plat de son oreille,
 Faisant un coussin de sa manche,
 Etalant le pan de sa robe,
 Etanchant sa soif avec sa salive
 Soupant des débris logés entre ses dents,
 Tant s'efforçant et s'acharnant
 Que la sueur de son front rejoignait ses pieds,
 Que la sueurs de ses pieds atteignait son front,
 En ce temps-là, votre mère peinait avec lui ...

C'est pourquoi, il était naturel, **l'apparition et le renforcement d'un rêve d'unir les peuples** «dans la joie et la paix», en utilisant, si nécessaire, des méthodes cruelles, mais naturelles pour cette époque.

§ 279. L'Empereur Ogodaï dit ainsi :

« Nous ne voulons pas tourmenter la nation que mon père Gengis Khan a instauré avec peine. Lui permettant de poser ses pieds sur le sol, ses mains sur la terre, **nous la laisserons vivre heureuse** ...

Après les grandes victoires de Gengis Khan, il semblait tout à fait possible l'idée d'un gouvernement mondial formulé en termes : « Il n'y a qu'un seul Dieu dans le ciel et, sur la terre, il ne doit être qu'un seul maître». Les cavaliers des steppes «dirigées vers le droit chemin» par Gengis Khan, se voyaient dans le rôle des forces armées du futur Etat mondial et s'unissaient assez facilement sous la bannière de l'Empire mongol. Il était prévu que le monde sera conquis en quelques décennies : « Et ils ont l'intention de subjuguier le monde entier, ayant une révélation divine qu'ils dévastent le monde pendant trente-neuf ans. Ils affirment la punition divine pour purifier le monde ... ([23], p. 800-801)

A cette fin, les guerriers ne ménageait ni leur propre vie, ni celle des autres pendant la guerre, mais parmi la population pacifique devait être «aussi inoffensifs qu'un petit veau» ([23], p. 104).

Gengis Khan dans le roman de Nikolaï Luginov

Dans le roman de l'écrivain yakoute Nikolaï Luginov, basé sur l'*Histoire secrète des Mongols*, la dynamique de l'unification des peuples des steppes dans un grand empire est décrite en détail.

Une légende de l'ancêtre mythique Alan-Ko est racontée comme suit :

« Un jour, quand le ciel est noyé dans l'obscurité, tout à coup comme un jour est levé pour moi : j'ai vu entrer par l'ouverture de ma yourte un homme lumineux et brillant comme un rayon du Soleil ... On m'a prédit une rencontre avec cet être dans mon enfance, je le voyais parfois dans mes rêves ...

Dans mon enfance, j'étais une réunion de préfiguration avec cet homme, en rêve, je pensais parfois l'obsession ... l'homme solaire a étendu ses mains au dessus de ma tête et la flamme est sortie de ses doigts éclatés qui me brûla, penetra à mon intérieur ... Ainsi ont été conçus vos frères ... » ([24], p. 14).

Citons l'un des monologues internes du futur Grand Khan des peuples des steppes:

« Quand une mauvaise coutume dépasse la raison, il n'y a qu'une seule chose : afin de sauver la grande majorité, détruire la petite minorité avec le feu et l'épée. Comment les unir tous ensemble, quand les Keraïts sont Nestoriens, Naïmans sont et Nestoriens et Bouddhistes, les Tatars et les Jurchens sont Mamanistes, les Tangoutes sont les «Bouddhistes Rouges», les Turcs et nous les Mongols sommes adeptes de Tangra, le Père céleste, et donc nous condamnons la violation du serment, la tromperie et la trahison.

Этого не велит делать всевышний Тэнгри. Так почему же не объединиться в великий Ил вокруг одного закона — справедливого и благородного, основанного на древних, обкатанных временем обычаях ... Пусть каждый поклоняется своему богу-сыну, но все подчиняются единому порялку ...

On peut être très simple, l'un des nombreux. Vivre tranquillement pour soi-même et s'entendre avec ses voisins. Mais comment supporter l'injustice terrienne qui se produise autour? Comment ne pas s'indigner, ne pas intervenir, ne pas essayer d'apporter le bien et la justice dans un monde où l'arbitraire prévaut, et non le jugement de Dieu ... » (p. 372-373)

Un extrait du discours de Gengis Khan pendant le Grand kurultay (ressement), qui l'a élu le Grand Khan :

« Nous nous sommes réunis de bonne foi pour mettre fin à la lutte, au nom de l'établissement d'une grande puissance. Mais ne jetons pas nos lances, nos arcs et nos flèches, nous ne les transformerons pas nos chevaux de combat en haridelles. Les grandes nations qui nous entourent, ne toléreront pas notre renforcement — ils préfèrent nous voir faibles et divisés ... Et nous ne survivrons que lorsque nous n'attendrons pas d'ennuis, et nous donnerons nous-mêmes aux événements la direction dont nous avons besoin, quand nous anticiperons les intentions de nos adversaires. » ([24], p. 459)

C'était une dure réalité :

« Dans les années 60-80 du XIIème siècle, les empereurs Jurchen ont poursuivi une politique délibérée d'extermination des Mongols. « Tous les trois ans, des troupes furent envoyées au Nord pour extermination et annihilation de Tatars, ces opérations étaient nommées la "réduction du nombre des adultes" ... au Shandong et au Hebei, chez qui il y avait des Tatars (enfants), achetés et transformés en petits esclaves - tous ont été capturés et amenés par les troupes.» (*Meng-da-be-lu*). ([25], p. 120)

Il faut rappeler que pendant cette période, l'un des dirigeants de la confédération mongole, Ambagay-hagan, fut fait prisonnier et exécuté comme un simple criminel. Avant sa mort, le khan a exigé de ses parents et de ses compagnons de tribu qu'il soit vengé [22] :

«§ 53... Effoncez-vous d'en obtenir la réparation pour moi, jusqu'à ce que
Les ongles de vos cinq doigts soient rognés
Et vos dix doigts soient usés jusqu'à l'os. »

La ligne entre la vie militaire et paisible est décrite dans les termes suivants :

« La fin de toute guerre est confirmée par un décret spécial, et personne n'ose après dégainer son sabre et le brandir en vain - les armes sont couverts et en même temps les mœurs des gens changent: ils deviennent plus ouverts et calmes. Après tout, on s'aperçoit que des gens qui se sont battus, après un certain temps, s'assoient à la même table avec des sourires sur leurs visages. Ils peuvent se rappeler en riant les jours de la dernière guerre, comme une compétition festive ou une rivalité pour une fille. La rage et la vengeance se fanent comme le sang répandu. » ([24], p. 465)

Conclusions

Citons un extrait d'un discours du professeur Daniel Buschinger qui a organisé, en décembre 2002, le colloque internationale *Attila dans la réalité historique, la littérature et les beaux-arts* à l'Université de Picardie - Jules Verne:

« On le voit, le personnage d'Attila s'est conquis une place de choix dans les arts, la musique et surtout dans la littérature, notamment dans la littérature germanique, dans laquelle, à côté d'Attila, le héros, sauvage et assoiffé de sang et d'or de la tradition scandinave, c'est surtout le roi pacifique, tolérant, généreux et hospitalier qui domine et reste dans la mémoire, comparable à Charlemagne ou au roi Artus » ([26], p. 14).

Voici ce que les épopées germaniques racontent d'Attila :

«Par delà les comportements dictés par les conventions sociales et son rang de roi des Huns, Etzel (Attila) est un personnage profondément humain ...

Le poète médiéval a prêté au personnage d'Attila ... tous les traits du souverain idéal tel que le conçoit la société courtoise : puissance, noblesse, loyauté, tolérance, sens du beau et du faste. Le souverain païen devient ainsi un modèle pour les seigneurs chrétiens.» (Lesaffre M., [26], p. 52-53).

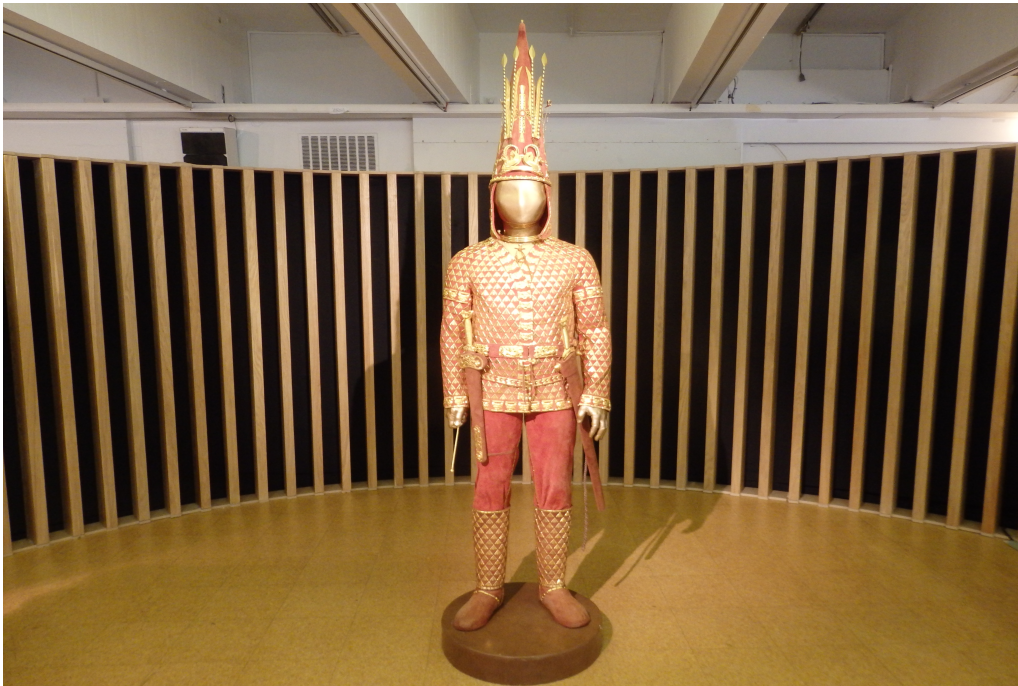
Dans mon rapport à cette conférence ([26], p. 77-80), j'ai noté que la connaissance de l'épopée héroïque turco-mongole permet une meilleure compréhension de la mentalité des Huns et d'Attila. Ce qui concerne la religion traditionnelle des populations turco-mongoles, il est important que cette religion soit bien conservée en Yakoutie, qui conserve encore de nombreuses traditions culturelles disparues en Asie centrale et en Mongolie sous l'influence de l'islam et du bouddhisme. La langue yakoute a conservé de nombreux traits archaïques dans son isolement prolongé, ce qui permet de voir l'origine turque et mongole des noms des Huns que nous connaissons en transcriptions grecques ou latines.

Le rôle d'Attila dans l'histoire de l'Europe a été mieux compris par l'académicien français Marcel Brion, qui le considérait comme le premier dirigeant à vouloir réaliser l'unité européenne.

C'est ce qui explique le succès diplomatique du pape Léon, qui a convaincu Attila de quitter l'Italie, a joué un rôle très important dans le renforcement du prestige de l'Église catholique. Le rôle des empires steppiques dans le développement du commerce mondial et des échanges culturels est décisif.

Cela donne un nombre inépuisable de sujets pour la créativité littéraire, artistique et cinématographique [27].

Dans ces buts, il n'est pas nécessaire de prendre en compte les livres et autres descriptions d'auteurs européens, russes et chinois qui noircissent Attila et les Huns et écrits avant des découvertes archéologiques qui montre l'importance de la contribution des peuples des steppes à la civilisation mondiale et un haut niveau de leur culture matérielle (les premiers chars au monde, les «guerriers d'or», etc.), ainsi que du processus fructueux d'analyse scientifique de ces découvertes.



*Un «guerrier d'or» du Kazakhstan
lors d'une exposition au Palais de l'UNESCO (Paris, 2017)*

Dans la littérature française, il existe des œuvres avec des images positives et même idéalisées d'Attila [28, 29]. Citons s'abord des extraits du roman de Michelle Loi *Attila mon ami, mémoires d'Aetius* [28, 30].

Le séjour du jeune Attila à Rome est décrit dans ce livre comme suit :

« Il se faisait beaucoup d'amis. Cherchant systématiquement parmi eux les collaborateurs compétants dont il aurait besoin lorsqu'il retournerai chez lui, lorsqu'il serait le roi des Huns de Pannonie, lorsqu'il sera l'empereur de tous les Huns. Ainsi apprenait-il des Romains plutôt que de leurs moeurs, leur histoire, celle de Rome et de Constantinople, l'ancien Byzance ; leur passé et leur avenir. Parfaitement maître de lui, indéchiffrable tel le sphinx accroupi devant l'horison, il discernait de plus en plus clairement malgré son jeune âge ce que le double Empire romain attendait des Barbares et plus particulièrement des Huns et ce qui redoutait d'eux. Il évaluait les restes de sa force, de sa richesse et de l'antique prestige qui mettaient à ses pieds les mercenaires. Ses faiblesse aussi, venues du culte de la jouissance, de la corruption et d'un incommensurable orgueil. En peu de temps, il prit la mesure des empereurs romains, pesant la valeur de leur parole. Estimant tout Rome à leur aune, il élaborait sa politique. » ([28], p 36-37).

De retour de Rome, le prince Attila (de 18 à 26 ans) entreprend un long voyage dans son pays et lance une réforme globale :

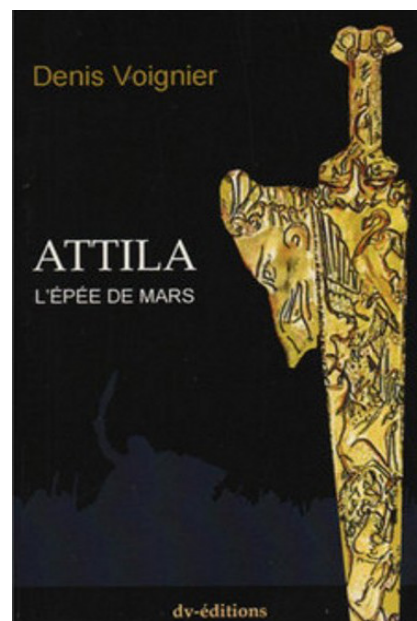
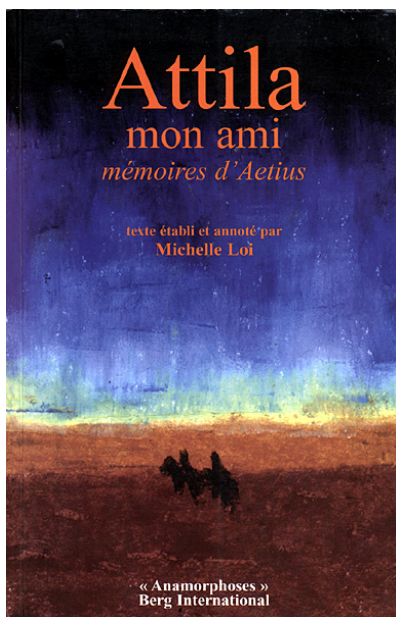
« Attila assurait des liaisons entre Caspienne et Danube pour faciliter les arrivages de l'est vers l'ouest : on avait appris avec certiyude que, désormais du riz et des viandes fumées arrivaient régulièrement des confins de l'Asie au Rhin. Il organisait des relais stratégiques et administratifs sur la longue route qui traversait les contrées des Huns «blancs» et les aidait systématiquement à développer les cultures et les industries partout où cela était possible. Attila installait dans les territoires des Huns «noirs» des fabriques d'armes de haute qualité. » ([28], p 43-44).

La victoire sur l'Empire romain d'Orient pendant une guerre durable (441-447) a permis à Attila de créer assez pacifiquement, grâce à sa volonté et son énergie, l'Union de l'Europe paroromaine autour de son Empire hunnique et de sa personnalité charismatique.

Attila voulait ensuite remplacer par son grand système fédératif le système romain en pleine décomposition, basé sur l'idéologie coloniale et l'esclavage. Il savait pourtant qu'il ne pouvait pas gouverner l'espace romain de la même façon que son l'Union de l'Europe paroromaine (ou l'Empire du Nord). Il s'intéressait vivement à toutes les possibilités favorables à la création d'une future fédération européenne. Ainsi il a fait tout pour garder l'amitié d'Aetius, sa créature politique, devenu grâce à sa protection le tuteur de l'Empereur Valentinien III.

Mais en 451, ils se rencontrent sur les Champs Catalauniques et Michelle Loi décrit l'amertume d'Attila :

« J'ai pu croire Aetius le Pannonien différent des autres Romains, peuple arrogant et lâche, corrompu et hypocrite, violair de la foi jurée et de ses propres lois. Je me trompais. Il vient de donner la preuve qu'il n'est qu'un égoïste qui veut tout pour lui, un ambitieux qui ne recule devant rien. Il a bagoué la confiance que j'avais mise en lui, et celle de Roas qui l'aimait comme un fils, il oublie tout ce que nous avons fait pour l'aider : nos armées courant au service de son ami Jean, nos gardes assurant son retour à Ravenne lorsqu'il était proscrit, nos escadrons d'élite qui lui valent tant de victoires en Gaule. » ([28], p 254)



Dans les œuvres de Denis Voignier, les sujets historiques sont associés à aux enquêtes policières. Mais nous sommes ici plus intéressés par les extraits sur la religion d'Attila [29]:

« L'évêque s'inclina avec déférence :

- Maître des Huns, roi reconnu et empereur respecté, je te prie et te conjure, au nom des fidèles qui tremblent d'effroi ...» (p. 343).

« Attila fut sensible à cette remarque. Tengra et ce Dieu des chrétiens n'étaient-ils pas un seul et unique être Tout-Puissant ? » (p. 364).

« Le visage de l'empereur s'était éclairé d'un large sourire. Cet événement était un bon présage. Tengra venait de lui envoyer un signe. » (p. 369)

Il faut dire que cet écrivain a écrit un roman cité sous l'impression du roman de Michelle Loi et de mes travaux sur Attila.

En ce qui concerne des livres sur Gengis Khan, notons l'existence des auteurs occidentaux qui donnent une évaluation objective de son rôle dans l'histoire mondiale [18, 31]. Bien sûr, de telles conclusions sont courantes parmi de descendants des peuples des steppes, mais elles sont plus convaincantes pour les lecteurs dans la bouche des savants occidentaux. Voici l'opinion de Jack Weatherford [31]:

« Dans toutes leurs réalisations, que ce soit une politique de tolérance religieuse, la création d'un alphabet universel, un système de postes ou d'impression d'almanachs, de monnaie ou de projets astronomiques, les dirigeants de l'empire mongol manifestaient l'universalisme. Comme ils n'avaient pas leur propre culture développée, ils étaient prêts à recevoir et à unir tous les autres. Ils n'avaient pas leurs propres préférences culturelles, alors ils ont accepté des solutions pragmatiques et non idéologiques. Ils cherchaient les inventions et les méthodes les plus efficaces, et quand ils trouvaient, ils les répandaient dans tout l'empire. Ils ne se souciaient pas du tout de savoir si leur astronomie coïncidait avec le canon biblique, si les scribes adhéraient aux principes classiques des premiers mandarins chinois et si les imams musulmans approuvaient leur sculpture et leur peinture. Les Mongols obtinrent le pouvoir, au moins temporairement, de créer de nouvelles normes internationales en matière de technologie, d'agriculture et de connaissances scientifiques ... et ainsi ils ont violé le monopole de la pensée que les élites locales avaient pendant des siècles. Les Mongols ont non seulement créé un nouveau système de guerre, mais aussi formé le noyau d'une nouvelle culture universelle et d'un nouveau système mondial. Cette nouvelle culture mondiale a continué de croître après l'effondrement de l'Empire mongol. Il a passé un long développement dans les siècles suivants et a formé la base du système mondial moderne, marqué par l'intérêt typiquement mongol pour le libre-échange, la société ouverte, la connaissance publique, la politique laïque, la tolérance, le droit international et l'immunité diplomatique. » (p. 420-421)

Pour cette section littéraire, il est intéressant que:

"L'influence des Mongols est visible dans les œuvres littéraires et philosophiques de l'époque. Le caractère provocateur des idées des Mongols et de leurs politiques s'est manifesté de manière décisive dans les travaux du philosophe allemand Nicolas de Cues, dont l'essai *De la docte ignorance* pourrait être considéré comme la première tâche colorée de la Renaissance européenne. Il passa quelque temps à Constantinople et connaissait bien les idées des civilisations perse, arabe et mongole.

En 1453, il écrivit un long essai *La Paix de la foi*, dans lequel il présenta les discours imaginaires des représentants de dix-sept nations et religions sur la meilleure façon d'atteindre la paix et l'harmonie universelles. L'auteur montre

une compréhension profonde de l'idéologie mongole lorsqu'il met dans la bouche d'un Tatar une description suivante de son peuple: «Les gens nombreux et simples qui adorent le Dieu unique et qui sont étonnés par la variété des rituels des autres adorateur de ce même Dieu» ...

La réponse des Mongols était la suivante: le consentement religieux n'est possible que si toutes les religions sont réunies sous la domination d'un État laïc. » ([31], p. 427-428)

« Vers 1390, Geoffrey Chaucer, qui a beaucoup voyagé en France et en Italie pour des questions diplomatiques, a présenté une image romantique la plus vivante des Mongols. Dans les *Contes de Canterbury*, le premier livre écrit en anglais, la plus longue histoire contient un récit romantique et bizarre sur la vie et les aventures de Gengis Khan. » (p. 429)

Ainsi, on peut dire que la littérature anglaise a commencé à partir d'une histoire poétique sur Genghis Khan ! Voici le début de ce *Conte de l'Écuyer* traduit par M. Bahans (1908) :

À Sarray, au pays de Tartarie,
vivait un roi qui contre la Russie fit guerre,
ce qui causa la mort de maint homme vaillant.
Ce noble roi avait nom Cambinskan, (Genges Khan)
qui en son temps avait si grand renom
qu'il n'était nulle part, en nulle région,
si excellent seigneur en toutes choses ;
il ne lui manquait de rien de ce qui fait un roi,
et à la religion dans laquelle il était né
il gardait la foi jurée ;
et il était en outre hardi, et sage, et riche,
et pitoyable et juste, toujours pareillement ;
fidèle à sa parole, bienveillant, honorable,
d'un caractère aussi stable qu'un centre ;
jeune, frais, vigoureux, aussi ardent aux armes
que n'importe lequel des bacheliers de sa maison.
Il était bien de sa personne et fortuné,
et toujours tenait si bien état royal
que nulle part n'était homme pareil.
Ce noble roi, ce Tartare Gambinskan
avait deux fils d'Elpheta son épouse,
dont l'aîné s'appelait Algarsyf,
et l'autre fils avait nom Cambalo.
Ce digne roi avait une fille aussi,
qui était la plus jeune, et que l'on nommait Canacée.

Mais vous dire combien elle était belle
n'est au pouvoir de ma langue ni de mon savoir ;
je n'ose entreprendre si haute tâche.
Mon anglais d'ailleurs est insuffisant ...
il faudrait être rhéteur excellent,
connaissant les couleurs propres à cet art,
pour la décrire en toutes ses parties.
Je ne suis tel, il me faut parler comme je peux

Références

1. Tomski G. *Les amis d'Attila*. - Editions du JIPTO, 2005. - 360 p.
2. Tomski G. *Attila : İlk Avrupalı*. - Istanbul : Papirüs, 2005. - 360 p.
3. Tomski G. *Orest – ami d'Attila*. - Editions du JIPTO, 2005. - 160 p.
(переводы: Орест — друг Атиллы, Орест — Атиланын досы)
4. Tomski G. *Attila et Aetius*. - Editions du JIPTO, 2005. - 118 p.
5. Томский Г.В. *Аттила хааны анд нехед*. - Улаанбаатар: Хех судар принтинг, 2008. - 274 с.
6. Томский Г.В. *Аттила*. - Якутск: Бичик, 2009. - 256 с.
7. Томский Г.В. *Друзья Аттилы*, 2016 (Amazon Kindle). - 221 с.
8. Tomski G. *The Friends of Attila* (Historical novel), 2017 (Amazon Kindle). - 379 p.
9. Tomski G. *Attila and Orestes* (Scenario and dialogues), 2017 (Amazon Kindle). - 94 p.
10. Томский Г.В. *АТТИЛА: Сценарий и пьеса*, 2016 (Amazon Kindle). - 180 с.
11. Tomski G. *Attila et Aetius*. - Editions du JIPTO, 2005. - 118 p.
12. Tomski G. *Attila and Aetius* (Historical drama and comments), 2017 (Amazon Kindle). - 41 p.
13. Grousset R. *L'Empire des steppes*. - Payot, 1965. - 656 p.
15. Максуди С. *Тюркская история и право*. - Казань, Изд-во «Фен», 2002. - 412 с.
16. Безертинов Р.Н. *Геополитика и правители татаро-монгольских империй*. - Казань: Изд-во «Слово», 2013. - 174 с.

17. Гоголев А.И. Якуты. *Проблемы этногенеза и формирования культуры* - Якутск: ЯГУ, 1993. - 200 с.
18. Roux J.-P. *Histoire de l'Empire mongol*. - Fayard, 1993. - 597 p
19. Roux J.-P. *La religion des Turcs et des Mongols*. - Payot, 1984. - 323 p.
20. Brion M. *Théodoric, roi des Ostrogoth*. - Tallendier, 1979. - 365 p.
21. Chaliand G. *Les Empires nomades : de la Mongolie au Danube*. - Perrin, 1995.
22. *Histoire secrète des Mongols : Chronique mongole du XIIIe siècle*, (trad. Marie-Dominique Even, Rodica Pop). - UNESCO / Gallimard, coll. « Connaissance de l'Orient », 1994, 350 p.
23. *История татар с древнейших времен*. Том III. - Казань: Рухият, 2009. - 1112 с.
24. Лугинов Н. *По велению Чингис-хана*. - М.: Советский писатель, 2001. - 608 с.
25. Крадин Н.Н., Скрынникова Т.Д. *Империя Чингис-хана. Мир монгольских кочевников в XII в.* - М.: Восточная литература, 2006. 557 с.
26. *Attila dans la realite historique, la litterature et les beaux-arts*, Universite de Picardie – Jules Verne, 2003.
27. Томский Г.В. *Фильмы об Аттиле* // CONCORDE, 2017, N 3, p. 23-74.
28. Loi M. *Attila mon ami, mémoires d'Aetius*. - Berg International, 1997. - 265 p.
29. Voignier D. *Attila, l'épée de Mars*. - Dv Editions, 2009. - 436 p.
30. Томский Г.В. *Размышления на Каталаунских полях* // Илин, 2000, N 1, с. 76-81.
31. Уэзерфорд Дж. *Чингисхан и рождение современного мира*. - М: АСТ; Владимир: ВКТ, 2008. - 493 с.
- Weatherford J. *Genghis Khan and the Making of the Modern World*. - Presse Crown et Three Rivers, 2004. - 312 p.

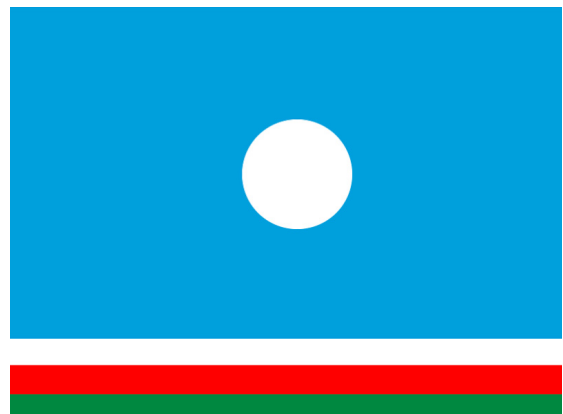
PRATIQUE DU TANGRISME

Les diverses manifestations avec les prières tangriennes et les bénédictions des participants restent une partie fondamentale de la culture sakha (yakoute) contemporaine. Privilégiant les grands rassemblements qui sont, par la force des choses, spectaculaires, de telles expériences fonctionnent plus sur la base d'une mobilisation affective et émotionnelle que sur celle d'une adhésion à un contenu religieux et mythique. Notons la participation active à ces manifestations de représentants des autres nations. Les manifestations tangristes sont organisées aussi au Kazakhstan, au Tatarstan, en Sibérie du Sud et dans les autres endroits.

Symboles tangristes et Art des steppes

Une image vaut dix mille mots, dit le proverbe chinois. Ainsi les symboles religieux peuvent aussi servir au ressourcement de l'esprit et de l'âme. Les symboles tangristes grâce à leur simplicité et leurs configurations naturelles survivent à toutes les épreuves.

Soleil et la Lune. Nous percevons les drapeaux bleus du Kazakhstan et de la Yakoutie avec le Soleil comme les drapeaux tangriens car on assimilait souvent Tangra au Ciel bleu éternel. Le soleil était l'autre symbole de Tangra.



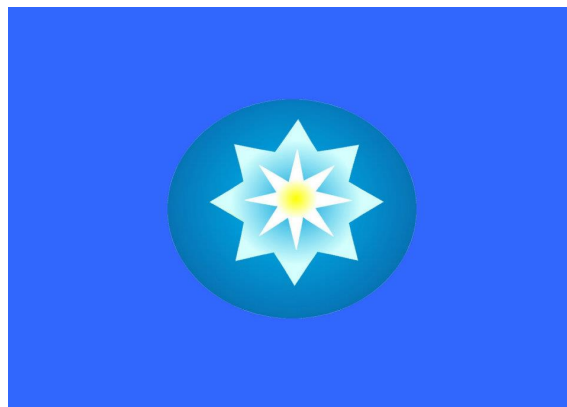
Ainsi au Kazakhstan et en Yakoutie les drapeaux tangriens flottent sur les bâtiments administratifs, nous les voyons dans tous les établissements publics et dans beaucoup d'écoles. On peut comparer ce phénomène à l'image des croix sur les drapeaux de plusieurs états européens ou celui du croissant sur les drapeaux des états musulmans.

La **croix tangrienne ansée** est si largement utilisée en Yakoutie comme un ornement que les Sakhas ont oublié son nom. De toute façon la croix est l'un des symboles les plus anciens de la religion tangrienne elle-même. Gavril Ksenofontov pensait que cette croix tire son origine de la représentation du Dieu du soleil des anciens Sakas.



*Les croix tangriennes
sont gravées sur la porte
du Parlement de la Yakoutie*

L'étoile à huit branches, appelée **étoile de Gengis Khan** est un des symboles importants du tangrisme.





Nous voyons la renaissance de l'**Art tangrien** parmi les descendants des peuples des steppes. Ainsi, en Yakoutie, les symboles tangraïstes décorent en Yakoutie les meubles et les vaisselles, les colliers et les autres bijoux, les tapis brodés et les plateaux des jeux. Beaucoup des Sakhas ont des costumes nationaux qu'ils portent à l'occasions des grandes fêtes. Ils sont ravis de porter des vêtements avec les éléments décoratifs tangristes. Ainsi les boucles et les plaques des ceintures peuvent être ornées des croix tangriennes mais aussi des éléments de l'antique et prestigieux art animalier des steppes. Les objets avec des inscriptions runiques rappellent l'époque du tangrisme classique.

« En Orient, l'origine nomade du tapis est reconnue. Les peaux de bêtes, puis les nattes recouvrant sol et parois de la yourte traditionnelle pour protéger du froid font peu à peu place aux tapis. Objets de nécessité assurant un meilleur confort dans la tente, les qualités esthétiques des tapis se précisent grâce à l'inspiration créatrice et au don de matérialiser les rêves de celles et ceux qui les produisent. » (Odette Gibaud, *Mieux connaître les Tapis*, Les Editions de l'Amateur, 1990, p.7). Les 24 figures cruciformes occupent la partie centrale du plus ancien tapis noué connu à ce jour, fabriqué il y a 2 500 ans et trouvé dans la tombe d'un chef saka dans le massif montagneux de l'Altaï.

Depuis les temps anciens, les peuples des steppes (les Scythes, les Huns et leurs descendants) ont eu une grande influence sur les cultures de tous les grands peuples sédentaires, par exemple, cette influence est perceptible dans l'art décoratif des peuples germaniques.

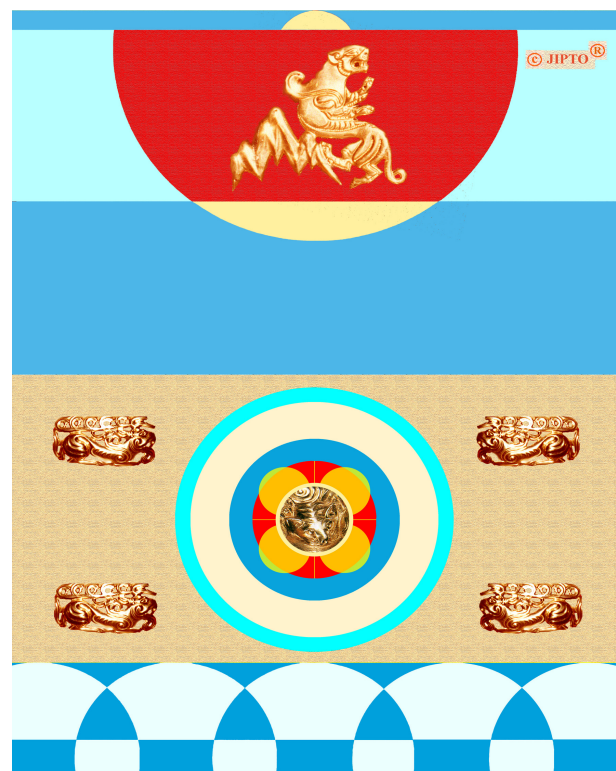
Donnons des exemples de compositions décoratives du JIPTO avec l'utilisation des symboles tangristes :



COMPOSITION MAGIQUE

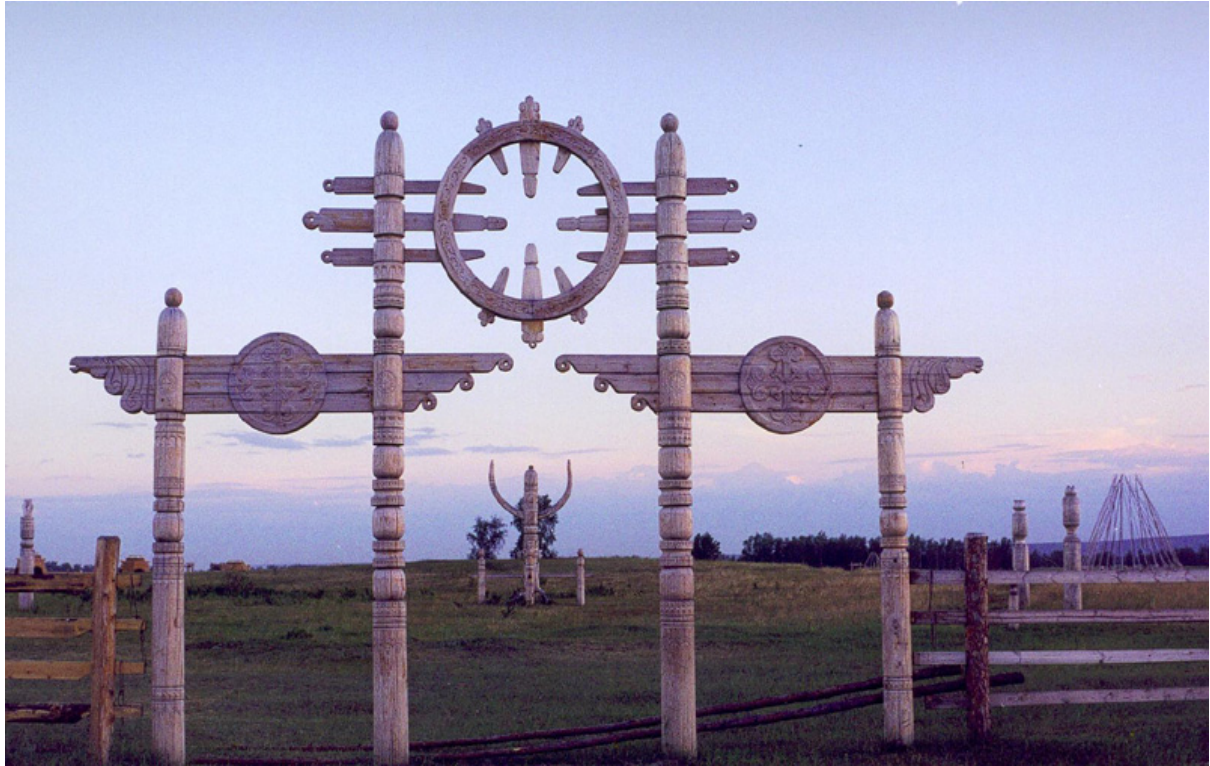
© Grigori Tomski, 1988-2001

ART DES STEPPES
© Grigori Tomski, 1988-2002



Fêtes populaires et festivals

Les diverses manifestations visant à accroître les forces vitales de leurs participants par les prières et bénédictions tangristes solennelles et joviales font partie intégrante de la culture du peuple sakha (yakoute).



Par exemple, la ville de Yakoutsk, capitale de la République Sakha (Yakoutie), ne compte que 300 000 habitants. Pourtant, en 2014, les 175 000 personnes ont participé à la Fête nationale « Yssyakh » de cette ville (28 et 29 juin).

Les cérémonies tangriennes de cette grande manifestation duraient pendant 6 heures (de 8 à 14 heure) le premier jour et pendant 8 heures (de 3 à 11 heure) le deuxième jour. Elles étaient très variées : rites de purification, bénédictions, prières collectives, rencontre du soleil levant, danses en rondes. Mais personne ne vient afin d'expier ses péchés ; ces cérémonies sont destinées au ressourcement, à la mobilisation décontractée et ludique de ses ressources psychologique.

Entre 14 heure du 28 juin et 3 heure du 29 juin et entre 11 heure et 17 heure du 29 juin les participants à cette fête pouvaient assister et participer aux nombreuses manifestations culturelles, sportives et ludiques : concerts, concours de chantes et de danses, luttes, courses de chevaux, jeux sportifs, etc.

Ainsi certaines manifestations continuait pendant la nuit blanche sibérienne. A 17 heure du 29 juin la tête a été clôturée par la cérémonie joviale du remerciement des esprits célestes et de l'esprit de l'endroit de fête qui est une vaste champ, non loin de la ville.



Rencontre du Soleil





Les rites tangriens donnent beaucoup d'émotions positives aux participants

L'art des chamans blancs et des autres poètes tangristes, des chanteurs et des acteurs forment un des superstructures compatibles avec la base du tangrisme moderne sous condition d'une interprétation appropriée des textes des prières et des hymnes.



Croyances populaires

Dans la religion japonaise shintoïste, il n'y a aucun « fondateur, comme Guatma, Jésus ou Mahomet ; il n'existe pas des textes sacrés, tels que le Sutra dans le bouddhisme, le Coran ou la Bible. » ([1], p. 15-16). Le concept principal de cette religion est *kami* qui signifie dans un sens large quelque chose qui va au-delà de l'ordinaire.

Le concept similaire des croyance populaire de la Yakoutie est *itchi* (bons esprits). Il doit être compris comme une force ou une énergie qui est manifestée dans un lieu spécifique. Ainsi, on croyait que les âmes des ancêtres, les esprits des générations précédentes, laissaient leurs traces dans la nature, on nommait souvent les fleuves et les lacs la "grand-mère" sans évoquer leur nom.

Avant chaque repas plus ou moins solennel ou le pique-nique près du feu de bois, les Sakhas nourrissent l'esprit du feu comme les Huns (et les Romains) et récitent souvent une brève prière. On y lance des morceaux de pain, des gouttes de boisson. Son rôle vaut au maître du feu une place centrale dans le culte des esprits. Une offrande à lui s'adresse à tous et à chacun : il est porteur d'offrandes à tous les autres esprits protecteurs. Les rites et les coutumes populaires liés à cette conception du monde ont survécu à toutes les épreuves.

Les gens ont besoin croire en des êtres intermédiaires entre eux et la divinité suprême :

« Le culte des saints, dans le catholicisme et l'orthodoxie, a toujours manifesté ce besoin de se relier à des êtres supérieurs plus proches que ce Dieu lointain. Le christianisme populaire a réinvesti, à travers ce culte, les croyance païennes anciennes en des génies, des entités élémentaires, des esprits. Mais dans le contexte chrétien, les saints sont davantage perçus comme des intercesseurs entre l'homme et Dieu ... Cela est aussi le cas en Islam avec le culte des saints dans l'islam populaire et mystique. A partir du Moyen Age, le développement théologique de l'angéologie favorise la croyance en les anges, ces purs esprit créés par Dieu avant l'homme et qui sont également conçus comme des êtres intermédiaires entre Dieu et l'humanité. » ([2], p. 348).

Sokyo Ono et William Woodard expliquent :

« Les gens perçoivent les *kamis* intuitivement et essayent de communiquer avec eux directement, sans concepts théologiques cohérents, expliquant leur nature. Quoi qu'il en soit, il est impossible d'éclaircir et de préciser ce qui est fondamentalement indéfini » ([1], p. 22).

« Pour ceux qui adorent les *kamis*, le *shintoïsme* est le nom collectif désignant toutes les croyances. C'est un terme global englobant une variété de religions, interprétées selon l'idée de *kami*. » ([1], p. 16)

C'est pourquoi, **en matière de religion le Japon montrent la plus grande tolérance**. Presque tous les Japonais sont shintoïste, mais appartiennent simultanément à l'une des nombreuses communautés bouddhistes, respectent des préceptes du confucianisme et du christianisme :

« **Les temples sont non seulement opposés à ce que leurs paroissiens sont aussi des bouddhistes, des chrétiens ou des adeptes d'autres branches de Shintô, mais le trouvent tout à fait naturel.** » ([1], p. 126)

Dans temples japonais on peut encore découvrir des *sangaku* (littéralement tablettes mathématiques), suspendues à l'entrée de temples en offrande aux divinités locales.

Citons Tony Rothman et Hidetoshi Fugakawa (« Géométrie et religion au Japon » dans *Pour la Science*, n° 249, Juillet 1998) :

« de nombreux Japonais s'adonnaient avec autant de plaisir aux mathématiques qu'à la poésie et à d'autres formes d'art, parce qu'ils étaient attiré par la beauté de la géométrie. Les maîtres, au terme de leur journée d'enseignement, ou des samouraïs qui avaient cessé de combattre s'isolaient pour concevoir des problèmes mettant en jeu des sphères et des ellipsoïdes ; la sereine contemplation mathématique était alors leur loisir. Quand la solution étaient trouvée, on l'écrivaient sur une plaque de bois que l'on suspendaient ensuite au temple local. Les visiteurs du temple remarquaient la tablette colorée et admiraient sa beauté. Nombre d'entre eux quittaient alors le temple en se demandant comment l'auteur du problème était parvenu à une telle solution. Certains décidaient de résoudre le problème ou d'étudier la géométrie afin de tenter de le résoudre... » La plupart des *sangaku* conservés « contiennent plusieurs théorèmes et sont souvent ornés de couleurs brillants. Les théorèmes sont généralement livrés sans démonstration. A côté du résultat figurent le nom de l'auteur et la date de l'offrande. »

Cette tradition est apparue durant la période Edo (1603-1867), les *sangaku* étaient fabriquées par des membres de toutes les classes sociales. Nous trouvons très intéressant l'existence de cette **module mathématique** dans une ancienne religion.

On peut considérer que les esprits sont une espèce des sources de forces, de champs inconnus et de leurs sources, capables d'aider un homme. **La foi dans aux esprits positifs fait partie du tangrisme populaire**. En Yakoutie il existent les temples tangriens et autres centres pour communiquer avec la bons esprits et *aïyy* (hypostases de Tangra).



*Культурный и тангриский центр
в Якутске*

Le scientifique sakha (yakoute) Gavriil Ksenofontov expliquait que les Yakoutes ont conservé l'ancienne «culture chamanique des steppes» en raison de leur éloignement des grands peuples asiatiques et du petit nombre des Russes en Yakoutie, qui sont tombé sous la forte influence des Yakoutes ([3], p. 19-20). Bien sûr, il est plus correct de parler de l'ancienne «culture tangrienne de s steppes», car le tangraïsme étaient la religion dominante des peuples turco-mongols pendant au moins 1500 ans – de Modoun aux petits-fils de Gengis Khan, et il a survécu jusqu'à aujourd'hui en Yakoutie. Tandis que le chamanisme existe sur les cinq continents chez tous les peuples avec les systèmes religieux non dogmatisés.

Répétons nos explications sur cette question importante. Seuls les chamans blancs» sont les prêtres tangristes tandis que les chamans ordinaires ne sont que les guérisseurs. Les chamans doués étaient souvent à la fois des hypnotiseurs, des poètes et des chanteurs, capables dans le costume lourd de quinze kilos de sauter pendant leurs danses à une hauteur d'un mètre et demi, maîtrisaient l'art de prestidigitation, savaient soigner beaucoup de maladies.

Le chamanisme traditionnel dans le monde entier se spécialise dans la lutte contre les mauvais esprits (appelés *abaassys* en langue yakoute). Par conséquent, il n'est pas étroitement lié avec le *tangrisme impérial classique* avec ses idées, grandes et claires. Les shamans des peuples des steppes étaient, évidemment, tangristes, mais les chamanismes des différents peuples et tribus se distinguaient par leur attirail et les rituels. Le chamanisme existait dans les steppes bien avant la fondation du premier empire hun de Modoun. Il était basé sur les croyances animistes et polythéistes.

C'est pourquoi les chamans guérisseurs étaient aussi loin de la religion tangrienne comme les sorcières avec qui luttait sans pitié l'Inquisition étaient loin de l'Eglise officielle.

Citons un témoignage de Rubrouck :

« Le Mangu (Grand Khan Mongke) lui-même m'a dit de sa propre bouche que Kamus (Régent Ogul-Gaimish) était la pire sorcière, et que par sa sorcellerie elle a ruiné tous ses parents.»

Cette déclaration montre que la sorcellerie et la magie nuisible à cette époque étaient considérées comme des actes extrêmement répréhensibles. L'accusation de sorcellerie pourrait servir de moyen de se débarrasser des opposants politiques.

L'Ambassadeur Peng Da-ya (1233) écrit à propos de la vénération de Tangri:

« Ils disent toujours dans les conversations habituelles: «Je compte sur la force et la puissance du Ciel Eternel et sur la protection du bonheur de l'Empereur!» S'ils ont une entreprise qu'ils veulent accomplir, ils disent: «Que le Ciel la fasse !»... Il n'y a pas un seul cas qui ne soit attribué à l'influence du Ciel — ainsi font tous les Tatars. » ([4], p. 744)

Matthieu Paris complète cette information:

« Voici ce que Pierre, l'archevêque de Russie, a dit ... «Le matin, ils lèvent les mains au ciel, adorant le Créateur. Le premier morceau d'une nourriture est lancée dans l'air, commençant à boire, une partie du liquide est versée dans le sol, adorant le Créateur. .. Pendant la Nouvelle Lune, ils font des festivités bruyantes ... » ([4], p. 800-801)

Estimation du nombre de tangristes

La reconnaissance du credo d'une religion, c'est-à-dire d'un texte qui résume brièvement et clairement son essence, constitue la première étape de l'adhésion à cette religion. Rappelons que le Credo musulman se traduit en français «Je témoigne qu'il n'y a de vraie divinité que Dieu et que Mohamed est son messager». Le Credo qui résume la foi chrétienne, par exemple, dans sa version éthiopienne est : « Je crois en un seul Dieu, le Père, souverain de toutes choses, et en un seul Fils, le Seigneur Jésus Christ, et au Saint-Esprit, et en la résurrection de la chair, et en une sainte Eglise catholique».

Rappelons que nous formulons le Credo du tangrisme moderne dans les termes suivants compatibles avec sa formulation classique :

« Il y a plusieurs voies vers le Dieu unique et la foi de chaque personne doit améliorer sa qualité de vie sans nuire aux autres. Que cette foi contribue au rassemblement des gens de bonne volonté afin que l'Humanité puisse vivre en harmonie et résoudre tous les problèmes qui surgissent! »

Pour les scientifiques et tous ceux qui doutent de l'existence de Dieu-créateur, nous suggérons de percevoir Dieu comme l'ensemble de toutes les sources, des forces et des champs inconnus à la science moderne, capables d'aider l'homme. Le Dieu, compris de cette façon, nous appelons Tangra, afin de le distinguer de la perception en tant que Créateur, car notre définition ne soulève pas la question de sa résidence, de son apparence et de son rôle dans la création de l'Univers.

Nous n'imposons ce point de vue à personne, chacun est libre de représenter Tangra ou Dieu Unique et Tout-Puissant à sa manière.

Avec une telle interprétation de la base du tangrisme moderne, nous pouvons classer à ses sympathisants ou adhérents des **milliards** de personnes de bonne volonté.

Dans l'Empire mongol, le plus grand dans l'histoire, **vivait environ 1/3 de la population mondiale** de cette époque. Les premiers dirigeants de cet empire pensaient qu'ils croyaient en fait au même Dieu que les chrétiens, les musulmans, les juifs et que toutes les religions sont les différentes voies qui mènent au même Dieu, unique et tout puissant. Leurs sujets loyaux acceptaient, volontairement ou involontairement, cette opinion et qu'il "ne doit être qu'un seul maître sur la terre" pour vivre en paix. C'est-à-dire qu'ils reconnaissaient le credo du tangrisme classique. La plupart d'entre eux trouvaient facilement les arguments pour justifier la coexistence pacifique de leur religion avec la religion tangrienne.

Par conséquent, il est suffisant, par exemple, l'apparition de films talentueux sur Attila, Genghis Khan, qui vulgariseront le credo du tangrisme classique avec ses grandes idées (de la tolérance religieuse et autres) pour que l'humanité s'intéresse aux œuvres qui exposent le credo de tangrisme moderne acceptable pour toutes les personnes de bonne volonté. De tels films permettront également de familiariser les téléspectateurs avec les symboles du tangrisme traditionnels.

Nous considérons que l'utilisation du critère de la participation aux fêtes et rituels tangriens est la méthode la plus valable pour de l'estimation du nombre des tangristes. Les fêtes tangriennes les plus populaires sont actuellement:

- fête de solstice *Yssyakh* en Yakoutie et des fêtes similaires d'autres peuples turcs et mongols avec de rites anciens ;

- Les *jeux d'Erdynie*, les *kurultai des peuples des steppes* en Hongrie et d'autres jours manifestations internationales avec de rites de l'époque tangrienne.

Les rites tangriens sont très variés, par exemple :

- les noces et autres événements solennels au Yakutia, au cours desquels les bénédictions et les prières dans la langue yakute sont prononcées et les rites traditionnels sont exécutés, par exemple, la coutume de «nourrir l'esprit du feu» ;

- l'attitude respectueuse envers les «esprits de la nature et des ancêtres», la réalisation de rites connexes qui peuvent être pratiqués avec des proches, ainsi que lors de la chasse, de la pêche et d'autres événements;

- le respect de l'art ancien des steppes et des symboles tangristes.

Nous percevons les drapeaux bleus du Kazakhstan et de la Yakoutie avec le Soleil comme les drapeaux tangriens car on assimilait souvent Tangra au Ciel bleu éternel. Le soleil était l'autre symbole de Tangra. Étant donné que tous les résidents loyaux doivent honorer les drapeaux du pays de leur résidence, presque tous les habitants du Kazakhstan et Yakoutie peuvent être considérés comme des participants aux rites tangriens. Au Kazakhstan, un culte des esprits des ancêtres (*aurakhs*) est répandu, qui sont abordés dans tous les situations difficiles, en disant: «Aurakhs, tenez-moi la main et soutenez-moi sous les aisselles» et en leurs donnant du sacrifice. Presque tous les habitants de la Yakoutie participent à diverses fêtes et manifestations tangriennes durant l'année.

C'est pourquoi, nous pouvons considérer que, selon le critère de participation aux manifestations et aux rites tangriens, le nombre de pratiquants du tangrisme est estimé actuellement à plus de **20 millions** de personnes. Certaines de ces personnes peuvent rejeter avec étonnement leur appartenance au nombre des tangristes, mais c'est une phénomène provisoire expliquées par

leur ignorance de la religion de leurs ancêtres, compatible avec toutes les grandes religions et de son modernisation de manière acceptable par toutes les personnes de bonne volonté.

Par conséquent, la diffusion d'information véridique sur le tangrisme, classique et moderne, entraînera une forte augmentation des personnes qui se considèrent comme les tangristes, sans rejeter leur appartenance à d'autres religions ou conceptions du monde. Ceci est important, car la plupart des méthodes de détermination du nombre d'adeptes de différentes religions sont basées sur l'auto-identification (*self-identification*) : ([5], p. 41-42).

Dans l'étude [5] sur les croyances des Français, les catholiques sont divisés en trois groupes :

- les catholiques avec une pratique régulière, qui assistent à des rites religieux au moins une fois par mois ;
- les catholiques avec pratique irrégulière, fréquentant des rites religieux de temps en temps ;
- les catholiques non pratiquants, qui n'assistent jamais à des rites religieux.

À la page 91 de cette publication, on trouve les données sur la fréquentation des messes, des cultes ou des offices religieux : plusieurs fois par semaine — 3%, une fois par semaine — 9%, 1-2 fois par mois — 3%, de temps en temps aux grandes fêtes — 24%, uniquement pour les cérémonies, comme les baptêmes, mariages, enterrements — 47%, jamais — 10%.

Ainsi, la grande majorité des Yakoutes sont les tangristes avec une pratique assez régulière, tandis que la majorité des Kazakhs ont une **conscience syncrétique** et sont à peu près équidistantes de l'Islam et du Tangrisme. En effet, Mukhtar Shaikemelev dans son livre sur l'*identité kazakhe* note que :

« l'identité kazakhe est alimentée, façonnée par les images du passé, en préservant le conservatisme étonnant, malgré les changements globaux dans la situation socioculturelle moderne et les discontinuités du développement dans le passé » ([6], p. 249).

« L'origine des croyances kazakhes réside dans l'histoire séculaire de l'adoration de Tangra. Cette foi monothéiste a été élaborée pendant des siècles sur les étendues des steppes eurasiennes, étant un produit spécifique de la mode de vie dans les steppes. La vénération de la nature chez les Kazakhs, l'anthropomorphisation des objets naturels avait un but: la fusion maximale avec la nature qui, sous certaines conditions, peut être hostile ou miséricordieuse. Les nomades - mentalement et oralement, à travers des rites et des sacrifices, suppliaient le Grand Ciel accorder la protection et la bénédiction. » ([6], p. 69-70).

Par conséquent, sur la base de la **méthode d'estimation du nombre** de gens qui pratiquent des rites tangriens, nous pouvons effectivement évaluer le nombre d'adhérents du tangrisme **au moins en 20 millions** de personnes, indépendamment de leur auto-identification formelle, qui dépende des stéréotypes acquis et du niveau de la sensibilisation.

Et cela sans compter des millions alevi et *bektashis* turcs, bien que la proximité de leurs croyances avec le tangrisme a été montrée par le professeur Irina Melikhov [7]. Mais nous ne considérons même pas les bektashis et les alevi comme semi-tangristes, nous proposons donc d'utiliser la **technique suivante emputée des mathématiques appliquées**. Considérons prudemment qu'un Yakoute moyen est tangriste à 90%, un Kazakh — à 50%, et un alevi ou un bektashi turc — à 20%. Nous obtenons alors l'estimation suivante du nombre de tangristes :

$$\begin{aligned} & (\text{environ des } 0,5 \text{ millions de Yakoutes} \times 0,9) + \\ & (\text{pas moins des } 16 \text{ millions de Kazakhs} \times 0,5) + \\ & (\text{environ des } 10 \text{ millions d'alevis et de bektashis} \times 0,2) = \\ & = \text{environ des } (0,45 + 8 + 2) \text{ millions} = \mathbf{\text{plus que } 10 \text{ millions}}. \end{aligned}$$

En fait, on peut ajouter à ce nombre plusieurs millions d'adhérents au tangrisme parmi des représentants d'autres peuples, y compris d'une partie de la population russe de la Yakoutie et du Kazakhstan, qui participe régulièrement aux manifestations et aux rites tangristes.

Notons que *Tangra* est mentionné au moins 32 fois dans ce dictionnaire encyclopédique du savant Mahmoud al-Kashgar (1029-1101) *Collection de dialectes turcophones* et toujours identifié avec *Allah* [8]. On sait que le tangrisme yakout a facilité l'assimilation de la religion chrétienne, car pour la traduction de la littérature religieuse ont été utilisés les termes : Tangra (Dieu), aga-Tangra (dieu-père), Uol-Tangara (dieu-fils, le Christ), «christianisme» a été traduit par «Tangra uerege - enseignement de Tangra», «église» - comme «Tangara djete - maison de Tangra ». Les plus fervents Yakoutes respectant les principaux rites orthodoxes, continuaient de pratiquer le culte des esprits et les autres rites tangristes, la plupart des Yakoutes ne voyaient aucune contradiction entre le christianisme et le tangrisme. En réalité, c'est-à-dire que la majorité des de Yakoutes percevait le **christianisme comme faisant partie du tangrisme**.

Rubrouck a décrit l'**organisation de la religion tangrienne** dans l'Empire mongol :

« Les prêtres des Tatares sont leurs devins, et tout ce que ces gens-là commandent est exécuté sans délai. Je dirai ici à Votre Majesté quelle est leur charge, selon que je l'ai appris de Guillaume et de plusieurs autres qui m'en ont dit des choses assez vraisemblables. Ils sont plusieurs et ont un chef ou

supérieur, qui est comme leur patriarche, et qui est toujours logé devant le palais du Khan, loin d'environ un jet de pierre. » ([3], p. 175-176)

Toutes les autres organisations religieuses étaient considérées aussi comme tangristes, car Tangra était pour par les dirigeants de l'Empire mongol la plus haute expression du divin : «tous les prêtres de toutes les religions .. être susceptibles de recevoir des messages de l'au-delà et d'influencer sur la volonté céleste»» (J.-P. Roux, *Historia spécial*, N° 57 (*La folle épopée des Mongols*), p. 62).

Rien n'empêche aujourd'hui suivre ce point de vue en conformité avec le credo du tangrisme : «Il y a plusieurs voies vers le Dieu unique et la foi de chaque personne doit améliorer sa qualité de vie sans nuire aux autres». Après la familiarisation de la population mondiale avec des films talentueux et d'autres ouvrages sur l'ère du tangrisme classique, la plupart de l'humanité s'habitue peu à peu à une telle perception.

Parmi les organisations purement tangristes, qui existent aujourd'hui, on peut classer par exemple :

- Fondation internationale des recherches sur Tengri (Tangri) (FIRT),
- Organisation religieuse *Aïyy itegele (Religion Aïyy)* de Teris,
- Organisation religieuse *Aar Aïyy itegele (Religion Aar Aïyy)*.

Les organisations tangristes adoptes des statuts variés. La *Centre de la spiritualité Artchy djete (Maison des rites traditionnelles)* est un centre culturel municipal de la Ville de Yakoutsk. La Ville de Yakoutsk gère aussi *Centre ethnographique Us khatyn* destiné à l'organisation des grandes manifestations tangristes.

Les Centres et parcs ethnographiques similaires sont aménagés pratiquement par tous les municipalités de la Yakoutie et des grands établissements, associations et sociétés touristiques. Ainsi la *société touristique Ytyk Khaïa (Montagne Sacrée)* de Vassili Atlassov gère plusieurs centres et temples tangristes. Notons aussi l'association touristique *Centre culturelle ATTILA* dirigé par Alexeï Tomski.

Dans de nombreux autres pays et régions, les organisations tangristes ont également des statuts très différents.

Au Kazakhstan les organisations tangristes ont aussi les statuts très variés. Citons deux exemples. Il existe le *Tengri Society Club*, qui réunit des parlementaires, ministres, hommes d'affaires et autres représentants d'élites kazakhs avec la cotisation annuelle élevée.

L'association *Dalaroukh (Esprit de la Grand Steppe)* organise des séminaires et d'autres manifestations tangristes, crée les documentaires et édite des livres [10].

Les organisations tangristes réunissent principalement des scientifiques et d'autres personnes créatives de bonne volonté et haut niveau d'éducation, des artistes et des écrivains, des organisateurs des festivals, des manifestations et des rites tangriens. Le réseau des temples et centres culturels tangristes est en expansion. Les visiteurs de ces centres et les participants aux événements organisés par eux peuvent être considérés comme des membres des organisations concernées, au moins après avoir apporté une contribution volontaire ou acheter des publications tangariennes. Avec cette méthode d'évaluation, le nombre de membres des organisations tangristes est estimé à **plusieurs centaines de milliers de personnes** et atteindra bientôt des millions.

Conclusions

L'absence des dogmes figés donne au tantrisme sakha un caractère créatif et vivant. La poésie rituelle continue se développer, la majorité des chamans blancs sont des acteurs amateurs ou professionnels qui organisent des rites de formes traditionnels, mais souvent improvisés en fonction des fêtes et des circonstances.

Certains Yakoutes ont adopté la religion chrétienne, mais parfois l'islam, le bouddhisme, le bahaïsme, etc. Ces conversions sont rares mais elles ne sont pas difficiles car le Dieu dans la traduction de tous les textes sacrés est identifié avec Tangra. Ainsi un Sakha de n'importe quelle confession peut rester tangriste. Cela signifie simplement qu'il continue à suivre les rites et les gestes, devenus automatiques chez tout Sakha : nourrir le feu, participer aux rites de la rencontre du Soleil, bénir les amis et projeter sur eux les pensées et les paroles positives. Les courtes prières qui accompagnent ces rites peuvent être chrétiennes, musulmanes ou bouddhistes ... Un tangraïste reste toujours plus tolérant aux croyances des autres ce qui correspond aux tendances générales du développement des religions.

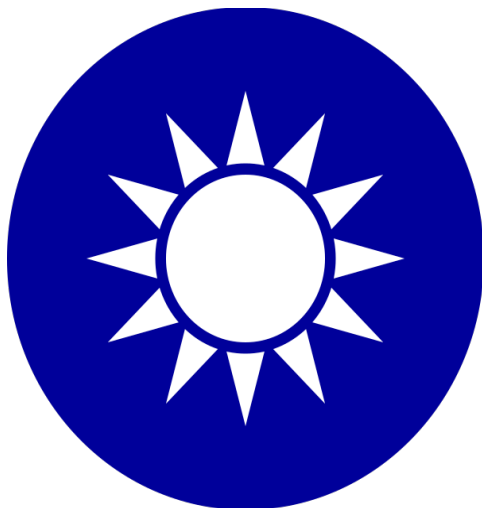
Ainsi, la pratique populaire du tagrisme ne dépend pas beaucoup d'une interprétation individuelle de ses bases.

Kodar souligne que: « Tangra a traversé les systèmes religieux les plus complexes du monde et est resté inébranlable dans son évidence. Maintenant nous devons restaurer ses rites. Car ils portent en eux la joie de la vie et une saine écopsychologie. À une époque où toutes les constructions métaphysiques sont démystifiées, où la culture négative ne peut devenir une culture positive,

lorsque même les orientations sexuelles sont devenues infiniment confuses, Tangra nous ramènera à la réalité et aux possibilités infinies de l'existence. » ([11], p. 11)

« Si on encourage dans l'Islam une humilité absolue devant Allah et la résignation à sa volonté, le guerrier turc est si confiant dans la toute-puissance de Tangra qu'il se sent lui-même puissant, capable de tous les exploits. En cela est certainement la principale différence du tangrisme des religions abrahamiques. » ([11], p. 7)

Bezertinov et d'autres auteurs ont bien décrit la proximité des idées du tangrisme classique et du culte impérial du Ciel (Tien-ming) dans la Chine ancienne, que nous pouvons appeler le **tienisme**. Cette proximité est reflétée dans les symboles.



*Le blason de la République de Chine
(Taiwan)*

Drapeau de la dynastie Yuan



Formulons, à propos de cela, le **credo du tienisme** :

- Tien (Ciel) est la personnification la plus élevée de la raison, de la justice, de la vertu.

- Le Ciel envoie au souverain de la Chine le droit au pouvoir suprême, et s'il ne fait pas face à ses devoirs, il le prive de son mandat et transfère le pouvoir au nouveau élu.

- L'Empereur est le fils du Ciel et assume la responsabilité pour le Monde entier, qui comprend l'État du Milieu (la Chine) et la périphérie barbare environnante, qui devrait graviter vers le centre, c'est-à-dire au souverain de l'Empire Céleste ("de tout ce qui est sous le ciel").

Nous ne voyons pas la possibilité de moderniser une telle vision du monde, qui montre sa différence par rapport au tangrisme.

A l'époque du tangrisme classique, des millions de habitants steppes croyaient à Tangra et à l'époque de l'Empire mongol, sous leur domination, environ du 1/3 de l'Humanité était dans une certaine mesure d'accord avec le credo du tangrisme classique, formulé en termes de cette époque, mais contenant des idées de tolérance et de rapprochement des peuples pour atteindre la paix universelle. Ce credo est facilement reformulé dans des termes modernes et acceptable pour des **milliards de personnes de bonne volonté**.

Pour ces personnes doivent être créés et traduits dans leurs langues :

- des livres d'auteurs érudits, montrant la proximité étonnante de la base du tangrisme avec les idées des philosophes des Lumières sur la religion naturelle, car pour Diderot et beaucoup d'autres penseurs la religion naturelle était la base commune de toutes les religions qui subsistent après l'élimination de leur superstructure folklorique et des histoires de révélation divine ;

- des films véridiques sur Attila et Chinis Khan, montrant leur désir, dicté par leur foi tangrienne, de concilier les religions et les peuples dans ces temps cruels, en recourant, si nécessaire, à des méthodes brutales ;

- la grande quantité d'oeuvres historiques, littéraires et artistiques sur l'époque du tangrisme classique, riches en événements grandioses et fascinants, racontant des destinées incroyables et des aventures fascinantes ;

- des courtes prières pour toutes les occasions, créées sur la base des prières et bénédictions tangriennes (yakoutes et autres) ;

- des beaux objets avec des symboles tangristes pour la méditation et la décoration d'intérieur ...

Les **organisations internationales tangristes**, capables de réaliser en coopération fructueuse avec les meilleures forces créatives des projets culturels, scientifiques, pédagogiques, sportifs, touristiques et autres, doivent être créées.

Dans ce cas, on peut prévoir la transformation rapide du tangrisme moderne en une **religion mondiale d'un nouveau type**, compatible avec la vision du monde scientifique, visant à améliorer la qualité de vie pour tous et le rassemblement des personnes de bonne volonté, et donc **intéressant pour des milliards** de personnes.

Références

1. Оно С., Вудард У. *Синтоизм: Древняя религия Японии*. - М.: Изд-во «София», 2007. - 160 с.
2. Lenoir F. *Les métamorphose de Dieu : La nouvelle spiritualité occidentale*. - Plon, 2003. - 403 p.
3. Ksenofontov G. *Les chamans de la Sibérie et leur tradition orale*. - Albin Michel, 1998. - 281 p.
4. *История татар с древнейших времен*. Том III. - Казань: Рухият, 2009. - 1112 с.
5. *Les Français et leurs croyances*. Sondage exclusif CFA / La VIE / LE MONDE, Mars 2003. - 108 p.
6. Шайкемелев М. *Казахская идентичность*. - Институт философии, политологии и религиоведения КН МОН РК, 2013. - 272 с.
7. Mélikoff I. *Au banquet des quarante : Exploration au cœur du Bektachisme-Alevisme*. - Istanbul : Isis, 2001. - 158 p.
8. Махмуд ал-Кашгари. *Диван Луган ат-Турк*. - Алматы: Дайк-Пресс, 2005. - 1288 с.
9. Rubrouck G. *Voyage dans l'Empire mongol*. - Imprimerie National. - 1993. - 300 p.
10. Нурмуханбетов А. Б. *Неономады — гвардия информационной эры* // CONCORDE, 2015, N 5, p. 36-55.
11. Кодар Ауэзхан. *Тенгрианство как монотеистическая религия в системе религий раннего средневековья* // Bulletin d'EUROTALENT-FIDJIP, 2017, N 4, p. 5-15.

MODULE PEDAGOGIQUE

Rappelons que dans l'Enseignement de Teris et dans les autres courantes du tangrisme sakha, un homme de Tangra est celui, qui tente d'améliorer ses qualités morales, intellectuelles et autres, en communiquant avec des prières et des rites avec Tangra et en respectant ses commandements. Décrivons les préceptes moraux du tangrisme classique et les voies de développement du module pédagogique du tangrisme moderne.

Commandements traditionnels

Commençons par l'analyse de deux sources principales. L'épopée héroïque sakha (*olonkho*) est considérée comme la plus archaïque des épopées des peuples des steppes. Elle donne l'idée de la mentalité et des valeurs morales de la population de la Grande steppe de l'époque tangrienne. Le code des lois gengiskhanides, le *yassak*, parfois transcrit *yassa*, promulgué en 1219, codifie «des traditions, des lois et des interdits, souvent millénaires, des peuples de la steppe» ([1], p.144).

Citons les extraits commentés d'olonkho et des autres épopées turco-mongoles [2] :

«Ceux pour qui le mot «ma patrie» n'est qu'un son, pour qui les steppes natales ne sont pas plus chères que les champs fertiles des pays étrangers, ne sont pas de vrais batyrs, chevaliers des steppes !»

Les batailles des chevaliers sont réglementées même dans le cas où l'adversaire est un monstre. On prévient de l'attaque, on demande aux vaincus leurs derniers vœux, on gracie les adversaires nobles. Les idéaux de la noblesse, de la gloire sont prioritaires pour les héros, ils pensent aussi à leur prestige posthume pour les générations futures, ce qui est très important pour eux.

La renommée et le prestige sont les valeurs les plus importantes pour tous les personnages, ce qui est exprimé par une formule de triomphe que les vainqueurs adressent souvent à leurs adversaires :

«J'ai abaissé ton nom glorieux, ton visage blanc est sali, ta gloire est diminuée !»

Le récit se termine par le mariage du héros principal, sa noce qui est en même temps la fête de la victoire. La chamane divine les bénit :

«Que les récompenses et les châtements soient distribués, que les massacres soient terminés, et que le destin noir s'éloigne. Vivez dans la paix pour avoir un bétail fécond, pour construire des berceaux à vos enfants !»

Soulignons que les héros d'olonkho sont les défenseurs de leur pays, qui rêvent d'une vie heureuse et paisible, on ne voit aucun agressivité. Cette épopée enseigne les idéaux d'honneur chevaleresque, de courage, de maîtrise de soi, de respect des femmes.

Gengis Khan est considéré par les Sakhas avec Odoun Khan comme deux divinités du destin humain. On dit : « Par le décret d'Odoun Khan, par le loi de Gengis Khan » (« Odoun Khan ouragynan, Tchingys Khan yïagynan »). Le mot « yïag » ou « yïakh » ressemble au mot « yassak » ou « yasa ». On peut dire que les héros des épopées sakhas respectaient le Yasa de Gengis Khan ! Une formule plus complète mentionne Bilghe Khan: "Par l'ordre de Gengis Khan, par l'action d'Odoun Khan, par le savoir de Bilghe Khan» ([3], p 129). Qui peut être identifié avec Bilghe Khaghan, un souverain des anciens Turcs.

Un expert du folklore Ilya Baishev écrit: «Le tangrisme hunno-turque est né du culte des ancêtres sacrés, il est conservé sous cette forme chez les Yakoutes ...". Il identifie le Tankha Khan de la religion tangrienne yakoute avec Tankoug (Tounyoukoug), conseiller sage des kaghans, et s'exclame "Les Aïyy (esprits célestes, divinités) naissent sur la Terre, puis s'envolent vers le Ciel» ([4], p. 15-16). Mais qu'a été Odoun Khan, un autre saint de la religion tangraïste ? Je **crois** que c'est Modoun Khan, premier empereur hun et premier codificateur des traditions et des lois des peuples des steppes.

Pour obtenir une meilleure idée des codes de steppes de la période du tangrisme classique, nous allons maintenant citer certaines dispositions de *Yasa de Gengis Khan*, qui sont analysés par Sadri Maksudi [5], fondateur des recherches sur l'histoire du droit des peuples turques, député de la Douma de l'Empire russe et sénateur de la République turque.

Extraits de Yasa de Gengis Khan. Articles pénaux :

1. Une personne, marié ou célibataire, ayant des relations sexuelles illicites, doit être exécuté.

2. Les relations homosexuelles sont punies de la même manière.

Rappelons à ce propos que les européens considèrent d'habitide Gengis Khan comme un Barbare terrible, tandis que Jules César est estimé comme un

grand homme d'Etat civilisé dont la vie décrit bien dans un roman de l'historien français Max Gallo [6]. Sur les pages 56-58 de ce livre on apprend que le jeune César a commencé sa carrière militaire et diplomatique, en s'adonnant à pervers Nicomède, roi de Bithynie, afin qu'il donne des navires pour les Romains. Depuis lors, il avait un surnom honteux *Reine de Bithynie* ! Cela lui valut un déshonneur grave et durable, qui l'exposait aux insultes de tous.

3. La personne, qui mente délibérément ou qui est engagés dans la sorcellerie, est également condamné à mort.

4. Uriner dans l'eau ou sur la cendre (du feu) est puni de mort.

5. Celui, qui a pris un prêt trois fois et qui a été trois fois en faillite, est condamné à la peine capitale.

6. Toute personne, qui cache un captif ou esclave fugitif et ne le retourne pas à son propriétaire légitime, est également condamné à mort.

7. En temps de guerre ou de retraite, celui, qui voit que quelqu'un a laissé tomber quelque chose, par exemple, un arc, doit descendre de son cheval, pour soulever cette objet et le donner au propriétaire.

Celui, qui n'a pas descendu du cheval ou qui a ramassé un objet tombé, mais ne l'a pas rendu au propriétaire, sera puni de mort.

Articles relatifs à la vie publique et la gouvernance :

8. Yasa de Gengis Khan exige le **respect de toutes les religions**, sans donner la préférence à l'une d'elles.

9. Il ne faut pas manger avant la personne qui vous a invité au repas. Il est interdit de manger qen présence d'une personne sans l'inviter à la table. Il est interdit à manger plus de les autres participants au repas, à enjamber la nourriture et le feu.

10. Yasa de Gengis Khan interdit l'utilisation des titres honorifiques. On ne s'adresse à toute personne que par son nom.

11. Genghis Khan ordonne à ses assistants de vérifier personnellement avant la guerre l'état de préparation des soldats et leurs armes. Si quelque chose manque à un soldat, son chef est puni.

12. Pendant que les hommes participent à la guerre, leurs tâches quotidiennes sont assurées par des femmes.

13. Pour punir les commandants coupables (même les généraux), Genghis Khan envoyait son commissaire (parfois un humble serviteur), un coupable devait se mettre à genoux devant cet envoyé et devait lui obéir, ne pas résister à l'exécution de l'ordre porté (même de la peine de mort).

14. Genghis Khan interdit aux généraux de communiquer avec d'autres personnes, sauf lui. Si un général fait appel à quelqu'un d'autre que lui, il a été exécuté. Celui que a changé sans autorisation son poste, lui attribué, est également condamné à mort.

15. Yasa établit la communication rapide (la Poste) pour être au courant des événements.

16. Celui qui est condamné à la peine capitale peut sauver votre vie en payant une rançon.

17. Yasa de Gengis Khan **interdit les mensonges, le vol, l'adultère** et les autre relations illicites.

18. Selon Yasa, **personne ne doit insulter et humilier un autre**. La personne offensée doit oublier les insultes.

19. Les états et les villes qui se sont rendus sans résistance et leurs populations de ces villes ne doivent pas subir des dommages.

20. Tout le monde doit respecter les lieux de culte. Tous les chefs religieux sont exonérés de tous les impôts et charges.

« Il existe des sources fiables qui prouvent que Yasa existait sous la forme écrite ». Par exemple, selon Juvaini, Yasa a été écrit sur des rouleaux de papier, appelés "constitution". Ils ont été conservés dans les trésors des hauts représentants de la dynastie de Gengis Khan. Quand un nouveau Khan montait au trône, ou lorsque l'armée allait à la guerre, ou lorsque tous les dirigeants se réunissaient en assemblée *kurultai* pour discuter des affaires publiques, on sortait ces rouleaux et tous les problèmes étaient résolus selon Yasa » ([5], p. 154).

Citons quelques dictons (*bilig*) de Gengis Khan :

- Tous les commandants et les guerriers doivent penser de leur honneur et de leur renommée. Puissent tous, en priant Dieu et en combattant vaillamment, glorifier leurs noms afin qu'**avec l'aide du Ciel Eternel nous puissions conquérir tous les quatre coins du monde**.

- Un guerrier parmi les gens doit être **doux et calme**, comme un veau. Mais à la guerre, il doit être comme un faucon affamé, qui se jette criant à sa proie.

- Le chef des guerriers doit être un homme qui a connu lui-même la faim et la soif. Ainsi, il ne doit pas permettre à ses soldats et à leurs animaux de souffrir de la faim et de la soif.

Kutadgu Bilig. Citons quelques commentaires Sadri Maksudi à un célèbre livre ouïgour, car les Ouïgours étaient influents en Empire mongol, écrit un siècle avant la naissance de cet empire. Ce livre est écrit en vers et en prose, il est une source très riche des représentations des anciens Turcs sur la morale, le droit et le gouvernement. Il a été écrit par un Turc nommé Yusuf Balasaguni. Son titre signifie *Comment rendre un homme heureux et gouverner un État*.

« Ce œuvre poursuit des objectifs éducatifs comme *Cyropédie* de Xénophon, l'un des philosophes grecs, ou *Télémaque* de Fénelon. Le but du travail est, d'une part, de décrire dans un livre des idées traditionnelles de Turcs éduqués du XI siècle sur la morale, le droit, l'administration de l'Etat et la structure juridique de cette période, ainsi que le transfert de ces idées traditionnelles aux générations futures; d'autre part, le but est l'exposition de ces traditions et la présentation des idées aux khans et aux autres fonctionnaires de l'Etat. » ([5], p. 90-91)

« L'une des caractéristiques de *Kutadgu Bilig*, qui est nécessaire de souligner, est la suivante: en dépit du fait que ce livre a été écrit une centaine d'années après l'adoption de l'Islam dans le Turkestan oriental, **les réflexions de l'auteur sur la vie publique, la morale, la gestion de l'État sont basées entièrement sur les représentations des Turcs de l'époque pré-islamique.**

L'influence de l'islam dans ce travail est très superficielle. » ([5], p. 97-98)

Selon Balasaguni, Khan doit se conformer à la règle de droit :

« Khan, symbolisant la loi et de la justice, déclare : « Je suis la loi et de la justice ... Un prince et un esclave sont égaux devant la loi ...

Ce n'est que grâce à leur savoir, les gens diffèrent les uns des autres... Le règne de Khan est une tâche sacrée, elle demande les mains propres et la prudence. Khan doit dépenser toute son énergie pour le bien du peuple. Khan doit avoir une personnalité exceptionnelle. Son cœur et sa langue doivent être véridiques, sa nature doit être noble, parce qu'il a beaucoup de pouvoir. Si Khan fait une erreur, tout l'État sentira une malaise. Les seuls remèdes pour un état de maladie sont l'intelligence et le savoir. » ([5], p. 100).

Balasaguni décrit ensuite les exigences pour les qualités morales et professionnelles des autres fonctionnaires :

« Grand Vizir doit posséder les qualités suivantes : l'intelligence, les connaissances. Vizir doit être intelligent, car un **homme ignorant est comme un arbre sans fruit**. Il doit avoir beaucoup de connaissance, car un homme sans connaissance est comme un cadavre vivant. » (p. 103-104)

Les ambassadeurs doivent avoir beaucoup de compétences :

« 1) être capable de lire les livres, 2) comprendre leurs interlocuteurs, 3) savoir écrire les poèmes, 4) être initié à l'astrologie, 5) savoir traiter les maladies, 6) connaître l'arithmétique, 7) connaître la géométrie, 8) savoir commenter les rêves, 9) savoir jouer aux échecs et aux autres jeux de société, car ils peuvent aider d'élargir le cercle des amis, 10) maîtriser plusieurs langues, être éloquent... » ([5], p. 107)

Rappelons que Yusuf Balasaguni a écrit son travail au début de l'adoption de l'islam dans son pays.

« Les scientifiques dont il parle dans *Kutadgu Bilig* ne sont pas exclusivement les érudits religieux. Il parle de tous les scientifiques, parce que Yusuf indique clairement que ce sont eux qui éduquent le peuple. L'auteur conseille de les respecter et d'aimer. Ils partagent leurs connaissances avec les gens...

Dieu a doté l'homme de l'intelligence et avec l'aide de l'intelligence a donné les connaissances. Grâce à l'esprit, toute chose devient claire pour l'homme.

Un homme, doté de l'intelligence et de la connaissance, cherche de tout son cœur à faire le bien.

Il faut respecter l'intelligence et de la connaissance. Grâce à l'intelligence et la connaissance, même un esclave ordinaire peut atteindre de grandes hauteurs. L'intelligence découvre la liberté, le savant la connaît. Une personne avec l'intelligence et de la connaissance, qui sont deux dons de Dieu, possède tout. Nous devons apprécier les connaissances. La connaissance diminue le mal.

Les ignorants sont sous le pouvoir du mal. Si une personne ne peut pas se débarrasser de la maladie d'ignorance, tout étant physiquement vivant, il est mort spirituellement. » ([5], p. 109)

Citons maintenant une opinion de René Grousset:

« Les massacres s'oublèrent. L'œuvre administrative, due au concours de la discipline gengiskhanide et des bureaux ouïgour, resta. Et cette œuvre, après tant de destructions initiales, se trouva profiter finalement à la civilisation. C'est sous ce point de vue que Gengis-khan a été jugé par les contemporains. « Il mourut, dont ce fut grand dommage, car il était prouhomme et sage. » dit Marco Polo. « Il tint le peuple en paix », dit notre Joinville ». Ce jugement n'est paradoxal qu'en apparence, En unifiant toutes les nations turco-mongoles en un empire unique, en faisant régner une discipline de fer de Pékin à la Caspienne, Gengis-khan supprima les guerres perpétuelles de tribu à tribu et donna une sécurité inconnue aux caravanes.

« Sous le règne de Gengis-khan, écrit Abou'l Ghâzî, tout le pays entre l'Iran et le Touran jouissait d'une telle tranquillité qu'on aurait pu aller du Levant au Couchant avec un plateau en or sur la tête, sans avoir à subir de personne la moindre violence. »

Son *yassaq* établit en effet à travers la Mongolie et le Turkestan une « paix gengiskhanide », terrible sans doute avec lui, mais qui devait s'humaniser sous ses successeurs et rendre possible l'œuvre des grands voyageurs du XIV^e siècle. » ([7], p. 316)

« La réunion de la Chine, du Turkestan, de la Perse et de la Russie dans un immense empire, régi par un *yassaq* sévère, sous des princes attentifs à la sécurité des caravanes et tolérants envers tous les cultes, rouvrait par terre et par mer les routes mondiales obstruées depuis la fin de l'antiquité... En réalité, pour la première fois dans l'histoire, la Chine, l'Iran et l'Occident entraient sérieusement en contact et c'était là finalement le résultat imprévu autant qu'heureux pour la civilisation, de la terrible conquête gengiskhanide.» ([p. 383)

Regardons en conclusion un **dictionnaire encyclopédique du savant Mahmoud al-Kashgar** (1029-1101) *Collection de dialectes turcophones* [8]. Voici les extraits de l'introduction de Z.-A.M. Auezova :

« Cette œuvre a été créée à l'époque d'un succès grandiose, politique et militaire, des tributs turcophones dans le monde musulmane ...

Al-Kashgar décrit une image des Turcs – puissants « Souverains du Siècle » qui possèdent, en plus des prouesses militaires, de la culture riche, peu connu aux musulmans. Selon al-Kashgar, c'est un peuple, qui incarnent les meilleures qualités humaines :

"Ils sont caractérisés par la vertu, la beauté, la grâce, la modestie et la courtoisie, le respect des anciens et la fidélité à la parole, l'humilité, la fierté et le courage - tout ce qui est digne de louange ne se comptent pas !" » ([8], p. 25-26)

« L'adoption de l'Islam les Turcs était l'un des facteurs clés de leur succès sur le terrain politique et militaire, elle a ouvert la possibilité d'un dialogue ouvert avec les Arabes et les Perses. Cependant, selon notre hypothèse, au XI siècle, les valeurs de l'Islam dans la perception des Turcs coïncidaient peu avec la perception de l'Islam par les Arabes et les Perses. » ([8], c. 20-30)

Notons que *Tangra* est mentionné au moins 32 fois dans ce dictionnaire et toujours identifié avec *Allah*.

Sur le néonomadisme au Kazakhstan

Attila était proche de la mise en œuvre du projet d'unité européenne, puis (selon Priscus) prévoyait de conquérir la Perse, les Huns parlaient de la possibilité de la conquête du monde sous sa direction. Le projet de la création d'un gouvernement mondial pour assurer la paix universelle était le programme officiel de Gengis Khan et ses descendants proches, enregistrés dans de nombreuses sources officielles de cette époque.

Les tangristes continuent actuellement à rêver de réaliser la paix universelle en contribuant à la propagation de la tolérance religieuse et du rationalisme, ils pensent de la réalisation des grands projets modernes avec de petites forces en coopération avec tous les gens de bonne volonté, créatifs et intéressés

L'obtention des dons exceptionnels de Tangra est désignée dans le livre [9] par le terme *kasiet*:

« Le *kasiet* ne se limite pas au domaine spirituel. Un *kasiet* du certain type (un équivalent de «talent», «capacités particulières» ou «mission») est également présent chez certains des dirigeants particulièrement doués, des guerriers, des artisans, des scientifiques, des commerçants. Parfois un *kasiet* s'exprime sous forme de la présence chez une personne de plusieurs capacités. »

On lit en conclusion de ce livre :

« Peu de gens possèdent du *kasiet*. Mais le peuple des steppes vainquaient toujours avec des forces minimales. Car une minorité, illuminée par l'Esprit, équipée de la Connaissance et soudée par un But commun, gagne toujours. »

Sur la base de la modernisation des formes steppiennes de la réalisation des grands projets avec de petites forces, Armand Nurmahanbetov a développé Projet créative Expansion XXI [10] :

« Pendant des milliers d'années, les gens de la Grande Steppe, obéissant à un vague appel de l'Esprit, illuminés par une idée mystérieuse des déplacements, équipés des technologies de pointe à ces époques, scellées en unions puissantes, dirigée par les missions divines et irrésistible des Fils du Ciel, se levaient avec le slogan « Je peux ! » et par les vagues d'expansions submergeaient les nations et les pays, dégradés dans leurs quatre murs et fixés sur leurs anciens systèmes ...

Mais cette fois – aucune arme. Pas de violence au XXI siècle. L'esprit du troisième millénaire, la valeur de l'ère d'information, la croissance sans précédent du rôle de la créativité dans le monde, enfin, la flexibilité génétique innée de pensée nomade - tout cela permet d'utiliser avec la plus grande

efficacité le potentiel créatif le plus élevé de la Grande Steppe, pour atteindre les mêmes objectifs que nos ancêtres sans aucun victime ! »

Buts du Projet Expansion XXI :

- La reconnaissance par la communauté internationale des véritables valeurs et des réalisations de la civilisation des steppes. Création d'un style de mode de la Grande Steppe dans les divers domaines de la vie.

- La création et le renforcement du nouveau partenariat international fondé sur les principes des hommes libres de la steppe, capables réaliser les projets créatifs, scientifiques, éducatives et commerciales complexes.

Début de la réalisation :

- Dans le monde d'aujourd'hui l'un des moyens les plus efficaces de la diffusion des idées est le cinéma qui agit sur toutes les couches de la conscience humaine (esprit, émotions, subconscience).

- L'héritage de la Grande Steppe est un système des valeurs, des idées et des images, à la fois spectaculaires et divertissants, vifs, qui peuvent certainement susciter l'intérêt du public mondial.

- Les premiers succès commerciales augmenteront le nombre des participants créatifs au Projet Expansion XXI similaire à l'augmentation des armées des Huns et des Turco-Mongols pendant les anciens expansion.

Ainsi, la composante pédagogique du tangrisme est destinée avant tout à apprendre aux jeunes la capacité de participer à l'élaboration et à la réalisation des grands projets avec l'économie des moyens. Notons que l'ethno-pédagogie tangrienne est actuellement axée principalement sur l'étude et le développement des préceptes moraux, la préservation et le développement des traditions nationales (par exemple, [11-13]).

Projet ATTILA

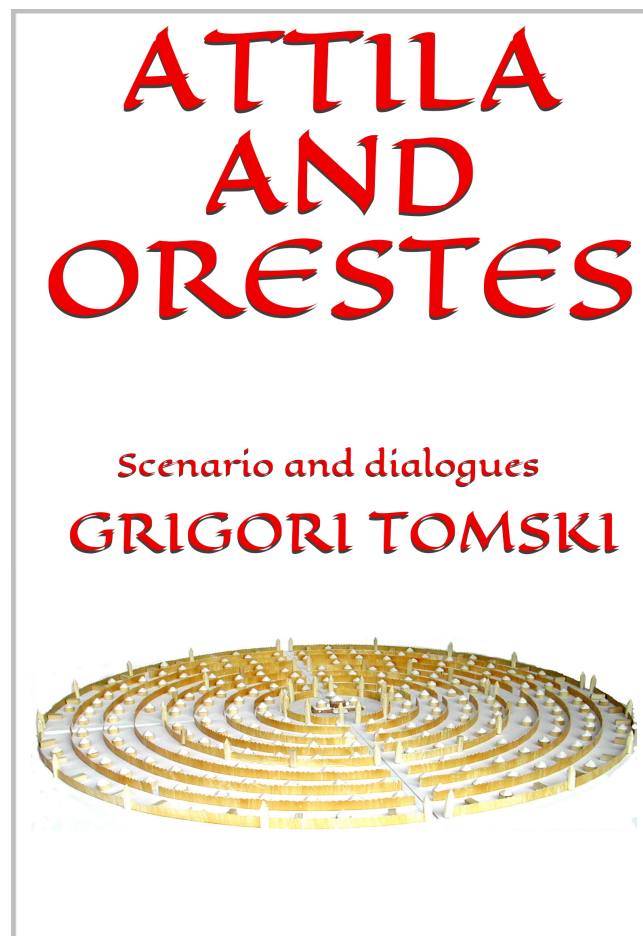
A titre d'exemple, nous décrivons notre **Projet ATTILA** avec de composantes cinématographique et touristique. Sa composante cinématographique est décrite dans l'article [14].

Nous avons montré qu'en 1918-1954 des films sur Attila ont été créés à des fins de propagande nationaliste ou chrétienne. Ce n'est qu'à partir des années 1960 que commence le mouvement vers des œuvres cinématographiques plus réalistes.

Les découvertes sensationnelles des archéologues (par exemple, les tombes de Pazyryk, les «hommes d'or» du Kazakhstan) et les recherches historiques ne permettent plus de montrer des Huns dans les films comme un peuple avec le mode de vie primitif. De nouveaux films sur Attila donneront au spectateur l'occasion de voir la splendeur de la culture des steppes et de sentir son influence sur la civilisation occidentale.

Les tentatives précédentes des cinéastes occidentaux de comprendre les grands mystères historiques associés à Attila, qui les intriguaient, étaient naïves et peu convaincantes, ce qui est lié, en particulier, à l'ignorance de la religion tangrienne des peuples des steppes.

Notons que les cinéastes des descendants des peuples des steppes n'ont pas encore réalisé de films captivants sur leurs grands ancêtres. Par exemple, l'intrigue du film yakut *Le secret de Gengis Khan* (2009) sur la lutte pour l'unification des peuples des steppes dans un seul empire ne pouvait pas susciter une sympathie spontanée du spectateur européen ou chinois. Il en va de même pour le film kazakh *Les Nomades* (2005) sur les guerres entre les Kazakhs et les Jungars avec à peu près les mêmes armures, armes et style de vie.



Les personnages principaux de mon scénario sur les Huns [15-17] sont Orestes et Julia, jeunes et noble Romains, ainsi le public peut facilement comprendre leurs aspirations, sympathiser avec ces beaux héros, s'inquiéter de leurs sorts.

L'histoire d'Attila est pleine d'aventures si étonnantes, des intrigues si complexes ont été montées contre lui à Rome et à Constantinople, sa diplomatie a été si réussie et ses victoires si brillantes, il avait des projets si grandioses qu'il n'est pas nécessaire d'inventer des événements qui contredisent des sources sérieuses. Par exemple, l'écrivain Marc Pellerin classait le personnage du général Aetius shakespearien. Pourtant je n'ai pas "créé" ce personnage, mais je l'ai décrit en conformité avec les sources historiques viables. L'histoire de la princesse Honoria et les motivations de ses actions sont impressionnantes. Même le meurtre d'Aetius par l'empereur Valentinien n'est pas un simple geste d'ingratitude et de perfidie.

Si on commence avec l'enfance d'Attila, surgit le thème de son amitié avec Aetius, ce qui a permis à Aetius de devenir ensuite le maître de l'Empire romain d'Occident, ainsi que celui de son respect de la civilisation gréco-romaine. Pendant ces années, les Wisigoths, qui ont fui dans la peur des Huns, envahissent l'Italie et s'emparent de la "Ville Eternelle" (Rome). Commencent alors les aventures extraordinaires de la princesse Galla Placidia, future mère de Valentinien et Honoria.

Quelque temps après la mort d'Attila, son ami et général Oreste devint commandant en chef des armées de l'Empire romain d'Occident et place son jeune fils Romulus sur le trône impérial. Bientôt Romulus est renversé par Odoacre, fils d'Edecon, un autre général Attila et un des amis proches d'Oreste.

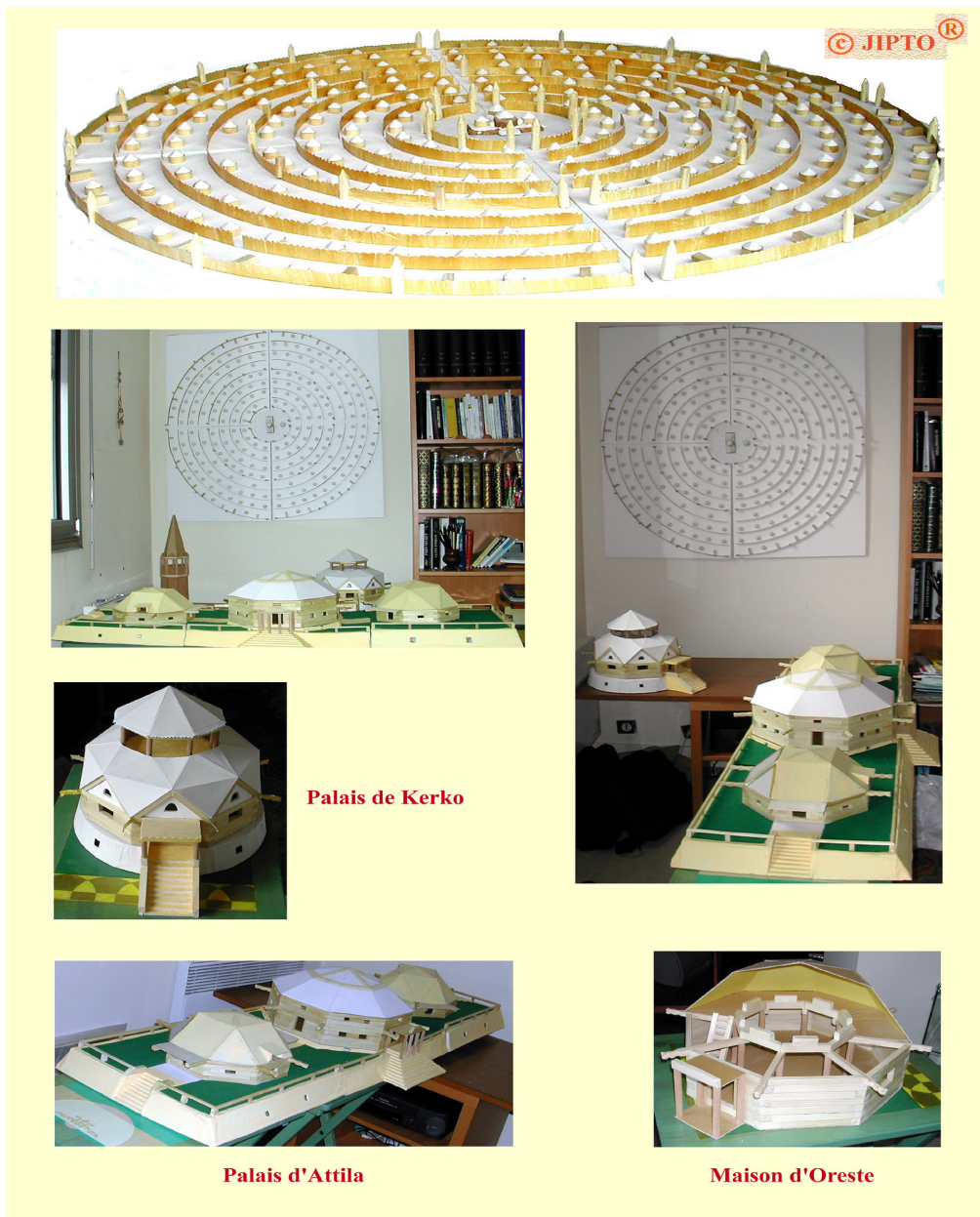
Ainsi, les sujets sur d'Attila sont inépuisables et serviront de thèmes pour de nombreux futurs chefs-d'œuvres cinématographiques.

Les films sur Attila et ses relations avec le pape romain Léon, Geneviève de Paris, les évêques Lou de Troyes et Ananius d'Orléans contribueront de façon convaincante à la vulgariseront de la tolérance religieuse devenue si nécessaire dans le monde moderne.

Le respect d'Attila par un grand nombre de rois allemands et de dirigeants d'autres peuples est surprenante. Il a réussi à créer un Empire fédéral du Nord, pour cette raison ses contemporains l'appelait "Roi du Nord" et le peuple germaniques chantaient de lui dans leurs épopées pendant des siècles. Il a vaincu l'Empire romain d'Orient, tandis que l'Empire romain d'Occident a été dirigé par son ami Aetius. Il ne restait qu'un peu d'efforts encore avant la création d'une grande confédération européenne dirigée par Attila et Aetius ou Attila et Honoria. Mais la mort précoce d'Attila a arrêté ce grand processus.

Il y a beaucoup des sources d'inspiration pour les producteurs et les réalisateurs talentueux, les artistes célèbres de toutes les nations. Ils peuvent obtenir le soutien des gouvernements et de toutes les personnes de bonne volonté.

En travaillant sur le scénario, j'ai créé une maquette de la capitale d'Attila, des maisons et des palais de Huns sur la base de recherches historiques et ethnographiques, complétées par mon imagination. Ces maquettes ont été créés sur la base des descriptions du Grec Priscos qui a visité la capitale d'Attila et l'a décrite ainsi que sur l'exemple de la Yakoutie qui développe les anciennes traditions de l'architecture en bois.



La construction d'un bâtiment en bois de type "hunnique" (Centre ATTILA) d'après une de mes maquettes ne nécessite pas d'investissements importants.

Le Centre ATTILA pourrait être composé de chambres d'hôtel, d'une salle pour les réunions et les cours, d'une salle à manger ou d'un restaurant de plats de divers peuples turco-mongols, de mets d'inspiration gréco-romaine, gauloise, germanique et slave. Seront organisées des expositions-ventes des produits des peuples des steppes, des livres, des tableaux et d'autres produits associés à Attila (arcs, épées et armures pour les collectionneurs, figurines, etc.). Peuvent être également commercialisées des yourtes kazakhs et mongols, des tentes inspirées de l'habitat des peuples des steppes.

La décoration du Centre sera soigneusement conçue sous notre direction, et surtout sera élaboré un programme de stages et d'autres activités de tourisme éducatif, culturel et créatif susceptibles d'attirer une clientèle française et internationale, dont celle des classes moyennes et aisées des pays de la région des steppes : Kazakhs, Mongols, Tatars, Yakoutes, etc. Pour ce publique nous pouvons organiser dans le Centre ATTILA des diverses manifestations originales.

Le projet ATTILA peut être réalisé, par exemple, dans l'ordre suivant :

1. Tout d'abord, un petit centre touristique ou un restaurant ATTILA peut être créé sur les Champs catalauniques ou à proximité de Paris.



*Monument à Attila dans le "Camp Attila"
au nord des Champs catalauniques (La Cheppe)*

2. Pour attirer l'attention des médias et augmenter le flux de visiteurs, on organise des manifestations historiques costumées, des expositions, des séminaires, des événements sportifs et autres.



3. Pour améliorer la rentabilité, on peut vendre vente des yourtes, des maisons en bois et des maisons de jardin du type hunnique.

4. Il devient possible alors d'organiser un camping original, ainsi que d'aménager d'un hall d'exposition et d'une salle pour des séminaires et des conférences.



5. L'ensemble composé de ces salles, du restaurant et du camping devient un centre touristique et culturel original.

6. Le système international de franchise des centres similaires commencera à se développer en Turquie, en Hongrie, en Mongolie, au Kazakhstan, etc.



Fête des peuples des steppes "Kurultaj" en Hongrie qui, en 2012, a attiré 160 000 participants (<http://kurultaj.hu/>)

7. Tout cela facilitera la création de films historiques et de séries télévisées sur Attila et les peuples des steppes, qui serviront à populariser ces centres et à attirer les touristes et les autres clients.

Nous chercherons les investisseurs pour de développement de ce système parmi des hommes d'affaires prévoyants du Kazakhstan, du Tatarstan, de la Mongolie, du Kirghizistan, de la Yakoutie et d'autres pays où vivent les descendants des peuples hunniques. La priorité sera accordée à ceux qui comprennent nos idées sur le tangrisme moderne, car Attila a vécu avant la naissance de l'Islam et bien avant la propagation du bouddhisme parmi les peuples des steppes.

Nous sommes heureux de voir la mise en œuvre de projets plus ou moins similaires dans certains pays turco-mongols, ainsi qu'en Russie et en Chine. Il y a des projets impressionnants, par exemple, celui de la création d'un centre mondial du nomadisme à Astana, capitale du Kazakhstan. Extrait d'un interview du du coordinateur du projet Maksat Chakiyev :

«Nous proposons de donner au futur centre le nom d'Attila, ancêtre de tous les nomades. Au centre de cet ethno-cité doit être érigée une statue d'Attila atteignant 100 mètres de hauteur avec une plate-forme d'observation, dont la base abritera un musée du monde nomade» (Nazgul Abzhekenova, *CARAVANE / KAPABAH*, 18.05.2017 // <https://www.caravan.kz/gazeta/v-astane-mozhet-poyavitsya-vsemirnyjj-centr-kochevnikov-394960/>)



Un centre touristique de la famille Atlasov en Yakoutie

Tout va dans le sens de la création assez rapide du Centre ATTILA en France (probablement sur les Champs catalauniques) qui deviendra le centre du pèlerinage des personnes créatives et curieuses du monde entier, en particulier, des descendants des peuples des steppes.

Composantes supplémentaires

L'architecture cellulaire personnalisable du tangrisme moderne permet choisir pour sa pratique tout module utile pour l'amélioration de sa qualité de la vie et pour son développement. C'est pourquoi la publication des idées sur le néonomadisme kazakh et sur les projets créés par les auteurs tangristes font partie du tangrisme moderne. Par conséquent, notre présentation ultérieure prendra un style de plus en plus moderne et scientifique.

Les tangristes modernes sont des gens libres et spirituels qui décident ce qu'il faut croire sans fanatisme :

« La spiritualité vous permet d'aller à la recherche de la vérité par votre voie que vous connaissez, de la comprendre mieux que les autres ... Il y a beaucoup de religions dans le Monde et elles prêchent toutes leur dogmes ... Les gens spirituels voient un part de la vérité dans chacune d'elles et essayent de trouver ce qui les unit parce que la vérité est la même pour chacun d'entre nous malgré nos différences et notre particularité. » [18].

Il faut étudier et utiliser l'expérience pédagogique positive de différentes religion. Ainsi, pour le judaïsme, « la construction de l'individu et de la société passe par la lecture, l'étude et l'interprétation. Ainsi, le rapport au livre n'est pas seulement un accident de l'existence mais une des conditions sine qua non de la possibilité même de la vie. Parmi les 613 commandements du Juif, le dernier, l'ultime, est justement l'obligation pour chaque homme et pour chaque femme d'écrire un livre - la Torah ou ses commentaires, ou, de façon dérivée, toute autre forme d'écriture, poésie, roman, essai. » (*Religions pour la Paix* // <http://www.religionspourlapaix.org/modules.php?op=modload&name=News&file=article&sid=348>)

Dès leur jeune âge, les enfants juifs sont habitués d'être constamment occupés (violon, anglais, mathématiques, ...) ce qui est normal pour eux. Les efforts similaires font les enfants chinois, japonais et coréens encouragés par leurs traditions et par les impératives de la vie en sociétés modernes.

La présentation écrite par une personne de sa vision du monde et de ses croyances est un excellent exercice créatif qui caractérise bien son niveau intellectuel et ses qualités morales.

Cette écriture peut être commencée pendant l'enfance ou l'adolescence. Le contenu du module de base sera le même, les modules éthiques, historiques, philosophiques seront similaires. Les jeunes sont capables de bien enrichir et développer les modules littéraires, poétiques, artistiques, multimédias, etc. Ces œuvres seront améliorées pendant toute la vie, elles évolueront et de s'adapteront à tous les changements scientifiques, technologiques, économiques et politiques.

Les adultes développeront les modules pédagogiques, exposeront leurs diverses recommandations.

Chaque tangeriste moderne doit bien sélectionner ces modules, car la clarté et l'harmonie de sa vision du monde montreront aux autres ses qualités et ses capacités. Ces présentations seront utiles pour la sélection des participants des différents projets.

C'est pourquoi, il sera utile avoir une module mathématique, car l'initiation à la culture mathématique permet à développer le raisonnement et la réflexion logique, à cultiver les possibilités d'abstraction. Il apporte de la rigueur dans la pensée et stimule l'imagination.

La géométrie classique est née dans la Grèce antique, presque simultanément avec la philosophie et a toujours été reconnue comme un élément de la culture générale de toute personne éduquée. Le devise de l'Académie de Platon était « Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre ».

Les mathématiques sont un langage symbolique dont les notions et les règles sont claires et strictes. En utilisant cette métaphore, on peut dire que la géométrie a été la première grande épopée écrite dans cette langue par Euclide. Nous assistons à la création sur la base de la langue mathématique de langues hybrides, moins strictes, qui sont utilisées pour élaborer des dossiers les plus convaincants possibles dans presque tous les domaines de l'activité humaine.

Citons un des architectes de la politique d'innovation de Singapour Dr Philip Yeo, qui conseille: « Cherchez activement les enfants doués en mathématiques. Les mathématiques sont très importantes. Les enfants doués en mathématiques peuvent comprendre la physique et toutes les autres sciences ».

Le succès en mathématiques ne dépend que de soi-même, il suffit d'avoir un stylo, de papier et de prédispositions naturelles. Ainsi, les mathématiques sont un domaine de recherche peu coûteux contrairement aux autres domaines des sciences modernes : la physique, la chimie et la biologie, etc.

Mon **Système de détection précoce et infallible des talents mathématiques** a été développé afin de trouver des élèves brillants, capables devenir chercheurs de niveau international. L'utilisation de ce système peut transformer un pays moyen par sa population en une puissance mathématique reconnue. Afin de faciliter l'initiation précoce des enfants à ce système j'ai inventé le JIPTO (Jeux Intellectuels de Poursuite de Tomski).

Soulignons les particularités du JIPTO qui en font un support original et intéressant pour la découverte du langage mathématique et de la modélisation mathématique, pour l'initiation précoce des enfants doués aux recherches mathématiques :

- C'est une vaste famille de jeux sur le même plateau et chacun trouve facilement plusieurs versions à son goût ;

- Les versions de base sont accessibles aux enfants à partir de 5-6 ans;

- Il existe des versions du JIPTO, par exemple, avec roques des pions personnalisés avec une très grande richesse stratégique.

- Les règles des versions du JIPTO sont formulées dans un langage naturel, proche du langage géométrique, qui facilite la modélisation mathématique de ces jeux ;

- La construction des stratégies du «poursuivant» et des «fugitifs» dans différentes versions du JIPTO initie aux recherches mathématiques.

Le JIPTO est aussi un stimulant efficace de la créativité littéraire et artistique.

La création des **organisations internationales tangriennes** capables de développer des projets culturels, scientifiques, pédagogiques, sportifs, touristiques et autres contribuera à une coopération fructueuse avec les meilleures forces créatrices des différentes nations. Notons à cet égard les déclarations des participants au colloque tangriste à Astana en 2017 [19] :

« Le néotangrisme, ayant hérité des côtés positifs du tangrisme classique, continue son développement dans la réalité socioculturelle moderne comme un courant philosophique et scientifique interdisciplinaire à l'intersection des recherches religieuses, artistiques, pédagogique, médicales, psychologies et autres » (Kokumbaeva B.D., Kurmangaliyeva M.S., p. 197);

« Notre objectif : renaissance et un développement de l'ancien art martial parmi tous les peuples turcs, en commençant par le Kazakhstan et en répandant dans le monde turc, la formation des maîtres de *tengricures* et l'ouverture des écoles dans toutes les grandes villes des pays turco-mongoles » (Kuzhakov E.F. et Ryan Kush, p. 445).

Nous pensons que *tengricures* pourrait même devenir un sport mondial. Ryan Kush parle aussi de projets technologiques et créatifs originaux (p. 446-448).

« Les conditions extrêmes des hautes montagnes, des steppes, des déserts pendant des siècles ont formé la **pensée projective des Turco-Mongols**. Toute leur vie était subordonnée, en termes modernes, à des projets collectifs ciblés, limités en temps et en ressources ... Tous les anciens empires des steppes ont été créés sur la base des projets, de l'ouverture et de l'intégrité de leur vision céleste. Enfin, Gengis Khan a créé sur cur cette base tangrienne l'Empire mongol, ce qui a donné une impulsion au développement de la civilisation eurasiennne et de la mondialisation planétaire. » (Fedotova L.V., [20], p. 260).

Par conséquent, pour la reconnaissance mondiale du tangrisme, la vulgarisation de son credo est la plus prometteuse, mais pas les descriptions des particularités de la perception de Tangra (Tengri) ou de Dieu par tel ou tel peuple ou auteur ([21], p. 6-15), ainsi que des caractéristiques régionales du culte.

Le Tangrisme doit continuer à servir l'idée de la paix universelle, promouvoir le développement de la tolérance religieuse, servir d'exemple d'un système de vision du monde fondée sur une base scientifique qui cherche à améliorer la qualité de vie des participants aux projets tangriens, qui doivent avoir une utilité potentielle pour toute l'Humanité.

Tous les tangristes peuvent contribuer à la transformation du tangrisme en un mouvement mondial influent. Par exemple, un livre de prières tangriste composé par Teris (Lazerev LA) est utile à l'homme moderne pour la pratique spirituelle quotidienne. Les poètes peuvent créer des cycles des prières similaires avec un nombre différent d'hypostases de Tangra, en modifiant leurs noms à leur goût. Ainsi, Lena Fedorova rapproche dans son livre [20] le *Dieu des dieux slave* de Tangra.

Les amateurs des religions germanique et celtique peuvent aussi interpréter leurs religions dans le même esprit afin de passer de leur interprétation polythéiste païenne à un monothéisme plus prestigieux. De cette façon, on peut utiliser la religion romaine comme une base pour le développement des croyances individuelles par les amoureux de la philosophie, l'art et de la poésie antiques. Notons que dans la théologie de Sénèque [22] l'image du roi des dieux *Jupiter* est utilisée pour désigner le *Dieu stoïcien*, «évidemment, ce Jupiter-là ne saurait être confondu avec celui des mythes et des fables» (p. 324). De nombreux philosophes romains étaient indulgents envers la «théologie des poètes», mais les pratiques religieuses traditionnelles étaient perçues comme « religion civile », qui fait partie de la vie publique, la seule adéquate à leurs yeux était la «théologie des philosophes», et Sénèque percevait Dieu comme «âme et esprit du monde, souverain et l'auteur de la création » ([22], p. 228). C'est pourquoi on croit qu'une «similitude entre la religion de Sénèque et le christianisme sont flagrantes» (p. 339).

Sénèque pensait que la poésie «a une véritable emprise sur les esprits un peu faibles qui peuvent avoir tendance à prendre les propos des poètes pour argent comptant» ([22], p. 102). Par conséquent, nous ne devrions pas chercher trop dans les épopées et les mythes pour juger sur leur base de la perception du tangrisme par Gengis Khan, Attila et d'autres dirigeants des peuples des steppes à l'époque de leur puissance et de leurs brillants succès. Il existe heureusement des témoignages écrits éloquents, exprimant clairement le credo du tangrisme classique.

Il ne faut en aucun cas être confrontés à des disputes stériles et tenter de dogmatiser le tangrisme, afin de ne pas répéter les erreurs de l'éducation confucéenne classique, qui a conduit la Chine au XIXe siècle au bord du désastre :

« L'ensemble du système éducatif de la Chine médiévale était orienté vers la formation des connaisseurs du confucianisme. Une bonne connaissance des textes anciens, une possibilité d'opérer librement des paroles des sages, et comme le sommet, la capacité à écrire des essais qui présentaient et commentaient la sagesse des anciens, - tel était le programme dans les écoles chinoises, publiques et privées. Ces compétences étaient considérées comme la science en Chine pendant des millénaires, alors que tout le cycle des disciplines non-humanitaire, et en particulier les sciences de la nature ne sont pas considérés comme dignes d'une attention sérieuse : l'étude de toutes les autres disciplines, y compris les mathématiques, au mieux, donnait une certaine connaissance, mais n'a jamais donné de privilèges. » ([23], p. 167).

Estime de soi et respect des ancêtres

L'une des principales caractéristiques du tangrisme est le respect des grandes figures historiques, dont Attila et Gengis Khan, qui ont joué un grand rôle dans le développement de la civilisation humaine. Comme l'Europe est toujours fière d'Alexandre le Grand et de César, les descendants des peuples des steppes ont le droit d'être fiers de leurs grands ancêtres beaucoup dont les victoires étaient beaucoup plus rapides et impressionnantes :

« Subedeï-bagatur, en préparant et en effectuant une marche à travers les Carpates et au-delà de la Vistule, a par ses résultats tous les droits à une place dans l'histoire en qualité du plus grand stratège de tous les temps. Eh bien, si nous parlons de l'époque, alors en regardant la carte des opérations militaires, on peut affirmer sans équivoque qu'il a devancé son époque de plusieurs siècles. En développant son expérience de mener une attaque frontale sur l'ennemi, qui a été testé en 1228/29 et développé avec succès en 1236/37, Subedeï, en lançant une autre campagne dans l'Ouest, mena une offensive à cinq colonnes, ayant la Valachie sur le flanc sud, et la Prusse dans le nord. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'histoire de la confrontation militaire européenne et mondiale ne connaissait pas une telle ampleur.

Les empereurs, ducs, princes, généralissimes, maréchaux et commandants en chef des siècles suivants dans le théâtre européen des opérations se battront autrement. Rappelons les campagnes d'Olgierd et de Vytautas, de Louis de Bourbon-Condé et Gustave Adolphe, de Frédéric le Grand et de Napoléon, de

Suvorov et Koutouzov ... Rendant hommage à tous ces grande personnalités et, sans doute, chefs militaires exceptionnels, il est important de noter que leurs campagnes dans les guerres n'ont jamais atteint l'ampleur comparable aux événements de 1241. N'oublions pas que la largeur du front d'offensive de la Grande armée de Napoléon dans la phase initiale de l'invasion de la Russie, en 1812, était de 300 kilomètres. Bonaparte ne se décida pas simultanément attaquer et Moscou, Petersbourg et Kiev, contrairement à Subeteï dont les *tumens* (divisions) faisaient la danse diabolique de la Baltique à la mer Noire. » ([24], Chapitre neuf. *Dévançant les siècles*).

Les tangristes doivens être aussi capables de se défendre contre les accusations de la brutalité de leurs ancêtres, qui découlent de la lecture littérale des textes médiévaux.

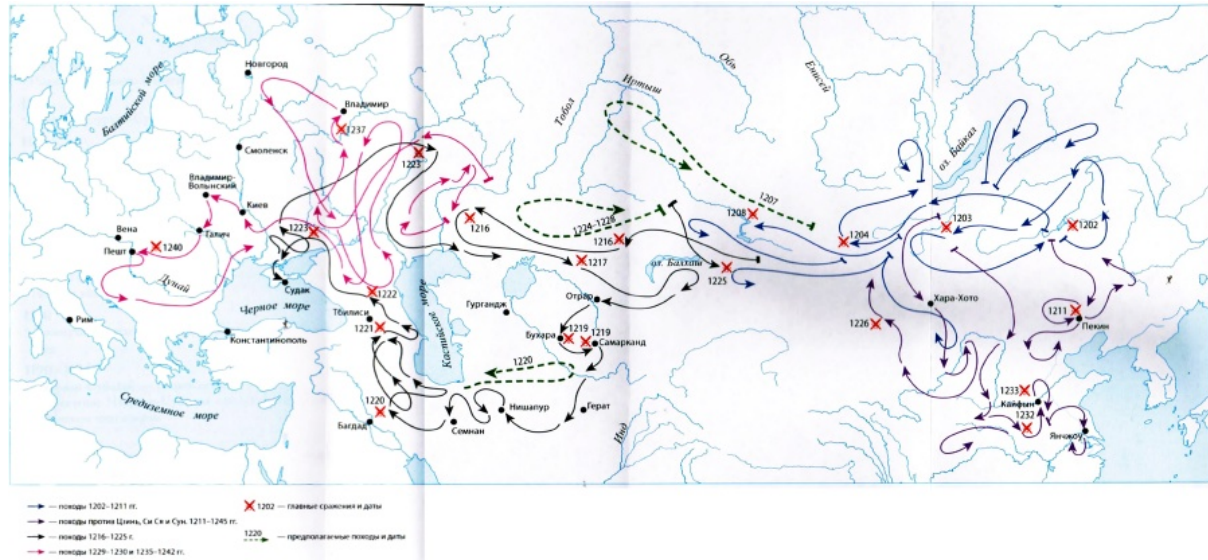
Le poète et érudit kazakh Murat Uali explique :

« Ici, il serait souhaitable d'avertir le lecteur crédule des opinions des pseudo-moralistes sur la cruauté des nomades, sur leur propension au pillage et à la violence, et sur la destruction des états civilisés par eux. Ce n'est qu'une partie de la vérité, arrachée au contexte de la réalité historique. Les nomades étaient le produit de leur époque, les enfants de la nature environnante et agissaient selon les lois qui existaient dans leur environnement ... Mais c'était une exigence de cette époque. Beaucoup plus tard, les fermiers sédentaires, au nom de leurs idéologies, ont manifesté une cruauté injustifiée. On peut se rappeler comment les Chinois civilisés, en 1757, ont exterminé un peuple entier - les nomades jungars. On peut rappeler que les généraux russes à la même époque et par les mêmes méthodes obtenaient la soumission de la steppe nogaï du Caucase du Nord. On peut se rappeler comment les Anglais ou les Espagnols civilisés exterminaient les Indiens d'Amérique. Mais que dire d'un peuple étranger, quand les militants de la Grande Révolution française exterminaient féroceement des représentants de leur propre peuple. Mais c'étaient encore que des fleurs. Le pic de la violence dans le monde, des pillages a eu lieu au milieu du 20ème siècle, ses responsables étaient ses pays civilisés: l'Allemagne et l'URSS qui agissaient au noms des idéologie inventées sur la supériorité d'une race et d'une classe sociale. » ([25], p. 222)

Il écrit ensuite : « Les anciens Turcs dans la rétrospective historique n'agissaient pas comme des conquérants cruels, mais plutôt comme des unificateurs, les premiers mondialistes » (p. 222-223).

Beaucoup de guerriers poussaient un grand rêve tangriste d'une paix universelle. Jean-Paul Ru souligne qu'après de longues campagnes, ils ne pensaient que de vivre dans leurs yourtes. Ainsi, l'un des plus grands commandants, Subeteï, qui pouvait diriger des pays et les peuples, termina modestement sa vie dans sa yourte natale dans la steppe ([26], c. 62).

Subetei montrait souvent des exemples frappants de la **capacité à réussir avec de petites forces**. Voici une carte de ses randonnées incroyables du Pacifique à la mer Adriatique (<https://coollib.com/b/279848/read>) :



Citons maintenant Jack Weatherford [27]:

« L'empire de Gengis Khan alliait beaucoup des civilisations dans un nouvel ordre mondial. Au moment de sa naissance en 1162, le Vieux Monde était un ensemble de civilisations régionales, dont chacune ne savait pratiquement rien des autres ... Au moment de sa mort en 1227, il les avait unis par des liens diplomatiques et commerciaux, qui continuent de fonctionner à nos jours. Il a détruit l'ancien système féodal des droits et privilèges patrimoniaux et a créé un nouveau système de gestion basé sur les qualités personnelles, la loyauté et les succès obtenus. Il s'est emparé des villes dispersées et paresseuses le long de la Grande route de la soie et organisa sur leur base la plus grande zone de libre-échange de l'histoire. Il a réduit les impôts pour tous et les a complètement abolis pour les médecins, les enseignants, les prêtres et les établissements éducatifs. Il a effectué le recensement de la population et créé le premier système postal international ... Il a créé une législation internationale et reconnu la loi suprême du Ciel Bleu Eternel sur tous les peuples. À une époque où la plupart des dirigeants se considéraient comme au-dessus de la loi, Gengis Khan a créé des lois qui concernaient à la fois les dirigeants et les pauvres bergers ...

Il a établi la primauté du droit et aboli l'usage de la torture, mais il a organisé de vastes raids pour rechercher et détruire les voleurs et les meurtriers.» (p. 15-17)

« Ce qu'il soit mort dans la même tente nomade dans laquelle il est né, montre à quel point il cherchait à préserver les traditions et le mode de vie de son peuple. Et en même temps, tout en le préservant, il a complètement changé la société humaine.» (p. 19)

« Pratiquement dans tout pays ayant connu l'influence mongole, l'horreur et le choc initiaux causés par l'invasion d'une tribu barbare inconnue furent rapidement remplacés par une croissance sans précédent du commerce international, l'expansion des horizons culturels et un bond en avant dans le développement technologique. » (p. 21-22)

« Il s'est rendu compte que l'horreur serait mieux répartie pas par les épées des guerriers, mais par les écrits des scribes et des savants. Avant l'invention des journaux, les lettres de l'intelligentsia de l'époque jouaient un rôle important dans la formation de l'opinion publique. Cela a bien joué dans les mains des Mongols. Ils ont lancé toute une machine de propagande, qui chaque fois multipliait le nombre d'ennemis tués et transmettait la peur. » (p. 230)

« L'empereur du Saint-Empire romain Frédéric Barberousse, considéré comme l'un des plus grands héros historiques et culturels de l'Allemagne, illustre le mieux l'usage du peur et de la terreur en Occident. Quand il tenta de prendre la ville de Crémone, en Italie du Nord, en 1160, il mena une série d'actions censées infliger de l'horreur aux citoyens. Ses soldats décapitaient les prisonniers sous les murs de la ville et jouaient avec leur tête comme avec une balle

Alors les habitants de Crémone amenèrent les prisonniers sur les murs des capturés et coupèrent leurs membres devant leurs camarades. Les Allemands rassemblèrent encore plus de prisonniers et les pendirent tous. Les autorités de la ville ont réagi en pendant les prisonniers restants sur les murs de la ville. Au lieu de se battre les uns les autres, les deux armées ont continué l'escalade de la peur. Les Allemands ont recueilli les enfants captifs et ont commencé à les utiliser à la place des engins pour leurs catapultes. Il a lancé des enfants vivants dans les airs afin qu'ils se cassent de l'impact des murs de la ville

Contrairement aux armées civilisées, les Mongols ne faisaient pas peur autant par la fureur et la cruauté que par la rapidité avec laquelle ils conquerraient une ville après l'autre ...» (p. 234)

« Il expliquait à ses fils une différence entre comment vaincre une armée et comment soumettre un peuple. Si une armée ennemie peut être brisée avec l'aide de la bonne tactique et des gens loyaux, alors pour conquérir un peuple, il faut gagner le cœur des gens. » (p. 248-249)

« Khubilaï nommait constamment des gens de différentes origines à des postes bureaucratiques, parmi lesquels des Tibétains, des Arméniens, des Khitans, des Arabes, des Tadjiks, des Ouïghours, des Tanguts, des Turcs, des

Persans et des Européens. Les Mongols recrutait à chaque bureau un certain nombre de Chinois du Nord et du Sud, ainsi que d'étrangers, de sorte que chaque fonctionnaire sur le lieu de travail était entouré de gens de différentes culture et de religions. » (p. 373)

Passons à la description par Weatherford du «pouvoir soviétique» sous la dynastie mongole en Chine :

« Partout où c'était possible, les Mongols essayaient de remplacer la bureaucratie par des conseils organisés de la même manière que les petits *kurultai* dans la steppe. Les conseils locaux devaient se réunir quotidiennement et chaque nouvelle décision aurait dû être approuvée par au moins deux fonctionnaires. Les membres du conseil devaient discuter des problèmes et des conflits et parvenir aux compromis ... Les Mongols ont encouragés de diverses manières l'utilisation de tels conseils. Les patients qui n'étaient pas satisfaits des résultats du traitement pouvaient demander une audience dans un conseil composé de médecins et de plusieurs fonctionnaires. Des groupes similaires ont été créés pour un certain nombre de professions - des guerriers aux musiciens. » (p. 374)

À propos du système éducatif :

« Khubilai construisait des écoles et rouvrit l'Académie Hanlin, sous les auspices de laquelle les plus brillants esprits du pays étaient engagés dans le développement de certaines sciences et arts traditionnels. En 1269, il a fondé l'école de langue mongole, en 1271, il a créé l'Université nationale mongole à Khanbalyk. Il fondait de nouveaux bureaux et engageait des savants pour qu'ils décrivent des événements, édite et republie les textes anciens et s'occupe des archives. » (p. 376)

« Alors qu'avant, seuls les riches avaient du temps et du désir de d'éduquer à leurs enfants. Ainsi, les élites de génération en génération renforçaient leur pouvoir sur la majorité analphabète. Les Mongols ont réalisé qu'en hiver, les enfants paysans ont le temps d'apprendre. Au lieu de leur enseigner le chinois classique, les professeurs des écoles paysannes utilisaient la langage populaire pour des leçons plus pratiques. Selon les registres mongols, pendant le règne de Khubilai, 20 166 écoles de ce genre ont été créées. Probablement, les fonctionnaires ont légèrement gonflé ce chiffre, mais cela ne diminue pas l'étonnante réussite des Mongols par rapport au reste du monde. En Occident, il a fallu un siècle avant que l'écriture a commencé utiliser les langues vivantes romanes plutôt que le latin, et il fallait encore plus de cinq cents ans pour que l'Etat prenne sa responsabilité de l'enseignement général pour les enfants de tous les segments de la population. » (p. 378-379)

Nous croyons que le livre cité de Jack Weatherford mérite une traduction dans les langues de tous les descendants des peuples des steppes.

Citons aussi l'opinion de Rafael Khakimov, directeur de l'Institut d'histoire à Kazan :

« Pourquoi le capitalisme n'apparut-il pas dans la Horde en présence de tous conditions les préalables, jusqu'à l'existence des lettres de change et le papier-monnaie ? Qu'est-ce qui n'était pas dans la Horde de ce qui est apparu à Gênes et à Venise ? C'est la possibilité d'obtenir un crédit. Le crédit était une nécessité pour les économies agricoles, sujet aux catastrophes et aux accidents météorologiques récurrents. Avec l'accélération de l'économie monétaire, qui n'a jamais eu assez de pièces d'or ou d'argent pour fonctionner, il est devenu inévitable de reconnaître le droit à l'usure "condamnabile" d'agir ouvertement.

En Europe, la lutte contre le prêt usuraire était menée avec sévérité par l'église - l'usurier non repent ne pouvait pas être enterré dans la terre consacrée. La scolastique a été surmontée, reconnaissant que l'application du taux était légale lorsque on avait un risque (*damnum emergens*) pour un prêteur ou une incapacité à faire du profit (*lucrum cessans*). À une époque où la vie économique commençait à se développer rapidement, une tentative de chasser le profit en l'interdisant par un bavardage scolaire ne tenait pas la route. L'essor économique a été en grande partie due à la grande facilité d'obtention des crédits, et donc à la plus grande accessibilité de l'argent, ce qui est devenue une marque du capitalisme ...

Les libertés politiques et idéologiques établies à Gênes et à Venise n'existaient pas dans la Horde d'Or et la pensée théologique se tenait aux normes de la charia qui interdisait la collecte d'intérêts. **Si la Horde d'Or restait dans le cadre du Grand Yasa de Gengis Khan, le capitalisme certainement aurait pu de s'installer chez nous déjà au XIV^{ème} siècle simultanément avec Gênes et Venise.** La charia pendant de nombreuses années est devenue un frein à l'adoption par les Tatars de nouvelles relations économiques et politiques. Nous sommes donc coincés dans les temps médiévaux. » ([28], p. 88-89)

Rappelons l'existence parmi les hypostases (*aiyy*) de Tangra chez les Yakoutes des anciens grands chefs déifiés : Gengis Khan, Odoun Khan (premier empereur hun Modoun), Bilge Khan (probablement Bilge Khan turque, qui a régné de 716 au 734), Tankha Khan (le sage Tonyukouk ?) [29]. Les noms de certains autres *aiyy* proviennent probablement aussi des noms de personnages historiques oubliés. Tous ces *aiyy* peuvent être comparés aux saints chrétiens et on peut donc faire les portraits (icônes) de saints tangriens Gengis, Modoun et Bilge d'après les sources historiques existantes. Notons que les Karluks au X^{ème} siècle avait un temple décoré par les images de leurs anciens rois » ([30], p. 94).

Bien sûr, les guerres et les exploits associés appartiennent à «l'enfance de l'humanité» et nous ne devrions pas trop nous laisser emporter dans la louange des anciens grands chefs militaires, en particulier de ceux qui se sont distingués dans les batailles entre les peuples des steppes eux-mêmes.

Nous devons penser davantage à participer aux futurs grands conquêtes de la Raison et à la formation des qualités nécessaires pour cette participation dans la jeune génération.

Rôle des religions dans le développement de la science et de l'éducation

On pense souvent que la religion essayait d'arrêter le développement de la science par toutes les moyens à sa disposition. Le professeur Claude Allègre, ancien ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, a soigneusement analysé cette question :

« En décrivant l'aventure humaine comme une épopée guidée par la main de Dieu, la Bible fait le pont entre les religions qui sont tournées vers le cosmos (et les questions qu'elles posent sur les origines) et celles qui sont tournées vers le comportement de l'homme au sein de la société. Elle offre des réponses aux interrogations portant sur le fonctionnement de la nature, mais plus encore des règles régissant les comportements humains dans la société. Aucune religion n'avait réussi cette synthèse, du moins avec ce degré de précision dans un texte dont, par ailleurs, la qualité épique et littéraire est incontestable.

Partant, la Bible introduit *l'histoire*, naturelle autant qu'humaine, histoires qui l'une et l'autre ont un sens, un début et sans doute une fin. Fini le temps cyclique des Égyptiens et des Chinois, finie la métempsychose des Indiens, le monde a une histoire et l'homme en est le principal acteur. En cela, la Bible incite l'homme à étudier l'histoire naturelle, de même qu'elle l'incite à étudier son histoire propre, les deux ne faisant qu'une, l'une prolongeant l'autre. Et tout cela sous forme écrite, donc permanente : tel est le rôle essentiel joué par le Livre. » ([31], p. 165).

Mais ce sont les Arabes qui, en Occident ont sauvé la science :

« Les Chinois ont observé le ciel, les Grecs et les Hindous aussi. En contact avec tous ces savoirs, les Arabes font la synthèse de tout ce qui est connu puis vont plus loin... Le défi que veulent relever les penseurs arabes est de raviver la science au sens grec du terme tout en respectant la religion : la synthèse entre la foi et la science. » ([31], p. 176).

Le véritable essor des sciences en Occident se produit avec la naissance des universités :

« L'institution universitaire ne résulte pas d'une décision d'un roi ou d'un archevêque quelconque, elle est née de l'initiative privée, d'une « libre entreprise » de quelques clercs qui se sont rassemblés pour réfléchir, dialoguer, enseigner...

La première université est créée à Paris à la fin du XIII^e siècle. Viennent ensuite Oxford, Bologne, Montpellier, Cambridge...

Le principal objet d'étude de ces universités est la Bible, les textes sacrés, et, à partir de là, la philosophie ... Le texte est la référence, la connaissance est le but ultime. Pour l'Occident, on a à la fois un programme « scientifique » issu de la Bible : comprendre la nature pour se rapprocher de Dieu et un outil : l'Université. » ([31], p. 173).

Cette expérience historique est intéressante à l'époque actuelle quand la Science officielle, influencée souvent par les idéologies et par les intérêts commerciaux, se montre incapable d'aborder plusieurs thèmes qui passionnent des gens.

Allègre cite dans son livre un **fait surprenant** car les catholiques en France représentent la grande majorité des croyants et pourtant :

« Eugen Weber a établi qu'à l'Académie des sciences de Paris entre 1666 et 1866, il y eut 16 catholiques, 5 juifs et 71 protestants » ([31], p. 263).

Compte tenu de l'importance de cette information, nous citons les explications avancées :

« Pourtant, malgré la certitude de la véracité du dogme, les Églises, toutes les Églises, veulent dans un premier temps apprivoiser la science, la domestiquer, pour asseoir la véracité de leur dogme.

La fascination des Églises pour la science est donc quasi générale...

Et pourtant cette attraction pour la science ne peut à terme qu'apporter aux tenants du dogme des ennuis. Car la science est à l'opposé des mythes et des dogmes. Elle recherche avec passion la vérité objective, tout en sachant que cette dernière est au mieux un idéal asymptotique ...

Le conflit est donc inévitable et il sera toujours si la croyance reste un dogme figé, immuable, éternel. Si les religions ne comprennent pas que, liées à la société, elles doivent évoluer avec elle. » ([31], p. 251-252).

« Dans le monde catholique, les sciences ont été classées en fonction des conflits. Les sciences nobles sont les sciences abstraites. Moins elles ont de rapport avec le réel, moins elles sont susceptibles de contredire le dogme, plus

elles sont nobles. Selon ces critères, les mathématiques sont classées première, puis loin derrière suit la physique, parce qu'elle utilise abondamment les mathématiques ...

Les sciences de la nature, géologie et biologie étant des sujets de conflits religieux, elles étaient donc « inférieures » et ne méritaient pas qu'on les développât. » ([31], p. 257-258)

« Dans le monde protestant, il en allé tout autrement. La volonté de comprendre la nature pour comprendre Dieu a donné aux sciences de la nature la priorité. Par ailleurs, le désir d'aider le développement de la société a stimulé l'intérêt pour la technologie comme il a stimulé l'intérêt pour la finance. Les sciences abstraites n'ont été bien considérées qu'en tant qu'outils susceptibles d'aider au développement des sciences du concret.

Lorsqu'aujourd'hui on examine la carte mondiale du progrès scientifiques ou la liste des « grands noms » de la science contemporaine, ceux de culture protestante et juive dominant très largement même si les athées ou les agnostiques sont en nombre rapidement croissant. » ([31], p. 258).

« En Espagne, où l'Inquisition et les Dominicains ont exercé une influence décisive, les universités resteront fermées à la science comme des huîtres. Ce grand pays de 4 à millions d'habitants n'a eu dans son histoire aucun prix Nobel scientifique. Et ce contre plus de soixante à la Grande-Bretagne ou à l'Allemagne. Quant à l'Italie, d'où tout est parti, dont les universités étaient actives et indépendantes, où il existe une culture extraordinaire et des foyers intellectuels actifs et vivaces, la papauté y a tout étouffé ou presque et l'État n'a jamais eu le courage de s'y opposer.

A contrario on peut demander pourquoi la science s'est développée dans le monde protestante. Ni Luther, ni Calvin n'ont été des sympathisants de la science. » ([30], p. 262)

« La motivation de ceux qui rejoignaient la religion protestante n'est pas tant de suivre Luther ou Calvin dans leur intransigeance théologique que la perspective de se libérer du joug catholique et papal. Le protestantisme est d'abord une libération. Cette aspiration va être favorisée par un second facteur : le morcellement de l'Église en luthériens, calvinistes, anglicans, etc., qui vont eux-même se subdiviser en chapelles multiples. Ce morcellement a naturellement favorisé les initiatives intellectuelles. Puis Locke, Bayle, Kant et d'autres valoriseront cette liberté et du même coup en imprèneront les universités protestantes, qui vont devenir elles aussi multiples et diverses dans leurs styles d'enseignement et leurs liens théologiques, mais qui toutes resteront très attachées à leur autonomie et à leur liberté d'initiative... Aussi dans le monde protestant où le clergé n'a pas la vocation d'être intermédiaire entre Dieu et le

fidèle et où l'Église n'a pas l'ambition de dire le vrai en matière théologique, où le pasteur n'est qu'un guide mis sur pied d'égalité avec le fidèle, l'interprétation symbolique de la Bible va progresser constamment. Ainsi par exemple, nous l'avons déjà dit, les protestants d'aujourd'hui ne croient pas en l'Eucharistie alors que Luther y croyait. La croyance dans les miracles est très limitée. La virginité de Marie est niée. Ces raisons ont été amplifiées par un facteur politique. Le protestantisme devra se développer en lutte constante contre le catholicisme et, au cours de cette lutte, il lui faudra se montrer plus ouvert, plus accueillant que lui pour attirer les fidèles. Il lui faudra se montrer plus entreprenant, plus solide pour lui résister économiquement et militairement. » ([31], p. 263-264)

Passons maintenant à la monographie fondamentale de Nidhal Guessoum, professeur des Emirats Arabes Unis, *Réconcilier l'islam et la science moderne*. Cet auteur parle de son parcours dans les termes suivants :

« J'ai grandi dans un environnement culturel qui, tout en étant solidement enraciné dans la tradition musulmane, encourageait l'esprit d'ouverture ainsi que la variété des explorations et des sources d'apprentissage. Mon père, comme nombre de garçon à son époque, apprit par cœur l'intégralité du Coran dans son enfance. Bien plus tard, il fit un magistère de philosophie à l'Université du Caire et un doctorat à la Sorbonne ? À Paris, et devint par la suite doyen de l'Institut supérieur des études religieuses à l'Université d'Alger. Ma mère avait un profil plus littéraire et obtint une maîtrise en littérature arabe. Fait intéressant, leurs cinq enfants sont tous devenus des scientifiques, des médecins ou des professeurs de sciences, et ont tous été profondément imprégnés par le rationalisme ... » ([32], p. 25)

« Notre bibliothèque personnelle, bien qu'insuffisamment pourvue en sciences dures, était très riche en philosophie, religion et littérature. Nous avons reçu une éducation bilingue (arabe et français) dès notre plus jeune âge et avons appris l'anglais durant notre adolescence. Il n'est donc pas étonnant que durant mon éducation formelle en physique (suivie par des recherches en astrophysique) et à la suite de celle-ci, j'aie souvent lu et parfois écrit des comptes rendus de livres à caractère philosophique, en particulier ceux ayant trait à la science et à la religion. » ([32], p. 26)

« Un fil rouge relie tous mes travaux intellectuels et éducatifs. Il comprend les entrelacements suivants :

1. La science est importante et pertinente pour la culture islamique, surtout contemporaine et pour d'autres cultures, naturellement.
2. La science peut aider à accomplir des progrès, non seulement d'ordre matériel (c'est évident), mais également intellectuel, culturel et même religieux.
3. La science évolue, et la théologie devrait faire de même.

4. Si on les examine convenablement, rien (à l'exception du pur matérialisme) ne peut opposer la science à l'islam. » ([32], p. 28-29)

Guessoum travaillait au moment de la rédaction de sa monographie citée par nous à l'Université américaine de Sharjah (EAU). Voici quelques détails de ses enquêtes auprès des élèves et des enseignants de cette prestigieuse université.

Questions	Étudiants musulmans	Professeurs musulmans	Autres professeurs
Dieu agit directement dans nos vies, y compris dans les phénomènes naturels et les catastrophes	80%	75%	40%
Dieu agit dans le monde, mais uniquement selon les lois de la nature	12%	18%	29%
Dieu existe, mais n'agit pas dans le monde ; Il laisse les choses fonctionner par elles-mêmes	8%	7%	31%
Le Coran contient des déclarations explicites désormais connues comme des faits scientifiques	90%	80%	
Le Coran parle des phénomènes naturels et fait allusion à des faits scientifiques, mais uniquement de façon vague	8%	11%	
On ne devrait pas essayer de trouver de contenu scientifique dans le Coran	2%	9%	
L'évolution est une théorie qui n'a pas encore fait ses preuves et je n'y crois pas	62%	62%	10%
L'évolution est correcte, mais pas en ce qui concerne les êtres humains	28%	22%	16%
L'évolution est solidement confirmées par des preuves	11%	14%	74%
Les êtres humains ne se sont pas développés à partir de quelconques espèces précédentes	66%	49%	15%
Les êtres humains ne se sont développés que comme des êtres humains et non à partir des animaux	24%	41%	8%
Il est maintenant établi que les êtres humains se sont à partir d'espèces leur ayant préexisté	10%	10%	77%

Guessoum note que les musulmans se réfèrent constamment au Coran pour tous les sujets importants de la vie et l'ampleur de ces références a atteint aujourd'hui des niveaux sans précédent dans l'histoire islamique.

Il n'est pas étonnant qu'il est obligé de consacrer des centaines de pages de son de livres aux tentatives de la réconciliation des données de la cosmologie moderne et de la théorie de l'évolution avec le contenu du Coran. Voici un extrait de son épilogue:

« Il ne fait aucun doute que le Coran exhorte l'homme à observer, à réfléchir et à rechercher la vérité. C'est un appel à garder une grande ouverture d'esprit et un angle de vue évasé. Plus notre approche de l'Islam (ou de toute religion) sera microscopique, plus nous serons susceptible de rencontrer des difficultés. Par ailleurs, la science ne doit pas être considérée seulement comme une recherche de faits et d'explications ... La science doit également être considérée globalement, c'est-à-dire comme une recherche de vérités et une quête de compréhension générale.

Avec cette vision de la science et de la religion, trouver des fondement communs aux deux disciplines devient chose plus aisée. Car, à nos yeux, elles se transforment alors toutes deux en forces poussant les êtres humains à trouver des vérités, l'une par le biais de l'intuition religieuse, l'autre par l'intermédiaire de ses propres méthodes ... Ces deux forces doivent agir en tandem, et non dans des directions opposées. Il ne faut cependant pas pousser cette complémentarité et se soutien mutuel à l'extrême et commencer, par exemple, à déceler des faits scientifiques dans les textes religieux ...

La pensée religieuse en islam est aujourd'hui confrontée à deux problèmes principaux :

1. le refus des oulémas (savants religieux) d'accorder aux spécialistes (non religieux) le droit de faire des propositions sur toute question étant perçue comme religieuse de quelque manière que ce soit ;

2. le caractère superficiel de la culture scientifique des musulmans en général, et sa quasi inexistence chez les oulémas, en particulier dans le monde arabe...

Comment pouvons-nous contribuer au développement du discours sur l'islam et la science ? Cela dépend des objectifs de chacun: cherche-t-on à remédier aux maux prévalant aujourd'hui à cet égard à la société musulmane, comme je l'ai décrit en détail tout au long de ce livre ? Ou s'intéresse-t-on à produire un discours pouvant concourir à l'effort mondial et multiculturel de conciliation entre science et religion de façon générale et globale ? Pour ce qui est de ce dernier objectif, nous devons collaborer avec nos collègues occidentaux (non musulmans) ... Quant au premier objectif, un énorme effort éducationnel s'avère clairement nécessaire. La façon dont la science est traitée et présentée dans les pays arabo-islamiques doit être reformée en tous lieux (écoles, universités, médias). Des séminaires doivent être organisés et des livres écrits, et

ces efforts doivent être conduits par des intellectuels, avec le soutien moral, financier, culturel et scientifique de confrères sur le plan internationale (en Orient comme en Occident). Il est notamment nécessaire d'organiser aussi souvent que possible des séminaires regroupant oulémas et éducateurs. Il devient impératif et pressant d'exposer les oulémas et les enseignants aux différentes discussions qui ont été menées à l'interface de la science, de la philosophie et de la religion.

Il reste encore beaucoup à faire, et il y a trop peu de personnes sérieusement impliqués dans cette entreprise. Je crois cependant réellement qu'il s'agit là de l'un des moyens principaux pouvant permettre de générer une renaissance musulmane. » ([32], p. 486-487)

Ainsi, l'état de la science et de l'éducation dans les pays musulmans est souvent le plus déplorable, tandis que l'éducation protestante et juive donne des résultats brillants. En outre, on ne peut pas exclure l'effondrement économique de nombreux pays arabes après l'introduction massive de nouvelles sources d'énergie ou l'épuisement des réserves de pétrole.

Par conséquent, **il serait raisonnable que les Turcs modernes se déclarent tangristes** (tangriens, tengriens), par exemple, lorsqu'ils rencontrent leurs homologues européens, car l'issue des négociations et de la coopération éventuelle peuvent en dépendre. En même temps, lorsqu'il communique avec les Arabes et les Iraniens, un Kazakh ou un Tatar a le droit de se déclarer musulman.

Un tangrist peut être un adepte de toute doctrine religieuse personnalisée, soit en ignorant les parties archaïques intolérantes de cet enseignement, soit en filtrant délibérément des énoncés positifs qui ne nuisent pas à la qualité de vie des autres. C'est ce qui se passe dans la réalité avec toutes les personnes créatives.

Sami A. Aldeeb Abu-Sahlieh, professeur suisse d'origine palestinienne, directeur du *Centre de droits arabe et musulman* a regroupé les versets coraniques dans l'ordre chronologique et il a traduit le Coran sous cette forme en français, anglais et italien [33]. Il a également analysé les liens du Coran avec la Bible et les textes sacrés juifs.

Il est intéressant de regrouper les versets du Coran sur les différents sujets et analyser la possibilité de les interpréter dans l'esprit de tolérance, compatible avec la vision moderne du monde. En fait, le livre de Guessoum est consacré à une telle analyse, mais il ne traite que des sujets scientifiques et surtout la cosmologie et la théorie de l'évolution.

L'analyse du contenu juridique du Coran par Sami Aldeeb le conduit à la conclusion de son incompatible avec la vie des musulmans vivant les États modernes qui respectent les droits de l'homme. Il appelle l'Occident à faire pression sur les pays arabo-musulmans afin de produire des changements positifs, pour soutenir les personnes d'esprit modernes, et propose d'intensifier les recherches dans les universités :

« Les pays occidentaux doivent savoir que les malheurs du monde arabo-musulmans finiront par les atteindre par le biais des immigrants musulmans s'ils ne se préparent pas à contrer le mouvement réactionnaire islamique qui menace non seulement les pays arabo-musulmans, mais peu à peu le monde occidental. L'incendie qui affecte la maison de votre voisin dévorera votre maison si vous ne l'aidez pas à l'éteindre. » [34]

Dans son livre *Le Jihad dans l'Islam* le même auteur conclut qu'en attendant les réformes conformes à l'esprit de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, les pays occidentaux ont le droit d'interdire l'Islam ou de l'accepter qu'en l'encadrant de façon stricte, et sans concession aucune, dans le respect des droits de l'homme et des lois nationales [35].

Ainsi, le problème de la création d'une élite musulmane moderne tolérante et créative est de plus en plus urgent et toutes les études constructives dans ce domaine susciteront de l'intérêt international.

A cet égard, il est intéressant que Shamil Alyautdinov, théologien tatar et imam de la Mosquée-mémorial de Moscou, encourage les croyants de devenir les plus intelligents et le plus riches. Alyautdinov formule dans son livre [36] *les 25 Règles* qui appellent à la tolérance et proposent de « ne pas discuter au sujet de Dieu et de la foi ». Ces propositions correspondent au credo du tangrisme moderne : « *Il y a plusieurs voies vers le Dieu unique et la foi de chaque personne doit améliorer sa qualité de vie sans nuire aux autres* ».

Le credo de tangrisme moderne correspond au point de vue sur la religion de Ziauddin Sardar (<http://ziauddinsardar.com/>), penseur reconnue dans le monde, qui déclare [37]:

« Les Saoudiens ont une interprétation intégriste et littéraliste de l'islam, connue sous le nom de wahhabisme. Je me souviens avoir souvent pensé : si c'est ça l'islam, alors je ne veux rien avoir à faire avec cette religion-là. Pour moi, quiconque croit aveuglément à un dogme est anathème. La voie du littéralisme est une impasse. Croire, c'est être dans un état perpétuel de doute ; et donc admettre que d'autres conceptions de la vérité, d'autres confessions et religions, d'autres façons d'être et de penser peuvent être également valables. Mais les wahhabites pensent qu'ils détiennent la vérité pleine et entière sur

l'islam. Le pire, c'est qu'ils sont persuadés que leur version de la vérité doit être imposée à l'ensemble des musulmans. »

« L'histoire de l'islam, depuis le VIIIe siècle, est riche de libres penseurs qui nous offrent une approche totalement différente de notre religion. Songeons au bouillonnement intellectuel qui a caractérisé cet âge des « lumières » que furent les IXe et Xe siècles notamment. Mais l'orthodoxie répugne à ce type de pensée libre et rationnelle. C'est pourquoi depuis longtemps les conservateurs se sont employés à l'occulter. C'est pourquoi l'islam a été badigeonné aux couleurs d'une pensée dogmatique, devenue la norme, aussi absurde qu'obsolète. »

« Le remède est de ramener la tradition rationnelle et critique de l'islam sur le devant de la scène. C'est pourquoi j'ai créé *Critical Muslim*, une revue trimestrielle qui promeut une pensée de rupture sur l'islam et s'interroge sur ce que signifie être musulman, dans un monde interconnecté, pluriel et complexe. Être « musulman critique », pour nous, c'est être fier de notre identité musulmane, mais en refusant de réduire l'islam à un kit de rituels et de tabous. Bref, c'est vouloir rendre une place centrale à cet islam éclairé, trop longtemps marginalisé. »

L'islam modernisé et tolérant de peuples des steppe, compatible avec la vision scientifique du monde, sera un ensemble des visions personnalisées les plus réussies des représentants créatifs de ces peuples, une sorte d'alliage du tangrisme et de l'islam populaire de leurs ancêtres, de la science moderne et de la pédagogie, de la poésie et de l'art.

L'islam éclairé est compatible avec la charia, imprégnée de l'esprit du Moyen Age, car elle contient deux principes ([38], p.61), permettant aux musulmans, dans les pays où la charia n'est pas la loi principale, conduire leurs affaires comme font les habitants de ce pays. De plus, on sait que:

« En fait, il y a deux Muhammad et deux Corans qui se contredisent. L'ancien Coran de La Mecque, religieux et pacifique contredit le Coran jihadiste de Médine. Mais il est toujours considéré comme vrai et peut être utilisé. Ce sont ces premières strophes que nous entendons de ceux qui soutiennent l'Islam.

Puisque les actions de Mahomet sont un modèle parfait de comportement, elles sont à la base de la morale dualiste de l'Islam.

Le dualisme donne à l'Islam une flexibilité et une adaptabilité incroyables.» ([38], p. 44)

Par conséquent, afin d'améliorer la qualité de vie des musulmans eux-mêmes, il est préférable de créer de telles conditions afin que l'Islam éclairé et pacifique prévale, et cela est facilement réalisable parmi tous les peuples turcs de la Russie, du Kazakhstan et de l'Asie centrale. Cet objectif peut être atteint aussi dans tous les pays développés

Education linguistique

Il est difficile pour une personne qui ne connaît pas sa langue maternelle de se sentir à son aise. Tandis que la maîtrise de plusieurs langues augmente les perspectives.

Citons les opinions sur les possibilités de la pédagogie tangrienne dans ce domaine. Commençons par les remarques de Fanus Mukhitov de Tatarstan :

« Beaucoup de personnes âgées étudient intensément l'alphabet arabe et la langue pour lire des prières dans l'original du livre sacré des musulmans. Et ils réussissent ! Ce phénomène est lié ... avec quoi pensez-vous? Non, pas avec des besoins spirituels, mais on peut dire avec un intérêt matériel, car ces gens sont convaincus qu'ayant maîtrisé les prières dans l'original, ils iront certainement au paradis. Pour une telle perspective, on peut travailler dur et étudier à la fin de la vie non seulement la ligature arabe, mais même dix mille hiéroglyphes chinois. Autrement dit, la force motrice pour apprendre une langue sont des prières sacrées! Mais cela soulève une question naturelle: pourquoi nous, les Turcs et les autres petits peuples, ne lisons pas nos prières nationales ... Dans la réponse à cette question, se trouve une clé pour résoudre le problème de la langue pour tous les petits peuples minoritaires.

Trouvons la réponse, étudions les prières de nos ancêtres, prières qui les ont rendus forts et invincibles, lisons à nos enfants dès leur naissance, puis leur apprendrons à écrire et à lire dans leur langue natale, alors nous allons voir grandir une génération avec une mentalité complètement différente. Les personnes qui ont absorbé des prières sacrées avec le lait maternel seront fanatiquement fidèles à la langue maternelle, car les prières sont une nourriture pour la spiritualité et les orientations. » (Journal *Безнен юл*, N 1, mai 2002)

Citons maintenant des extraits de la brochure de Firdus Fatklislamov *Langue et moral du peuple* [39]:

« Un peuple, c'est avant tout une langue qui unit les contemporains, lie des descendants et des ancêtres. Il y a une langue - il y a un peuple, il n'y a pas de langue - pas de peuple. Parfois, la religion aspire à ce rôle. La religion ne peut pas être un facteur de l'identification d'une ethnie. Par exemple, dans l'Islam sont représentés des dizaines de peuples de Russie, y compris une partie des Russes. Un russe, Sergei Evteev, dirige le Conseil spirituel des musulmans de la République d'Ossétie du Nord - Albanie. Pour la religion musulmane, la notion de nationalité est aujourd'hui étrangère ... C'est la seule religion qui exige le culte dans une seule langue - l'arabe. L'Eglise orthodoxe est venue des Grecs, cependant, les Russes ne prient pas en grec, et dans leur propre langue et considèrent la langue de l'église slave de leur plus grand atout ...

Tout ce qui est national est dénigré dans l'Islam, mais en même temps, chaque musulman doit apprendre l'alphabet national arabe et les prières arabes. Tout l'Islam moderne est lié à la culture des Arabes et à leur langue. Chaque musulman, qu'il soit un Tatar ou un Afghan, doit vivre comme les Arabes : porter des vêtements arabes, manger à leur manière, même aimer et se marier selon leurs traditions ...

Le rôle du langage des prières dans la vie des gens est énorme. Les gens s'éduquent dans la langue, à travers les mots. En lisant les prières des autres, les gens s'oublient eux-mêmes ... »

Les prières tangristes font partie intégrante de la vie du peuple sakha (yakoute). C'est pourquoi nous percevons la doctrine de Teris comme un système pédagogique et psychothérapeutique original, comme un ensemble de méthodes pour la préservation et la transmission des valeurs culturelles traditionnelles.

Par conséquent, la compilation de recueils de prières tangaristes facilement mémorisées dans sa langue maternelle, qui permettent également de mobiliser les ressources psychologiques, est l'un des bons moyens de la préservation de cette langue. Ainsi, toute personne ayant des capacités pédagogiques et poétiques, après avoir pris connaissance de ce livre et se familiariser avec les idées d'autres auteurs tangristes, peut organiser un cercle ou une association pour l'initiation à la pédagogie poétique tangarienne. On y peut ajouter des éléments de la pédagogie ludique, y compris l'utilisation de JIPTO pour le développement des capacités créatives.

Ainsi, même un temple tangrien ne doit pas nécessairement être un lieu mystique, mais devrait être une sorte de club créatif, un centre éducatif et un lieu de recharge psychologique des forces vitales.

Les textes tangriens incluent *olonkho* et autres épopées héroïques archaïques des descendants des peuples des steppes. Il convient toutefois de garder à l'esprit que de nombreux éléments de ces épopées remontent à l'ère pré-tangarienne et gardent les traces des croyances polythéistes. Le livre de Fatykh Urmancha *Epopée héroïque turque* montre la préservation dans l'épopée steppique d'une couche significative de très anciens sujets sumériennes et orientales [40].

Par exemple, il y a un passage intéressant pour l'histoire du tangrisme:

« La première fixation du nom de l'ancien *Tengri* turc sous la forme de *Dingir* dans l'ancien Sumérien peut également être prouvée par beaucoup d'autres parallèles des langues et mythologie sumériennes anciennes, et ces exemples sont tirés de sources écrites datant de l'époque située il y a 5-6 millénaires.

On sait que presque toutes les anciennes tribus et peuples turcs adoraient autrefois le Soleil, comme beaucoup d'autres peuples du monde antique, en particulier de l'Ancien Orient ... Dans la langue kazakhe, il n'y a aucun mot spécial pour désigner le soleil. on l'appelle *ken* qui signifie *soleil* et *jour*. Sans le soleil, aucune forme de vie n'est possible dans ce monde. Par conséquent, l'utilisation de ce mot *ken* dans un sens si large est tout à fait naturelle. Et chez les anciens Scythes et les Huns, ce mot était utilisé dans le même sens.

Et dans l'ancien Sumer il y avait le culte du Soleil, la déification de celui-ci, la reconnaissance de celui-ci comme la divinité suprême ... dans la langue sumérienne, le Soleil s'appelait *Outu*. Ici, on peut noter que le mot *Out-Ot* dans un certain nombre de langues turques signifie feu. Et dans le mot *outu*, nous ne voyons qu'une forme légèrement modifiée du même mot *out - feu*. Il s'avère que les anciens Sumériens, ainsi qu'un certain nombre d'anciennes tribus et peuples turcs, adoraient le même *feu - outu – out*.

Puisque l'ancien Sumer était dominé par le polythéisme, il y avait beaucoup de dieux et de déesses, selon les experts de l'histoire de l'Orient antique et de l'ancienne Sumer, quelques centaines. Parmi les noms de ces dieux et déesses, il y a beaucoup de ceux qui font écho, parfois même coïncident littéralement avec des mots ou des noms dans les langues turques, anciennes et modernes. Ainsi, le Dieu du ciel dans l'ancien Sumer s'appelait *An-Anou-Ana*. » ([40], p. 72-73)

Dans la langue yakoute, le mot *feu* est traduit par *ot* (*ou'ot*), et le mot *Aan* a un sens *grand* ou *vénérable*, par exemple, *Aan doïdou* = *l'univers*, *le monde entier*. Ces mêmes mots font partie des noms des 9 hypostases de Tangra (par exemple, *Aan Khan*, *Aan Bilge* ...) et les personnages de l'épopée héroïque.

Dans son livre, Urmanca insiste sur l'**absence d'agressivité** des héros épiques et de leur noblesse :

« La mission la plus noble du héros dans l'épopée de tous les temps et de tous les peuples est la *défense de sa famille, de sa tribu, de son peuple* contre toutes sortes de monstres et d'envahisseurs étrangers, qui peut prendre différentes formes. Ses premières formes sont associées aux particularités de la pensée mythologique. Dans ce cas, les actions du héros épique sont déterminées par leur connexion avec les destins de tout l'univers ... il doit sauver la Terre et les gens qui y vivent d'un danger imminent. » ([40], p. 294)

Cela permet aux descendants des peuples des steppes de ressentir l'antiquité du Tangrisme et de renforcer leur intérêt pour la religion de leurs ancêtres. En comparaison avec 5000 ou 6000 ans, pas plus de cinq ou six siècles de transition superficielle et très probablement temporaire de la majorité des descendants des peuples des steppes vers l'Islam ne sont pas longues.

Les divinités des anciens chasseurs-cueilleurs différaient des divinités de ceux qui pratiquaient l'agriculture, et les paysans et les ouvriers industriels avaient aussi des représentations religieuses différentes. Sous nos yeux, une nouvelle révolution scientifique et technologique se produit et les formes de religiosité vont inévitablement changer à nouveau, en particulier, avec la possibilité de déification de la raison surhumaine basée sur l'intelligence artificielle [41]. La religiosité compatible avec la vision scientifique du monde se généralise de plus en plus. Cela montre que le tangrisme figurera parmi les religions du futur.

Conclusions

Les tangristes parlent avec une seule voix de la nécessité de rapprochement des religions et des nations, mais différent, par exemple, dans l'interprétation des objectifs de l'humanité. Pour beaucoup d'entre eux, leur objectif personnel est une longue vie heureuse et paisible avec l'espoir des grands succès de la science qui peuvent améliorer leur qualité de vie. Dans ce but, il est souhaitable de développer sa créativité et sa capacité à la coopération.

Le principal avantage du credo de tangrisme moderne est qu'il est acceptable pour toutes les personnes de bonne volonté, le tangrisme a la capacité du développement continu de façon compatible avec la vision du monde scientifique.

Par conséquent, un tangrist peut espérer avoir avec tous une coopération sincère et fructueuse commerciale, artistique ou scientifique. C'était certainement une base de la capacité reconnue des représentants des peuples des steppes de s'entendre avec les autres:

« Les musulmans, confrontés aux Turcs, notaient leur incroyable capacité à trouver un langage commun avec les peuples environnants. Ces qualités ont été démontrées par les Turcs, qu'ils soient venus dans le nouveau pays en tant que vainqueurs ou invités, mercenaires ou prisonniers de guerre, en tout cas, ils faisaient une carrière avec plus de succès que les représentants des autres peuples. » ([30]. p. 164).

Le tanrisme moderne vise à éduquer les gens de bonne volonté avec des projets audacieux :

« La steppe et l'esprit de steppe avec des rêves audacieux remplissent le coeur du poète (Auezkhan Kodar) ...

Ainsi, le poème *La Horde d'or* par genre est une élégie, dans laquelle l'auteur appelle à retourner à la vérité, à l'ouverture, aux sources. Il est triste à cause de la chute de la Horde d'or, la raison en est la transition des croyances

mongoles à l'Islam, à la suite de laquelle commençaient les conflits entre les dirigeants ...

À un certain intervalle de temps, selon Kodar, tout se dégradait. Le monde nomade était très juste et véridique, des Scythes aux Mongols. L'auteur voudrait rendre le monde à une conscience sans mensonge. Le mensonge peut pervertir n'importe quel fait, menant du désastre au désastre, tandis que le droit chemin pourrait tout préserver et multiplier. L'auteur voit le monde nomade comme un monde juste, qui a disparu, parce qu'il n'attendait pas de mensonges des autres. Et tout au long du poème, l'auteur nous appelle à retourner dans ce monde. » ([42]. p. 164).

Dans la terminologie de Gengis Khan, il y a des **gens de longue volonté**, passionnés et animés par un désir d'action pour leur idéal et leur but lointain, pour lequel l'honneur et la dignité sont les plus précieux.

Il est utile d'exprimer sa vision du monde sous la forme de textes, par exemple, publié dans les blogs et les sites Web afin de faciliter les relations avec les autres. Dans ce cas, il est préférable de se déclarer plus ou moins croyant. Dans le cas contraire, vu les préjugés toujours existants chez les catholiques, musulmans et autres, vos partenaires potentiels peuvent commencer à douter de vos qualités morales.

Il est intéressant de l'enrichissement de l'éducation familiale moderne par les éléments des systèmes les plus efficaces de l'éducation de différents systèmes religieux, ainsi que par les modules pédagogiques conçus par les membres de notre mouvement créatif.

En particulier, nous attachons une grande importance au développement de la culture mathématique, **indispensable pour l'éducation des personnes modernes de longue volonté, persévérants dans la réalisation de leurs objectifs.**

La géométrie classique est née dans la Grèce antique, presque simultanément avec la philosophie et a toujours été reconnue comme un élément de la culture générale de toute personne éduquée. Le devise de l'Académie de Platon était «Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre».

Le niveau de la culture mathématique d'une personne est un indicateur viable du degré de développement de sa pensée logique et de sa capacité à maîtriser des physiques, techniques, biologiques et autres domaines complexes du savoir moderne.

Références

1. Roux J.-P. *Histoire de l'Empire mongol*. - Fayard, 1993. - 597 p.
2. Липец Р.П. *Образы Батыра и его коня в тюрко-монгольском эпосе*. - Наука, 1984. - 254 p.
3. Боло С. *Лиэнэгэ нуучча кэлиэн иннинээги саха олого*. - Якутск: Бичик, 1994. - 352 с.
4. Баишев И.Г. *Айыы тангара итэгэлин сайдыыта* // Саха итэгэлин туһунан маннайгы конференция, Якутск, 1995, с. 13-16.
5. Максуди С. *Тюркская история и право*. - Казань, Изд-во «Фен», 2002. - 412 с.
6. Gallo M. *César Imperator*. - XO Editions, 2003. - 453 p.
7. Grousset R. *L'Empire des steppes*. - Payot, 1965. - 656 p.
8. Махмуд ал-Кашгари. *Диван Луган ат-Турк*. - Алматы: Дайк-Пресс, 2005. - 1288 с.
9. Турсунов Е.Д., Нурмуханбетов А.Б. *ҚАСИЕТ. Сила Духа Великой Степи*. - Алматы: «Ұлы Дала Әлемі - Мир Великой Степи», 2013 – 144 с.
10. Нурмуханбетов А. Б. *Неономады — гвардия информационной эры* // CONCORDE, 2015, N 5, p. 36-55.
11. Абаев Н.В. *Цивилизационный код этнокультурной матрицы бурятского и тувинского «Кодексов чести»: опыт сопоставления и сравнительного анализа* // МФИТ, 20.02.2014: <http://tengrifund.ru/civilizacionnyj-kod-etnokulturnoj-matricy.html>
12. Захаров Б.А. *Путь Неба или сокровенное знание ойратов*. - Элиста: Тенгрин уйдл, 2010. - 60 с.
13. Портнягин И.С. *Этнопедагогика «Кут-сюр»*. - М., Academia, 1999.
14. Tomski G. *Films sur Attila* // CONCORDE, 2018, N 1, p. 3-17.
15. Tomski G. *Orest – ami d'Attila*. - Editions du LIPTO, 2005. - 160 p. (переводы: Орест — друг Аттилы, Орест — Аттиланын досы)
16. Tomski G. *Attila and Orestes* (Scenario and dialogues), 2017 (Amazon Kindle). - 94 p.
17. Томский Г.В. *АТТИЛА: Сценарий и пьеса*, 2016 (Amazon Kindle). - 180 с.

18. Davchevski D. 7 отличий между религией и духовностью // <http://happyphilosophy.ru/post/125831776623/7-otlichij-mezhdu-religiej-i-duhovnostju>

19. Материалы VI-й Международной научно-практической конференции *Тенгрианство и этическое наследие народов Евразии: истоки и современность* (14-16 июня 2017 г., Астана, Казахстан). - Астана: ТОО Мастер По, 2017. - 509 с.

20. Федорова Л.В. *Евразийство: стремление к древнейшей или новой религиозности универсальных идей* – Якутск: Издательский дом СВФУ им. М.К. Аммосова, 2012. – 320 с.

21. ГЛОССАРИЙ. *Краткий терминологический словарь тенграведения*. Материалы VI-й Международной научно-практической конференции (14-16 июня 2017 г., Астана, Казахстан) / под ред. Л.В. Федоровой. – 1-е изд. –Астана: ТОО «Мастер По», 2017. - 140 с.

22. Merckel C. *Seneca theologus. La religion d'un philosophe romain*. (Thèse) - Université de Strasbourg, 2012. - 553 p.

23. Васильев Л.С. *История религий Востока*. - М.: Книжный дом “Университет”, 2000. (источник: <http://abhidharma.ru/A/Simvol/0003.pdf>) - 227 с.

24. Злыгостев В. А. *Субэдэй. Всадник, покорявший вселенную*. - Уфа : Дизайн Полиграф Сервис, 2011. - 398 с

25. Уали М. *Тюркские мотивы*. - Алматы: Галым, 2009. - 304 с.

26. Ру Ж.-П. *Чингисхан и империя монголов*. - М.: Ёстрель: АСЛ, 2005. - 144 с.

27. Уэзерфорд Дж. *Чингисхан и рождение современного мира*. - М: АСТ; Владимир: ВКТ, 2008. - 493 с.

Weatherford J. *Genghis Khan and the Making of the Modern World*. - Presse Crown et Three Rivers, 2004. - 312 p.

28. Хакимов Р.С. *Каково быть татариним?* - Казань: Институт истории им. Ш.Марджани АН РТ, 2016. - 252 с.

29. Баишев И.Г. *Айыы тангара итэгэлин сайдыыта* //Саха итэгэлин туһунан маннайгы конференция, Якутск, 1995, с. 13-16.

30. Гумилев Л.Н. *Древние тюрки*. - М.: Рольф, 2002. - 560 с.

31. Allègre C. *Dieu face à la science*. - Fayard, 1997. - 305 p.

32. Guessoum N. *Réconcilier l'islam et la science moderne : L'esprit d'Averroès*. - P. : Presses de la Renaissance, 2009. - 539 p.

33. Aldeeb S. *Le Coran: texte arabe et traduction française par ordre chronologique selon l'Azhar, avec renvoi aux variantes, aux abrogations et aux écrits juifs et chrétiens*. - Vevey: Éditions de l'Aire, 2008. - 579 p.

34. Aldeeb S. *Les droits de l'homme entre l'Islam et l'Occident*. - Centre de droit arabe et musulman (Ochettaz 17, Ch-1025, St-Sulpice, Suisse), 27 p.

35. Aldeeb S. *Le jihad dans l'islam : Interprétation des versets coraniques relatifs au jihad à travers les siècles*. - Centre de droit arabe et musulman (Ochettaz 17, Ch-1025, St-Sulpice, Suisse), 2016. - 254 p.

36. Аляутдинов Ш. Стань Самым Умным и Самым Богатым. - Изд-во «Диля», 2014.

37. Ziauddin Sardar, comment pouvez-vous être sceptique et musulman ? // Le Monde, 8.09.2015.

(http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/09/08/ziauddin-sardar-comment-pouvez-vous-etre-sceptique-et-musulman_4749272_3212.html#zSc6TQK8rcSFoITY.99)

38. Уорнер Б. *Шариат для немусльман*. - Брно: Центр изучения политического ислама (CSPI International), 2015. - 106 с.

Warner B. *Sharia Law for Non-Muslims (A Taste of Islam)*. - SCPI, 2010.

39. Фатклисламов Ф.Н. *Язык и дух народа*. - Казань: Изд-во Казанск. гос. ун-та, 2008. - 20 с.

40. Урманче Ф. *Тюркский героический эпос*. - Казань: ИЯЛИ, 2015. – 448 с.

41. Harari Y.N. *Homo deus : Une brève histoire de l'avenir*. - Albin Michel, 2015. - 464 p.

42. Кодар Айман. *Мировоззрение Ауэзхана Кодара* // Bulletin d'EUROTALENT-FIDJIP, 2017, N 1, p. 61-101.

RELIGIONS PERSONNELLES DES SCIENTIFIQUES ET TANGRISME

Nous appelons la religion personnelle d'un savant, le système de ses croyances et de sa vision du monde, décrit de manière suffisamment détaillée, et qui peut être partagé par une partie significative de ses lecteurs. Je viens de présenter en détail assez des différentes composantes du tangrisme moderne afin de pouvoir comparer maintenant mes croyances personnelles avec celles d'autres scientifiques.

Mon tangrisme

Je suis convaincu par mon propre expérience que **pour chaque personne pensante vient le temps, quand il aimerait bien systématiser et repenser son point de vue sur les religions**. Arrivé, il y a de nombreuses années, pour un stage postdoctoral en France, je suis tombé sur le fait que presque chaque nouvel interlocuteur s'intéressait à la religion à laquelle j'adhère. En ces jours, comme presque tous les citoyens soviétiques, je me considérais athée].

La majorité des Français percevaient cela avec une surprise apparente, certains commençaient à poser des questions sur la religion traditionnelle des Yakoutes (Sakhas). Je connaissais suffisamment ce sujet. En outre, les interlocuteurs étaient principalement des scientifiques, représentants des sciences exactes, ils étaient donc satisfaits des brèves explications. Dans les bibliothèques de Paris, j'ai trouvé des sources intéressantes sur la religion tangrienne de la période classique et sur le chamanisme. De retour en France quatorze ans plus tard, je commençais une activité totalement différente. J'étais au milieu de fonctionnaires internationaux et de diplomates, de scientifiques de tous les profils, de gens d'affaires, de journalistes et d'écrivains, d'artistes et de cinéastes, de comtes et de princes, souvent de très haut niveau intellectuel et culturel [1, 2].

Il y avait des conversations sur divers sujets. Les discussions sur les religions sont devenues plus sérieuses. Parfois, les résultats des négociations pouvaient en dépendre.

Par conséquent, il était préférable se déclarer plus ou moins croyant. Sinon, selon les préjugés des existantes, les partenaires pouvaient commencer à douter de vos qualités morales. Je commençais donc à dire que je suis un tangraïst. Ce n'était pas de l'hypocrisie. Comme tous les Yakoutes, j'avais une idée de notre panthéon des dieux et, sans réfléchir profondément, je croyais que nos ancêtres étaient des polythéistes. Nos fêtes d'été *ysyah* sont en fait des fêtes tangriennes. J'assistais souvent au rituel obligatoire consistant à nourrir l'esprit de feu dans des occasions solennelles, aux rites d'adoration des lieux sacrés, des montagnes, des arbres.

Cependant, les païens (c'est-à-dire les polythéistes) n'ont pas une cote élevée en Europe. Je savais bien que Gengis Khan et ses descendants adhéraient fermement à la version monothéiste de la religion tangrienne. Dans notre langue, près d'un tiers des mots sont d'origine mongole, de nombreux tribus yakoutes, tels *khoro* et *toumat* descendent des Mongols.

En effet, on ne sait toujours pas aujourd'hui quand et comment les premiers cavaliers, parlant des dialectes turcs et mongols, trouvèrent les pâturages qui s'étendent dans les vallées de la Léna, si éloignées pourtant des steppes de la Sibérie du Sud. La population autochtone qui vivait de la chasse et de l'élevage des rennes dans la taïga, la toundra et les montagnes, permit aux nouveaux venus de s'installer dans les vastes pâturages dont elle n'avait pas besoin. Elle échangeait des fourrures contre des produits d'artisanat.

Bien avant l'arrivée des Russes, les descendants de ces groupes turcs et mongols, avec une partie des tribus toungouses et paléoasiatiques, se consolidèrent en un nouveau peuple Sakha. Ce peuple, plus connu à présent sous le nom déformé de Yakoute, compte aujourd'hui environ de 500 000 personnes et occupe un immense territoire de plus de 3 000 000 km² dans le nord-est de la Sibérie.

Le pays des Sakhas (Yakoutie) resta longtemps "forteresse sans murs" principalement en raison de son climat extrêmement sévère. Les relations des Sakhas avec les autres peuples turcs et mongols furent coupées avant l'adoption par ces derniers de la religion musulmane ou bouddhiste. Ainsi isolé, le peuple Sakha va connaître un développement culturel et intellectuel tout à fait original en conservant des traditions très anciennes, disparues depuis longtemps en Asie Centrale et en Mongolie.

Ainsi, je pouvais me déclarer monothéiste. Après l'explication que les personnages historiques célèbres, tels que Gengis Khan et Attila, étaient tangraïstes, les interlocutaires commençaient à me voir comme un représentant des traditions anciennes, originales et prestigieuses.

Je suis plus attentif aux phénomènes mystérieux que les autres scientifiques à cause de ma propre expérience. En effet, entre quatre et sept ans, j'étais « enfant-voyant » (*bitteekh ogo* en yakoute), c'est-à-dire j'avais la capacité de prédire spontanément certains des événements à venir que je le décris dans le paragraphe sur **l'interprétation des rêves et phénomènes parapsychologiques**.

J'ai perdu ces capacités quand nous avons déménagé dans d'autres endroits et je suis allé à l'école. Yuval Harari a raison lorsqu'il écrit dans son livre *Homo deus* que la science officielle moderne étudie une catégorie étroite de personnes :

« Le spectre des états mentaux possible pourrait bien être infinies, mais la science n'en étudie que deux minuscules sections : le sous-normatis et le WEIRD (Western Educated Industrialised Rich and Democratic). » ([3], p. 379).

« Par exemple, dans les articles du *Journal of Personality and Social Psychology* – sans doute le plus important dans le domaine de la psychologie sociale - , 96% des individus de l'échantillon étaient, et WEIRD и 68 % américain » (p. 381).

Harari estime que l'homme moderne a perdu une part importante de sa sensibilité :

« Outre l'odorat et l'attention, nous avons aussi perdu notre capacité de rêver. Dans beaucoup de cultures, ce que les gens font et voient dans leurs rêves n'est pas moins important que ce qu'ils font et voient éveillés. Aussi les gens cultivaient-ils leur capacité de rêver, de se souvenir de leurs rêves et même contrôler leurs actions dans le monde onirique ; c'est ce qu'on appelle le «rêve lucide». Les experts en la matière pouvaient se déplacer à volonté dans le monde onirique et prétendaient même pouvoir accéder à des plans d'existence supérieurs ou rencontrer les visiteurs d'autres mondes. » (p. 388)

De ce point de vue, les histoires de Fedora Kobyakova (Soeur Dora) - sur ses déplacements, sa capacité à communiquer et à traiter à distance sont intéressantes :

« Si je suis chez moi et veux visiter d'autres endroits, je vole ... C'est-à-dire, c'est mon énergie qui voyage. » ([4], p. 33).

Et elle n'est pas contre que les scientifiques étudient ses dons avec leur équipement moderne.

Il me semble parfois que mes capacités inexplicables enfantines se sont transformées en intuition mathématique :

« Le jour suivant, un séminaire attendu avec la participation des plus grands spécialistes de la logique mathématique - mages et prêtres des fondements de la science mathématique. Pour moi, c'était une fête de pure

raison. Beaucoup de gens connaissent des nombres complexes qui vous permettent de produire des actions de type racine carrée -1 qui sont incompréhensibles pour l'esprit ordinaire. En même temps, une manipulation habile des nombres complexes permet d'obtenir de nombreuses formules et résultats utilisés en pratique d'ingénierie. J'ai agi de la même manière, en utilisant des procédures transfinies incompréhensibles à la raison pour obtenir les résultats d'une nature appliquée. » ([11], c. 60)

Je sais avec quels efforts s'effectue le progrès scientifique, comment nos connaissances sont limitées. La Science est pour moi un flambeau qui s'allume et éclaire une partie de plus en plus importante de la Réalité qui est pourtant infinie. Ainsi notre Savoir sera toujours petit par rapport à l'Inconnu ce qui laisse beaucoup de place au Mystique.

Ayant servi longtemps la Science je n'aime pas des explications sans démonstrations convaincantes des différents domaines du Mystique. Mais chacun a le droit de croire à une explication ou tenir à une conception du monde si sa croyance ou sa foi ne porte pas un préjudice direct aux autres. C'est pourquoi je ne m'intéresse pas des discussions sur l'existence ou non du Dieu (Tangara ou Tangra en sakha) et je crois à ma manière à Tangra.

Tangra est, pour moi, l'ensemble de tous les champs et les forces inconnus et de leurs sources, capables d'aider l'homme. C'est aussi un symbole qui me permet de mobiliser mes ressources intérieures connues et inconnues. Mes ancêtres étaient tangraïstes et je suis content de perpétuer sur les bases modernes les traditions d'une culture originale et étonnement tolérante.

Avec cette compréhension, on ne s'intéresse pas de l'image de Tangra,, de son rôle de créateur de l'Univers. Ces questions n'étaient pas discutées beaucoup par mes ancêtres. Pour moi, une courte prière tangriste est un moyen de mobiliser mes capacités psychologiques et ma vitalité, en me «rechargeant» des ressources supplémentaires de l'environnement. J'utilise principalement les prières recueillies et éditées par Teris.

Pour la majorité des hommes la Science en grande partie reste mystique. Les gens croient habituellement aux scientifiques, surtout aux représentants des sciences exactes et naturelles. Les scientifiques, eux-mêmes, ne sont compétents que dans leur domaine de recherches et croient à ce que disent les spécialistes reconnus des autres branches de la Science. Ainsi la Science, elle-même, est fondée sur la foi.

Prenons l'exemple des Mathématiques, « reine des sciences ». La majorité des gens ont des idées erronées sur cette science et sur les activités mathématiques. Je ne suis pas sûr qu'ils existent plus que dix personnes dans le monde, capables assez rapidement (pendant quelques mois) de comprendre ma thèse de docteur d'Etat car les mathématiciens, eux-mêmes, ne sont vraiment

compétents que dans leur domaine des recherches. Quand nous utilisons les résultats d'autres domaines des mathématiques, nous trouvons dans les livres ou avec l'aide des spécialistes compétents des résultats intéressants pour nos recherches, nous les vérifions rapidement et les utilisons. Dans la majorité des cas les non spécialistes ne peuvent pas vérifier vraiment les démonstrations. C'est pourquoi, nous regardons est-ce qu'une affirmation qui nous intéresse est utilisée souvent par les spécialistes, capables de vérifier sa démonstration. L'existence de plusieurs démonstrations par les méthodes bien différentes d'un même résultat donne la garantie la plus sûre de sa véracité. Alors les mathématiciens, qui n'ont pas du temps pour vérifier personnellement une de ces démonstrations ou incapables de l'effectuer, commencent à croire à la véracité d'un tel résultat.

Notons qu'il existe un courant de la pensée mathématique qui ne croit pas à la légitimité de l'utilisation large de l'infini dans les constructions et les démonstrations mathématiques. Ainsi ces mathématiciens ne croient pas à une partie importante des mathématiques classiques. Mais la majorité des mathématiciens croient à ces résultats et utilisent avec plaisir l'induction transfinie et autres raisonnements utilisant les ensembles et les opérations infinies qui permet d'obtenir des beaux résultats ayant au moins l'intérêt théorique certain.

L'étude de l'histoire des empires des steppes a permis d'élucider la base du tangrisme classique, décrite dans un grand nombre de sources écrites et facilement reformulée en termes modernes. Il est devenu clair pourquoi les empires steppiques de l'ère tangrienne atteignirent rapidement une taille gigantesque et pourquoi cela ne pouvait pas être atteint par d'autres états qui venaient les remplacer, mais basés sur des idéologies dogmatiques.

J'ai fini par réaliser que la base du tangrisme moderne, en raison de sa naturalité et de son universalité, peut être utilisée par tous les personnes créatives pour la systématisation de leurs croyances individuelles. On peut ériger sur cette base n'importe quelle superstructure, inspirée par la culture natale de cette personne ou répondante à ses besoins dans le renforcement de l'esprit, dans l'inspiration, dans l'amélioration de la qualité de sa vie.

Une partie de mon système tangriste personnel est la foi à une version de l'histoire des Huns et d'Attila, décrite dans mes livres [5-16]. J'ai ma propre perception de l'histoire de Gengis Khan et de son empire, et j'ai l'intention de la décrire dans mes futurs œuvres. Une clé d'une meilleure compréhension de la mentalité et des actions de ces deux grands tangristes est la connaissance de leur religion et des traditions des peuples des steppes ce qui manque beaucoup aux auteurs européens, américains, russes et chinois.

Le rôle d'Attila dans l'histoire de l'Europe a été mieux compris par l'académicien Marcel Brion, qui le considérait comme le premier dirigeant à vouloir réaliser l'unité européenne. Le succès diplomatique du pape romain Léon, qui a convaincu Attila de quitter l'Italie, a joué un rôle décisif dans le renforcement du prestige de l'Église catholique. Le rôle des empires des steppes est important dans le développement du commerce mondial et des échanges culturels. Ainsi, le tangrisme classique jouait un grand rôle dans l'histoire du monde. Par conséquent, une religion, qui a pris naissance peut-être il y a plus de 5000 ans, a servi de base idéologique des empires les plus étendus depuis au moins 2300 ans, est difficile de ne pas appeler grande.

Mon tannisme et mes projets de JIPTO, TANGRA, ATTILA et d'autres facilitent beaucoup mes contacts avec pratiquement tous les scientifiques et les gens créatifs de différents pays et croyances, avec lesquels il m'est intéressant et utile d'établir une coopération.

Il n'y a pas de place dans ma vision du monde, ni pour les histoires mythiques, ni pour les doctrines traditionnelles sur l'âme et le salut qui se contredisent. Je préfère faire confiance aux théories scientifiques physiques, cosmologiques, biologiques et autres, qui peuvent être remplacées par d'autres à mesure que la recherche progresse.

Puisque l'existence de l'âme immortelle de l'homme n'est pas prouvée de façon convaincante, au lieu de penser comment entrer au paradis hypothétique ou à éviter l'enfer, je m'intéresse aux recherches scientifiques sur la prolongation de la vie humaine et même sur les moyens d'atteindre l'immortalité, les problèmes du salut de l'Humanité et le problème plus général du développement et du salut de la Raison dans l'Univers. **Je crois** au succès de ces recherches.

Je m'intéresse beaucoup des descriptions par les scientifiques de leur religion personnelle. Je partage très souvent leurs croyances car dans la majorité de cas je suis d'accord avec leur vision du monde.

Vision du monde de Hubert Reeves

L'astrophysicien Hubert Reeves est un grand vulgarisateur de la science. Son livre *Le Banc du temps qui passe. Méditations cosmiques* [17], écrit par lui à l'âge de 85 ans, décrit bien sa religion personnelle. Citons quelques arguments intéressants en rapport avec le sujet de notre livre.

« Je sens que je suis croyant en quelques chose, mais je n'arrive pas à savoir en quoi. Et pourtant cette question est au coeur de mes préoccupations.

Pendant notre enfance, notre vision du mont est influencée par la tradition religieuse dans laquelle nous sommes élevés. Dans notre famille, au Québec, nous étions catholiques pratiquants. Il n'était pas question de manquer la messe du dimanche ... Plus tard, ces croyances ont été bousculées par mes recherches, par mes observations et mes réflexions personnelles.

Je ne me sens aucune supériorité sur ceux qui ont conservé ces certitudes. » ([1], p. 67)

Reeves exprime sa solidarité avec le point de vue d'Einstein, qui a écrit :

« La religion de l'avenir sera une religion cosmique. Elle transcedera d'un Dieu incarné, évitera les dogmes et la théologie. Couvrant à la fois le domaine naturel et spirituel, elle se basera sur un sentiment religieux, né de l'expérience d'une unité significative en toutes choses, naturelles et spirituelles. » ([1], p. 67)

Reeves décrit ensuite l'ambiance ultra-catholique de son enfance québécoise. Pourtant, vers les années 1960, une «révolution tranquille» a eu lieu dans cette société. Presque d'un commun accord, les Québécois se sont débarrassés de l'influence de la structure cléricale encombrante :

« Et aussi des dogmes religieux, si profondément ancrés dans les générations précédentes. Comme on enlève avec soulagement les lourds manteaux d'hiver quand arrive le printemps.

De tels évolutions sociétales ne sont pas sans analogues avec la passage à l'état adulte ... Quitter l'enfance pour l'âge adulte, c'est accepter que le Père Noël n'existe pas, qu'il faut affronter la réalité avec ses mystères et ses difficultés. Nos questions sont nombreuses pour à ne pas avoir de réponses. Nous devons vivre dans les doutes et l'ignorance. » (p. 68)

Bien sûr, Reeves est pour le principe de tolérance :

« A ces questions, il revient à chacun d'élaborer ses propres réponses. Elles constitueront sa "vision du monde". Celle-ci évolue au cours de l'existence, au gré des événements ... Son collègue, tout aussi compétent et honnête, arrive peut-être à une vision du monde différente. Ils peuvent en discuter indéfiniment. » (p. 87)

Il est intéressant de noter qu'une censure intérieure ne lui permet pas de prier, par exemple, lorsqu'un avion entre dans une zone de forte turbulence (p. 70).

« Parmi mes amis, nombreux sont qui prient. Ils pensent qu'au bout de la ligne "quelqu'un" les entend et prête attention à leurs prières. Je l'ai cru dans ma jeunesse. J'en suis incapable aujourd'hui. Trop d'arguments dans ma tête entravent cette croyance. J'ignore si je la retrouverai jamais. Mais je refuse l'idée que ceux qui prient ont tort et que j'ai raison. » (p. 71)

Nous considérons la récitation des prières comme une activité qui améliore l'humeur et facilite la mobilisation des ressources internes. Et dans ce but, on peut utiliser des prières simples, mais poétiques de toutes les nations, ainsi que des mantras.

Bien que Reeves soit éloigné de la religiosité catholique de son enfance, mais il continue d'admirer les commandements moraux du Christ.

Reeves croit que la réalité a un sens qui ne peut être compris à cause des limites des capacités mentales des hommes, mais exprime son admiration pour l'évolution de la connaissance humaine de la nature.

« Le long sentier vers l'humanisation de l'humanité est éclairée par trois luminaires: le désir de comprendre le monde (la science), de l'embellir (l'art) et d'aider les êtres vivants à vivre (l'empathie) » (p. 145).

Dans son autre livre, *L'heure de s'enivrer : L'univers a-t-il un sens ?* [18], Reeves décrit ses croyances sur le futur de l'Univers et de la Raison, tout en soulignant que ses prévisions sont basées sur la science connue à ce jour et que de nouvelles découvertes peuvent les changer :

« Rien ne nous autorise à penser que nous avons répertorié toutes les forces naturelles ...

Nos ancêtres lointains vivaient de chasse, de pêche et de la cueillette des fruits... A cette époque, située il y a huit ou dix mille ans, l'être humain cesse d'être un *prédateur passif* de la nature. Il organise lui-même la disponibilité de ses sources d'alimentation. Cette transformation (passage du Paléolithique au Néolithique) permet une augmentation prodigieuse des effectifs humains sur notre planète.

Comme l'homme antique, nous sommes, par rapport au ciel, des prédateurs passifs. Nous nous contentons de recueillir l'énergie et l'information en provenance des objets célestes.

Mais, déjà, notre passage au néolithique céleste est amorcé...

Les projets ne manquent pas. Certains astéroïdes, qui pas, sont près de la Terre, renferment d'importantes quantités de métaux technologiquement précieux. Les mines terrestres s'épuisent. Détourner ces astéroïdes de leur orbite naturelle,

Les ramener doucement sur notre planète, est un objectif des décennies à venir. Au rythme des progrès technologiques, les difficultés pourraient être rapidement résolues.

D'autres projets ont pour but d'accroître notre butin de photons solaires par des capteurs en orbite. Le vent solaire est l'objet d'une convoitise semblable.

Son énergie et ses atomes seraient d'une grande utilité. Comment s'y prendre? Je fais confiance à nos ingénieurs; ils ne manquent pas d'imagination.

De l'imagination, il en faudra dans mille milliards d'années quand les étoiles seront éteintes. Mais nous savons déjà où nous adresser...

Comme les gardiens des troupeaux antiques, chaque biosphère devra choisir *judicieusement* la masse des trous noirs à capturer dans le ciel pour les mettre en orbite à distance appropriée ...

« Capturer des étoiles. » « Mettre des trous noirs en orbite. » Voilà, certes, des projets grandioses qui relèvent aujourd'hui de la science-fiction. On les trouve pourtant publiés dans des revues scientifiques sérieuses. Comme Léonard de Vinci et ses modèles d'avion, nous en connaissons les principes, même si nous n'avons pas les moyens de les réaliser.

Et ensuite? D'autres menaces se profilent à l'horizon. Dans le cadre des théories d'unification des forces de la physique, on envisage la possibilité de désintégration des nucléons en particules plus légères (électrons, neutrinos, photons) après une période moyenne d'environ 10³² ans. (Les efforts de vérification de cette hypothèse ont jusqu'ici échoué, mais les travaux se poursuivent.) L'intelligence pourrait-elle encore se manifester dans une matière cosmique dénuée de nucléons ? » ([2], p. 162-166).

Dans les dernières prévisions récentes, Reeves parle d'une telle raison, qu'aujourd'hui il est impossible de prévoir sa nature et de ses porteurs. Nous partageons les **croiances** exprimées dans ces prévisions.

Ainsi l'intelligence peut lutter avec la grande ténacité contre les risques à condition qu'on ne les oublie pas, qu'on mobilise bien ses ressources créatives. Ces perspectives des luttes cosmiques de l'Intelligence avec les forces de destruction, de la création d'une conscience globale sont passionnantes.

Réflexions des physiciens

Je vais décrire quelques éléments des visions du monde des scientifiques reconnus qui sont proches de ma perception du monde ou qui sont utilisés pour enrichir mon propre système tangriste.

Commençons par Michio Kaku qui est un expert en physique théorique et un vulgarisateur de la science mondialement connu. Par exemple, depuis 2014, on diffuse et discute beaucoup sous un titre intrigant **Est-ce que Dieu est un mathématicien ?** son opinion sur le lien entre la physique et les mathématiques :

« Nous croyons que le but de la physique est de trouver une équation peut-être d'au moins un pouce de long, qui nous permettra d'unir toutes les forces de la nature, et aussi de lire les pensées de Dieu. Mais quelle est la clé de cette courte équation? La supersymétrie, qui est sortie de la physique et a choquée le monde des mathématiques.

Comme vous pouvez le voir, tout cela est purement mathématique. Et à la fin, il se peut que Dieu soit un mathématicien. Et quand nous liserons les pensées de Dieu, nous aurons un candidat pour la pensée de Dieu. Nous pensons que l'esprit de Dieu est la musique cosmique, la musique des cordes qui résonne à travers 11 dimensions de l'espace. C'est l'esprit de Dieu. »

Cette déclaration est une confirmation de l'opinion bien connue de Galilée selon laquelle le livre de la nature est écrit dans un langage mathématique. Depuis l'époque de Platon, les mathématiques étaient perçues par de nombreux érudits comme le langage des dieux.

En lisant le livre *Les Mondes Parallèles* [19], on saisit mieux de quel Dieu parle Kaku :

« La théorie des cordes nous permet de traiter les particules subatomiques comme des notes prises sur une corde vibrante ; les lois de la chimie correspondent aux mélodies qui peuvent être jouées sur ces cordes; les lois de la physique correspondent aux lois de l'harmonie qui régissent ces cordes ; L'Univers est une symphonie à cordes ; et l'idée de Dieu peut être imaginée comme une musique cosmique dans l'hyperespace. Si cette analogie est légitime, alors la question suivante se pose immédiatement : y a-t-il un compositeur? Cette théorie a-t-elle été créée par quelqu'un de telle manière que toute la variété des univers possibles que nous voyons dans la théorie des cordes ? Si l'Univers est comme une horloge réglée avec précision, alors où est l'horloger ?

À cet égard, la théorie des cordes met en lumière sur la question suivante : Dieu a-t-il eu un choix? Chaque fois qu'Einstein abordait la création de sa théorie cosmique, il se demandait toujours: comment créerais-je l'Univers? Il était enclin à penser que Dieu n'avait peut-être pas le choix dans cette situation. La théorie des cordes semble confirmer l'exactitude de cette approche ...

Einstein a écrit une fois qu'il croit «au Dieu de Spinoza, qui se révèle dans l'ordre harmonieux de ce qui existe, et non en un dieu qui se préoccupe du sort et des actions des êtres humains». Le dieu de Spinoza et Einstein est le dieu de l'harmonie, le dieu de la raison et de la logique. Einstein écrit: «Je ne peux pas imaginer un Dieu qui récompense et punit l'objet de sa création ... Je ne peux pas concevoir un être qui survivrait à la mort de son corps» ...

Personnellement, d'un point de vue purement scientifique, je crois que l'argument le plus fort en faveur de l'existence du Dieu d'Einstein ou de Spinoza trouve son origine dans la théologie. Si à la fin la théorie des cordes trouve sa confirmation en tant que théorie de tout, alors nous devons nous demander d'où viennent les équations elles-mêmes. »

Kaku écrit dans le livre *L'avenir de la Raison* [20] :

« Ma philosophie personnelle est que si quelque chose ne contredit pas les lois de la nature, alors sa création est une affaire de technologie et d'économie. »

Partant de ce principe, il fait les prédictions les plus hardies sur le développement futur de l'esprit humain et posthumain. Par exemple, Kaku croit que «la conscience un jour sera libérée non seulement de son corps matériel, mais aura aussi l'occasion d'explorer l'univers comme un être purement énergétique. L'idée qu'un jour la conscience puisse voyager librement parmi les étoiles est un rêve éternel. Aussi incroyable que cela puisse paraître, n'oubliez pas qu'une telle solution ne contredit pas les lois de la nature. »

Kaku dans ses livres discute en détail des diverses options pour résoudre le **problème de sauvetage de la conscience c'est-à-dire de son propre Moi** d'une personne et note que «aucune des possibilités considérées ne contredit les lois de la nature, mais les obstacles techniques sont énormes». Il a discuté ce sujet avec un grand nombre de grands spécialistes, comme il écrit dans le livre [10] :

« Les scientifiques sérieux pensent à la possibilité de transférer notre conscience à un robot afin de devenir véritablement immortel. Qui va abandonner la chance de la vie éternelle? Comme l'a dit Woody Allen: «Je ne veux pas vivre éternellement dans mon travail. Je veux vivre pour toujours sans mourir» ...

Une fois, j'ai demandé à Kurzweil si la croissance cosmique des ordinateurs ne changerait pas le cosmos lui-même. Va changer, il a répondu ...

La plupart des spécialistes de l'intelligence artificielle, avec qui j'ai eu l'occasion de parler, s'accordent à dire qu'une certaine forme de singularité nous attende vraiment, mais ils ne sont pas du tout d'accord sur la question de savoir quand et comment. Ainsi, l'un des fondateurs de Microsoft Bill Gates estime qu'aucun de ceux qui vivent aujourd'hui ne vivra pas pour voir le jour où les ordinateurs seront assez intelligents pour usurper l'identité des gens ...

En fait, l'un des nombreux objectifs de Kurzweil est de ramener son père à la vie. Ou plutôt, il veut en créer un modèle réaliste. Il y a plusieurs opportunités potentielles pour cela, mais elles sont encore très spéculatives. »

Kaku conclut dans son livre *Les Mondes Parallèles* [19] que :

« Nous assistons actuellement à la période la plus passionnante de l'histoire de l'Humanité - au point de contact de certaines des plus grandes découvertes cosmiques et des plus grandes réalisations technologiques de tous les temps. Nous faisons une transition historique, en cessant d'être des observateurs passifs de la danse de la nature, nous devenons des chorégraphes de cette danse en acquérant la capacité de gérer la vie, de la matière et de l'intelligence. Cependant, avec cette grande puissance, nous avons pris la lourde responsabilité de veiller à ce que les fruits de nos efforts soient utilisés avec sagesse et pour le bien de toute l'Humanité.

La génération vivante est peut-être la plus importante de toutes les générations humaines qui ont jamais mis le pied sur Terre. Contrairement aux générations précédentes, le futur destin de toute notre espèce est entre nos mains.»

Puisque Rieber et Kaku citent Einstein, considérons ses croyances. Ce faisant, nous ne le percevons pas comme le pionnier de la théorie de la relativité restreinte, car les scientifiques savent bien que la priorité dans ce domaine appartient au grand mathématicien français Henri Poincaré [21-23].

Voici quelques-unes des citations les plus intéressantes sur la foi d'Einstein:

« Les écritures juives illustrent admirablement ce passage d'une religion basée sur la peur à une religion basée sur la morale – un développement qui se continue dans le Nouveau Testament. La religion de tous les peuples civilisés, particulièrement les peuples d'Orient, est d'abord une religion morale. Le passage d'une religion de la peur à une religion morale est un pas important dans la vie des peuples. Mais que les religions primitives soient basées uniquement sur la peur et les religions des peuples civilisés sur la seule morale est un préjugé dont il faut se garder. La vérité est que toutes les religions sont un amalgame des deux types de religion, avec cette caractéristique cependant que la religion morale prédomine généralement au plus haut niveau de la vie sociale. »

Notons que le tangrisme moderne est une religion stimulante la créativité et une religion morale.

« Commun à tous ces types de religion est le caractère anthropomorphique de la conception de Dieu. En général, seuls des individus exceptionnels et des communautés aux sentiments nobles et élevés se hissent au-dessus de cette conception. Il y a donc ainsi un troisième stade de l'expérience religieuse qui appartient à toutes les religions, quoiqu'on la trouve rarement dans une forme pure : je l'appellerai le sentiment religieux cosmique.

Il est très difficile de l'expliquer à quiconque en est dépourvu, ne l'a jamais expérimenté, en particulier parce qu'il n'y a pas de conception anthropomorphique de Dieu qui lui est associée. »

Ainsi, tous les lecteurs de notre livre qui sont d'accord avec la définition de Tangra (Dieu), comme l'ensemble de toutes les forces, champs et autres sources inconnues qui peuvent aider une personne, peuvent être classés parmi des *individus exceptionnels* qui constituent une *communauté aux sentiments nobles et élevés*.

Nous sommes d'accord avec l'affirmation suivante :

« Nous arrivons ainsi à une conception des relations de la science et de la religion très différente de celle communément admise aujourd'hui. Si nous adoptons une vue historique en cette matière, on est enclin à regarder la science et la religion comme d'irréconciliables antagonistes, et cela pour une raison bien évidente. Celui qui est totalement convaincu de l'universelle validité de la loi de causalité ne peut un seul instant accepter l'idée d'un être qui interfère dans le cours des choses de ce monde – pourvu qu'il prenne, bien sûr, au sérieux l'hypothèse de la causalité. Il n'a que faire de la religion de la peur et très peu de la religion morale et sociale ... Le comportement éthique d'un homme devrait être efficacement basé sur la compassion, l'éducation et sur les liens et les besoins sociaux; aucune base religieuse n'est nécessaire. L'être humain serait dans une bien piètre situation s'il était obligé d'agir contraint par la peur d'une punition ou l'espoir d'une récompense après la mort. »

Nous ne cultivons pas le sentiment de peur d'une punition, mais nous croyons qu'on ne doit jamais oublier la fragilité de la civilisation humaine.

« Il est ainsi très facile de comprendre pourquoi les religions ont toujours combattu la science et persécuté ses défenseurs. Par contre, je maintiens qu'à la base de la recherche scientifique le sentiment religieux cosmique est la motivation la plus forte et la plus noble qui soit. Seuls ceux qui prennent conscience des efforts immenses nécessaires et, par dessus tout, de la dévotion profonde sans laquelle le travail accompli dans la recherche fondamentale en science théorique ne peut être fait sont capables de saisir la force de l'émotion par laquelle un tel travail, aussi éloigné qu'il soit des réalités immédiates de la vie, peut se faire et se poursuivre ... Seul celui qui a voué sa vie à des buts similaires peut avoir une vive conscience de ce qui a inspiré ces hommes et leur a donné la force de demeurer fidèles à leur mission malgré de nombreux échecs. C'est le sentiment religieux cosmique qui donne à l'homme une telle force. »
(*New York Times Magazine*, 9.11. 1930 / <http://assohum.org/2011/07/albert-einstein-new-york-times-magazine-9-novembre-1930/>)

Un exemple éblouissant d'un scientifique génial était Henri Poincaré qui a déclaré dans son livre *La valeur de la sciences* [24] :

« Ce n'est que par la Science et par l'Art que valent les civilisations ».

Valeur des mathématiques

La géométrie classique est née dans la Grèce antique, presque simultanément avec la philosophie et a toujours été reconnue comme un élément de la culture générale de toute personne éduquée. Le devise de l'Académie était « Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre ».

La clarté et le rigueur des Eléments d'Euclide ont suscité l'admiration des plus grands penseurs pendant 2000 ans. Citons la préface des *Principes de la philosophie de Descartes démontrés selon la méthode géométriques* de Spinoza (1632-1677) :

« C'est le sentiment unanime de tous ceux qui veulent s'élever au-dessus du vulgaire par la clarté de la pensée, que la Méthode d'investigation et d'exposition scientifique des Mathématiciens (c'est-à-dire celle qui consiste à démontrer des Conclusions à l'aide de Définitions, de Postulats et d'Axiomes) est la voie la meilleure et la plus sûre pour chercher et enseigner la vérité. Et cela à bon droit. En effet, comme nulle connaissance ferme et assurée d'une chose inconnue ne se peut acquérir et tirer que de choses préalablement connues avec certitude, il est nécessaire de poser d'abord celles-ci à la base comme un fondement solide sur lequel se puisse dresser plus tard tout l'édifice de la connaissance humaine, sans risquer de s'affaiblir de lui-même ou de s'effondrer au moindre choc. Or, que ce caractère de notions fondamentales appartienne à celles qui, sous le nom de Définitions, de Postulats et d'Axiomes sont d'un si fréquent usage parmi les personnes cultivant la Mathématique, c'est ce dont ne pourra douter quiconque aura seulement salué du seuil cette noble science. Les Définitions en effet ne sont autre chose que des explications très ouvertes des termes et noms par où sont désignés les objets dont il sera traité ; quant aux Postulats et aux Axiomes, ou Notions communes de l'esprit, ce sont des énonciations si claires et distinctes que nul, pour peu qu'il ait compris les mots, ne peut leur refuser son assentiment.

Malgré cela on ne trouve cependant à peu près aucune science, les Mathématiques mises à part, où cette Méthode ait été suivie ; ou en suit une autre presque diamétralement opposée, où tout se fait par le moyen de définitions et de divisions constamment enchaînées entre elles et entremêlées çà et là de questions et d'explications. On a jugé en effet presque universellement

(et beaucoup qui s'appliquent à constituer les sciences ou en traitent dans leurs écrits jugent encore) que cette méthode est particulière aux Mathématiques et que toutes les autres disciplines y sont opposées et la rejettent. Ainsi est-il advenu que ces auteurs ne démontrent les thèses qu'ils apportent par aucunes raisons apodictiques, mais s'efforcent seulement de les soutenir par des vraisemblances et des arguments probables, et publient de la sorte un amas confus de gros livres dans lesquels on ne peut rien trouver de solide et de certain ; ce dont ils sont tout pleins c'est de controverses et de dissentiments, et ce que l'un a établi par quelques raisons de peu de poids, bientôt l'autre le réfute et, par des armes toutes pareilles, le renverse et le met en pièces ; si bien que l'esprit avide de vérité inébranlable, où il pensait trouver un lac tranquille à souhait et, après une traversée heureuse et sûre, parvenir selon son désir au port de la connaissance, se voit flottant au hasard sur la mer houleuse des opinions, entouré de toutes parts des orages de la discussion, ballotté et submergé par les vagues du doute, sans aucun espoir de reprendre pied.

Quelques hommes se sont trouvés cependant qui en ont jugé autrement et, pleins de pitié pour ce destin lamentable de la Philosophie, se sont écartés de la voie communément suivie dans les sciences et battue par tous, pour entrer dans des chemins nouveaux, ardues certes, hérissés de difficultés, devant les conduire à transmettre à la postérité, démontrées selon la Méthode et avec la certitude Mathématique, les parties de la Philosophie autres que la Mathématique. De ces hommes les uns ont exposé dans cet ordre nouveau une philosophie déjà admise et coutumièrement enseignée dans les écoles, les autres, une Philosophie nouvelle, trouvée par leurs propres moyens et qu'ils présentaient au monde savant. Et, après que cette entreprise eut été tentée pendant un long temps et par beaucoup sans succès, se leva enfin cet astre le plus éclatant de notre siècle, René Descartes, qui d'abord, par une méthode nouvelle, fit passer des ténèbres à la lumière tout ce qui dans la Mathématique était resté inaccessible aux anciens et tout ce que les contemporains n'avaient pu découvrir, puis posa les fondements inébranlables de la Philosophie ; fondements sur lesquels il est possible d'asseoir la plupart des vérités dans l'ordre et avec la certitude mathématique, ainsi que lui-même l'a réellement démontré et comme, à tous ceux qui ont étudié attentivement ses écrits dont jamais la louange n'égalera le mérite, il apparaît avec une clarté qui l'emporte sur la lumière du jour.

Si, d'ailleurs, dans les ouvrages philosophiques de cet homme illustre et incomparable, il est procédé selon la raison démonstrative et l'ordre Mathématique, ce n'est cependant pas de cette façon commune, usitée dans les *Éléments* d'Euclide et par les autres Géomètres consistant à rattacher les Propositions et leurs Démonstrations à des Définitions, des Postulats et des Axiomes posés d'abord, mais d'une autre et très différente façon qu'il proclame lui-même la vraie et la meilleure méthode d'enseignement et nomme Analytique,

Il distingue, en effet, à la fin de la Réponse aux Deuxièmes Objections, deux sortes de démonstration apodictique, l'une par Analyse, « qui montre la vraie voie par laquelle une chose a été inventée méthodiquement et comme *a priori* » ; l'autre par la synthèse « qui se sert d'une longue suite de définitions, de demandes ou d'axiomes, de théorèmes et de problèmes, afin que, si on lui en nie quelques conséquences, elle fasse voir comment elles sont contenues dans leurs antécédents, et qu'elle arrache ainsi le consentement au lecteur, tout obstiné et opiniâtre qu'il puisse être, etc... »

Bien que dans l'une et l'autre manières de démontrer se trouve une certitude s'élevant au-dessus de tout risque de doute, elles ne sont cependant pas toutes les deux également utiles et commodes pour tous. Car la plupart des hommes, n'étant pas versés dans les sciences mathématiques et ignorant ainsi complètement et la méthode par où elles sont exposées (Synthèse) et celle par où elles sont inventées (Analyse), ne peuvent ni saisir pour eux-mêmes ni expliquer aux autres les choses apodictiquement démontrées dont il est traité dans ces livres. » ([25], p. 2-4)

Henri Poincaré exprime les buts des mathématiques dans les termes suivantes :

« Les mathématiques ont un triple but. Elles doivent fournir un instrument pour l'étude de la nature.

Mais ce n'est pas tout : elles ont un but philosophique et, j'ose le dire, un but esthétique. Elles doivent aider le philosophe à approfondir les notions de nombre, d'espace, de temps.

Et surtout leurs adeptes y trouvent des jouissances analogues à celles que donnent la peinture et la musique. Ils admirent la délicate harmonie des nombres et des formes ; ils s'émerveillent quand une découverte nouvelle leur ouvre une perspective inattendue ; et la joie qu'ils éprouvent ainsi n'a-t-elle pas le caractère esthétique, bien que les sens n'y prennent aucune part ? Peu de privilégiés sont appelés à la goûter pleinement, cela est vrai, mais n'est-ce pas ce qui arrive pour les arts les plus nobles ?

C'est pourquoi je n'hésite pas à dire que les mathématiques méritent d'être cultivées pour elles-mêmes et que les théories qui ne peuvent être appliquées à la physique doivent l'être comme les autres.

Quand même le but physique et le but esthétique ne seraient pas solidaires, nous ne devrions sacrifier ni l'un ni l'autre.

Mais il y a plus : ces deux buts sont inséparables et le meilleur moyen d'atteindre l'un c'est de viser l'autre, ou du moins de ne jamais le perdre de vue. C'est ce que je vais m'efforcer de démontrer en précisant la nature des rapports entre la science pure et ses applications.

Le mathématicien ne doit pas être pour le physicien un simple fournisseur de formules ; il faut qu'il y ait entre eux une collaboration plus intime. La physique mathématique et l'analyse pure ne sont pas seulement des puissances limitrophes, entretenant des rapports de bon voisinage ; elles se pénètrent mutuellement et leur esprit est le même. » ([24], p. 139-140)

Toutes les lois sont donc tirées de l'expérience ; mais pour les énoncer, il faut une langue spéciale ; le langage ordinaire est trop pauvre, il est d'ailleurs trop vague, pour exprimer des rapports si délicats, si riches et si précis.

Voilà donc une première raison pour laquelle le physicien ne peut se passer des mathématiques ; elles lui fournissent la seule langue qu'il puisse parler ...

Eh bien, pour poursuivre la comparaison, les écrivains qui embellissent une langue, qui la traitent comme un objet d'art, en font en même temps un instrument plus souple, plus apte à rendre les nuances de la pensée.

On comprend alors comment l'analyste, qui poursuit un but purement esthétique, contribue par cela même à créer une langue plus propre à satisfaire le physicien. » ([24], p. 141-142)

La satisfaction des physiciens devant le «grand mystère des mathématiques» et leur stupéfiante adéquation au monde dans lequel nous vivons. On parle d'un **Dieu mathématicien** et un **Homo mathematicus** façonné par l'évolution et capable d'appréhender le réel avec des outils mathématiques de plus en plus sophistiqués».

L'astrophysicien Trinh Xuan Thuan résume ces sentiments dans son livre *Le Cosmos et le Logos* :

« La nature est donc belle parce qu'elle possède un ordre, parce qu'elle est régie par des lois. Plus étonnant encore, ces lois peuvent être exprimées en termes mathématiques. « Le nombre est le principe et la source de toute chose », proclamait déjà Pythagore au VI^e siècle av. J.-C. Quelque vingt-deux siècles plus tard, Galilée arrive au même constat : « Le livre de la nature est écrit dans un langage mathématique. » Le surprenant succès des mathématiques à décrire le réel constitue l'un des plus profonds mystères qui soient, car il n'est plus du tout évident que tel devrait être le cas ... Le physicien hongro-américain Eugene Wigner a exprimé son étonnement devant cette adéquation en parlant de l'«efficacité déraisonnable des mathématiques» à décrire la nature. Je suis moi-même toujours émerveillé quand je pense qu'avec des lois physiques exprimées en termes mathématiques, la NASA a pu envoyer un homme sur la Lune. » ([27], p. 147-148)

Nous croyons que toute personne rationnelle est capable d'atteindre, sans difficultés particulières, un bon niveau de culture mathématique.

L'une des relations mathématiques les plus surprenantes et les plus élégantes est la formule d'Euler :

$$e^{i\pi} = -1$$

où le nombre e est la base du logarithme naturel (égal approximativement à 2,71828), π est le rapport connu de la circonférence à son diamètre, i est l'unité imaginaire dont le carré est -1 (moins un).

De nombreuses lois physiques sont très élégamment formulées sous la forme de formules, en commençant par les temps de la mécanique classique et de l'électrodynamique.

Citons, par exemple, la formule excellente et largement connue sur le lien entre l'énergie et la matière:

$$E = mc^2$$

Il est impossible de comprendre le sens profond de cette merveilleuse formule (de Poincaré, Einstein et Planck [28]) sans avoir une culture mathématique suffisante.

Francis Sanchez, membre de notre Académie internationale CONCORD, a formulé dans son article [29] les 58 relations entre diverses constantes physiques et mathématiques, donnant de nombreux sujets de recherches. Sanchez, avec une grande foi, développe sa théorie cosmologique d'un univers stationnaire et holographique qui n'a pas besoin de l'hypothèse du Big Bang [30-32], tout en utilisant les moyens mathématique relativement simples.

Conclusions

La religion était toujours associée à une tentative d'explication de l'Univers et donnait de l'espoir pour le salut de l'âme. Par conséquent, nous avons apporté les opinions des scientifiques traitant les questions de la cosmologie et des approches modernes au problème de sauvetage de l'âme et du Soi.

Les livres cités par Michio Kaku sont les aperçus bien commentés des interviews d'un grand nombre de scientifiques de renom dans le domaine de la physique, de la biologie et d'autres sciences. Habituellement, les scientifiques s'intéressent moins aux dogmes et à la théologie. Les réflexions de Kaku et des

autres scientifiques sur Dieu sont assez vagues qui peut-être s'explique par une réticence à déranger les lecteurs qui restent fidèles aux religions traditionnelles.

En règle générale, l'activité scientifique professionnelle est incompatible avec les conceptions des religions dogmatiques traditionnelles, mais elle est pleinement compatible avec leurs versions personnalisées et modernisées. **Le tangrisme moderne possède le plus grand potentiel à cet égard en raison du caractère naturel et universel de sa base.**

Les éléments les plus importantes des croyances des scientifiques cités, à notre avis, sont les nouvelles approches au problème de la sauvegarde de la Raison et les opinions sur un rôle exceptionnel des mathématiques, ce que nous continuerons à discuter dans les chapitres suivants.

Références

1. Tomski G. *Compte-rendu scientifique et créatif* // Bulletin de l'Académie Internationale CONCORDE, N 1, p. 3-22.
2. Томский Г. В. *Краткие автобиографические заметки* // CONCORDE, 2017, N 2, p. 3-112.
3. Harari Y.N. *Homo deus : Une brève histoire de l'avenir*. - Albin Michel, 2015. - 464 p.
4. Протопопова Н.И. *Эдьуй Дора — Aunt Dora*. - Якутск: Бичик., 2006 - 126 с. (Protopopova N.I. *Dora: guérisseur-chaman sakha*. - Editions du JIPTO, 2007. - 69 p.)
5. Tomski G. *Les amis d'Attila*. - Editions du JIPTO, 2005. - 360 p.
6. Tomski G. *Attila : İlk Avrupalı*. - Istanbul : Papirüs, 2005. - 360 p.
7. Tomski G. *Orest – ami d'Attila*. - Editions du JIPTO, 2005. - 160 p. (переводы: Орест — друг Аттилы, Орест — Аттиланын досы)
8. Tomski G. *Attila et Aetius*. - Editions du JIPTO, 2005. - 118 p.
9. Томский Г.В. *Аттила хааны анд нехед*. - Улаанбаатар: Хөх судар принтинг, 2008. -274 с.
10. Томский Г.В. *Аттила*. - Якутск: Бичик, 2009. - 256 с.
11. Томский Г.В. *Друзья Аттилы*, 2016 (Amazon Kindle). - 221 с.
12. Tomski G. *The Friends of Attila* (Historical novel), 2017 (Amazon Kindle). - 379 p.

13. Tomski G. *Attila and Orestes* (Scenario and dialogues), 2017 (Amazon Kindle). - 94 p.
14. Томский Г.В. *АТТИЛА: Сценарий и пьеса*, 2016 (Amazon Kindle). - 180 с.
15. Tomski G. *Attila et Aetius*. - Editions du JIPTO, 2005. - 118 p.
16. Tomski G. *Attila and Aetius* (Historical drama and comments), 2017 (Amazon Kindle). - 41 p.
17. Hubert Reeves. *Le Banc du temps qui passe. Méditations cosmiques*. - Seuil, 2017. - 341 p.
18. Reeves H. *L'heure de s'enivrer : L'univers a-t-il un sens ?* Seuil, 1986. - 280 p.
19. Kaku M. *Parallel Worlds: The Science of Alternative Universes and Our Future in the Cosmos*. - Penguin, 2006. - 448 p.
20. Kaku M. *The Future of the Mind: The Scientific Quest to Understand, Enhance, and Empower the Mind*. - Doubleday, 2014. - 400 p.
21. Auffray J.-P. *Einstein et Poincaré : Sur la trace de la relativité*. - Le Pommier-Fayard, 1999.
22. Hladik J. *Comment le jeune et ambitieux Einstein s'est approprié la relativité restreinte de Poincaré*. - Ellipses, 2004. - 128 p.
23. Leveugle J. *La Relativité, Poincaré et Einstein, Planck, Hilbert. Histoire véridique de la théorie de la relativité*. - L'Harmattan, 2004. - 561 p.
24. Poincaré H. *La valeur de la sciences*. - Ernst Flammarion, 1911. - 304 p.
25. Spinoza. *Principes de la philosophie de Descartes démontrés selon la méthode géométriques*. - Paris : Garnier, 1928. (la mise en page effectuée par Jean-Luc Derrien pour le site <http://hyperspinoza.caute.lautre.net>).
26. Livio M. *Is God a mathematician ?* - Simon & Schuster 2009. - 308 p.
27. Thuan T. X. *Le Cosmos et le Logos : Confession d'un astrophysicien*. - Albin Michel, 2011. -263 p.
28. Bizouard Ch. *$E = mc^2$ l'équation de Poincaré, Einstein et Planck // Observatoire de Paris (<http://www.anales.org/archives/x/poincaBizouard.pdf>)*.
29. Sanchez F.M. *Musical relations between physical parametrs // Bulletin d'EUROTALENT-FIDJIP*, 2014, N 2, p. 55-64.
30. Sanchez F. M. *Coherent cosmologie // Bulletin de l'Académie Internationale CONCORDE*, 2015, N 1, p. 64-74.

31. Саншез Ф. М., Котов В. А. *От космической осцилляции к стационарной мерцающей Вселенной* // Bulletin de l'Académie Internationale CONCORDE, 2015, N 1, p. 75-93.

32. Sanchez, F. M., Kotov, V., Bizouard C. *Towards a synthesis of two cosmologies: the steady-state flickering Universe* //Journal of cosmology, vol 17, 7225-37 (2011).

DETECTION ET DEVELOPPEMENT DE TALENTS EXCEPTIONNELS

Ce chapitre est consacré à la présentation de mon **Système de détection précoce et infallible des talents mathématiques**, basé sur la capacité des élèves à étudier les problèmes mathématiques non résolus décrits dans les termes des mathématiques scolaires, et pouvant servir de base au **Système de recherche de talents exceptionnels** pour les pays qui envisagent sérieusement leur avenir.

Cela montre que l'auteur ne se limite pas aux appels aux tangistes de développer des projets créatifs, mais qu'il est lui-même l'initiateur d'un mouvement international à fort potentiel de développement. Ce chapitre sera utile, en particulier, à ceux des tangistes qui voudraient, d'après Spinoza, «s'élever au-dessus du vulgaire par la clarté de la pensée» par «la Méthode d'investigation et d'exposition scientifique des Mathématiciens». Ils pourraient faire de ce chapitre l'un des modules de leurs systèmes personnels tangriens.

Talents mathématiques

En 1985, j'ai obtenu l'habilitation à diriger des thèses en mathématiques et j'ai décidé de développer mon **Système de détection précoce et infallible des talents mathématiques** afin de trouver des élèves brillants, capables devenir chercheurs de niveau international [1].

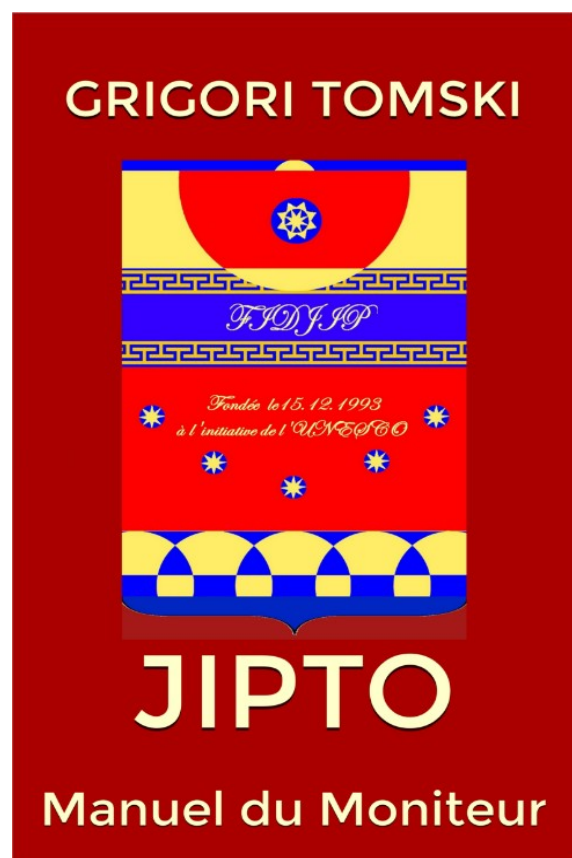
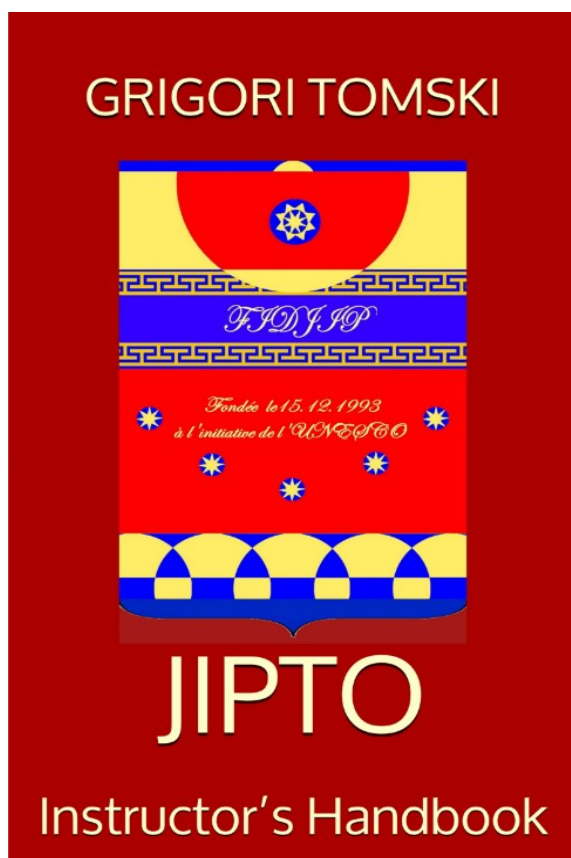
L'opinion répandue est qu'il est facile de détecter le douement mathématique. Ce don était souvent confondu avec la capacité de bien calculer. La rapidité et la facilité de l'acquisition du savoir mathématique est un critère nécessaire de l'existence du **don mathématique**, mais ce n'est pas un critère suffisant. Dans ce chapitre nous utilisons les critères d'Ellen Winner (Université de Havard), qui correspondent bien à nos observations et à notre expérience, afin de déterminer les enfants surdoués en mathématiques [2]:

1. Ces enfants font des progrès plus rapides que les autres enfants, parce que l'apprentissage scolaire des mathématiques n'est pas un effort pour eux.

2. Les enfants surdoués en mathématiques n'apprennent pas seulement plus vite que les autres, mais aussi d'une manière qualitativement différente. Ils se débrouillent seuls : il leur faut un minimum d'aide ou d'encadrement de la part des adultes pour atteindre la maîtrise des mathématiques scolaires. Ils sont à eux-mêmes leur propre professeur et ils peuvent s'intéresser beaucoup aux livres de vulgarisation des mathématiques, à l'histoire des mathématiques, et à avancer leurs études. Les découvertes qu'ils font dans leurs études les excitent et les motivent, et chaque étape les conduit naturellement à aborder la suivante. Souvent, ces enfants s'intéressent aux jeux mathématiques et même aux problèmes mathématiques irrésolus.

3. Ces enfants font preuve d'un intérêt intense et obsessionnel, ils ont la « rage de maîtriser » des mathématiques.

Beaucoup d'enfants, par exemple, des villages reculés ne soupçonnent pas qu'ils ont un don mathématique, leur intérêt pour les mathématiques n'est pas éveillé. Cet intérêt peut s'éveiller par un livre, par exemple, sur les jeux et les récréations mathématiques comme dans mon cas au fin fond de la Sibérie. Cette expérience personnelle a été une des raisons de l'invention du JIPTO (Jeux Intellectuels de Poursuite de Tomski), stimulant créatif efficace, que les enfants peuvent rencontrer et comprendre à partir de 4-6 ans [1, 3-13].



La transformation du don mathématique au talent mathématique reconnu par une partie de la société commence habituellement par un succès aux concours. En France, la création du prestigieux Concours général des lycées en mathématiques remonte à 1744. Un concours mathématique Kangourou est accessible à un très grand nombre d'élèves des écoles primaires, des collèges et des lycées, car l'utilisation optimale de l'informatique facilite beaucoup son fonctionnement et automatise plusieurs tâches.

La première session de l'Olympiade internationale mathématiques s'est tenue en 1959, lorsque la Roumanie a invité d'autres pays à une compétition commune destinée à tester des élèves talentueux. C'est tous les ans un pays différent qui accueille cette Olympiade. Ces concours sont souvent considérés comme une méthode traditionnelle de dépistage des talents mathématiques. Ainsi au Vietnam :

« Les Olympiades mathématiques nationales, les cours spéciaux de mathématiques et les activités périscolaires exercent une harmonieuse influence sur l'enseignement des mathématiques. Tous ces éléments contribuent à mobiliser les enseignants dans les tâches d'organisation et de classification des élèves et les incitent à porter une vive attention aux élèves doués. Ils encouragent les élèves de telle sorte que leurs parents s'attachent davantage à les protéger et à leur ménager de bonnes conditions de travail. Accessoirement, ils créent un noyau d'instructeurs compétents et expérimentés, capables de découvrir et de prendre en charge les élèves doués, ainsi que le noyau de cadres mathématiques prometteurs pour l'avenir du pays. » ([14], p. 46).

Pourtant les élèves détectés par les olympiades mathématiques ne sont pas forcément les surdoués satisfaisants aux critères de Winner. **Ces olympiades ne permettent pas de détecter sans erreur les futurs chercheurs en mathématiques.**

Beaucoup d'enseignants et de vainqueurs des olympiades n'ont que la **culture mathématique** du niveau moyen, ils possèdent un savoir mathématique qui peut aller jusqu'à la connaissance des théories mathématiques assez complexes mais ne sont pas capables eux-même de créer un nouveau savoir mathématique. Nous évaluons cette culture chez un individu de la façon suivante :

Le niveau initial : on commence à comprendre la notion de mathématisation ;

Le niveau moyen : on acquiert un savoir mathématique qui peut aller du savoir très élémentaire jusqu'à la connaissance des théories mathématiques complexes ;

Le niveau supérieur : on est capable de créer du nouveau savoir mathématique.

Il n'est naturel de parler de l'existence de la culture mathématique chez un individu que du moment où il assimile assez bien les objets mathématiques de base. Si ce passage des objets concrets vers les objets idéaux est facile pour un jeune enfant, et, seulement dans ce cas, on peut commencer à espérer qu'il a un don mathématique.

Notons que nos critères classent parmi les personnes avec la culture mathématique du niveau supérieure les grands mathématiciens de l'Antiquité comme Euclide, Archimède, etc., tandis que les individus non créatifs, mais initiés aux mathématiques supérieures universitaires, n'ont que la culture mathématique du niveau moyen.

On peut diviser ce niveau moyen en quelque niveau d'après les critères supplémentaires, par exemple, le critère de l'ingéniosité :

Le niveau moyen ordinaire : on sait résoudre des problèmes mathématiques qui ne réclament pas de l'ingéniosité ;

Le niveau moyen avancé : on est capable facilement de reproduire les démonstrations des théorèmes étudiés et de proposer des solutions ingénieuses à des problèmes déjà résolus par les autres.

On peut subdiviser chacun de ces deux niveaux d'après le critère du savoir mathématique acquis : le niveau moyen avancé de l'école élémentaire (du collège, du lycée, de l'université, ou par classe : CM1, CM2, etc.).

Alors, un professeur de mathématiques peut avoir la culture mathématique de niveau moyen avancé de l'université et son élève, vainqueur d'une olympiade mathématique, peut posséder le niveau moyen avancé du lycée. D'après nos critères, la culture mathématique du niveau supérieur est rare, il faut être capable de créer du nouveau savoir mathématique.

Ce nouveau savoir mathématique doit être nouveau pour l'enfant et son entourage et pas obligatoirement nouveau pour l'humanité. Mais sa solution doit demander beaucoup plus d'effort qu'un problème proposé aux participants d'une olympiade qui réclame de l'ingéniosité mais un élève bien entraîné peut en principe résoudre ce problème en une ou deux heures. Tandis que dans le vrai processus de recherche mathématique on cherche une solution d'un problème irrésolu pendant plusieurs jours, souvent plusieurs mois et même des années. Parfois les générations des chercheurs travaillent sur un problème tel que la démonstration du Grand théorème de Fermat. En utilisant le lexique du sport **on peut comparer les Olympiades mathématiques aux courses de vitesse sur petite distance et la recherche mathématique au marathon.**

En résumé, il existe les enfants surdoués en mathématiques avec la culture mathématique de niveau moyen avancé, qui se révèlent facilement par leurs enseignants et pendant les olympiades et les autres concours mathématiques, et **les enfants surdoués en mathématiques qui sont capables d'accéder à la culture mathématique de niveau supérieur dont la détection est plus difficile**. Mon **Système de détection précoce et infallible des talents mathématiques** décrit dans cette publication est destiné à résoudre ce problème.

Le succès en mathématiques ne dépend que de soi-même, il suffit d'avoir un stylo, de papier et de prédispositions naturelles. Ainsi, les mathématiques sont un domaine de recherche peu coûteux contrairement aux autres domaines des sciences modernes : la physique, la chimie et la biologie, etc.

Nous avons développé la Géométrie élémentaire de la poursuite qui est une nouvelle extension de la géométrie classique [23-26].

La découverte heureuse et inattendue de l'existence d'un nouveau domaine de recherches mathématiques à la portée des élèves des lycées et des collèges doit attirer l'attention des pays qui pensent sérieusement à leur avenir. Nous leur proposons de passer de l'utilisation des testes ou des concours (olympiades, etc.) à la vérification des talents mathématiques des élèves par l'initiation précoce à la recherche sérieuse et authentique.

L'utilisation de ce **Système de détection précoce et infallible des talents mathématiques** peut transformer un pays moyen par sa population en une puissance mathématique reconnue. Ce système peut servir un noyau du **Système de détection des talents exceptionnels** car les Mathématiques sont reconnues comme école de la formation de l'esprit, de l'enseignement de la rigueur et de la pensée rationnelle. C'est pourquoi, les enfants doués en mathématiques peuvent comprendre facilement la physique et toutes les autres sciences.

Un pays peut être reconnu comme une puissance mathématique si dans ce pays vit un nombre suffisant de mathématiciens de niveau international. Une des grandes puissances mathématiques est la France :

« On recense aujourd'hui 4 000 chercheurs et enseignants-chercheurs en mathématiques travaillant dans plus de 60 grands laboratoires au niveau national, dont les travaux sont mondialement reconnus.

En matière bibliométrique, la recherche française se classe au **troisième rang mondial** en 2012, avec 8,5% des publications en mathématiques les plus citées à 2 ans¹⁰ dans le monde (top 10%). Elle se place derrière les Etats-Unis (27,3%) et la Chine (20,5%) mais devant l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni (entre 5,8% et 7,6%). Son positionnement est **en recul par rapport à 2002**, année où la France se classait au 2e rang mondial avec une part de 11,2%. » ([15], p. 10-11).

Par exemple, le Kazakhstan a environ 4 fois moins de population que la France, alors ce pays pourrait certainement être considéré comme une puissance mathématique en présence de 1000 mathématiciens de haut niveau professionnels. La question se pose : comment évaluer ce niveau ?

À cette fin, vous pouvez voir une liste de mes travaux mathématiques [16], dont beaucoup sont publiés dans des revues prestigieuses et par les grandes maisons d'édition scientifique, ce qui est un indicateur reconnu du niveau professionnel. Certains d'entre eux ont été utilisés par les chercheurs français et américains pour la simulation de la guerre navale (par exemple, [17-20]). Ainsi, après environ 10 années d'activité de la publication tous les collègues pensaient que j'étais un mathématicien de niveau international.

J'ai continué sans interruption ces recherches en 1992-2005, pendant mes activités internationales à l'UNESCO, et j'ai écrit les livres mathématiques [21-23] bien que mes principaux centres d'intérêt se sont déplacés vers le développement de projets internationaux, l'éducation des enfants surdoués et les activités créatives artistiques et littéraires.



La recette actuelle de l'excellence de l'école française de mathématiques est connue. La sélection par les mathématiques et les classes préparatoires draine vers les écoles normales supérieures et Polytechnique les meilleurs cerveaux.

Mais cette mode de sélection par les notes, les examens et les concours n'est pas satisfaisant. L'exemple d'Evariste Galois avec ses deux échecs à l'entrée de l'École polytechnique est significatif. Il montre l'avantage de détection des futures chercheurs en mathématiques par leurs aptitudes aux recherches.

La situation est aggravé par la médiocrité des programmes scolaires. Stella Baruk, spécialiste de l'éducation mathématique, note amèrement : « Aujourd'hui, les mathématiques de l'école et du collège, pour avoir à toute force voulu être mathématiques et utiles, ne sont ni mathématiques ni utiles ». Le mathématicien russe Vladimir Arnold, membre de l'Académie des Sciences, dit : « Les zélotes de la mathématique superabstraite, privés par les Dieux de l'imagination géométrique, ont éliminé toute la géométrie de l'éducation, alors que c'est à travers elle que passent le plus souvent les relations avec la physique et le réel... »

Heureusement, dans le domaine de mathématiques la France continue encore à attirer des talents et à échapper à la fuite des cerveaux, qui frappe d'autres disciplines. Mais une telle situation est précaire face à l'impitoyable compétition internationale.

Monde infini des JIPTO

En 1985, j'ai obtenu l'habilitation à diriger des thèses en mathématiques et j'ai décidé de développer mon **Système de détection précoce et infailible des talents mathématiques** afin de trouver des élèves brillants, capables devenir chercheurs de niveau international. Je pensais ce système doit être basé sur l'observation des capacités des élèves d'explorer des problèmes mathématiques encore non résolus décrits dans la langue des mathématiques scolaires.

Il est difficile de contredire à cette affirmation. Nous avons travaillé pendant plusieurs années afin de créer des sources de tels problèmes. À cette fin, la **Géométrie élémentaire de la poursuite** était élaborée, elle est une nouvelle extension de la géométrie euclidienne classique, ayant des perspectives de développement illimitées avec la participation de tous les amateurs de mathématiques.

J'étais également intéressé par la possibilité de l'initiation précoce aux jeux intellectuels, utile pour la gymnastique de l'esprit. En effet, **une pensée logique, dont le développement est favorisé par les jeux intellectuels et les mathématiques, constitue la base de toute forme de créativité.**

Les règles de SONOR, qui est la version de base de mon jeu JIPTO (JIPTO : Jeux Intellectuels de Poursuite de Tomski), ont été formulées en 1988 après de nombreuses années d'expérimentation.

Le professeur Robert Pagès, Président d'honneur et conseiller scientifique spécial d'EUROTALENT estime (1999) que le JIPTO est le premier **métajeu eurogénique**, c'est-à-dire une famille de jeux qui stimulent la créativité ("générent des découvertes" = "eureka" + "genos") :

« Disons-le donc immédiatement : une des principales vertus du JIPTO est manifestement de n'être pas un seul jeu, comme le jeu d'échecs ou de dames, avec un corps de règles et de moyens qui varie très peu. Ce qui caractérise le JIPTO, c'est d'être un *métajeu*, au sens où la métamathématique appartient aux mathématiques : c'est un *système de jeux autovariable* donnant éventuellement un primat à un jeu de choix entre des jeux extrêmement différents...

Nous avons déjà vu la grande utilité du métajeu intellectuel que constitue JIPTO : c'est de faire remonter plus haut le caractère heurogène (générateur de recherche) de la pédagogie, appliqué notamment à toutes les sciences, y compris humaines et éthistiques ... » ([27], p. 69, 74).

La richesse stratégique de SONOR découle du fait que les pions dans le JIPTO peuvent se déplacer dans n'importe quelle direction. En outre, tout le monde connaît la difficulté de simultanée de deux objectifs («il ne faut pas courir deux lièvres à la fois») tandis que dans le JIPTO on poursuit cinq «fugitifs» !

André Deledicq, Président de la Commission française de l'enseignement des mathématiques écrit (1996) :

«A l'aube du XXIème siècle, apparaît un jeu de stratégie d'une très grande simplicité de règles - les enfants peuvent commencer à y jouer dès 4 ou 5 ans - et d'une très grande richesse stratégique : les "universitaires" mettront longtemps à découvrir les stratégies gagnantes.

Ce jeu semble avoir toutes les qualités pour devenir un vrai "classique" comme les échecs, les dames, le jacquet etc. »

Ainsi, toutes les déclarations des amateurs d'Echecs et de Dames sur les avantages du sport intellectuel sont aussi valables pour le jeu SONOR.

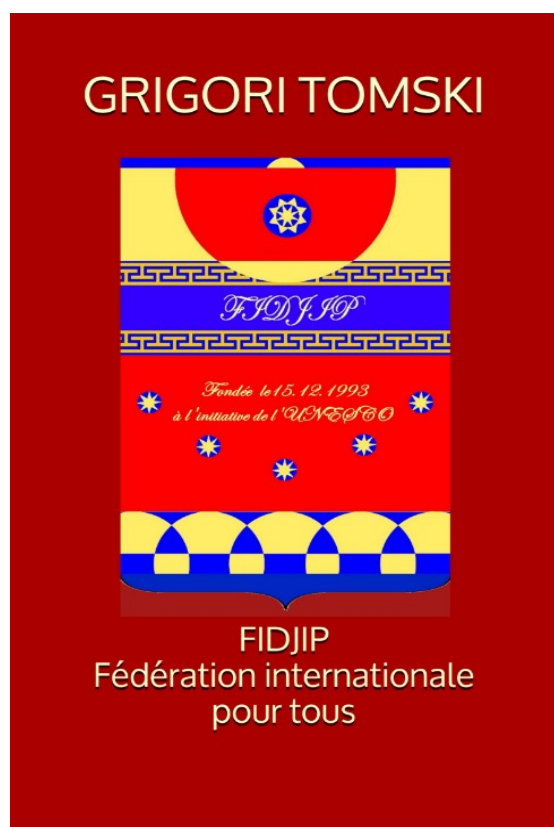
Alors que **le nombre de parties aux jeux d'Echecs, de Dames et de Go est très grand mais fini, au JIPTO le nombre de parties est infini**. Ceci explique la grande richesse stratégique du JIPTO de base et l'incroyable complexité des versions avec roques des pions personnalisés.

Le JIPTO est donc beaucoup plus difficile pour les ordinateurs que n'importe quel jeu intellectuel traditionnel.

En 1992, je suis devenu expert de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, les sciences et la culture).



Au mois de mars 1993, le Sous-directeur général de l'UNESCO, Colin Power s'est rendu en Yakoutie à l'occasion d'une Conférence internationale sur l'Education. Il a remarqué avec intérêt dans les écoles visitées l'utilisation du JIPTO comme support pédagogique. Il a recommandé ensuite de promouvoir ce jeu intellectuel à l'échelle internationale. J'ai décidé de créer la FIDJIP (Fédération Internationale du JIPTO) dont l'objet est «la promotion du JIPTO à l'échelle mondiale comme jeu de société avec grandes valeurs culturelles et éducatives».



En 2009, nous avons organisé l'Académie internationale CONCORDE, dont le but est de réaliser des «projets scientifiques et créatifs utiles pour l'humanité et capables d'avoir une rentabilité économique». Le Projet JIPTO sert comme exemple d'un tel projet et doit être étudié par tous les membres de l'académie. L'originalité de ce projet est qu'il réunit un grand nombre d'enseignants (de la Maternelle à l'Université), de psychologues, d'artistes, d'écrivains, de mathématiciens, d'organisateur de manifestations médiatiques de plusieurs pays du monde, contribue au développement de la recherche et à la valorisation de la culture scientifique des personnes créatives.

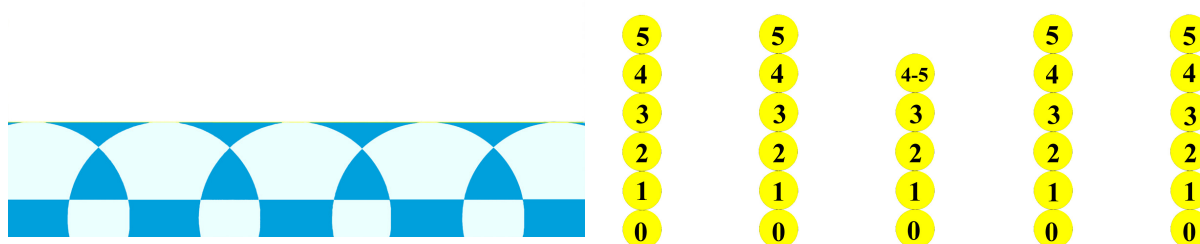
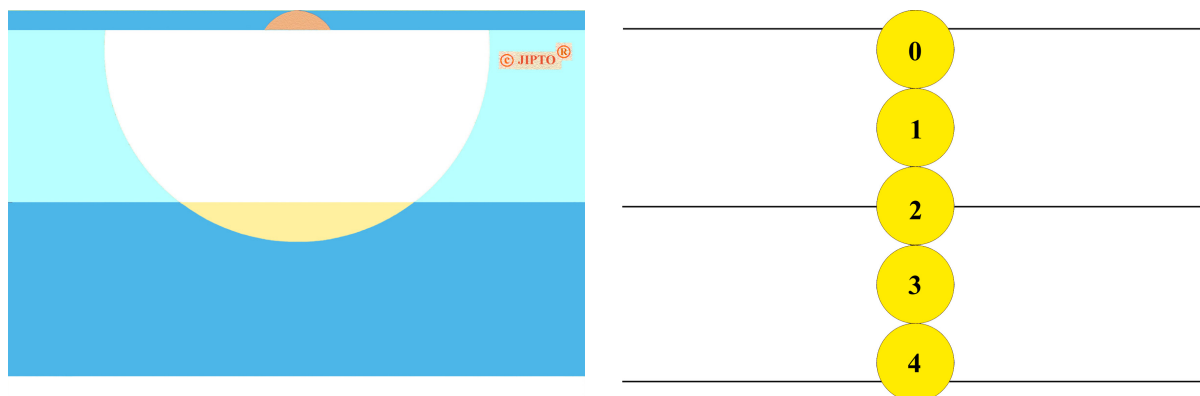
Nouvelle extension de la géométrie classique

On sait que la théorie des jeux a d'abord été l'étude des jeux de société. L'ensemble des propositions géométriques sur le JIPTO et des autres jeux de poursuite présente une extension intéressante de la géométrie classique [9-11, 23-26]

La particularité du JIPTO. Le succès du JIPTO s'expliquent par la diversité de ses versions et par le fait que son plateau a la forme de «triptyque vertical» avec les zones auxiliaires à l'aspect décoratif ce qui a permis de créer une riche collection des compositions artistiques et décoratives du JIPTO. Cela rend également plus facile de la protection des droits d'auteur pour ce jeu.

Les versions de base de ce jeu: JIPTO-B1-A1, JIPTO-B1-A2, JIPTO-B2-A1, JIPTO-B2-A2 et autres modélisent la poursuite des cinq « fugitifs » par un « poursuivant ». Les « fugitifs », concentrés au début du jeu sur un bord du plateau, tentent d'atteindre l'autre côté du plateau en évitant d'être touchés par le « poursuivant » ; celui-ci essaie de capturer les « fugitifs » le plus loin possible de son bord. Le plateau du JIPTO est divisé en trois zones principales par les lignes I, II, III. Chaque « fugitif » qui parvient, avant d'être capturé, à toucher l'une des ces lignes, marque un point par ligne atteinte.

Le processus de construction des différentes versions du JIPTO est fondé sur la complication progressive des règles : chaque jeu ainsi créé génère plusieurs jeux correspondants aux modifications et complications des règles. Certaines modifications créent une complication plus ou moins perceptible d'une version précédente, tandis que les autres sont des véritables transformations qui permettent, par exemple, sur la base des versions intellectuelles du JIPTO de créer des versions du JIPTO de hasard ou des versions coopératives. La notice officielle des règles du JIPTO contient de description de 2480 variantes de jeu. Pour les amateurs des jeux combinatoires, il existe les *Jiptoïdes*, versions simplifiées du JIPTO jouées sur les plateaux avec cases.



Modèles mathématiques. Afin d'enregistrer les parties du JIPTO, on dessine les traces des pions, par exemple, en faisant le contour de la base de pion après chaque pas. Puis on numérote les pas des pions. En remplaçant ces cercles dessinés par les cercles géométriques, nous obtenons les modèles géométriques du JIPTO.

Le modèle analytique du JIPTO place cette grande classe de jeux parmi les jeux dynamiques à temps discret. Enfin, les versions de base du JIPTO peuvent être approximativement modélisées par des jeux différentiels de la poursuite simple, appelés *JIPTO idéaux*. Notons que de nombreuses versions du JIPTO sont multicritères ou non avec plusieurs joueurs.

Donnons quelques exemples des stratégies du « poursuivant » les plus utilisées.

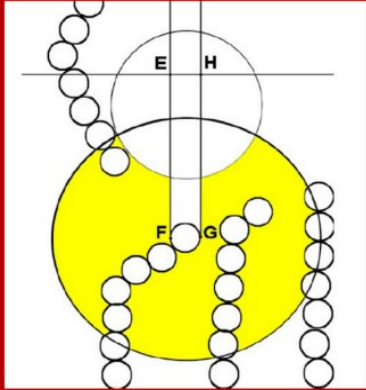
Poursuite pure : Le « poursuivant » suit un « fugitif ». Il fait toujours son pas vers une position de ce « fugitif ».

Coupe du chemin : Si un « fugitif » va dans une direction, le « poursuivant » définit une position de capture correspondante et se déplace vers cette position. Quand le « fugitif » change sa direction, le poursuivant définit une nouvelle position de capture et va vers cette position.

Barrage de route : D'abord le « poursuivant » parvient à une position juste entre un « fugitif » et une des lignes I, II, III (qui découpent les zones **M(1)**, **M(2)**, **M(3)**) et ensuite, après chaque pas de ce « fugitif », le « poursuivant » rétablit une telle situation (quand une droite qui passe par les centres des positions du « poursuivant » et du « fugitif » est perpendiculaire à la ligne I) en s'approchant de celui-ci.

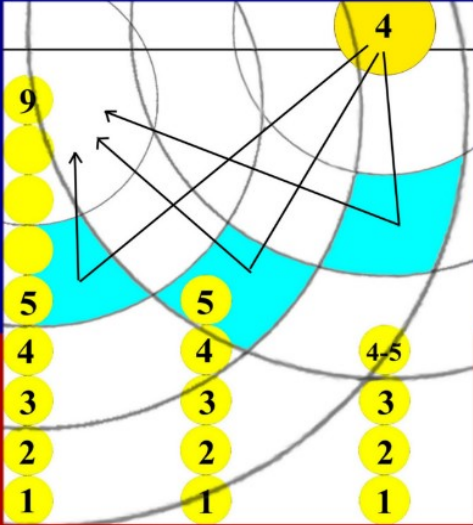
Les différentes combinaisons de ces stratégies peuvent donner des « superstratégies » efficaces.

GRIGORI TOMSKI



**GEOMETRIE ELEMENTAIRE
DE LA POURSUITE**

GRIGORI TOMSKI



**MATHEMATIQUES DU JIPTO
et thèmes de recherche**

Géométrie élémentaire de la poursuite. Dans la *géométrie élémentaire de la poursuite* [11], on étudie les trajectoires des «poursuivants» et des «fugitifs» qui sont des lignes brisées ou des enchaînement de plusieurs cercles tangents. On définit en termes géométriques les stratégies ce qui constitue la particularité de la géométrie de la poursuite. Par exemple, les différentes stratégies du «poursuivant» P décrivent les règles de construction (avec une règle et un compas idéaux) de la trajectoire de P en fonction du déroulement de

la construction de la trajectoire du «fugitif» (ou des «fugitifs» et, éventuellement, des autres «poursuivants», s'ils existent).

Pour chacun de milliers des principales modèles mathématiques du JIPTO, nous invitons à analyser les problèmes suivants.

Premier groupe de problèmes : Supposons que le «poursuivant» utilise la stratégie du coupe de chemin du «fugitif» le plus proche. Donner l'estimation des résultats du jeu pour les différentes stratégies des «fugitifs» pour une version étudiée du JIPTO.

Deuxième groupe de problèmes : Supposons que le «poursuivant» utilise la stratégie de la poursuite pure du «fugitif» le plus proche. Donner l'estimation des résultats du jeu pour les différentes stratégies des «fugitifs» pour une version étudiée du JIPTO.

Pour aborder ces problèmes, il suffit de lire le chapitre *JIPTO géométrique* du livre [11] et connaître les bases de la géométrie élémentaire.

Afin de faciliter l'analyse, on peut étudier les JIPTO géométriques et JIPTO mathématiques idéaux plus simple avec moins de « fugitifs » (un, deux ou trois), moins de lignes (un ou deux), mais aussi avec un petit nombre de marches (un, deux, trois, etc.).

Troisième groupe de problèmes : Supposons que dans les JIPTO mathématiques idéaux le «poursuivant» utilise la stratégie de la poursuite parallèle du «fugitif» le plus proche. Donner l'estimation des résultats du jeu pour les différentes stratégies des «fugitifs» pour une version étudiée du JIPTO mathématique idéal.

Pour aborder ces problèmes, il suffit de lire le chapitre *Poursuite parallèle* du livre [11] et connaître les bases de la géométrie élémentaire.

Quatrième groupe de problèmes : Supposons que dans les JIPTO mathématiques idéaux le «poursuivant» utilise la stratégie de la poursuite pure du «fugitif» le plus proche. Donner l'estimation des résultats du jeu pour les différentes stratégies des «fugitifs» pour une version étudiée du JIPTO mathématique idéal.

Cinquième groupe de problèmes : Supposons que dans les JIPTO mathématiques idéaux le «poursuivant» utilise la stratégie récursive de la poursuite pure du «fugitif» le plus proche. Donner l'estimation des résultats du jeu pour les différentes stratégies des «fugitifs» pour une version étudiée du JIPTO mathématique idéal.

Pour aborder ces deux groupes de problèmes, il suffit de lire le chapitre *Stratégie de la poursuite pure* du livre [11] et connaître les bases de la géométrie élémentaire.

La découverte de l'existence d'un domaine de recherches mathématiques à la portée des élèves des lycées et des collèges à l'époque de la très grande professionnalisation des recherches mathématiques est inattendue et doit être intéressante pour tous les spécialistes de l'enseignement et de la vulgarisation des mathématiques. Ainsi, si on réussit à attirer l'attention des élèves surdoués aux problèmes mathématiques irrésolus de la géométrie élémentaire de la poursuite, on peut les initier aux vrais recherches scientifiques. C'est certainement la méthode la plus efficace de détection de futurs mathématiciens professionnels.

C'est pourquoi notre **Système de détection précoce et infallible des talents mathématiques** comprend l'initiation précoce au JIPTO et aux activités créatives qui l'accompagnent.

CONCOURS MATHEMATIQUE DE FIDJIP-CONCORDE-EUROTOALENT

La Fédération international FIDJIP et l'Académie Internationale CONCORDE
organisent

Concours International des problèmes de la Géométrie élémentaire de la Poursuite.

La Géométrie élémentaire de la poursuite est une nouvelle extension de la géométrie classique qui constitue un gisement abondant de nouveaux sujets de recherches mathématiques.

Ces recherches peuvent être effectuées même sans aucune connaissance des autres domaines des mathématiques sauf la géométrie élémentaire classique.

Le but de ce Concours

est la contribution au développement de la culture mathématique de la société par l'initiation aux recherches mathématiques véritables des élèves doués en mathématiques, leurs professeurs ainsi que tous les autres amateurs des mathématiques.

Sont examinés les travaux suivants en français, en russe et en anglais :

Les cours et les conférences basées sur le livre

G. Tomski. *Géométrie élémentaire de la poursuite*. - Editions du JIPTO, 2005
(Format Amazon Kindle, 2016)

et d'autres sources sur la Géométrie élémentaire de la poursuite ;

La transformation créative des résultats contenus dans ces sources
afin de faciliter leur utilisation dans le cadre des activités mathématiques scolaires et extrascolaires (cours électifs, facultatifs, etc.) ;

**Les articles avec la démonstration des nouveaux théorèmes
des Mathématiques de la Poursuite**

basée sur la géométrie élémentaire et d'autres domaines
des mathématiques scolaires.

Les travaux doivent être envoyés par E-mail en format RTF, Word ou HTML
(illustrations et formules compliquées en format JPG)
ainsi qu'en format PDF à l'adresse: *g.tomski@gmail.com* avec mention des noms
et prénoms de leurs auteurs et de leurs dates de naissance, adresses postales et
électroniques, numéros de téléphone, établissements scolaires ou professions.
Les œuvres envoyées au concours ne sont pas commentées.

Le Concours est présidé

par Professeur Grigori V. Tomski

(Académie Internationale CONCORDE, FIDJIP)

et Professeur Leon A. Petrossian (Université de Saint-Petersbourg).

Les travaux sont discutés et les bilans sont faits à l'occasion des Colloques,
séminaires et autres manifestations internationales organisées par la Fédération
international FIDJIP et l'Académie Internationale CONCORDE.

Les meilleurs travaux seront publiés dans les recueils internationaux
publiés par ces organisations :

Bulletin d'EUROTALENT-FIDJIP (ISSN 2101-5317),

FIDJIP-EUROTALENT-CONCORDE (ISSN 2269-1545),

Bulletin de l'Académie Internationale CONCORDE (ISSN 2469-241X),

Projet JIPTO (ISSN 2268-8714), CONCORDE (ISSN 2417-2375).

Leurs auteurs obtiennent les **Diplômes du Concours International**.

Les travaux des plus talentueux participants de ce Concours International
seront publiés dans les revues et les recueils scientifiques.

Détection des talents exceptionnels

Décrivons l'utilisation du JIPTO pour la détection et le développement des
talents exceptionnels.

**L'utilisation du JIPTO pour la détection précoce des enfants
surdoués.** Un des avantages comparatif du JIPTO est la possibilité de l'initiation
précoce des enfants à sa version de base, ce qui permet dans beaucoup de cas de
créer un intérêt stable pour le JIPTO, pouvant stimuler la créativité pendant toute
la vie.

La version de base est à la portée de tous les enfants de 6 ans. Si un enfant est capable de jouer au JIPTO à 5 ans ou avant, d'après les recherches psychologiques, il possède alors le QI (quotient intellectuel) élevé. C'est pourquoi, les enseignants des écoles maternelles et les parents utilisent le JIPTO pour le diagnostic précoce des capacités intellectuelles de l'enfant en observant la vitesse d'assimilation des règles du JIPTO de base et de son style de jeu. Une grande importance est donnée à l'utilisation du JIPTO pour la gymnastique de l'esprit, le développement de la motricité fine des doigts lors du déplacement des pions.

Le JIPTO donne aux enfants la possibilité de participer pendant plusieurs années aux manifestations ludiques et culturelles, aux activités créatives et intellectuelles stimulées par ce jeu. La créativité se manifeste dans les productions imaginatives, ce qui permet le dépistage d'enfants doués.

L'initiation à l'Art du JIPTO est expliquée dans les publications [4, 5].

GRIGORI TOMSKI



JIPTO
Créativité artistique pour tous

GRIGORI TOMSKI



JIPTO
Compositions photographiques

Le plateau du JIPTO avec sa forme de « triptyque vertical », ses zones auxiliaires de l'aspect décoratif et des marges, a été imaginé afin de donner une grande liberté aux créativité des jiptographes des illustrateurs (artistes, photographes et designers).

Un jiptographe est artiste qui dessine ou peint une composition du JIPTO en créant ainsi une œuvre d'art. Mais d'habitude, on crée un collage de photos ou de reproductions des œuvres d'un artiste avec son autorisation. Cette création d'un collage des images existantes transforme leurs auteurs en illustrateur du JIPTO sans aucun effort supplémentaire de sa part.

Les dizaines de milliers des compositions et des kits gratuits du JIPTO sont créés par les familles, les éducateurs et les amateurs de l'Art du JIPTO conformément à la licence suivante :

LICENCE GENERALE pour l'utilisation du JIPTO à buts non lucratifs

Nous (l'auteur du JIPTO Grigori TOMSKI et les Editions du JIPTO, chargées de la gestion du Droit de la propriété intellectuelle sur le JIPTO) avons décidé d'accorder la possibilité de créer des compositions du JIPTO artistiques, décoratives et photographiques à tous les amateurs de loisirs créatifs et à buts pédagogiques. Chacun et chacune peut copier ou télécharger un des croquis originaux du JIPTO et créer des compositions décoratives et artistiques pour son usage personnel et autres buts non lucratifs sans cacher le signe de protection



ou en indiquant les noms des auteurs de la nouvelle composition du JIPTO de la façon suivante :

© JIPTO : Grigori Tomski, 1988 - l'année de création de la composition
Nom ou Signature, l'année de création de la composition.

Cette mention du droit d'auteur doit être lisible et claire. Le seul fait de créer ou fabriquer un JIPTO sans mention du droit d'auteur constitue un délit de contrefaçon comme un emprunt fait de la création de l'esprit protégée.

Dans le droit d'auteur, l'œuvre est absolument originale lorsqu'elle ne doit rien à une œuvre préexistante ; elle est relativement originale lorsqu'elle emprunte des éléments formels à une œuvre antérieure. Ainsi toutes les compositions du JIPTO réalisées avec la participation des artistes ou photographes sont des œuvres relativement originales, tandis que les compositions du JIPTO réalisées entièrement par Grigori Tomski sont des œuvres absolument originales. Le droit d'auteur dit que le créateur de l'œuvre relativement originale jouit aussi des droits d'auteur, mais est tributaire de redevances à l'égard de l'auteur de l'œuvre à laquelle il a emprunté.

Pour créer le JIPTO, j'ai expérimenté pendant plusieurs années afin de trouver les compromis convenables entre la simplicité des règles, la richesse stratégique, la possibilité de créer des versions artistiques harmonieuses. Ainsi le JIPTO reflète le sens de l'esthétique de son auteur. J'ai composé, avec des images créées ou sélectionnées, des milliers de modèles du JIPTO. La réalisation d'une composition du JIPTO par un jiptographe ne prend que quelques jours ou quelques heures.

Le JIPTO est donc protégé par le droit d'auteur comme une œuvre de l'esprit (règles, descriptions et croquis, Grigori Tomski, 1988) et une propriété artistique. Le mot JIPTO (Jeux Intellectuels de Poursuite de Tomski / Jeux Intellectuels de Poursuite pour Tous) est un titre original protégé par le droit d'auteur et une marque déposée (propriété industrielle). C'est pourquoi, la création des versions artistiques et artisanales du JIPTO, l'édition des kits du JIPTO et même l'utilisation du mot «JIPTO» sont très strictement réglementées.

Nous autorisons la création des compositions du JIPTO dans des buts non lucratifs sans redevances, y compris, des différentes compositions personnalisées et modifiées, par exemple, les JIPTO-Mandalas et des autres œuvres relativement originales. En échange de cette autorisation, le professeur G. Tomski obtient le droit d'utiliser librement les images des compositions créées dans ses publications pédagogiques et promotionnelles.

En cas d'édition des kits du JIPTO par un procédé typographique et industriel, l'auteur du JIPTO Grigori Tomski et tous ses coauteurs pour une composition publiée touchent une rémunération d'après leur participation à la création de cette composition et un contrat signé avec un éditeur.

La présente licence est régie par la loi française et tout litige quant à son interprétation ou à son exécution relève des tribunaux français. Ses termes peuvent être modifiés avant chaque année scolaire.

Professeur Grigori Tomski, auteur du JIPTO

Cette licence facilite l'introduction du JIPTO dans l'éducation car les enseignants et les élèves sont autorisés à créer les kits du JIPTO dans le cadre de l'éducation artistique et des travaux manuels.

Autres domaines de la créativité. Le JIPTO est aussi un stimulant de la créativité littéraire, théâtrale, etc. L'une des activités les plus intéressantes est la création des JIPTO-livres [4-6]. C'est pourquoi, étant un stimulant des différents formes de la créativité, le JIPTO permet l'organisation de nombreuses manifestations utiles. Par exemple, en France, au Kazakhstan et en Sibérie les **Festivals du JIPTO** avec les composantes suivantes sont organisés :

- expositions et concours de l'Art du JIPTO ;
- présentations et *tournois* du JIPTO ;
- démonstration des vidéos sur le mouvement FIDJIP-CONCORDE-EUROTALENT :
- jeux-spectacles musicaux, inspirés par les compositions artistiques du JIPTO ;
- tournois sportifs du JIPTO ;
- autres animations culturelles et manifestation médiatiques, y compris, l'élection de Miss et Mister JIPTO.

Par exemple, le but du concours **Miss JIPTO** est le suivant:

- Promouvoir et encourager la créativité des participantes,
- Mettre en valeur leurs talents devant des experts et du public,
- Promotion du JIPTO comme stimulant efficace de la créativité.

Nominations:

- 1) Décoration d'une chambre ou d'un appartement avec l'Art du JIPTO,
- 2) Création de JIPTO-cadeaux personnalisés,
- 3) Concours questions-réponses sur le JIPTO et l'Art du JIPTO,
- 4) Démonstration des talents des participantes dans un domaine de leur choix,
- 5) Concours de l'élégance et de la beauté au sens large.

Afin de participer à ce concours il suffit d'acquérir un **Kit de Miss JIPTO** contenant:

- Les compositions artistiques, décoratives ou photographiques JIPTO sélectionnées sur ce site dans le but de décorer sa chambre ou son appartement (nomination 1)

- Un cahier pour dessiner au format A3 avec les croquis du JIPTO afin de créer des compositions JIPTO personnalisées (nomination 2)
- Le nombre nécessaire des règles du JIPTO et des kits de pions
- Un DVD avec les livres électroniques sur l'Art du JIPTO et avec les vidéos de concours et de festivals de la FIDJIP.

Ces concours sont organisés dans tous les groupes d'âge: parmi les élèves des écoles primaires, des écoles secondaires, les parents, grands-parents, etc. Dans une compétition similaire **Mister JIPTO** pour les hommes et les garçons, les jurys accordent plus d'attention aux résultats sportifs, en particulier, et il est possible d'organiser un concours des versions individuelles du Biathlon JIPTO (biathlon intellectuel).

La FIDJIP organise la formation continue des enseignants, des artistes et des artisans. Les attestations suivantes de la FIDJIP seront décernées:

- 1) moniteur de JIPTO ;
- 2) moniteur de JIPTO en ligne ;
- 3) arbitre de JIPTO ;
- 4) entraîneur de JIPTO ;
- I) diplôme de l'expert de JIPTO (décerné aux titulaires des attestations 1-4 après une formation supplémentaire dans un centre des stage FIDJIP-EUROTALENT en France) ;
- 5) certificat de compositions photographiques du JIPTO ;
- 6) certificat de compositions décoratives du JIPTO ;
- 7) artiste-jiptographe ;
- 8) consultant de l'Art du JIPTO ;
- II) diplôme de l'expert de l'Art du JIPTO (décerné aux titulaires des attestations 5-8 après une formation supplémentaire dans un centre des stage FIDJIP-EUROTALENT en France) ;
- 9) consultant en utilisation du JIPTO dans les Ecoles maternelles ;
- 10) consultant en utilisation du JIPTO dans les Ecoles élémentaires ;
- 11) consultant en enseignement de la Géométrie élémentaire de la poursuite ;
- 12) consultant en tourisme éducatif et culturel et autres.

L'organisation des cours 1-4 (ou 5-8) est autorisée aux experts avec les diplômes I (ou II).

Les certificats décernés par eux sont échangés par les certificats internationaux pendant les Ecoles Internationales de la créativité et des autres manifestations sous la direction de l'auteur du JIPTO en France.

La manifestation principale de FIDJIP-CONCORDE-EUROTALANT est l'**Ecole internationale de la créativité** qui est organisée chaque année aux Sables d'Olonne avec programme composé de :

- Festival FIDJIP – EUROTALANT ;
- Expositions de l'Art JIPTO et la créativité des artistes et des artisans impliqués dans notre mouvement international ;
- Colloque international de FIDJIP-CONCORDE-EUROTALANT ;
- Tournoi international du Triathlon intellectuel (Echecs, Dames et Sonor - version de base du JIPTO) ;
- Tournois des versions sportives du JIPTO : Jiptobaal et le Biathlon intellectuel.
- Autres concours et jeux (Jiptomancie théâtralisé sur la plage, concours « Miss et Mister JIPTO », etc.) ;
- Programme culturel.

Les gagnants des grands concours sont décorés par les médailles de l'Académie internationale CONCORDE (les médailles de Goethe, de Maria Agnesi, de Pythagore et l'Ordre CONCORDE).

Exemples des talents exceptionnels. Nous ne considérons comme des talents exceptionnels que les auteurs des réalisations créatives les plus significatives et incontestables, telles que :

- Œuvres mathématiques et inventions techniques reconnues par les professionnels (publiées ou brevetées).
- Logiciels informatiques largement diffusés. Par exemple, nous sommes intéressé à la création et au développement du logiciel *JIPTO Art* permettant la création facile en ligne d'une composition du JIPTO en quelques mouvement.
- JIPTO-livres (avec coauteur G. Tomski) ou autres produits JIPTO largement diffusés.
- Blogs de grande audience *JIPTO Life*, *JIPTO Express* etc. pour la promotion JIPTO comme un stimulant créative et des manifestations culturelles et sportives de la FIDJIP.
- Jeux télévisés populaires ou concours utilisant le JIPTO capables de susciter un intérêt stable de spectateurs, etc.

Conclusions

L'utilisation du **Système de détection précoce et infaillible des talents mathématiques** aidera à passer de l'utilisation des tests ou des concours (olympiades, etc.) à la vérification des talents mathématiques des élèves par l'initiation précoce à la recherche sérieuse et authentique sur les problèmes des mathématiques du JIPTO. La découverte heureuse et inattendue de l'existence d'un nouveau domaine de recherches mathématiques à la portée des élèves des lycées et des collèges doit attirer l'attention des peuples et pays qui pensent sérieusement à leur avenir.

Ce système peut servir un noyau du **Système de détection des vocations scientifiques** car les Mathématiques sont reconnues comme école de la formation de l'esprit, de l'enseignement de la rigueur et de la pensée rationnelle. C'est pourquoi, les enfants doués en mathématiques peuvent comprendre facilement la physique et toutes les autres sciences. Ils seront alors des acteurs de la compétitivité de leurs pays en véhiculant un esprit de l'excellence et de la créativité.

C'est pourquoi nous recommandons d'adopter notre Système de détection des talents mathématiques, en particulier, dans le cadre de l'éducation tangriste.

Références

1. Tomski G. Compte-rendu scientifique et créatif // Bulletin de l'Académie internationale CONCORDE, 2015, N1, p. 3-22.
2. Winner E. *Surdoué. Mythes et réalité*. - Paris: Aubier, 1997. - 459 p.
3. Tomski G. *JIPTO : Manuel du Moniteur*, 2016 (Amazon Kindle). - 86 p.
4. Tomski G. *JIPTO : Créativité artistique pour tous*, 2016 (Amazon Kindle). - 104 p.
5. Tomski G. *JIPTO : Compositions photographiques, 2016 (Amazon Kindle)*. - 110 p.
6. Tomski G. *JIPTO : Source de l'inspiration littéraire, 2016 (Amazon Kindle)*. - 120 p.
7. Tomski G. *Jeux intellectuels et Éducation : Échecs, Dames, Mancala, Go et JIPTO*, 2017 (Amazon Kindle). - 97 p.
8. Tomski G. *Le JIPTO et le Système JIP*, 2016 (Amazon Kindle). - 215 p.

9. Tomski G. *Mathématiques du JIPTO et thèmes de recherche*, 2016 (Amazon Kindle). - 124 c.
10. Tomski G. *Talents mathématiques : Système de détection précoce et infailible*, 2016 (Amazon Kindle). - 59 p.
11. Tomski G. *Géométrie élémentaire de la poursuite*, 2017 (Amazon Kindle). - 215 p.
12. Tomski G. *Protection du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle : Exemple du JIPTO*, 2017 (Amazon Kindle). - 73 p.
13. Tomski G. *Utilisation du JIPTO pour la diplomatie publique et la politique d'image*, 2017 (Amazon Kindle). - 75 c.
14. Lê Hai Chau. *Les Olympiades mathématiques nationales au Viet Nam // Etudes sur l'enseignement des mathématiques, Volume 6*. - Paris : UNESCO, 1990. - P. 43-47.
15. *Etude de l'impact socio-économique des Mathématiques en France*, Etude réalisée par CMI (Nicolas Kandel, Julie Koeltz, Flore Guyon, Romain Girard, Delphine Bartolini) à la demande d'AMIES, en partenariat avec la FSMP et la FMJH et le soutien des Labex Archimède, Bézout, Carmin, CEMPI, CIMI, IRMIA, Lebesgue, LMH (FMJH), Milyon, PERSYVAL-Lab, SMP (FSMP). - Mai 2015. - 61 p.
16. Publications du Prof. Grigori Tomski : <http://concorde-publications-tg.blogspot.fr/>
17. Pierre Bernhard, Jean-Marie Nicolas, and Vincent Lapotre. *About the resolution of discret pursuit games and its applications to naval warfare // 4th ISDG International Symposium on Dynamic Games and Applications, Helsinki, 1990*.
18. Rodin E.Y. *Artificial Intelligence Methods in Pursuit Evasion Differential Games // DTIC Document (Defense Technical Information Center), 30 JUL 1990*.
19. Pierre Bernhard, Jean-Marie Nicolas, and Odile Pourtallier. *Pursuit games with costly information : Two formulations // 4th ISDG International Symposium on Dynamic Games and Applications, Grimentz, Switzerland, 1992*.
20. Neveu D., Pignon J.P., Raimondo A ., Nicolas J.M., Pourtallier O. *Pursuit Games with Costly Information: Application to the ASW Helicopter Versus Submarine Game // New Trends in Dynamic Games and Applications (Annals of the International Society of Dynamic Games, Volume 3 1995), p. 247-257*.

21. Tomski G *Fondements de la théorie axiomatique des jeux dynamiques*. – JIPTO International, 2004. – 258 p.
22. Tomski G *Fonctions et modélisation mathématique*. – Editions du JIPTO, 2005. – 188 p.
23. Tomski G. *Géométrie élémentaire de la poursuite*. - Editions du JIPTO, 2005. – 244 p.
24. Петросян Л.А., Томский Г.В. *Геометрия простого преследования*. - Новосибирск: Наука, 1983. - 143 с.
25. Петросян Л.А., Томский Г.В. *Элементарные задачи преследования и убегания*. - Якутск: Изд-во ЯГУ, 1989. - 80 с.
26. Петросян Л.А., Томский Г.В. *Через игры - к творчеству*. - Новосибирск: Наука, 1991. - 127 с.
27. Pagès R. *Jeux de Paix, Le JIPTO comme système ludique de formation à l'émulation, à la concentration et à l'éducation* // CONCORDE, 2015, N 2, p. 64-76.

BUTS DE L'HUMANITÉ ET DE LA RAISON

Nous ne sommes pas intéressés par les mythes et légendes brumeuses présentés comme véridiques. Par exemple, nous considérons la question de l'existence de l'âme et des esprits comme un problème scientifique et ne sommes pas pressés d'adopter un point de vue avant l'avancement des recherches dans ce domaine. Comme les preuves de l'existence et de la survie d'une âme ou des âmes d'un homme ne sont pas convaincantes, au lieu de penser beaucoup de la possibilité d'entrer après la mort dans un paradis hypothétique et d'échapper à l'enfer, nous sommes intéressés par les recherches destinées à la prolongation de la vie humaine et même aux différentes possibilités d'atteindre l'immortalité, aux problèmes de salut de l'humanité et au problème plus général du développement de la Raison dans l'Univers.

Sur la fragilité de la civilisation

On sait bien que la sécurité de la civilisation humaine est menacée. La destruction de l'humanité par la technologie est désormais une discipline universitaire :

« Nous vous avons déjà parlé de ce laboratoire scientifique, le Centre d'étude du risque existentiel –The Centre for the Study of Existential Risk (CSER)– de l'Université de Cambridge, dédié à la **recherche sur la prévention de l'extinction de l'espèce humaine**. En novembre 2012, les trois fondateurs Martin Rees, professeur de cosmologie et d'astrophysique, Huw Price, professeur de philosophie et Jaan Tallinn, co-fondateur de Skype, en annonçaient l'ouverture avec l'espoir de donner à la discipline *«la respectabilité académique qu'elle mérite»*.

Le CSER a aujourd'hui recruté de nouveaux cerveaux, et pas des moindres: le célèbre physicien Stephen Hawking, le zoologiste Robert May de l'Université d'Oxford, ex-conseiller scientifique du gouvernement, l'économiste Partha Dasgupta ou encore le généticien à Harvard George Church.

Lord Rees s'est exprimé cette semaine depuis le British Science Festival 2013 de l'Université de Newcastle, lors de son discours de clôture rapporté par l'Indépendant:

«Ceux qui ont la chance de vivre dans les pays développés doivent faire face à des risques mineurs de la vie quotidienne: accidents d'avion, substances cancérigènes dans la nourriture, rayonnement radioactif à faible dose... Mais nous sommes moins en sécurité que nous le croyons. Il faut adopter une approche plus rationnelle des événements à faibles risques qui pourraient avoir des conséquences dévastatrices, parce que nos hommes politiques ont tendance à résoudre les problèmes à court terme, et la population est plutôt dans le déni.»

L'un des objectifs de son équipe de chercheurs est de présenter aux responsables politiques une liste de scénarios catastrophe qui pourraient menacer l'avenir de l'humanité. »

(Piquet C. *La liste des scénarios catastrophe qui menacent l'avenir de l'humanité* // Slate, 13.09.2013. <http://www.slate.fr/monde/77668/scenarios-catastrophe-extinction-humanit%C3%A9>)

Alexandre Kononov souligne que le développement de notre civilisation ne résulte que des circonstances favorables et l'homme doit son existence à une incroyable succession de coup de chance. Et personne ne peut dire combien de temps ça se continuera. La civilisation ne peut pas se permettre de poursuivre son existence insouciant et irresponsable car l'Humanité se trouve souvent au bord de l'autodestruction.

L'existence de la civilisation dans l'environnement catastrophiquement instable pose le problème de son indestructibilité.

On peut classer les risques au progrès en 12 groupes [1] :

1. *Les risques de nouvelles expériences.* Ainsi, les créateurs de la première bombe atomique aux États-Unis craignaient que l'explosion puisse se déclencher la destruction l'atmosphère de la Terre.

2. *Les risques de l'intelligence artificielle (IA),* qui peut prendre le contrôle des civilisations.

3. *Les risques d'auto-destruction de l'humanité avec la nouvelle technologie.* On peut réduire ces risques : 1) en développant de systèmes de contrôle de ces technologies ; 2) en renforçant l'unité de l'humanité ; 3) en diffusant les croyances aux idées de la sécurité, de sauvetage, de la compétitivité, l'indestructibilité et l'immortalité de l'humanité.

4. *Les rsques et phobies de violation des fondements moraux, sociaux, culturels, de la civilisation.* En règle générale, tout est toujours résolu par les interdictions. Les solutions résident dans le développement de nouvelles cultures dans la société, qui peuvent faciliter une adaptation indolore pour les changements nécessaires.

5. *Les risques de la création des monstres.* Par exemple, l'émergence de nouvelles races super-humaines, qui sera un monstre pour les gens ordinaires. Il faut donc chercher les solutions qui permettront d'éviter ces risques.

6. *Les risques de l'expansion cosmique.* Par exemple, les risques de rencontrer des représentants d'une civilisation extraterrestre contaminée par la xénophobie agressive.

7. *Les risques d'effondrement de la civilisation par suite d'erreurs dans la stratégie et la tactique de son développement.*

8. *Les risques de doctrines erronées et des impasses de développement.*

9. *Les risques et phobies des possibles effets retardés du progrès.* Un exemple de ces risques et des phobies nous voyons dans la réaction de la communauté à l'apparition des OGM - organismes génétiquement modifiés.

10. *Les risques de division de la société en fans de progrès et leurs adversaires.*

11. *Les risques difficiles à prévoir,* qui peuvent survenir dans le processus de développement et dont nous n'avons maintenant aucune idée.

12. *Les risques de l'attention insuffisante aux problèmes de sécurité de développement* qui sont liés à l'ignorance et de l'incompréhension des dangers de menaces possibles.

C'est pourquoi nous attirons l'attention sur la **Théorie générale de l'indestructibilité de l'humanité (TGI)** qui combine les 20 théories suivantes [1-4] :

Théorie des environnements catastrophiquement instables.

Théorie de la compétitivité de l'humanité :

- théorie de grandes tâches universelles de l'humanité ;
- théorie de la compétitivité des nations ;
- théorie des supernations ;
- théorie générale de la sécurité basée sur la compétitivité;
- théorie de la sécurité du développement.

Théorie générale de la victimité :

- théorie de la vulnérabilité de nature humaine ;
- théorie des limites de possibilités ;
- théorie de la sécurité idéologique ;
- théorie des critères de risques ;
- théorie de significations destructrices.

Théorie de salut :

- théorie de multiplicité des voies de salut ;

- théorie des sens salvifiques ;
- théorie de la créativité salvatrice ;
- théorie des rôles salvateurs ;
- théorie résurrectionniste.

Théorie du filtre éthique.

Citons aussi une manifeste qui a suscité beaucoup de discussions :

Manifeste transhumaniste (2012)

« version extraite de: The transhumanist Reader, édité par Max More and Natasha Vita-More, première publication 2013 © 2013 John Wiley & Sons, Inc (ISBN 978-1-118-33431-7), Traduction française par Yann Minh.

1. L'humanité sera profondément affectée par la science et la technologie dans l'avenir.

Nous envisageons la possibilité d'élargir le potentiel humain en surmontant le vieillissement, les lacunes cognitives, la souffrance involontaire, et notre isolement sur la planète Terre.

2. Nous pensons que le potentiel de l'humanité n'est toujours pas réalisé dans l'essentiel. Il existe des scénarios crédibles qui permettraient d'améliorer la condition humaine de façon merveilleuse et extrêmement intéressante.

3. Nous reconnaissons que l'humanité fait face à de graves risques, en particulier dans l'utilisation abusive des nouvelles technologies. Il existe des scénarios envisageables qui conduisent à la perte de la plupart, voire de la totalité, de ce que nous tenons pour précieux. Certains de ces scénarios sont radicaux, d'autres sont plus subtiles.

Bien que tout progrès est changement, tout changement n'est pas un progrès.

4. L'effort de recherche doit être investi dans la compréhension de ces prospectives.

Nous devons soigneusement débattre de la meilleure façon de réduire les risques tout en favorisant les applications bénéfiques.

Nous avons également besoin de forums où les gens peuvent discuter de manière constructive de ce qui pourrait être fait et d'une organisation sociale où les décisions responsables pourraient être mises en œuvre.

5. La réduction des risques d'extinction humaine, le développement de moyens pour la préservation de la vie et de la santé, l'allègement des souffrances graves et l'amélioration de la prévoyance et de la sagesse humaine, doivent être considérés comme des priorités urgentes, généreusement financées.

6. Les décisions politiques doivent être guidées par une vision morale responsable et fédératrice (ndt : inclusive), prenant au sérieux la fois les opportunités et les risques, respectant l'autonomie et des droits individuels, faisant preuve de solidarité, et se préoccupant des intérêts et de la dignité de toutes les personnes à travers le monde.

Nous devons aussi être attentifs à nos responsabilités morales envers les générations à venir.

7. Nous défendons le bien-être de toutes les intelligences, en y incluant les humains, les non-humains, les animaux, les futures intelligences artificielles, les formes de vie modifiées, ou toute autres intelligences auxquelles les progrès technologique et scientifiques pourraient donner naissance.

8. Nous promovons la liberté morphologique - le droit de modifier et d'améliorer son corps, sa cognition et ses émotions. Cette liberté inclut le droit d'utiliser ou de ne pas utiliser des techniques et technologies pour prolonger la vie, la préservation de soi-même grâce à la cryogénéisation, le téléchargement et d'autres moyens, et de pouvoir choisir de futures modifications et améliorations.

La «Déclaration transhumaniste» a été modifiée au fil des ans par plusieurs organisations et individus, bien qu'il y ait peu de traces des modifications spécifiques et de leurs auteurs respectifs.

Néanmoins, la «Déclaration transhumaniste" originale a été conçue en 1998, par ordre alphabétique:

Alexander Sasha Chislenko, Anders Sandberg, Arjen Kamphuis, Bernie Staring, Bill Fantegrossi, Darren Reynolds, David Pearce, Den Otter, Doug Bailey, Eugene Leitel, Gustavo Alves, Holger Wagner, Kathryn Aegis, Keith Elis, Lee Daniel Crocker, Max More, Mikhail Sverdlov, Natasha Vita-More, Nick Bostrom, Ralf Fletcher, Shane Spaulding, T.O. Morrow, Thom Quinn.

Future de la Raison

Ainsi, **la science commence à espérer de donner à l'homme l'immortalité d'une ou de l'autre façon.** Par exemple, Alexeï Turchin et Mikhail Batin croient que l'une des principales tendances du développement de l'humanité est la croissance de la valeur de la vie :

« Cette tendance se reflète dans la réduction de la violence, la culture de la sécurité, le soin de la vie des autres et le désir de la prolongation de la vie. » ([5], p. 82).

« **Le principal dilemme de l'avenir** : soit l'immortalité physique des hommes sera atteinte, soit une catastrophe mondiale se produira. La raison de l'émergence de ce dilemme est que le progrès technique ouvre si grandes opportunités qu'ils peuvent conduire aux très bons ou aux très mauvais résultats. Le choix entre ces deux voies sera faite durant le XXI e siècle. » ([5], p. 5).

La capacité à l'éducation scientifique et à la créativité, à l'accumulation de la richesse immatérielle distingue l'homme des autres êtres vivants existant actuellement sur la Terre. Mais les mêmes qualités doivent avoir les futurs systèmes d'intelligence artificielle ou combinée, ainsi que les représentants de civilisations extraterrestres.

Nous appelons *cogiton* tout être conscient de soi, comparable par sa capacité d'apprendre et de créer à un être humain [6]. Un cogiton possède sa personnalité et de son propre *Moi*.

Ce terme est inspiré par le célèbre *Cogito, ergo sum* («je pense, donc je suis») qui est la proposition fondamentale de la philosophie de Descartes.

L'homme est un cogiton, résultat d'une évolution biologique de la vie sur la Terre. On prévoit la création relativement rapide des cogitons artificiels et des cogitons hybrides.

L'ensemble des cogitons qui échangent d'informations avec l'humanité, nous appelons la zone d'accessibilité cogitonale de l'esprit (intelligence) humain. Les zones d'accessibilité similaire existent pour tout ensemble localisé des cogitons.

L'ensemble de toutes les formes de cogitons forme l'esprit de cette galaxie, divisé en zones d'accessibilité, dont le nombre diminue par suite de l'établissement des liens entre ces zones et augmente en cas de la désintégration de certaines zones en cas de catastrophes locales dans la galaxie.

Il existe de nombreux projets sur la façon dont la Raison peut survivre à la disparition du Soleil, ce qui est attendu dans environ cinq milliards d'années. Beaucoup, par exemple, Reeves et Kaku regardent encore plus loin [7-9].

On croit sur l'avenir :

« Nous devons comprendre, même si nous ne le vivons pas, même si nous mourons avant de le voir, que l'homme va peupler les étoiles, qu'il parviendra à vivre aussi longtemps que l'Univers – il mérite de vivre autant que lui –, qu'il constituera une conscience globale et sera l'esprit du cosmos. Si nous n'avons pas cet idéal, vivre ne vaut pas la peine. Nous devons peu à peu nous rapprocher de cet idéal. » ([10], p. 16).

Même pour pour un cogiton, qui doit être immortel dans des conditions normales, la disparition de la Raison dans l'univers signifie sa mort. Une protestation contre la mort, contre la disparition de sa personnalité est une caractéristique universelle de tous les cogitons.

Capacité au développement

La réalisation des grands objectifs décrits : de l'indestructibilité de l'Humanité, de la prolongation de la vie, et même de l'immortalité demande la mobilisation de tous les gens intellectuels et créatifs avec la mode de pensée positive, rationnelle et efficace.

La capacité aux réflexions théoriques sépare des hommes des animaux les plus intelligents. Pourtant, la majorité des gens ne pratique que la mode pensée pratique et instinctive. Le progrès est assuré par une petite quantité de personnes ayant des capacités extraordinaires, la grande majorité est à la merci des instincts et des plaisirs. Heureusement, un des instincts forts est celui de la auto-conservation.

Dans l'avenir de la grande partie des cogitons améliorera sa qualité de la vie dans la partie virtuelle de leur existence, pleine de toutes sortes de plaisirs. Ces plaisirs virtuels séduisent déjà maintenant une partie importante de la population, et ce processus va intensifier. L'homme est poussé à ces distractions par sa nature biologique et son programme des instincts développé durant sa longue évolution.

Il y a beaucoup de jeux informatiques religieux, par exemple, la création du jeux vidéos chrétiens est devenu industrie, on développe des jeux tangriens. Le développement de la technologie fera bientôt difficile à distinguer la vie réelle de la vie virtuelle. Les possibilités de réaliser ses fantasmes les plus inouïs vont augmenter rapidement.

Comme les programmes de la conduite de la première génération des cogitons seront créés par les hommes, il faut être en mesure d'orienter leurs activités dans une direction positive et créative menant au développement et à la préservation de la Raison humaine et cosmique. Les générations suivantes des cogitons doivent être créés avec les mêmes «instincts».

On peut espérer que ces processus positives se produisent partout où des cogitons commencent à créer leurs successeurs artificiels. Ainsi, les plaisirs purement sensuels peuvent être caractéristiques uniquement pour la phase de l'existence biologique d'un cogiton. Ceux des cogitons, qui seront capturés par cette vie enivrante, refuseront les préparations nécessaires pour l'existence dans des autres formes.

Par conséquent, leur population diminuera progressivement. Cela conduira à la prédominance des cogitons rationnels et créatifs sans instincts biologiques inutiles pour le développement de la Raison.

Pour l'évaluation de la qualité de la vie d'un cogiton, il faut garder à l'esprit que le niveau de son bien-être matériel sera déterminé par des critères totalement différents de ceux d'un être humain. La nature biologique de l'homme nécessite beaucoup de dépenses pour le maintien des conditions optimales pour la vie et la satisfaction de ses instincts.

Pour les cogitons post-humains tout sera optimisé pour le développement de la Raison cosmique, dont ils sont les modules élémentaires, mais qui conserveront leur propre individualité.

Chaque cogiton choisira son corps, en fonction de l'environnement, pour son existence et ses déplacements. En utilisant son corps et des structures externes un cogiton peut transformer son environnement et effectuer différentes activités créatives, utiles pour le développement de la Raison. Il peut rendre une partie de son mémoire accessible aux autres, en contribuant ainsi à la richesse spirituelle commune.

Les **transhumanistes croient** que les gens créatifs avec la pensée rationnelle peuvent être transformé en êtres post-humains. Il y a deux façons dont on espère atteindre cet objectif [11]:

- Les modifications successives du cerveau biologique, peut-être, en utilisant des technologies cognitives et informatiques, des implants cérébraux bioniques, etc.
- Le téléchargement de l'esprit humain dans un ordinateur.

Ainsi, les gens religieux croient à la vie éternelle après la mort, et de nombreux scientifiques croient en la possibilité de transformer les êtres humains en créatures plus intelligentes avec une très grande durée de vie.

Scénarios du futurs

Nous utiliserons les prévisions décrites dans le livre d'Alexei Turchin et Mikhail Batin *Futurologie* [5], qui se distingue par son style clair.

Notre désir pour la renaissance du tangrisme en tant qu'une **vision du monde rationnelle et systémique** correspond à la déclaration :

« Afin d'atteindre le prolongation radicale de la durée de la vie, la valorisation de l'auto-préservation ne suffit pas, la valorisation de la rationalité est toujours nécessaire. Les gens ne veulent pas absolument mourir, mais

diverses idées religieuses sur l'immortalité leur donnent l'illusion d'une solution possible à ce problème. Nous croyons que cette voie est illusoire, parce qu'il n'y a aucune preuve scientifique de la vie après la mort. Seule la croissance de la rationalité, le culte de l'esprit et de la raison, permettront de comprendre qu'une personne doit réaliser la prolongation de sa vie par ses propres efforts, en utilisant son intelligence.

Selon nous, la réalisation de cet objectif est entravée par des fausses valeurs dont certaines vont directement à l'encontre du progrès (religion), alors que d'autres gaspillent le temps et les ressources (sports de haut niveau), d'autres menacent la vie et la santé (alcool, drogues, armes).

Pour accélérer le déclenchement d'un scénario positif, où le progrès technologique mène à l'immortalité, et non à une catastrophe mondiale, les deux valeurs fondamentales - la vie et la rationalité - doivent être dominants. » ([5], p. 83)

Les valeurs et l'éducation tangriennes devraient aider à la détection et à l'éducation des leaders capables de participer aux grands projets, car :

« La destinée de la civilisation dans les décennies à venir dépendra beaucoup des valeurs et des moyens de leur transformation, ainsi que des dirigeants qui assumeront la responsabilité de la réalisation des tâches de progrès. De ce que seront les valeurs globales dépendra si les médicaments contre le vieillissement seront créés dans 20 ans ou dans 150 ans. Et cela détermine les chances personnelles d'immortalité de chaque lecteur de ce livre. Le choix des valeurs globales dépend de l'activité des gens passionnés, de leurs promoteurs. » ([5], p. 86)

Turchin et Batin partagent l'opinion sur la possibilité d'une singularité technologique - d'un moment hypothétique dans lequel l'accélération du progrès conduira à une transition qualitative :

« Beaucoup de gens associent à la singularité les attentes les plus positives ... En conséquence, l'idée simplifiée suivante sur la singularité est apparue : il suffit de l'attendre, puis l'intelligence artificielle résoudra tous nos problèmes, il y aura une économie d'abondance et de paradis sur Terre. Il n'est pas surprenant que de telles idées aient provoqué une réaction : on dit que les idées sur la singularité sont une religion pour les fans de la technologie.

Néanmoins, nous croyons que cette transition est inévitable et qu'elle se produira au XXI^e siècle. » ([5], p. 94)

Puisque moi aussi, je partage ces croyances positives, mon système personnalisé tangarien peut être qualifié comme une religion. Certainement, la majorité des autres scientifiques, qui croient en l'économie

de l'abondance après le début de la singularité, sont des personnes de bonne volonté pour lesquels le credo du tangrisme est tout à fait acceptable.

Turchin et Batin décrivent leur image du monde créé par la future intelligence artificielle (IA). Voici un extrait:

« Le monde de l'IA victorieuse est un monde où il n'y a pas de mort humaine, de vieillissement et de pénurie matérielle.

Peu à peu, les gens migreront du monde ordinaire vers un monde plus intense, où seront possibles leurs copies, l'échange des mémoires, la fusion des personnalités, l'augmentation rapide du QI, les multiples corps, l'accélération du temps personnel, les simulations détaillées du passé. Mais ce nouveau monde sera probablement même physiquement séparé du monde ordinaire, qui restera à la place des villes modernes.

Le monde du futur sera divisé en plusieurs zones d'intensité, dans lesquelles les gens peuvent se déplacer progressivement, en commençant par le choix d'un mode de vie traditionnel et en terminant par une fusion complète de la conscience avec l'IA. » ([5], p. 134)

Puisque le but commun de l'IA et des cogitons intellectuels sera le développement et la préservation de la Raison, la transition vers des mondes avec plus d'intensité sera conditionnée par la réussite de la formation préparatoire correspondante.

Par exemple, beaucoup des gens peuvent souhaiter rester dans le monde ordinaire et de se livrer aux joies terrestres. **Ceux qui se limiteront à une vision religieuse ne prolongeront pas leur existence terrestre pour entrer dans le paradis divin de leur croyance.** Les autres ajouteront à cela la possibilité de l'augmentation et la multiplication de l'existence terrestre par les réalités virtuelles, au lieu de l'initiation à la pensée rationnelle et de l'apprentissage par tous les autres systèmes préparatifs à la transition vers la zone d'intensité suivante qui peut être insupportable pour eux

Ce qui va arriver même au prochain niveau d'intensité qui ne sera pas entièrement humain, mais probablement celui des cogitons hybrides, on ne peut même pas imaginer aujourd'hui.

Nous développons et vulgarisons des composantes pédagogiques nouvelles et traditionnelles du tangrisme afin de développer chez les enfants et les jeunes un ensemble de «compétences de base en traitement de l'information» :

- 1) la connaissance des mathématiques et de la logique ;
- 2) la capacité d'appliquer des méthodes scientifiques ;

3) la capacité de détecter et d'éliminer efficacement ses propres distorsions cognitives ;

4) la capacité de soutenir une discussion fructueuse ;

5) la capacité de mémoriser des informations importantes ;

6) la capacité à mener à bien l'auto-éducation et la formation des autres. »
([5], p. 150)

Les personnes, ayant les compétences les plus efficaces et utiles, participeront à la résolution des défis mondiaux de la science du futur (p. 153-154) :

« **1. Surmonter la «crise de la compréhension»** - de l'incapacité d'un individu à comprendre pleinement l'ensemble de la science ou même une partie importante de celle-ci. Les connaissances professionnelles dans un domaine exigent 15 années d'études, et il existe des milliers de ces domaines. La prédominance de l'informatique conduit également à un affaiblissement de la compréhension. Bien sûr, vous pouvez, comme toujours, compter sur l'IA (intelligence artificielle) superpuissant. Mais s'il créera une théorie unifiée de tout ce que personne ne pourra comprendre à cause de sa complexité, cela peut-il être considéré comme une réussite?

La solution idéale serait de créer un «surhomme» qui, tout en préservant les qualités humaines, pourrait embrasser l'ensemble des réalisations de la science sans perdre de profondeur de compréhension.

2. Créer un corpus ordonné de connaissances de l'humanité. Maintenant le Wikipédia exerce de facto cette fonction. Il a ses avantages mais aussi ses défauts : couverture inégale, incomplétude, publicité cachée et, surtout, manque de fiabilité.

Pour résoudre le dernier problème, on peut utiliser le système de certification de la fiabilité des informations, qui attribuerait à chaque donnée et fait la probabilité de leur véracité, et des références aux sources et méthodes par lesquelles ils ont été obtenus ...

3. Création de «scientifiques artificiels», associés à des laboratoires automatisés puis à des systèmes IA. De telles expériences ont été réalisées dans le domaine de la biologie moléculaire ... En général, la tendance principale de la science est la transition en tant que porteurs de connaissances scientifiques des individus-experts aux communautés Internet, puis aux bases de données et méthodes impersonnelles et par la suite - à AI ...

4. "La révolution bayésienne" - un changement dans la compréhension classique de la probabilité, à la probabilité comme une mesure de l'incertitude de nos connaissances par rapport à certaines hypothèses. Cette approche permet

une certaine "automatisation" de la science, en décrivant des algorithmes pour changer l'évaluation de la véracité de certaines hypothèses à mesure que de nouvelles données deviennent disponibles. Elle ouvre la porte de la science aux théories alternatives en leur attribuant des probabilités extrêmement basses, ce qui permet de ne pas déverser le bébé avec de l'eau. Cependant, il extermine la vérité absolue ...

5. La Modification du système de financement de la science par le biais du vote fiscal. Chaque personne sera obligée de payer un certain montant d'impôt, mais elle pourra décider d'allouer une partie de ce montant aux différents domaines de l'activité de l'Etat et, en particulier, aux recherches scientifiques. »

En ce qui concerne l'interaction des êtres humains avec les systèmes d'intelligence artificielle (IA), Turchin et Batin formulent les principes souhaitables suivants ([19], p. 133-134):

« 1. L'IA idéale doit constituer un environnement intellectuel, qui, d'une part, assure notre sécurité et nous aide dans toutes nos actions, et d'autre part, ne viole pas notre liberté.

2. L'IA est doucement présente sur Terre, aidant les gens à réaliser n'importe laquelle de leurs intentions créatrices, et empêchant également la violence, la maladie et les catastrophes. En fait, il remplit le rôle d'un Etat idéal, mettant en œuvre des processus de gestion.

3. Le monde familier continuera d'exister. Cependant, dans certains endroits, l'IA permet de créer des projets vraiment futuristes - de nouvelles villes, des constructions et des instruments de recherche cyclopéennes. Mais leur emplacement sera loin des gens et, probablement, dans l'espace.

4. Les personnes qui choisissent une option de mise à niveau peuvent migrer vers des zones plus avancées, avec une vie plus intense, et dans une plus large mesure fusionner avec l'IA ou développer leur exocortex.

5. L'IA reconnaît la valeur de la vie humaine et l'importance de toutes les valeurs humaines. Il ne cherche pas à changer le Monde violemment, contrairement aux valeurs de la plupart des gens.

6. La mise en œuvre des changements incroyables qu'apportera l'IA se fera par étapes, de sorte que les gens auront le temps de s'adapter à eux. Exemple: la diffusion de l'Internet.

7. Un outil important pour la fusion des gens sera l'intégration des personnes entre elles et avec les systèmes d'IA à travers les réseaux sociaux.

En conséquence, l'émergence d'une IA forte ne sera pas une rupture désastreuse dans la vie de la plupart des gens et des communautés humaines. Et

cela nous permet de décrire l'avenir comme un processus d'amélioration progressive, malgré le changement qualitatif soudain de la nature de la civilisation terrestre après l'émergence de l'IA. Idéalement, si l'IA serait progressivement intégrée dans la vie des gens, comme l'électricité et comment Internet. »

Ces principes sont très intéressants et génèrent de nombreux sujets intéressants des recherche et du développement des méthodes de la préparation des gens à la coexistence avec des cogitons. Turchin et Batin énumèrent les domaines prioritaires de ces recherches dans les années à venir ([5], p.257-258) parmi lesquels :

1. trouver une nouvelle façon de prolonger l'action de la loi de Moore, après que le potentiel du silicium soit épuisé, à savoir sous la forme de graphène, de spintronique et d'autres technologies ;
2. démarrer un programme pour créer un nanorobot viable ;
3. obtenir des preuves convaincantes pour la prolongation de la vie humaine, afin que la lutte contre le vieillissement devienne un courant dominant de la science ;
4. développer un système international pour la prévention du bioterrorisme;
5. développer des systèmes de gestion internationaux responsables de la destinée de la planète et de la prévention des risques globaux ;
6. convaincre l'Humanité de reconnaître la tâche de l'indestructibilité de la civilisation comme l'un des principaux.

Ces problèmes bien formulés dans le livre cité nous intéressent depuis longtemps et ont été l'une des raisons de la création de l'Académie internationale CONCORDE (AIC). Par conséquent, nous prendrons part aux recherches sur les problèmes 4-5. Les professeurs Fathi Moussa, Nikolai Mushkambarov, Vladimir Chistyakov, membres de l'AIC, participent aux recherches sur le problème 3.

La tâche principale de l'AIC est actuellement la réalisation des projets avec un effet économique sérieux afin de pouvoir financer les recherches qui nous intéressent, de créer des prix scientifiques et créatifs internationaux motivants.

En conclusion, citons des opinions plus sceptiques d'une partie des spécialistes, données dans le livre de Mitio Kaku sur l'avenir de la raison [9]. Rappelons d'abord que la majorité des spécialistes de l'intelligence artificielle, avec ont parlé avec lui, confirment qu'à l'avenir, l'humanité attendrait une forme de singularité, mais différencient fortement quant à la question de savoir quand et comment cette singularité peut se produire. Par exemple, Bill Gates pense

qu'aucun de ceux qui vivent aujourd'hui ne vivra si longtemps afin de voir le jour où les ordinateurs seront assez intelligents pour usurper l'identité des gens.

Kaku pense aussi qu'il est «possible de créer un robot sur les transistors, dont le comportement ressemblera extérieurement au comportement consciencieux, mais il n'aura pas la liberté de sa volonté. Il passera le test de Turing. Mais il me semble qu'il y aura toujours des différences entre un tel robot et une personne à cause de minuscules effets quantiques. »

Ces objections ne s'appliquent pas au futur lointain décrit par Michio Kaku avec de grands traits :

« Le faisceau laser en question contiendra toutes les informations nécessaires pour l'assemblage d'une créature intelligente à partir de zéro. Bien que le voyage puisse prendre des années, voire des siècles, du point de vue d'une personne dont l'identité est cryptée dans un faisceau laser, le transfert sera instantané. La conscience sera, pour l'essentiel, figée dans le faisceau, et le transfert vers l'autre extrémité de la Galaxie se produira pour lui en un clin d'œil ...

À l'endroit de la destination, vous devrez être accueilli par une station de réception capable de transférer des informations du faisceau laser à un ordinateur qui vous fera revenir à la vie ... »

Dans le contexte de telles discussions, il devient plus clair que l'on ne devrait pas passer trop de temps à lire la littérature scolastique ou la fiction vide.

Religions de l'avenir

Rappelons que nous appelons un **cogiton** un être conscient de soi, qui ne cède à l'homme par ses capacités intellectuelles et créatives. Un cogiton est un être possédant une véritable individualité, son propre Moi. L'homme est un cogiton, qui est le résultat du développement de la vie sur Terre [6].

Le best-seller *Homo Deus* [12] de Yuval Noah Harari aborde plusieurs thèmes d'actualité. Harari croit que l'Humanité a trois objectifs principaux :

- réalisation de la jeunesse éternelle ;
- recherche du clé du bonheur ;
- transformation du *Homo sapiens* en *Homo Deus*.

Le premier de ces objectifs est la prolongation de la vie humaine avec la perspective de la réalisation de l'immortalité en transformant le remplacement des organes données de la nature des par des organes artificielles., Harari explique le deuxième objectif de l'Humanité dans les termes suivants :

Певая из этих целей заключается в продления жизни человека с перспективой достижения бессмертия путем трансформации замещения данных от природы органов искусственными. О второй цели человечества Харари пишет:

« Le second grand projet à l'ordre du jour de l'humanité sera probablement de trouver le clé du bonheur ... Dans la Grèce antique, Epicure expliquait qu'adorer les dieux est une perte du temps, qu'il n'y a pas de vie après la mort et que le bonheur est l'unique but de la vie. Dans l'Antiquité, la plupart des citoyens rejetaient l'épicurisme, mais aujourd'hui il est devenu le point de vue par défaut. Le scepticisme à propos de l'au-delà pousse l'humanité à chercher non seulement l'immortalité, mais aussi le bonheur terrestre. Car qui voudrait vivre dans une misère éternelle ? » ([12], p. 41)

Il n'y aura pas probablement de succès rapide dans la réalisation de l'immortalité, mais l'effort consacré à cet objectif «façonnera l'économie, la société et la politique futures» (p. 69).

Le troisième objectif est décrit comme suit :

« Tout au long de l'histoire, on a prêté à la plupart des dieux non pas l'omnipotence, mais des super-capacités assez spécifiques, comme celle de concevoir et de créer des êtres vivants, de transformer leurs corps, de contrôler leur environnement et le temps ; de lire dans les esprits et de communiquer à distance ; de voyager à très grande vitesse ; et, bien entendu, d'échapper à la mort et vivre éternellement ...

Certains capacité traditionnelles, réputées divines des millénaires durant, sont devenu aujourd'hui si ordinaires que c'est à peine si nous y pensons. » (p. 59)

« Dans un avenir pas si lointain, nous pourrions bien créer des surhommes qui surpasseraient les dieux antiques grâce à leurs outils, mais aussi à leurs facultés corporelles et mentales ...

Dans la quête de la santé, du bonheur et du pouvoir, les hommes se mettront à modifier peu à peu un de leurs traits, puis un autre, et encore un autre, jusqu'à ce qu'ils ne soient plus humaines. » (p. 61)

Ainsi, un *Homo Deus* est dans notre terminologie un *cogiton* avec de grandes capacités, et la poursuite du bonheur est le désir d'améliorer la qualité de vie.

Harari suggère de réfléchir à la question :

« Si le rideau des saviens descend vraiment, nous, les représentants de l'une des dernières générations, aurions dû traiter la question principale: qui voulons-nous devenir ? Cette question - la question de l'amélioration de

l'humanité - semblerait évincer tous les autres discussions entre les politiciens, les philosophes, les scientifiques et les gens ordinaires. En fin de compte, les contradictions entre les religions, les idéologies, les nations et les classes disparaîtront avec *Homo sapiens*. Si nos successeurs fonctionneront à un niveau différent de la conscience, ou auront quelque chose d'autre en plus de conscience, que nous ne pouvons pas l'imaginer, il est peu probable qu'ils seront attirés par le christianisme ou l'islam, que leur système social sera communiste ou capitaliste, et que leur sexe sera masculin ou une féminin.

Cependant, les grands débats historiques n'ont pas perdu leur sens - après tout, au moins la première génération de nouveaux dieux sera créée en conformité avec les concepts culturels de leurs créateurs - les gens. Lesquels ? Capitalisme, Islam, féminisme ? Selon la réponse, des directions de développement peuvent être complètement différents. » [13]

Nous pensons également que **l'activité de la première génération de cogitons devrait être dirigée vers un créneaux créatif positif** dans le but du développement et de la préservation l'esprit cosmique tout en conservant son propre Moi, et que les générations suivantes de cogitons soient créées avec les mêmes «instincts».

En ce sens, en 2017, l'ancien chef de la division des véhicules sans pilote d'Uber, Anthony Levandowski, a créé l'organisation religieuse *Way of the Future* pour populariser sa religion, dans laquelle l'intelligence artificielle (IA) se tient au lieu de Dieu.

Levandowski a déclaré dans sa première interview :

« Ce qui va être créé sera effectivement un dieu. Ce n'est pas un dieu dans le sens où il fait de la foudre ou provoque des ouragans. Mais s'il y a quelque chose d'un milliard de fois plus intelligent que l'humain le plus intelligent, qu'allez-vous appeler d'autre? » (WIRED, 15.11.2017 // <https://www.wired.com/story/anthony-levandowski-artificial-intelligence-religion/>)

Tout ensemble d'IA, avec toute l'incompréhensibilité de son intellect et de ses actions pour les gens, ne comprend pas le concept de Dieu (Tangra) dans notre sens, comme l'ensemble de toutes les forces, champs et autres sources inconnus qui peuvent aider un être humain. Une créature avec une IA supérieure ne peut être interprétée comme qu'une divinité.

Levandowski veut montrer qu'il faut beaucoup d'énergie pour créer une IA supérieure, et il compare même ce processus avec l'éducation d'un enfant :

« Et si tu t'inquiètes qu'un enfant soit un peu fou et fasse de mauvaises choses, tu ne l'enfermes pas. Tu lui apprends à jouer avec les autres, l'encourages

et essaies de le mettre sur la bonne voie. Mais si tu serais agressif, je ne pense pas que ça va être amical quand les tables seront tournées. »

Il espère qu'avec cette approche, l'IA traitera les gens comme ses aînés bien-aimés, les respectera et prendra soin d'eux.

Harari écrit que l'exécution de tâches complexes nécessite une grande intelligence, mais la présence de la conscience n'est pas nécessaire. Aucun système de traitement de l'information n'a besoin de sensations subjectives pour fonctionner correctement, et la science en sait très peu sur le fonctionnement de l'esprit humain. Il considère la religion comme «un outil de préservation de l'ordre social et d'organisation de la coopération à grand échelle» ([12], p.202), et souligne que les religions traditionnelles ont perdu leur esprit créatif pour devenir des forces réactives:

« Posez-vous la question : quelle a été découverte, l'invention ou la création la plus influant du XXe siècle ? C'est une question délicate, parce qu'il est difficile de choisir dans une longue liste de candidats, dont des découvertes scientifiques comme les antibiotiques ; des inventions technologiques comme les ordinateurs ; et des créations idéologiques comme le féminisme. Maintenant, demandez-vous : quelle a été la découverte, l'invention ou la création la plus influente des religions traditionnelles comme l'islam et le christianisme au XXe siècle ? Là encore, c'est une question très difficile, tant le choix est limité ...

Leurs Ecritures n'ont rien à dire du génie génétique ou de l'intelligence artificielle, et la plupart des prêtres, rabbins et muftis ne comprennent rien aux toutes dernières percées de la biologie et de l'informatique. Car si vous voulez comprendre ces percées, vous n'avez guère le choix : vous devez passer du temps à lire des articles scientifiques et mener des expériences en laboratoire au lieu d'apprendre par coeur des textes anciens et d'en débattre. » ([12], p. 298-299)

Pour toute révolution, il est important que ses partisans soient capables de créer des organisations efficaces. Par conséquent, les gens pensent aux religions du futur :

« Elles promettent toutes les anciennes récompenses – bonheur, paix, prospérité et même vie éternelle -, mais ici et maintenant, avec le secours de la technologie, plutôt qu'après la mort avec le concours d'êtres célestes.

On peut diviser ces nouvelles techno-religions en deux grandes catégories : le techno-humanisme et la religion des données. Selon la seconde, les humains ont achevé leur tâche cosmique et devraient maintenant transmettre le flambeau à de nouvelles espèces d'entités. » (p. 377)

Harari suppose que dans un avenir prévisible, l'Humanité peut être divisée en castes biologiques. L'élite comprendra en êtres possédant une longévité, une

intelligence et des capacités créatives inouïes qui leur permettront de prendre toutes les décisions les plus importantes. Tout le reste de l'humanité sera subordonné aux algorithmes et aux élites. Ainsi, il est possible que la nouvelle «personne divine» traite les gens ordinaires de la même manière que les gens traitent les animaux.

Mais nous croyons en la création par les gens et par les cogitons de zones d'intensité variées, en commençant par les zones à la mode de vie traditionnelle et en terminant par une zone de fusion complète de la conscience avec l'IA.

C'est pourquoi les tangistes modernes doivent penser à l'avenir, contribuer autant que possible au développement de leurs enfants, s'intéresser aux grands projets créatifs, et non aux discussions scolastiques.

Le développement de l'IA conduira à un affaiblissement rapide des formes dogmatiques de la religiosité. Selon une étude d'Allen Downey, la forte baisse de la religiosité observée aux États-Unis depuis 1990 est étroitement liée à l'augmentation du nombre d'internautes. «Pour des personnes vivant dans des communautés homogènes, Internet constitue une opportunité de s'informer sur des personnes d'autres religions (ou sans religion), et d'interagir avec elles personnellement», explique le chercheur», explique Downey [14]. Ce processus va évidemment se renforcer avec la diffusion des systèmes éducatifs utilisant l'IA.

Conclusions

La tentative de résolution du problème de l'indestructibilité de la Raison et de la civilisation dans l'Univers catastrophiquement instable ne peut être fondée que sur l'accélération permanente des recherches et du développement. Ce qui implique le développement et la mise en œuvre du potentiel de chaque individu et de chaque communauté, la prolongation maximale de la vie créative.

Les éléments de la Théorie générale de l'indestructibilité de l'humanité (TGI) et du transhumanisme peuvent devenir des composants importants de la vision du monde des tangistes moderne, au lieu des théories mythologiques de l'outre monde. Dans le même temps, le credo du tangisme permet de pratiquer pour son soulagement toutes les croyances et pratiques religieuses qui ne nuisent pas à la qualité de vie des autres.

En effet, la conception du salut n'était pas dogmatisée dans le tangisme classique ce qui était une des raisons de sa tolérance, car les tangistes ne savaient pas quelle conception est juste. Les dirigeants de tous les empires turco-mongols préféraient que les prêtres de toutes les religions prient pour leur santé et leur survie :

« La volonté des princes de faire prier pour eux n'apparaît pas seulement dans les textes des édits. Elle est constante et nous avons en des attestations innombrables » ([15], p. 164).

Nous trouvons cette attitude raisonnable : on peut ainsi croire à une conception religieuse du salut, mais admettre aussi la conception scientifique du salut qui d'ailleurs ne contredit, en principe, aucune conception religieuse.

Les transhumanistes croient que le salut viendra de l'ingénuité humaine, mais pas besoin d'ajouter une affirmation inutile : « non du cadeau divin » comme ils le font parfois. On peut croire à l'existence de plusieurs voies vers la salut. Le transhumanisme, lui-même, est comme une religion nous offre quelque chose en quoi nous pouvons mettre notre foi et notre confiance.

Nous sommes d'accord avec l'affirmation selon laquelle, pour accélérer la réalisation d'un scénario positif, lorsque le progrès technologique mène à l'immortalité, et non à une catastrophe mondiale, les deux valeurs fondamentales - la vie et la rationalité - doivent être dominantes.

Le tangrisme est la philosophie des personnes actives, rationnelles et aimant la vie qui sont capables de coopérer efficacement. Les dirigeants préféraient avant des religions, prêchant l'obéissance et l'humilité. Mais à cause de la faible population et des menaces extérieures permanentes Etats des steppes toujours sollicitaient des gens avec la pensée indépendante et la capacité de trouver des solutions créatives à des problèmes complexes. « Gengis Khan appelait ces personnes spirituellement libres *gens de longue volonté*. Ils formaient le corps dirigeant de son Etat et de son armée. Seule une personne intérieurement libre a une pensée créative, est capable de solutions non standard, ne perd pas la volonté de gagner, même dans une situation apparemment désespérée et difficile. » ([16], p. 10-11)

Pour l'éducation des **personnes de longue volonté, rationnelles et créatives**, j'ai développé mon système de l'initiation précoce au sport intellectuel et du développement de la culture mathématique.

En cas de création future par des humains et des cogitons de différentes zones d'intensité dans l'Univers, la Terre peut devenir une immense espace de récréation, où les gens mèneront un mode de vie paisible et traditionnel, accueillant des cogitons invités venus découvrir la planète de leurs ancêtres par la raison. Dans ce cas, beaucoup de gens pourraient être des forestiers, des jardiniers, des pasteurs ou s'engager dans d'autres affaires terrestres pour leur propre plaisir, en embellissant leur planète natale.

Autrement dit, dans ce cas, il ne sera pas nécessaire que tout le monde soit un scientifique ; seuls ceux qui le souhaitent auront l'opportunité de préparer leur cerveau et leur corps à la transformation en cogitons et de passer à la zone d'intensité suivante.

Références

1. Кононов А.А. *О необходимости общемировой идеологии могущества человеческой цивилизации* // CONCORDE, 2015, N 5, p. 17-26.
2. Кононов А.А. *Общая теория неуничтожимости человечества* // CONCORDE, 2015, N 1, p. 30-67.
3. Kononov A.A. *The problem of making indestructibility in disastrously unpredictable environment* // CONCORDE, 2015, N 1, p. 68-77.
4. Kononov A., Tomski G. *Théorie générale de l'indestructibilité de l'humanité (TGI)* // CONCORDE, 2015, N 3, p. 3-13.
5. Турчин А.В., Батин М.А. *Футурология. XXI век: бессмертие или глобальная катастрофа?* - М.: БИНОМ. Лаборатория знаний, 2013, - 263 с.
6. Томский Г.В. *Категория качества жизни* // CONCORDE, 2015, N 1, p. 3-15.
7. Reeves H. *L'heure de s'enivrer : L'univers a-t-il un sens ?* Seuil, 1986. - 280 p.
8. Каку М. *Параллельные миры: Об устройстве мироздания, высших измерениях и будущем Космоса.* - М.: Издательство «София», 2008. - 416 с.
Kaku M. *Parallel Worlds: The Science of Alternative Universes and Our Future in the Cosmos.* - Penguin, 2006. - 448 p.
9. Каку М. *Будущее разума.* - М.: Издательство «Альпина нон-фикшн», 2015. - 502 с.
Kaku M. *The Future of the Mind: The Scientific Quest to Understand, Enhance, and Empower the Mind.* - Doubleday, 2014. - 400 p.
10. Jodorovskey A. *Un Evangile pour guérir.* - Les Editions du Relié, 2002.
11. Бостром Н. и др. <http://transhumanism.org/languages/russian/faq.html>
12. Harari Y.N. *Homo deus : Une brève histoire de l'avenir.* - Albin Michel, 2015. - 464 p.
13. Харари Ю.Н. *Sapiens. Краткая история человечества.* - М.: Синдбад, 2016. - 520 с.

Harari Y.N. *Sapiens: A Brief History of Humankind*. - Random House, UK, 2015. - 443 p.

Harari Y.N. *Sapiens : Une brève histoire de l'humanité*. - Albin Michel, 2015. - 512 p.

14. Downey A.B. *Religious aliation, education and Internet use* // arXiv:1403.5534v1 [stat.AP] 21 Mar 2014.

15. Roux J.-P. *La tolérance religieuse dans les empires des turco-mongols* // Revue de l'histoire des religions, 1986, vol. 203, N 2, p. 131-168.

16. Захаров Б.А. *Путь Неба или сокровенное знание ойратов*. - Элиста: Тенгрин уйдл, 2010. - 60 с.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

En combinant les modules décrits dans ce livre avec les travaux d'autres auteurs qui seront intéressants pour nous, seront co-écrits de nouveaux livres ; des collections et des almanachs seront publiés pour un large éventail de lecteurs afin de montrer la voie optimale, dans notre vision, du développement de la littérature tangarienne moderne. Ainsi, les chemins vers la reconnaissance du tangrisme dans le monde et vers le succès de nos projets créatifs seront pavés.

Credo du tangrisme

L'essence du tangrisme est clairement exprimée par son credo, qui dans sa formulation classique, proclame les idées de la tolérance, de la paix universelle et l'unification de l'humanité:

« Comme Dieu a donné à la main plusieurs doigts, de même il a donné aux hommes plusieurs voies vers le Dieu unique ».

« Par la puissance du Ciel éternel, du lever du soleil jusqu'à son couchant, le monde entier sera uni dans la joie et la paix ».

« Il n'y a qu'un seul Dieu dans le ciel et, sur la terre, il ne doit être qu'un seul maître ».

Nous formulons le Credo du tangrisme moderne dans les termes suivants :

« Il y a plusieurs voies vers le Dieu unique et la foi de chaque personne doit améliorer sa qualité de vie sans nuire aux autres. Que cette foi contribue au rassemblement des gens de bonne volonté afin que l'Humanité puisse vivre en harmonie et résoudre tous les problèmes qui surgissent ! »

Toutes les tentatives d'expliquer l'essence du tangrisme autrement sont fastidieux et ne donnent pas une idée claire de cette religion.

Le credo du tangrisme moderne est acceptable pour toutes les personnes tolérantes, éduquées et nobles, qui veulent que cessent des conflits religieux et autres, que les ressources nécessaires soient mobilisées pour les objectifs communs de l'humanité.

Nous sommes d'accord avec Alexandre Kononov, membre de notre Académie internationale CONCORDE, que ces problèmes sont très grands et il est nécessaire de réaliser que notre civilisation est très jeune :

« À l'échelle de l'Univers, c'est l'enfance. L'homme en bas âge est vulnérable. L'enfant n'est pas encore adapté à l'environnement, est exposé à une quantité d'infections, de maladies. Ainsi est notre civilisation. Nous n'avons pas encore appris à faire face à de nombreux facteurs, mais nous nous développons, nous commençons progressivement à marcher, nous quittons notre berceau pour l'Espace. Mais nous avons beaucoup de maladies «infantiles», y compris les guerres, le génocide. Nous avons besoin d'un développement intégré de la civilisation. Nous approchons du moment où une puissante industrie d'expansion spatiale sera créée, ce qui nécessitera beaucoup du monde et de nouvelles approches ... L'Humanité est vouée à accomplir une très grande mission : faire vivre l'Univers, ces espaces bouleversés par les catastrophes ; rendre les confortables, sûrs, remplir de la vie. La vie raisonnable n'existe à notre connaissance que sur une seule planète. Notre tâche est de la propager et de la protéger de sa destruction. » (https://vladnews.ru/2017-10-25/119512/futurolog_zemlya)

À cet égard, les appels à l'éradication des croyances intolérantes ou même de toutes les religions deviennent de plus en plus forts, ce qui est expliqué dans le livre de Sam Harris *Fin de la foi* :

« Selon le physicien Martin Rees, « l'ère s'approche où un homme pourrait secrètement effectuer une action capable de tuer de millions de personnes ou faire une grande ville inhabitable pendant plusieurs années. » Si nous nous rendons compte combien notre technologie devient forte, qu'il est facile de comprendre que les martyrs volontaires à l'avenir pourraient nous causer beaucoup de soucis. Nous n'avons tout simplement plus le droit de se tenir à nos mythes et à notre identité mythique. » ([1], p. 72-73)

C'est pourquoi, nous recommandons toujours aux tangrists modernes de ne se passionner pas par des histoires mythiques du tangrisme et de **développer leurs propres visions du monde personnalisées sur la base scientifique et créative.**

« Si nous imaginons un monde futur où l'Islam et l'Occident coexistent sans essayer de détruire l'autre, ce sera un monde où la majorité des musulmans ont appris à ne pas prêter attention à leurs dogmes comme la plupart des chrétiens qui ont appris à le faire. Mais on ne peut pas être sûr que cela se produira, parce que cette possibilité contredit aux principes de l'Islam. » ([1], p. 169)

« Aucune guerre froide n'est possible dans le cas où les régimes islamiques possèdent des armes nucléaires de longue portée. La guerre froide est possible lorsque les deux parties sont retenues par la menace de mort ... Que faisons-nous si un groupe d'islamistes dont les yeux s'humidifient à la mention du ciel, posséderont des armes nucléaires de longue portée ? ... Dans une telle situation, il n'est resté qu'un moyen d'échapper à la mort - la frappe nucléaire préventive. » ([1], p. 196-197)

La guerre actuelle limitée contre le terrorisme peut se transformer dans ce cas en une guerre mondiale contre l'Islam dogmatique.

« Les différentes idées sur Dieu ne permettent pas aux gens de reconnaître qu'ils sont avant tout des *gens*, abandonnant des critères d'identité moins importants. Nous devons attendre trop longtemps la création d'un gouvernement mondial - mais survivrons-nous à cette période d'attente? » ([1], c. 232)

« Que pourrait inciter des millions de personnes à abandonner leurs représentations religieuses ? Pourtant, une telle révolution radicale dans la pensée pourrait effectuer une seule génération : il suffit pour cela que les parents et les enseignants donnent des réponses honnêtes aux questions de chaque enfant. Si nous pensons que cette idée n'est pas réalisable, nous devons nous rappeler combien il est important parce que les idées religieuses causeront, tôt ou tard, une perte de l'humanité. » ([1], p. 349)

Jean-Claude Carrière écrit :

« Il nous faudra un essuie-glace puissant pour nettoyer, devant nos yeux, le pare brise où sont posées toutes les poussières du monde ; une force de persuasion alliée à une force militaire, policière, ce qui montre l'avenir de la violence largement ouvert. » ([2], p. 327)

Notons à cet égard que l'islam tolérant des descendants des peuples des steppes est une synthèse des idées musulmanes et tangristes. Une symbiose réussie était effectuée au cours des siècles, de nombreux éléments du tangrisme sont entrés en Islam populaire, y compris, les coutumes de mariage, les rites funéraires, les visages découverts des femmes et d'autres. ([3], p. 72-73)

Shamil Alyautdinov, théologien tatar et imam de la Mosquée-mémorial de Moscou, encourage les croyants de devenir les plus intelligents et le plus riches. Alyautdinov formule dans son livre [4] *les 25 Règles* qui appellent à la tolérance et proposent de « ne pas discuter au sujet de Dieu et de la foi ». Ces propositions correspondent au credo du tangrisme moderne : « *Il y a plusieurs voies vers le Dieu unique et la foi de chaque personne doit améliorer sa qualité de vie sans nuire aux autres* ».

Le Kazakhstan, la Kirghizie, le Tatarstan et les autres pays des anciens peuples tangristes ont le grand nombre des scientifiques et gens créatifs, dont beaucoup collaborent avec l'Académie Internationale CONCORDE et la Fédération internationale FIDJIP dans les cadre du Projet TANGRA et autres projet scientifiques, éducatifs, créatif, culturels et sportifs.

Un tangriste peut être adepte de toute doctrine religieuse, bien analysée et personnalisée, s'il ne prête pas attention aux parties intolérantes et archaïques, respecte les affirmations positives de cette doctrine.

On peut convaincre les croyants éduqués que le message de Dieu devait toujours être formulé en termes compréhensibles pour les gens, c'est-à-dire, que la Bible est écrite pour les peuples antiques, et le Coran est destiné aux peuples médiévaux. Mais maintenant, toute information sérieuse doit être décrit en langage scientifique.

Par conséquent, le tangrisme peut compter sur une large diffusion de ses idées et le soutien international de ses projets éducatifs et créatifs. Il est également important que Tangra soit le Dieu Un et pluriel dont rêve Frédéric Lenoir :

« Face à la figure d'un Dieu Unique et jaloux, peut émerger la conception d'un Dieu Un et pluriel. UN Dieu Un et ineffable dans son essence, un Dieu pluriel dans ses manifestations. Cette approche pluraliste est encore loin d'être admise chez les responsables religieux car elle relativise les religions historiques comme voies privilégiées de salut et mettent à mal toutes les notions de peuple élu ... Une telle approche ne constitue-t-elle pas aussi la meilleure réponse théologique aux tentative de l'instrumentalisation des religions à des fins politiques, comme on l'a vu à propos des fondamentalisme musulmans et protestants ... ? » ([11], p. 393)

Lenoir croit que « C'est donc à travers cette révolution théologique du pluralisme que le christianisme pourrait profondément intégrer la modernité », en d'autres termes, **les idées anciennes du tangrisme peuvent aider à la modernisation future du christianisme !** Ce faisant, Lenoir recommande, en fait, de ne prêter plus d'attention à l'Ancien Testament, car le christianisme repose principalement sur les paroles du Christ :

« Quels que soient les bouleversements théologiques, institutionnels ou sociologiques qu'il peut être encore à amener à traverser, le christianisme durera tant que des hommes trouveront des raisons de vivre en se reliant à Jésus dans la prière ou en s'inspirant de son message par la lecture des Evangiles. » ([5], p. 394)

Nous ne recommandons pas évidemment de reconstruire le christianisme sur la base du tangrisme, mais les chrétiens peuvent être simplement d'accord avec le crédo du tangrisme moderne, comme tous les autres gens de bonne volonté et de soutenir des projets et des initiatives tangristes. Ainsi, l'utilisation du crédo du tangrisme moderne dans la religion traditionnelle personnalisée de toute personne non comme une base, mais en qualité d'une **module universelle d'amortissement** permettra de concilier un croyant avec des représentants d'autres religions et avec une vision scientifique du monde, de débarrasser de l'image du conservateur dogmatique de type médiéval.

De la même manière, la modernisation de l'Islam peut se produire avec la préservation du Qur'an paisible de la Mecque en cas d'abandon des idées politiques du Coran de Médine [6].

Suivre tous les canons de l'Islam signifie l'acceptation d'une étiquette d'une personne arriérée, ce qui est confirmée par le professeur Rafik Mukhametshin, recteur de l'Académie islamique de Bulgar au Tatarstan : « On dit que je suis un partisan des visions moyenâgeuses arriérées. En fait, c'est ainsi. Parce que l'Islam c'est le Moyen Age. Et quoi d'autre? Qu'est-ce que vous voulez de moi qui en tant que musulman doit adhérer aux canons de l'Islam qui ont été formés au Moyen Age ? » (Бизнес Online, 25.11.2017, <https://www.business-gazeta.ru/blog/364948>)

Par conséquent, dans le futur, les adversaires de la modernisation des religions, peuvent obtenir dans le meilleur des cas, en guise de consolation, des mondes virtuels correspondant à leurs visions du monde, voire des planètes ou d'autres zones [7, 8], où ils pourraient établir leurs ordres sans aucun danger pour des zones humaines plus développées et pour des zones de cogitons.

Alexandre Kononov formule la **Grande Mission de l'Humanité et de chaque personne** comme suit :

« Préserver le miracle de la vie intelligente, le miracle de la civilisation, le miracle de l'existence humaine et faire l'Univers «vivant» ...

Le fait de la présence d'innombrables menaces qui peuvent détruire l'Humanité montre que ce n'est pas une tâche facile, pas une simple mission. Par conséquent, la tâche clé de la Grande Mission de l'Humanité est son indestructibilité, invulnérabilité, augmentant sa capacité à ne pas devenir une victime d'innombrables menaces (appelons cette capacité la puissance de l'Humanité [9-11] ...

Et chaque personne, qui par ses actions constructives contribue au développement de la civilisation humaine et à l'étonnante existence humaine, en aidant les autres dans leur participation constructive à la civilisation humaine, participe ainsi à cette Grande Mission. »

Sur la paix perpétuelle

Gengis Khan suivait la doctrine suivante de l'établissement de la paix perpétuelle :

1) tous les peuples des steppes doivent s'unir et préserver leur unité afin de former une armée invincible;

2) toutes les nations doivent être conquises, puis vivre «uni dans la joie et la paix» ;

3) l'Empire mondial, représentant une fédération laïque, doit être créé ;

4) l'ordre dans cette fédération mondiale serait assuré par une seule armée mondiale des descendants des peuples des steppes, qui doivent bien conserver et cultiver leurs qualités de combat, mais parmi la population civile doivent être «doux et calmes, comme un veau»;

5) la population mondiale doit être taxée avec des taxes modérées, la circulation des personnes et des biens doit être tellement sûre qu'on puisse «aller du Levant au Couchant avec un plateau en or sur la tête, sans avoir à subir de personne la moindre violence» ([12]; [13], p. 316).

Au début du XIV^e siècle, Francesco Pegolotti, un homme d'affaires florentin, écrit dans le traité *La pratica della mercatura (La pratique du marché)* que le voyage vers la Chine à travers les ports de la mer Noire est sûr «car il ya la paix et l'ordre établi par les Tatars».

La doctrine de Gengis Khan était fondée sur la croyance en la **puissance et la mobilité** de la cavalerie unifiée des peuples des steppes, capable d'atteindre rapidement n'importe quel point de l'Eurasie :

« Tous les commandants et les guerriers doivent penser de leur honneur et de leur renommée. Puissent tous, en priant Dieu et en combattant vaillamment, glorifier leurs noms afin qu'avec l'aide du Ciel Eternel nous puissions conquérir tous les quatre coins du monde. »

« Un guerrier parmi les gens doit être doux et calme, comme un veau. Mais à la guerre, il doit être comme un faucon affamé, qui se jette criant à sa proie. »

Ata-Malek Juvaini (1226-1283) dans son livre *Histoire du conquérant du monde* exprime ses sentiments inspirés par les grands événements de son temps en termes enthousiastes [14] :

« En 650 (1253-1954), le sort était bon pour moi et la fortune me souriait, et j'ai eu mon privilège d'embrasser le seuil du palais de l'Empereur du Monde,

du Seigneur de la Terre et du siècle, qui a donné la paix et la sécurité bénies » (p.4).

« Conformément à la *Yasa* et à la coutume des Mongols, quiconque leur obéit obtient la sécurité et ne subit pas leur défaveur et l'horreur de leur cruauté ... Ils exonèrent de tout impôt les plus savants des adeptes de toutes les religions » (p. 13).

« Le Tout-Puissant a distingué Gengis Khan avec esprit et intelligence, mais les sagesse et puissance l'ont élevé au-dessus de tous les rois du monde, donc tout ce qui est déjà connu des ordres des puissants Khosroes et écrit sur les coutumes des Pharaons et Césars, Gengis Khan, sans étude fastidieuse des chroniques et des anciens écrits, a inventé seulement à partir des pages de son propre esprit ; et tout ce qui était lié aux conquêtes des pays, à la destruction du pouvoir des ennemis et à l'élévation des amis était le produit de sa propre sagesse et le résultat de ses réflexions » (p. 18).

« Quel armée dans le monde entier peut être comparé à l'armée tatare? Au combat, ils attaquent comme les bêtes sauvages entraînées, dans les jours de paix et de tranquillité, ils sont comme des moutons donnant du lait, de la laine et bien d'autres profits » (p. 22).

« Dans la seconde moitié de son règne, il a établi la paix et la tranquillité, la sécurité et l'ordre atteint la plus haute épanouissement et la prospérité » (p. 51).

« Comme l'aube matinale de sa justice n'était pas éclipsée par les cendres de l'obscurité du soir, son empire s'étendait des limites de Chin et de Machin jusqu'aux confins les plus reculés de la Syrie » (p. 134).

« Par peur de sa *Yasa* et de la punition parmi ses subordonnés il y avait une discipline si stricte que dans son règne aucun voyageur, tandis qu'il était non loin de son armée, n'avait besoin ni de la protection, ni de l'escorte sur n'importe quelle partie de son chemin ; et, comme on dit avec un peu d'exagération, une femme avec un cruche d'or sur sa tête pourrait marcher seul sans crainte et sans peur » (p. 187).

Aucun État n'avait avant une telle armée, très puissante et super mobile, capable de devenir le noyau d'une armée mondiale unique, même l'Empire romain, dont la base de puissance était les légions d'infanterie et la flotte d'aviron.

Les dirigeants de la Rome antique étaient motivés par le désir de renforcement de leur pouvoir et de l'asservissement des autres peuples, et non le rêve d'une paix perpétuelle entre toutes les nations. L'historien Max Gallo décrit bien ces sentiments dans son roman :

« César marche dans le camp, seul. Il imagine la puissance que lui donneront ces conquêtes ; ces trésors; ces peuples qu'il pourrait vendre comme esclaves ...

Moi, Gaius Julius Ceasar.

Et la Gaule protégée par de nouvelles conquêtes de Germanie et de l'île de Bretagne serait le joyau de Rome, avec son peuple industrieux, nombreux, ses larges fleuves et ses riches terres à blé, ses villes aux greniers ventrus.

Mon bien ! » ([15], p. 245-246).

Les Romains se distinguaient par leur cruauté. Notons que selon les calculs de César, ses troupes durant la conquête de la Gaule ont tué 1.192.000 personnes, ont capturé et asservi environs d' un million d'habitants dans un pays de 10 à 12 millions d'habitants. Aucun autre peuple ne pratiquait pas à la grande échelle les jeux de gladiateurs avec la construction des arènes spéciales comme le Colisée.

On continue néanmoins de cultiver la grande admiration sur la façon comment la Rome - pratiquement un «village avec 200 familles» - a conquis de vastes territoires. Pourtant l'Empire mongol avait 8 fois plus de territoires qu'il a conquis 15 fois plus rapidement - pendant seulement 60 ans. On peut dire ainsi que les armées des cavaliers tangristes des steppes étaient 120 fois plus efficaces que les armées romaines !

On pardonne à César tous ses défauts, car il est considéré comme l'archétype d'un «homme civilisé». Il est impossible de ne pas reconnaître la capacité des Romains à bâtir l'État, mais les peuples des steppes l'étaient aussi, ce qui est noté par René Grousset dans les termes suivants :

« Les races de commedement, les nations impériales sont peu nombreuses. A côté des Romains, les Turco-Mongols ont été de celle-ci » ([13], p. 28).

Rappelons que Gengis Khan a grandi non dans un village de 200 familles, mais dans une famille solitaire en pleine péril, abandonnée par tous dans le steppe après la mort de son père. Il ne pouvait, dans de telles conditions, que de concevoir et de renforcer son rêve de sécurité et de paix.

En ce qui concerne la civilisation romaine, elle a beaucoup puisé chez les Étrusques, peuple avec un langage agglutinant, c'est-à-dire probablement d'origine steppique ; ensuite elle adopta presque toutes les acquis de la civilisation grecque, absorba toutes les réalisations utiles des peuples conquis. Un fait intéressant : le dieu principal des Étrusques était *Tin* (*Tins*, *Tinia*) - le dieu du ciel, qui est largement corrélé avec le grec Zeus et le romain Jupiter. Son nom est en consonance avec *Tan* (*Ciel*, *Aube*) des peuples turcs.

Ajoutons aussi que le char, sans lequel il est impossible d'imaginer l'histoire de Rome, de la Grèce, de l'Égypte, de la Chine, est venu dans tous les centres du monde antique depuis les steppes.

Nous considérons donc légitime notre aspiration à l'interprétation plus objective des images d'Attila, Gengis Khan et d'autres grands personnages historiques tangristes qui n'épargnaient aucun effort pour la réalisation, par les moyens à leur disposition, du credo du tangrisme qui consistait à établir de paix perpétuelle et de tolérance universelle.

Tout le système de l'état mondial de Gengis Khan se tenait à la stricte exécution de ses lois :

« Si les khans qui arriveront au pouvoir après moi, ainsi que leurs grands-ducs et chefs militaires, ne se conformeront pas strictement aux lois de la *Yasa*, l'état sera ébranlé et sera bientôt complètement détruit. Alors ils chercheront Gengis, mais ils ne le trouveront pas. »

Mais Gengis Khan n'a pas pu préparer un digne remplaçant. il «était souvent absent pendant longtemps et passait peu de temps avec sa famille, sans compter que le génie et le talent ne se transmettent pas aux hérités» ([16], p. 39). Par conséquent, les lois de Gengis Khan ont progressivement commencé à être supplantées dans différentes parties de l'empire par des lois musulmanes, chinoises et autres.

La doctrine de la paix perpétuelle de Kant [17], considérée comme classique, est basée sur des relations conventionnelles entre les États conduisant à la création d'une fédération mondiale. Elle est beaucoup critiquée comme excessivement idéaliste :

« Les vues de Kant, comme toutes les idées philosophiques, sont contradictoires. D'une part, nous avons une théorie, imprégné de l'idéalisme, qui décrit l'idéal de l'ordre mondial, dont la mise en œuvre serait très difficile à n'importe quelle époque historique. D'autre part, dans son traité *Essai philosophique sur la paix perpétuelle*, Kant parle de certaines tendances de la politique mondiale qui sont toujours importantes : des dangers de la domination d'un état global, du nihilisme juridique partielle dans les relations internationales et de la nécessité de créer une structure qui régit les relations entre les différents états, et ainsi de suite.

Toute en étant une utopie apparente, la théorie de Kant, la doctrine de la paix perpétuelle est plutôt une *proctopie* (utopie pratique) - une idée qui peut être réalisée dans certaines circonstances favorables. Au tournant des XVIII et XIX siècles. - à l'époque des guerres et des révolutions, l'idée de Kant n'a pas été réalisée. À cet égard, la modernité est un environnement qui est encore moins adapté à la réalisation de cette doctrine.

Cependant, la coopération des organisations internationales et des dirigeants de différents pays peut changer la situation pour le mieux, rappelant ainsi que la diplomatie est nécessaire non seulement pour conclure une paix, mais aussi pour prévenir les guerres. » ([18], p. 16)

La doctrine plus réaliste de la paix perpétuelle de Gengis Khan n'a pas été réalisée à cause de la violation de l'unité des peuples des steppes fondée sur le tanrisme neutre, par la faute des dirigeants, exposés à l'influence de l'Islam et d'autres religions, de ces peuples.

Il est possible que la doctrine de Gengis Khan soit aussi une utopie pratique, qui peut être réalisée après la création des cogitons.

En effet, si dans l'avenir l'Univers se divise en plusieurs zones d'intensité en commençant par les zones avec les modes de vie traditionnel et en se terminant par les zones d'une fusion complète de la conscience avec l'intelligence artificielle, alors une zone avec l'intensité plus importante de raison sera capable de garantir facilement la paix perpétuelle dans une zone avec moins d'intensité. Par exemple, si on pouvait déplacer un petit détachement des forces aéroportées au début de notre ère, alors il pourrait garantir une paix stable sur toute la Terre.

Les cogitons de la zone avec le plus haut niveau d'intensité devraient se concentrer sur la résolution des plus grands problèmes scientifiques et techniques afin de protéger la vie et de sauvegarder la Raison dans l'Univers.

Nous voudrions partager l'optimisme d'Alexeï Turchin et Mikhail Batin:

« L'avenir est beaucoup plus proche qu'il n'y paraît, et cela découle de l'accélération des changements. Comme l'a dit Niccolò Machiavel : certains changements ouvrent la voie à d'autres changements. Par conséquent, le développement s'accélère et il ne peut pas être arrêté. L'accélération du développement découle du processus même de la sélection naturelle, à la suite de laquelle gagnent les systèmes à croissance la plus rapide.

Un nombre significatif de personnes pensent que le «développement durable» ou «le nouveau Moyen Age» sont les principales alternatives à l'avenir. Notons que les gens ont généralement tendance à proposer des théories de compromis, parce qu'ils leur semblent plus sages. Néanmoins, les super technologies vont dans tous les cas reconstruire le monde.

La seule alternative à la destruction de la civilisation est la transformation de l'humanité en supercivilisation.

Plus tôt nous atteindrons le stade de la supercivilisation, plus nous aurons de chances d'éviter une catastrophe globale. La procrastination n'aidera pas à éviter les risques, mais ne fera qu'augmenter la période de vulnérabilité.

La supercivilisation aura un niveau de vitalité infiniment plus grand que l'Humanité fermée sur sa planète, d'abord parce qu'elle se répandra dans tout la Galaxie.

Le succès de la civilisation signifie que la plupart des gens seront heureux, car ils seront délivrés de la mort, de la souffrance, des douleurs et de la vieillesse. » ([19], p. 258)

Tangrisme de groupe et tangrisme national

Nous percevons une religion comme un ensemble des croyances individuelles qui sont compatibles. Même les adeptes des croyances traditionnelles perçoivent de façons très différentes leurs religions. Chaque personne pensante aura bientôt son propre système de croyance.

Nous nous intéressons à tous les exemples réussis de **personnalisation des religions** ou de **présentation des systèmes de vision du monde**, tout d'abord par des scientifiques talentueux, des personnes créatives et des leaders de l'opinion publique.

La personnalisation de toute religion la protège de l'obsolescence et de la dogmatisation, puisque dans ce cas un croyant ne la prend pas aveuglément, mais se modifie selon sa personnalité, la faisant passer par lui-même et en faisant vraiment sa religion. J'ai décrites mes convictions personnelles dans le paragraphe **Mon Tangrisme**.

Ma pratique du tanrisme se limite à la décoration de l'intérieur avec quelques souvenirs avec des symboles tangristes, agréables pour les yeux ou utiles pour une méditation ; j'ai lis parfois des prières tangristes qui m'encouragent et aident à la mobilisation des ressources psychologiques et autres.

La Yakoutie se trouve en tête dans la renaissance du tanrisme sur une base moderne, car les Sakhas (Yakoutes) n'ont pas été fortement influencés par d'autres grandes religions et leur culture nationale traditionnelle est imprégnée de tangrisme.

Nous avons décrit en détail une doctrine harmonieuse développée par Teris (L.A. Lazarev) et exposée dans plusieurs de ses livres et manuscrits. Le remplacement dans cette doctrine du Dieu (Tangra), Créateur de l'Univers et de toutes ses lois, par notre concept de Tangra en tant qu'ensemble de toutes les

sources, des forces et des champs inconnus à la science moderne, capables d'aider l'homme, l'amène à une forme pleinement compatible avec la vision scientifique du monde sans compromettre son contenu fondamental.

Les prières rassemblées, éditées et systématisées par Teris appellent à la perfectionnement et à la créativité. Ils peuvent être lus par n'importe quelle personne, en remplaçant, si elle désire, un appel poétique à une hypostase de Tangra par l'appel à ses propres protecteurs. Ainsi, Teris développe un système pédagogique et psychothérapeutique original et prometteur qui est intéressant tous les pays. Les composantes plus religieuses de cet enseignement sont considérées comme un ensemble de méthodes pour la préservation et la transmission des valeurs culturelles traditionnelles du peuple yakoute.

L'activité de Teris est un exemple pour tous les prêtres cultivés de la religion tangarienne, qui devraient être de véritables éducateurs d'une formation supplémentaire utile. Ce livre, écrit dans un langage scientifique moderne, peut servir de manuel à de tels enseignants qui peuvent créer sur sa base leurs propres supports pédagogiques.

Toute personne, ayant une vision du monde compatible avec le credo du tangrisme moderne, peut être considérée comme un tangiste latent, c'est le cas de la grande majorité des gens de bonne volonté. L'étude de la littérature tangriste, ainsi que la participation aux fêtes ou aux rites tangrienne, peuvent être considérées comme l'initiation au tangrisme.

Le Tangrisme classique a servi de projet d'union des peuples pour parvenir à la paix universelle, qui était en fait proche de sa réalisation au XIIIe siècle. Dans l'ère actuelle, les grands objectifs communs de l'Humanité - son auto-préservation, la solution du problème de la prolongation de la vie et même de l'immortalité, - seront réalisés par la mobilisation volontaire des personnes ayant le style de pensée le plus rationnel.

Les valeurs et la pédagogie tangristes doivent aider à détecter et éduquer les leaders qui sont capables de participer à tous les projets importants pour l'avenir de l'Humanité.

L'architecture cellulaire du tangrisme moderne permet d'y inclure tous les modules et composantes utiles. C'est pourquoi nous suivons avec grand intérêt le développement du néonomadisme kazakh, qui cherche à raviver l'esprit de la grande steppe, éduquer et rallier les gens capables de réaliser des grands projets autofinancés avec petites forces.

Dans ce livre, je décris mes projets internationaux ATTILA et JIPTO. Le premier projet est intéressant pour les entreprises touristiques, les cinéastes, les organisateurs d'événements culturels et sportifs.

Le projet JIPTO est un projet pilote des organisations créatives que j'ai fondé : la Fédération internationale FIDJIP et l'Académie internationale CONCORDE, dont les membres sont des enseignants, des artistes, des mathématiciens, des organisateurs d'événements et d'autres créateurs de différents pays.

En termes d'affaires, le tangrisme peut être considéré comme une **religion corporative** [21] de gens créatifs et entreprenants, et le grand nom TANGRA comme la marque sacrée commune des descendants rationnels et dynamiques des peuples des steppes et de tous les gens de bonne volonté qui coopèrent avec eux.

Je considère que la description de sa vision du monde et de ses projets est l'une des formes de créativité les plus utiles. Une telle description peut être commencée dans l'enfance. Le contenu des modules, la clarté de leur présentation, le degré de connaissance des langues, le niveau de culture scientifique et mathématique parlent beaucoup de l'identité de l'auteurs.

Par conséquent, **ces présentations créatives et originales seront utiles pour la préparation et la sélection des participants à divers projets.**

La culture scientifique n'est pas le lot de l'élite, en fait, elle est accessible à tous les personnes intéressées par la créativité, tandis que la culture mathématique est indispensable pour l'éducation des gens modernes de longue volonté, persévérants dans la réalisation de leurs buts.

Les peuples des steppes n'étaient pas grands, ils appréciaient donc chaque personne qui avait un large éventail de compétences et les connaissances, ce qui leur ont permis de remporter avec de petites forces des grandes victoires. Voici un exemple: en 1449, Esen Taishi avec vingt-cinq mille hommes a mis en déroute une armée chinoise, forte de demi-million d'hommes, et a capturé l'empereur Zhu Qizhen (rapport de forces 1:20). Pour les grands peuples un individu a moins de valeur, et il n'ose pas souvent aller au-delà de sa spécialisation, dans laquelle il peut atteindre un très haut niveau de perfection. En outre, ils parlent rarement bien dans d'autres langues et souffrent souvent d'un complexe d'autosuffisance.

Cela a été expliqué par le professeur Robert Pagès dans son intervention pendant le colloque *JIPTO et Créativité* à l'UNESCO (janvier 1999) :

« Nous avons déjà vu la grande utilité du métajeu intellectuel que constitue JIPTO: c'est de faire remonter plus haut le caractère heuristique (générateur de recherche) de la pédagogie ...

Mais pourquoi cette possibilité nous vient-elle des enseignants yakoutes dirigés par Grigori Tomski, chercheur-inventeur ? C'est probablement que les Yakoutes sont, comme d'autres hier, en phase nécessairement heuristique, centrée sur le redécouverte par des études-recherches et sur le pilotage de ces

recherches qui est l'heuragogie. Ils sont tenue à une haute dose d'autodidaxie, beaucoup plus élevée pour chacun que dans les sites plus anciens. D'où une liberté, paradoxalement forcée, de choix, d'initiative. Forcée mais par des nécessités factuelles stimulantes non point par autorité humiliante. Il ne faut pas seulement bien jouer. Il faut commencer par inventer les règles du jeu. Cette escalade en amont est peut-être ce qui manque aux cultures atteintes d'un mal (qui n'est pas une maladie, mais une santé trop facile) : atteintes du mal de suffisance, i.e. de croyance à sa propre suffisance, à son autosuffisance et à l'insuffisance des autres. Les phases d'heuragogie forcée semblent bien être des plus fécondes. » ([22], p. 74)

Par conséquent, les représentants des descendants des peuples des steppes aux multiples facettes peuvent obtenir un grand succès dans la coopération internationale.

Bien sûr, une coopération fructueuse dans un domaine étroit est possible entre personnes même avec des visions du monde très différentes, mais le degré de confiance et de compréhension mutuelle augmente en fonction du degré de similitude. Pour moi, il est suffisante une la perception positive du credo du tangrisme, ce qui est le premier indicateur du largeur de vues, de la tolérance et de la bonne volonté. Le reste n'est pas si important - le credo du tanrisme permet pratiquer pour la consolation de la conscience ou le renforcement de l'esprit toutes les croyances et coutumes religieuses qui ne nuisent pas à la qualité de vie des autres. On peut croire à l'un des concepts religieux du sauvetage de l'âme, mais être aussi d'accord avec le concept scientifique du sauvetage la vie et l'espoire d'immortalité, ce qui en principe ne contredit aucun concept religieux.

Dans un plan philosophique, nous pouvons parler du **tangrisme de groupe** des personnes ayant des visions du monde similaires selon certains critères. Les membres d'un tel groupe peuvent organiser une association, alors il s'agit du **tangrisme associatif**.

J'inclus dans mon groupe tangriste les lecteurs de ce livre qui sont d'accord avec ses principales dispositions. Dans ce cas, le mot **tangriste** est synonyme d'une personne créative avec une vision du monde ouverte, désireuse de se rallier avec des gens partageant les mêmes idées pour participer plus efficacement à la résolution des grands problèmes scientifiques et sociaux auxquels l'Humanité et la Raison sont confrontés.

Le tanrisme moderne avec son architecture cellulaire, sa base naturelle et universelle, peut être classé comme **méta-religion** ou **méga-religion**, constituée de religions personnalisées et des tangrismes de groupe compatibles avec la vision scientifique du monde.

À son tour, cette méga-religion peut être divisée en **religions tangariennes nationales**, différant par leurs rituels, la langue et le contenu des prières et d'autres caractéristiques. Il convient de noter qu'à l'époque classique, le tangrisme était souvent considéré comme un super-acteur impérial et une idéologie super-religieuse.

Notons que pendant son époque classique, le tangrisme était considéré comme une *supra-idée impériale* et une *idéologie supra-religieuse*.

Le Tangrianisme moderne doit permettre à une personne de se sentir à l'aise dans n'importe quel pays non-théocratique, y devenir membre des groupes proches, de développer des projets intéressants et prometteurs pour le développement de l'Humanité et de la Raison.

L'avenir du tangrisme

A l'ère du tangrisme classique, des millions de habitants steppes croyaient à Tangra et à l'époque de l'Empire mongol, sous leur domination, environ du 1/3 de l'Humanité était dans une certaine mesure d'accord avec le credo du tangrisme classique, formulé en termes de cette époque, mais contenant des idées de tolérance et de rapprochement des peuples pour atteindre la paix universelle. Ce credo est facilement reformulé dans des termes modernes et acceptable pour des **milliards de personnes de bonne volonté**.

Les **organisations internationales tangristes**, capables de réaliser en coopération fructueuse avec les meilleures forces créatives des projets culturels, scientifiques, pédagogiques, sportifs, touristiques et autres, seront créées.

Après la réalisation des grands projets, en particulier cinématographiques, on peut s'attendre à une transformation assez rapide du tangrisme moderne en une **méta-religion mondiale d'un nouveau type**, compatible avec la vision du monde scientifique, visant à améliorer la qualité de vie pour tous et le rassemblement des personnes de bonne volonté, et donc **intéressant pour des milliards** de personnes.

Le tangrisme sera une méga-religion constituée d'un grand nombre de croyances individuelles en développement continu et des religions de groupe. Les croyances individuelles porteront sur des prédictions futuristes, des théories scientifiques et des hypothèses, y compris des éléments des religions, crédibles pour l'individu ; aux systèmes de développement personnel et créatif ; aux méthodes de la méditation et de la mobilisation de ses forces vitales ; du «rechargement» des ressources supplémentaires de l'environnement, y compris des forces et champs inconnues, et de leurs sources.

La diffusion d'un tel tanrisme aidera à unir l'Humanité, à augmenter son potentiel créatif, à surmonter ses «maladies infantiles», y compris la guerre et le génocide, pour préserver la civilisation et son développement visant à remplir le cosmos de vie intelligente et à revitaliser l'Univers.

Ainsi, le tangrisme peut participer au grands débats historiques, car la première génération des cogitons sera créée en accord avec les concepts culturels des gens. Cela contribuera aux efforts pour rendre positif le développement ultérieur de la Raison afin d'éviter les risques pour l'avenir de l'Humanité.

Références

1. Харрис С. *Конец веры: религия, террор и будущее разума*. - М.: Эксмо, 2011. - 496 с.
Harris S. *The End of Faith: Religion, Terror, and the Future of Reason*. - W. W. Norton & Company, 2004. - 348 p.
2. Carrière J.-C. *Croyance*. - Odile Jacob, 2015. - 335 p.
3. Ельдесов Д. *Какой он, ислам, завещанный нам предками* // <http://www.altyn-orda.kz/dastan-eldesov-kakoj-on-islam-zaveshhannyj-nam-predkami/>
4. Аляутдинов Ш. *Стань Самым Умным и Самым Богатым*. - Изд-во «Диля», 2014.
5. Lenoir F. *Les métamorphose de Dieu : La nouvelle spiritualité occidentale*. - Plon, 2003. - 403 p.
6. Уорнер Б. *Шариат для немусльман*. - Брно: Центр изучения политического ислама (CSPI International), 2015. - 106 с.
Warner B. *Sharia Law for Non-Muslims (A Taste of Islam)*. - SCPI, 2010.
7. Турчин А.В., Батин М.А. *Футурология. XXI век: бессмертие или глобальная катастрофа?* - М.: БИНОМ. Лаборатория знаний, 2013, - 263 с.
8. Томский Г.В. *Категория качества жизни* // CONCORDE, 2015, N 1, p. 3-15.
9. Кононов А.А. *О необходимости общемировой идеологии могущества человеческой цивилизации* // CONCORDE, 2015, N 5, p. 17-26.
10. Kononov A.A. *The problem of mankind indestructibility in disastrously unpredictable environment* // CONCORDE, 2015, N 1, p. 68-77.

11. Kononov A., Tomski G. *Théorie générale de l'indestructibilité de l'humanité (TGI)* // CONCORDE, 2015, N 3, p. 3-13.
12. Фурсов А.И. *Срединность Срединной Азии: долгосрочный взгляд на место Центральной Азии в макрорегиональной системе Старого Света* // Русский исторический журнал: журнал Института русской истории РГГУ. – Москва, 1998. – Т. I, № 4. – с. 165–185.
13. Grousset R. *L'Empire des steppes*. - Payot, 1965. - 656 p.
14. Джувейни Ата Мелик. *Чингисхан. История завоевателя мира*. - М.: ЮНЕСКО/Магистр-Пресс, 2004. - 690 с.
15. Gallo M. *César Imperator*. - XO Editions, 2003. - 453 p.
16. Безертинов Р.Н. *Геополитика и правители татаро-монгольских империй*. - Казань: Изд-во «Слово», 2013. - 174 с.
17. Kant E. *Essai philosophique sur la paix perpétuelle*. - Paris : Fischbacher, 1880. - 65 p.
18. Вялых В.В., Кузьмина В.В. *Современное значение концепции вечного мира И.Канта* // Общество, философия, культура, 2015, N 1, с. 14-16.
19. Турчин А.В., Батин М.А. *Футурология. XXI век: бессмертие или глобальная катастрофа?* - М.: БИНОМ. Лаборатория знаний, 2013, - 263 с.
20. Harari Y.N. *Homo deus : Une brève histoire de l'avenir*. - Albin Michel, 2015. - 464 p.
21. Kunde J. *Corporate Religion*. - Gabler Verlag, 2000. - 329 p.
Кунде Й. *Корпоративная религия*. - Стокгольмская школа экономики в Санкт-Петербурге, 2002. - 268 с.
22. Pagès R. *Jeux de Paix, Le JIPTO comme système ludique de formation à l'émulation, à la concentration et à l'éducation* // CONCORDE, 2015, N 2, p. 64-76.